LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

Le Droit

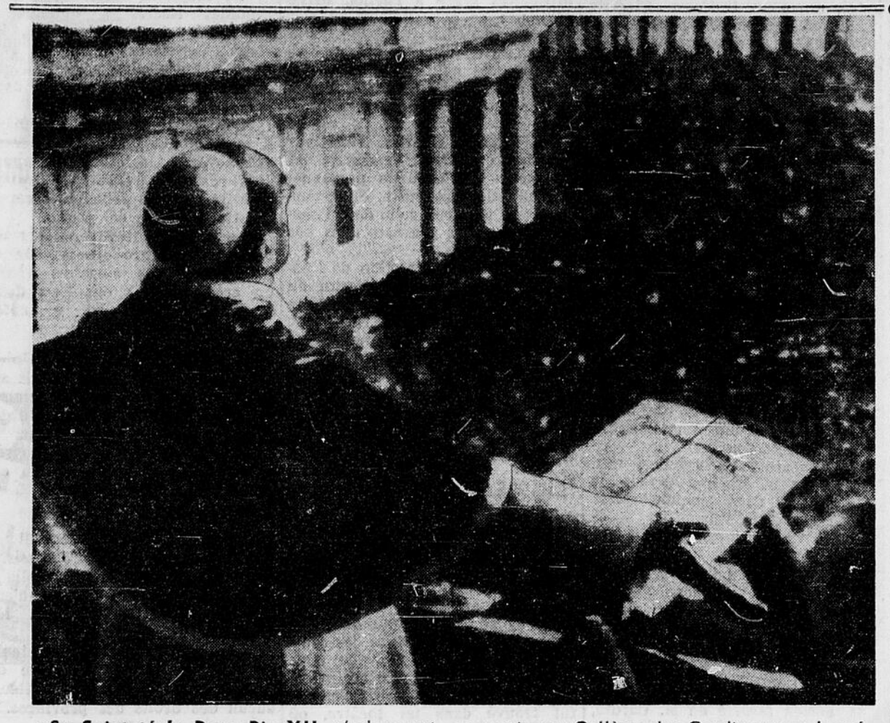
SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE RUNAROUND"
Eila Raines, Rod Cameron
"SPOOK BUSTERS
Leo Gorcey, Bowery Boys

10e année, No 299 — OTTAWA, MARDI 24 DECEMBRE 1946 — Le numéro: 3 sous

LE PERIL DE GUERRE PLANE

Pie XII déplore le sort infligé à la Charte



●**Sa Sainteté le Pape Pie XII,** s'adressant ce matin au Collège des Cardinaux, a lancé au monde un appel vibrant demandant à tous les chrétiens de parer, dans la justice et l'équité, aux menaces d'un nouveau conflit européen. Dimanche dernier, dans un geste large et pathétique que reproduit le cliché ci-dessus, il lançait le même appel devant une foule de près de 200,000 personnes réunies dans la place Saint-Pierre de Rome, invitait les catholiques du monde entier à protéger leur foi contre les attaques de l'ennemi. Le Souverain Pontife faisait allusion aux attaques récentes dirigées contre l'Eglise par des journaux de Rome.

Le Saint-Père dit que Rome ne craint pas les épreuves

D'une voix émue mais forte, le Souverain Pontife déclare que nul chrétien n'a le droit de se dérober au combat qui se livre contre les ennemis du Christ.

CITE DU VATICAN (PA) — Le Souverain Pontife a déclaré aujourd'hui, deuxième veille de Noël depuis la fin des hostilités, que les pays d'Europe restent sous la menace de nouveaux conflits armés.

Sa Sainteté Pie XII adressait la parole aux membres du Collège des cardinaux qui résident à Rome, alors que le doyen du collège, Son Eminence le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, venait d'exprimer au chef de l'Eglise ses voeux de Noël au nom du Collège des cardinaux. Le Pape a demandé aux puissances de s'empresser de trouver la formule d'une paix juste et durable. "Autrement, a dit Sa Sainteté, l'agitation constante des populations européennes, les désillusions que leur a apportées le lendemain de la guerre, pourraient bien conduire les peuples d'Europe à de nouveaux conflits armés."

L'allocution de Sa Sainteté a été transmise par ondes courtes du Vatican et relayée par les postes à ondes longues d'Italie et d'Espagne.

Vu la gravité de l'heure, le Pape a invité les gouvernants à appuyer leur politique sur les trois considérations suivantes:

1. Les peuples doivent s'efforcer de "faire disparaître les dangers que font courir les tensions internationales" ainsi que "les incertitudes intolérables qui règnent dans les esprits"; il a demandé à tous les Etats de favoriser "l'avènement d'une paix définitive et générale".

2. Dans la poursuite de la paix, que les dirigeants appliquent les principes de la justice véritable, qu'ils fassent preuve d'une sagesse

(Suite à la page deux)

Le Canada aurait fort critiqué le programme Baruch

NEW YORK (PC) — Le **Times** de New York dit aujourd'hui que la délégation canadienne à la Commission d'énergie atomique des Nations-Unies a vivement critiqué la nouvelle résolution des Etats-Unis concernant la régie internationale de l'énergie atomique.

La délégation canadienne est d'avis, dans un mémoire qui analyse les propositions Baruch, que la résolution américaine devrait pour ainsi dire être entièrement rédigée de nouveau, dit le journal.

Le projet américain prévoit l'établissement d'une régie internationale de l'énergie atomique chargée d'inspections dans les limites des frontières nationales et indépendante des décisions du Conseil de Sécurité.

La délégation canadienne proteste, dit le **Times**, contre la proposition américaine demandant l'abolition du droit de veto en ce qui concerne les peines imposées aux violateurs. Elle critique aussi certains autres aspects du travail de la Commission d'énergie atomique, disant que le travail de quela commission n'est pas encore commencé et que le texte de la résolution américaine est vague et ambigu.

"Par-dessus tout, on insiste dans les milieux canadiens pour que la commission s'en tienne au texte même de la résolution de l'Assemblée générale sur le désarmement, que l'Assemblée a adoptée à l'unanimité, sans chercher à en dé-

(Suite à la page deux)

Flegme oriental

TOKIO (PA) — La plupart des résidents de Tokio sont demeurés très calmes au sujet du tremblement de terre du sud-ouest, et étaient incapables de comprendre pourquoi les Américains étaient si excités.

La réaction générale était celle-ci: "Ce n'est pas si terrible, j'ai déjà vu pire que ça!"

L'OER accepte la décision de la Commission

Les autorités de la compagnie Ottawa Electric Railway ont accepté la décision rendue par la Commission du Travail en temps de guerre en rapport aux augmentations de salaire pour leurs employés.

Les chauffeurs d'autobus et les garde-moteurs qui recevaient 68 sous de l'heure pour les six premiers mois; 70 sous de l'heure pour les deuxièmes six mois; 71 sous de l'heure pour les troisièmes six mois et 73 sous ensuite, recevront maintenant pour les même périodes 70 sous, 74 sous, 78 sous et 80 sous. Cette augmentation compte depuis le premier mai dernier.

La commission avait décidé aussi une augmentation de six sous de l'heure pour les employés qui travaillent dans les hangars, les garages, les usines d'énergie élec-

(Suite à la page deux)

Le discours du trône proposé par Me G. Cournoyer

M. Gérard Cournoyer, élu hier dans Richelieu-Verchères comme député libéral pour succéder à feu M. P.-J.-A. Cardin, qui occupa ce siège aux Communes pendant 35 ans et qui a été ministre pendant de nombreuses années, prononcera l'adresse en réponse au discours du trône à la prochaine session, selon certaines informations. Cela rappellera sur le parquet de la Chambre des Communes l'éclatante victoire remportée par M. Cournoyer, candidat libéral, qui est un excellent orateur.

On dit dans les milieux parlementaires que le premier ministre n'hésitera pas à annoncer la date de l'élection partielle à Halifax rendue nécessaire par suite du décès de M. W. C. Macdonald

La victoire du parti libéral dans Richelieu-Verchères, en plus de marquer la fin d'une série de défaites dans Pontiac, Portage-la-Prairie et Toronto-Parkdale, renforce la position du gouvernement aux Communes. Le parti libéral

(Suite à la page deux)

Me GERARD COURNOYER
Un nouveau Cardin?

Les libéraux sont victorieux dans Richelieu

SOREL (P.Q.) (PC) — Les libéraux ont remporté aujourd'hui une victoire solide dans Richelieu-Verchères après deux défaites, dans Pontiac et Portage-la-Prairie.

Bien que six bureaux de scrutin n'aient pas encore fait rapport, le jeune Gérard Cournoyer a obtenu un total presque égal à celui qu'a obtenu feu P.-J.-A. Cardin en 1945. Ce dernier a représenté cette circonscription à la Chambre des Communes pendant 35 ans. Il est mort le 20 octobre dernier.

Quand le directeur du scrutin a fermé son bureau, hier soir, les résultats de 108 bureaux de votation sur 114 étaient les suivants: Cournoyer, 11,749; Corbeil, Union des Electeurs, 5,948; Duhamel, conservateur progressiste, 1,873.

Le candidat conservateur a obtenu 1,000 voix de moins que le candidat de ce parti aux élections de 1945. Par contre le candidat de

(Suite à la page deux)

Un bill sur la liberté de culte?

TORONTO (PC) — Le *Globe and Mail* prête aujourd'hui à John Diefenbaker, député conservateur-progressiste de la division électorale de Lake-Centre, Sask., à la Chambre des communes, l'intention de proposer à la prochaine session du Parlement un projet de loi contenant les dispositions garantissant au pays la liberté de religion.

La nouvelle, datée de Prince-Albert, Sask., laisse entendre que le député de Lake-Centre a fait cette déclaration à la suite de questions qu'on lui avait posée sur l'attitude de M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, à l'endroit de la secte des Témoins de Jérovah.

Parachutistes en Indochine

PARIS (PA) — L'agence France-Presse annonce aujourd'hui que le **Duquesne,** croiseur de 10,000 tonneaux, a quitté Alger pour l'Indochine avec des unités du premier régiment de parachutistes.

La 4e République naît en pleine crise coloniale

Par Robert WILSON

PARIS (PA) — La IVe République française est officiellement établie; le rôle qu'elle est appelée à jouer est difficile, car la situation financière de la France est précaire et son empire colonial est menacé par la demande du Viet-Nam de l'indépendance totale de l'Indochine.

La nouvelle constitution est devenue officielle cet après-midi, au moment où la Chambre haute du Parlement se réunissait pour la première fois—six ans et demi après que le Sénat de la IIIe République eut tenue sa dernière séance, le 21 mai 1940.

Le Conseil de la République, qui succède au Sénat dans le nouvel organisme, se réunira sous la présidence du Dr Jules Glasser, un radical-socialiste qui reçoit l'honneur parce qu'il est doyen du Conseil. Il a 81 ans.

(Suite à la page deux)

Majorité de treize voix à la Chambre pour les libéraux

Le gouvernement libéral jouira à la prochaine session d'une majorité approximative de 13 voix à la Chambre des Communes. L'élection de M. Gérard Cournoyer, dans Richelieu-Verchères, par une écrasante majorité sur ses deux adversaires, porte à 125 le nombre des libéraux à la Chambre. Il y a 245 sièges aux Communes. Un des deux sièges de la ville d'Halifax est libre, et celui de M. Fred Rose, député de Montréal-Cartier, pourrait fort bien être déclaré vacant à l'ouverture de la prochaine session. Si l'on soustrait ces deux votes, plus celui de l'orateur, il reste 242 voix. Comme l'Orateur ne vote pas généralement, on peut compter sur 124 votes du parti ministériel. Il faut ajouter les votes de MM. Jean-François Pouliot, de Témiscouata, Charles Parent, de Québec-Ouest-Sud, qui se sont fait élire comme libéraux indépendants, mais qui votent généralement avec le gouvernement. On

(Suite à la page deux)

Dans le brouhaha, à la veille de Noël

Une équipe de terre à la recherche de l'avion disparu

MONT-JOLI (PC) — Une équipe de terre collabore aujourd'hui avec les avions de reconnaissance qui viennent de se remettre à la recherche du bimoteur des Québec Airways perdu dans les brouillards du bas Saint-Laurent pendant une envolée d'une soixantaine de milles sur le fleuve.

Des employés de la North Shore Paper Company du voisinage de la ville de Franquelin, située sur la rive nord, se disposent à envahir la brousse dense de la région dans l'espoir de retrouver l'avion, son pilote et ses six passagers, qui ont pu se perdre dans la forêt.

MONT-JOLI (PC) — On croit de plus en plus que l'avion des Quebec Airways qui manque à l'appel s'est écrasé quelque part à l'intérieur des terres du bas St-Laurent.

M. Roderick Grant, de Franquelin, dit hier soir qu'il a vu un avion, répondant à la description de celui qui manque à l'appel, voler avec un moteur défectueux au-dessus de Pointe-à-la-Croix, venant de Godbout, sur la côte nord du St-Laurent, à 200 milles au nord-est de Québec.

(Suite à la page deux)

"Et le boni de papa va disparaître"

Par Raymond TAILLEFER

A l'heure où Jésus, Sauveur des hommes, va naître, où les anges du Ciel unissent leurs voix dans un retentissant Alléluia, où les grandes orgues font entendre leurs plus beaux sons et rendent mélodieusement gloire à l'Enfant-Dieu, où la pieuse foule se presse sous les voûtes pour aller remercier le Très-Haut, le calme et la paix règnent enfin sur le monde.

Au cours de la semaine qui précède la Noël, un désordre pacifique s'empare infailliblement du monde et le plonge dans un brouhaha qui ne se calme que sur le premier coup de minuit, 25 décembre.

D'abord, vient la course aux places pour la messe de minuit. Ces longues heures d'attente passées dans les soubassements et les sacristies des églises par toute la capitale, montrent qu'encore cette année, les places se vendent rapidement, et que les Outaouais, pleins d'un renouveau de piété empliront les bancs des églises.

A la maison, la ménagère porte plus que tout autre, le lourd fardeau que sont les préparatifs pour les fêtes. Le réveillon, coutume consacrée et typiquement canadienne-française, lui impose un surcroît de travail et de tracas que nul homme ne pourrait affronter. Les pénuries rendent la tâche doublement difficile. Que de sourires,

(Suite à la page deux)

Vingt morts dans la chute d'un aérobus au Brésil

RIO-DE-JANEIRO (PA) — Les pompiers de Rio-de-Janeiro annoncent aujourd'hui que vingt personnes ont été tuées et qu'une autre a été blessée lorsqu'un avion de l'Argentine Fama Line, en route de Londres à Buenos Aires, s'est écrasé hier près de cette ville.

Le seul survivant a été identifié comme Caludio Mendonca Rios, 27 ans, technicien de l'aviation du Pérou. Un docteur dit que l'état général du patient est bon.

(L'agence Reuter mande qu'il y a deux survivants; il s'agirait de Claudio Mendonza, de Lima, Pérou, et de Henrique Lecoq, d'Argentine. Reuter ajoute que l'on croit que six Britanniques, y compris deux femmes, sont morts, ce qui porte le total des tués à dix-neuf).

La brume semble être responsable de cet accident qui est survenu sur le Pic des Perroquets, situé à environ trente milles de Rio-de-Janeiro.

(Les autorités de la ligne de transport aérien Lama—Londres disent que deux membres de l'équipage, le pilote James et le navigateur Crabtree, sont britanniques, et que l'avion transportait trois passagers britanniques, Richard Pearse, son épouse Dorothy, et Mlle Agnes Johnson).

(Les autorités, à Buenos-Aires, disent qu'Arturo Fassio, ministre de l'Argentine à Lisbonne, était parmi les passagers).

Message de Noël du roi Georges

Le message de Sa Majesté le roi Georges VI le matin de Noël passera sur les ondes de Radio-Canada à dix heures. La version française de ce message passera immédiatement après alors que Roger Baulu en fera la lecture au réseau de Québec. On retransmettra l'émission à dix heures quinze grâce à un enregistrement sur disque.

Supplément de Noël

"Le Droit" ne paraîtra pas, demain, fête de Noël, et jeudi, congé municipal à Ottawa.

Les lecteurs trouveront un supplément spécial sur Noël dans la dernière partie du journal.

En Chine comme partout ailleurs, le communiste est ennemi de Dieu

Interview du général Chou En-lai, l'un des cinq chefs communistes chinois — Projets d'avenir du groupe marxiste.

Par le R. P. Patrick O'CONNOR

NANKIN (NC) — Les communistes chinois sont de véritables marxistes. Leur objectif est d'abolir les castes, d'établir une société égalitaire.

C'est de cela que m'a entretenu pendant plus d'une heure le général Chou En-lai, un des cinq grands communistes de Chine, envoyé officiel des Rouges dans les négociations avec le général Marshall.

"Nous suivons la doctrine de Marx, a-t-il dit. Notre politique présente n'est pas notre but ultime; nous visons à une société égale pour la Chine et le monde. Nous devons tout d'abord traverser les phases initiales. Pendant cette période, notre politique est celle des partis démocratiques révolutionnaires dans l'Ouest".

Le général communiste, vêtu d'un complet civil noir, me reçut dans une des maisons aménagées pour lui et son quartier général, rue Kouo Fou, à Nankin. Il parle bien l'anglais, mais se servit d'un de ses secrétaires comme interprète. Une autre secrétaire, Mlle Wu, était présente.

Le porte-parole communiste, âgé de 48 ans, se montre affable et adroit. Il me dit qu'il est né dans la province de Kiang-Sou, qu'il fréquenta les écoles de Moukden et Tien-tsin, qu'il alla à l'Université de Nankai, puis étudia pendant dix-huit mois au Japon. A titre d'étudiant, il se rendit en Europe où il passa les années 1920 à 1924; c'est en France qu'il demeura le plus longtemps. En 1921, il se rendit en Angleterre, puis en Allemagne, en 1922. Il se joignit au parti communiste de France, où il existe un organisme rouge pour les jeunes Chi-

(Suite à la page deux)

Incendie d'un hôtel à Québec; 2 morts

QUEBEC (PC) — Les pompiers fouillent aujourd'hui les débris de l'hôtel Mont-Royal rue Henderson, dans la basse-ville, à la recherche d'au moins un autre cadavre après un incendie désastreux qui a détruit hier soir cet édifice de quatre étages et a coûté la vie à deux personnes.

Les deux victimes sont Jeanne Morin, âgée de 17 ans, et Annie MacDonald, 25 ans. Au moins un homme manque à l'appel. Les pompiers ont combattu les flammes pendant plus de trois heures par une température des plus froides. Ils ont sauvé plusieurs personnes au moyen d'échelles, tandis que d'autres ont dû sauter dans un filet. Plusieurs personnes ont été légèrement blessées.

Les dommages sont évalués à $30,000. Le feu a éclaté au deuxième étage et a endommagé un restaurant et deux tavernes.

Un autre incendie a détruit une fabrique de meubles à Sainte-Agathe, à 50 milles au nord de Montréal. A Saint-Jean, P. Q., le feu a partiellement détruit l'usine de Waldon Wood Workers. A Sainte-Marguerite, la maison de Jules R. Timmins, courtier de Montréal a été endommagée par le feu. A Montréal, plus de 50,000 essuie-mains ont été détruits dans un incendie qui a éclaté dans un séchoir de la Longue-Pointe.

Décès d'un éminent chirurgien

BALTIMORE (PA) — Le docteur John Staige Davis, 74 ans, reconnu comme un pionnier de la chirurgie plastique, et dont une méthode de greffer la peau porte le nom, est décédé aujourd'hui à sa demeure dans la banlieue de Gilford.

Le Dr Davis a écrit en 1917 un livre, PLASTIC SURGERY —ITS PRINCIPLES AND PRACTICE, que l'on considère encore aujourd'hui comme une autorité en la matière.

"Axis Sally" est relâchée

FRANCFORT (PA) — Milfred Gillars, musicienne américaine qui est devenue célèbre sous le nom d'Axis Sally, lors de ses radiodiffusions pour l'Allemagne, a été relâchée de la prison militaire de l'armée américaine, de même que deux autres Américains qui ont fait de la propagande radiophonique en Allemagne. Un d'eux est Herbert Burgman, du Minnesota, ancien commis à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin. L'autre serait Donald Day, ancien correspondant du *Chicago Tribune*.

Belle cérémonie au "Droit"

Dévoilement du buste du R. P. C. Charlebois

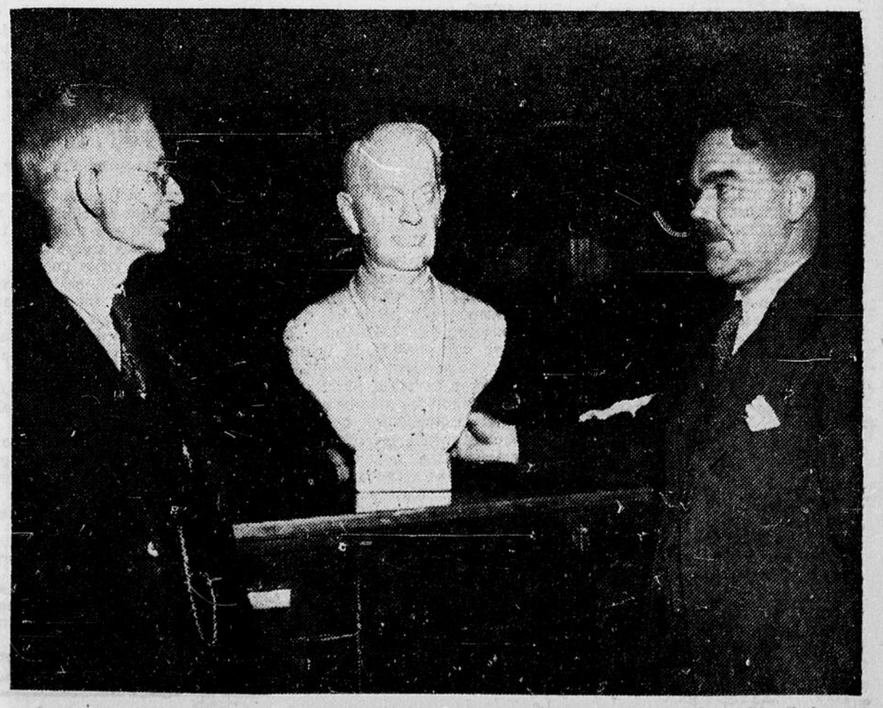
Au cours d'une impressionnante cérémonie, le président général de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, M. Ernest Desormeaux, a, hier soir, présenté au "Droit" un buste du Rév. Père Charles Charlebois, O.M.I., décédé il y a un an à peine et qui fut l'un des fondateurs du journal et pendant une vingtaine d'année en eut la direction générale.

La présentation de ce buste, oeuvre du sculpteur d'Ottawa bien connu, M. Roland Beauchamp, a donné lieu à un éloge non équivoque de cet excellent religieux et patriote qui pendant un quart de siècle, ainsi que le fit remarquer le président de l'Association, fut l'âme dirigeante de tous les mouvements de résistance franco-ontariens.

M. Desormeaux a dévoilé le buste et l'a présenté à M. Esdras Terrien, président du Syndicat d'Oeuvres Sociales, limitée. Dans son discours de présentation, M. Desormeaux remercia le "Droit" et la congrégation des Oblats de Marie Imamculée de tout ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour l'oeuvre de la survivance franco-ontarienne.

Le T. R. P. Léo Deschâtelets, provincial des Oblats de Marie Immaculée, se plut à féliciter

(Suite à la page deux)



●**M. Ernest Desormeaux,** président de l'Association d'Education, remet à M. Esdras Terrien, président du Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, un buste du R. P. Charles Charlebois, O.M.I., l'un des fondateurs du "Droit" et qui en fut pendant une vingtaine d'années le directeur général. A gauche: M. TERRIEN; à droite, M. DESORMEAUX. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer.)

Le Saint-Père dit que Rome ne craint pas les épreuves

Suite de la première page

clairvoyante, d'un souci sincère des intérêts communs à toute la grande famille humaine.

3. Que les dirigeants, dans leur instruments de paix, aient recours à des méthodes clairement définies qui laissent place à la raison et à l'équité, afin que tous les changements qui s'imposent puissent être effectués.

Le Pape s'est exprimé d'une voix nette et forte, mais débordante d'émotion, lorsqu'il a déploré le sort fait à la Charte de l'Atlantique depuis que l'ont adoptée dans les circonstances que l'on sait feu M. Roosevelt, président des Etats-Unis, et M. Churchill alors premier ministre de la Grande-Bretagne.

"Tous les peuples avaient appris la nouvelle avec soulagement, a dit Sa Sainteté, mais que reste-t-il maintenant de ce message et des dispositions qu'il renferme?"

Abordant la question des difficultés dans lesquelles dans lesquelles l'Eglise se débat aujourd'hui, le chef de l'Eglise ajoutait: "Nul chrétien n'a aujourd'hui le droit de se dérober au combat qui se livre contre les ennemis du Christ. Personne ne peut rester les bras croisés, la tête penchée et le genou faible devant l'ennemi".

L'Eglise aujourd'hui comme hier, ne craint rien; elle est prête à toutes les épreuves qui menacent de s'abattre sur elle.

Le Souverain Pontife a de nouveau fait allusion aux besoins des nombreux pays dévastés. Il avait lancé un appel dans ce sens le printemps dernier. "On a beaucoup fait, a-t-il dit, pour les enfants et les vieillards, et la somme de secours accordés est à l'honneur de l'humanité. "Mais ce n'est pas encore suffisant, et il nous faut renouveler l'appel que nous lancions le printemps dernier. Des populations manquent totalement de pain, en donnant à ce mot son sens le plus littéral. Les dangers qui dérivent de ce besoin assombrissent l'aurore de la nouvelle année".

L'allocution du Saint Père a duré 34 minutes. Elle manifestait du pessimisme, mais aussi des raisons d'espérer.

"Les principes à la base d'une paix durable ont accompli de réels progrès au cours de l'année et animent plusieurs esprits", a dit le Souverain Pontife. Il est d'avis que la bombe atomique, qu'il n'a pas indiquée nommément, peut aussi devenir un important facteur de paix.

"La puissance des nouveaux instruments de destruction que nous devons à la science moderne et qui nous en promet encore d'autres peut passer, aux yeux de l'humanité prise de panique, pour une création infernale; elle a cependant précipité le problème du désarmement en pleine discussion internationale. Elle a renouvelé les données de tout le problème de la paix et laissé espérer des résultats jamais encore prévus."

Faisant ensuite allusion à la Charte de l'Atlantique, le chef de l'Eglise a ajouté:

"Même dans certains Etats qui, soit par libre choix, soit sous l'impulsion d'autres grandes puissances, aiment à se dire aujourd'hui les partisans de progrès nouveaux et réels, les "quatre libertés" saluées naguère avec enthousiasme dans plusieurs milieux ne semblent plus que l'ombre ou la contrefaçon de ce qui se trouvait dans l'esprit et l'intention des plus loyaux de leurs protagonistes."

Le Souverain Pontife a souligné que l'Eglise catholique n'entend pas prendre parti dans les discussions internationales:

"Tous les peuples doivent sentir qu'ils ont leur part de l'amour prévoyant et généreux de l'Eglise, a-t-il dit, qu'ils ont droit à cette tendresse intime et constante qui donne à ses enfants la force de marcher d'un pied ferme dans la voie royale de la vérité et de la lumière . . ."

"Nous savons, a ajouté le Pape, que nos paroles et nos intentions courent le risque d'être mal interprétées, d'être même dénaturées pour des fins de propagande politique. Mais la possibilité de commentaires entachés d'erreur et de malice ne saurait nous sceller les lèvres. Aucune opposition, d'où qu'elle vienne, ne saurait prévaloir contre le précepte du Christ: Allez et enseignez."

La 4e république . . .

(Suite de la première page)

Le Conseil doit se joindre à l'Assemblée nationale, le 16 janvier, afin d'élire un président de la République.

L'Assemblée nationale, ou Chambre basse, est réunie en session presque continuelle afin de terminer, avant minuit, l'étude d'un budget, qui implique de strictes économies, dans le but de sauver le pays de l'inflation et de la ruine économique.

L'Indochine, toutefois, constitue la plus grande menace à l'empire colonial français. La bataille fait rage dans ce pays entre les troupes françaises et les Vietnamiens. Hier, l'Assemblée a ordonné au major-général Jacques Leclerc, expert militaire renommé, de se rendre à Saïgon afin de tenter de rétablir la paix.

Dans une proclamation officielle, on a exprimé de la crainte devant la possibilité que la guerre se répandre dans le sud de l'Indochine, englobant par conséquent tout la riche région de l'empire; cependant, le premier ministre Blum a déclaré que l'on se montrera ferme.

A Hanoï, Français et Vietnamiens luttent dans les rues, attaquant l'hôtel de ville et le bureau de poste de la ville.

Un état de siège a été déclaré dans toute la province du Tonkin et dans le nor dde l'Annam. Le gouvernement du Viet-Nam a fui Hanoï la semaine dernière.

HANOI (PA) — Un combat continuel se poursuit aujourd'hui dans les principales villes du Tonkin, dans le nord de l'Indochine, pendant que les troupes françaises tentent de consolider leurs positions contre les troupes nationalistes.

Les Français annoncent qu'ils ont capturé un chemin de fer important et un pont près de Haïdouong, à mi-chemin entre Hanoï et le port de Haïphong.

Par ailleurs, une colonne blindée venant de Langson, à 80 milles au nord de Hanoï, serait rendue à Dinh Lap, entre Langson et la côte.

Une équipe de . . .

(Suite de la première page)

L'avion transportait des bûcherons de Godbout qui devaient passer les fêtes de Noël dans leur famille, près de Mont-Joli, sur la rive sud. Douze avions ont cherché sur un secteur de soixante milles, le long du parcours de l'avion, au-dessus du St-Laurent; on ne trouva aucune trace de l'avion dans les eaux grises du fleuve.

Grant dit qu'il vit alors l'avion au-dessus de la terre, en renversant ainsi la théorie selon laquelle l'avion serait tombé dans le St-Laurent. Grant dit qu'il était à 200 pieds dans les airs, évidemment en détresse, avec une panne de moteur. L'avion tourna à l'intérieur des terres, au-dessus de Pointe-à-la-Croix, et c'est la dernière fois qu'il l'aperçut.

Les douze avions assemblés pour les recherches, dix de la Quebec Airways, un du CARC, et un autre de l'armée américaine, sont partis de l'aéroport de Mont-Joli de bonne heure ce matin pour continuer les recherches.

Hier, ils se sont employés à scruter le fleuve en tous sens. Aujourd'hui, en se basant sur les renseignements de Grant, ils parcourent le territoire des forêts sauvages, sur la rive nord du St-Laurent, à partir de Pointe-à-la-Croix.

Les autorités de la Quebec Airways, filiale de la compagnie de transport aérien du Canadien Pacifique, disent que l'avion disparu est six-places Rapide ou un Dragonfly bimoteur. Il quitta un camp de bûcherons de Godbout, à dix heures et trente hier matin. Vingt-quatre minutes plus tard le pilote, J.-R. Hartley de Mont-Joli, envoya un message radiophonique disant qu'il avait une panne. Aucun autre signal ne fut reçu.

Les passagers de l'avion sont: Florian Simard, Clément Bergeron, Léo Lévesque, J.-D Ryan, Albert Morin, et Aurèle Gagnon. On n'a pu obtenir des renseignements précis sur leurs lieux d'origine, mais on croit que tous sont des résidents des comtés environnant Mont-Joli.

ST. CATHARINES, Ont. (PC) — Mme James Hartley, de St. Catharines, déclare aujourd'hui que le pilote de l'avion des Lignes aériennes de la provnce de Québec qui manque à l'appel dans le bas du fleuve Sant-Laurent est son fls, James Raymond Hartley, 25 ans. Les nouvelles avaient laissé entendre que le disparu, J.-R. Hartley, était de Mont-Joli, P. Q.

Mme Hartley a dit que les propriétaires de l'avion disparu l'avaient averti que son fils était à bord du vaisseau aérien.

Le Canada aurait . . .

(Suite de la première page)

passer la signification en insistant sur l'abolition du droit de veto sur les peines prévues", ajoute le **Times.**

Plusieurs autres délégations partagent l'avis de la délégation canadienne sur ce point, par exemple la délégation française, la délégation britannique, la délégation soviétique et la délégation polonaise. Par contre la proposition Baruch a l'appui du Brésil, de la Chine, de l'Egypt et du Mexique.

Le **Times** mande que la délégation canadienne a appuyé les principes dont s'inspire la proposition Baruch, soit l'établissement d'une autorité internationale de régie pouvant non seulement prohiber les engins atomiques mais permettre l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques exclusivement.

La délégation canadienne désire, dit le journal, apporter au moins une trentaine de modifications à la résolution Baruch, et est d'avis que l'abolition du droit de veto au sujet des peines ne promet que bien peu d'avantages. "Les critiques canadiennes dans ce sens reçoivent l'appui d'au moins une autre délégation. Même par un vote de la majorité absolue ou des deux tiers des voix, le Sénat admettrait-il que les Etats-Unis se trouvent soumis contre son gré à des sanctions internationales? D'autres part, si l'on demande une majorité plus forte encore, les Etats-Unis, le seul pays qui possède la bombe atomique, ne seraient plus obligés de se plier à la régie internationale de l'énergie atomique. Le Canada et la délégation qui l'appuie soutiennent que l'organisme d'inspection aurait la faculté d'imposer des peines secondaires pour des infractions d'ordre secondaire."

Chants de Noël du Trio Lyrique

Le Tryo Lyrique se fera entendre, par Radio-Canada, l'après-midi de Noël à 2 heures. On entendra à cette même émission l'orchestre de Giuseppe Agostini.

Le Trio Lyrique chantera "La Semaine de la mariée", et "Des bergers et des bergères".

Agostini a inscrit à son programme des airs qui s'inspirent de la grande fête du jour.

En Chine . . .

(Suite de la première)

nois. Un organisme semblable a été créé en Allemagne.

Revenant en Chine en 1924, Chou En-lai se joignit au personnel de l'Académie militaire de Whampoa comme chef de la section militaire. Il organisa le soulèvement armé de Changhaï, en 1926, de concert avec la poussée du généralissime Chiang Kai-shek dans le nord. Après que les troupes nationalistes se furent divisées sur la question communiste, il passa, en 1928, plusieurs mois en Russie.

Chou En-lai est actuellement la quatrième des cinq grandes figures du communisme chinois. Mao Tse-tung, président du comité central des Quarante-quatre, est le chef. Li Li-san, récemment revenu de Moscou, fait partie du comité central. D'après le dernier recensement, qui remonte à avril 1945, les communistes sont au nombre de 1,200,000. Le général Chou croit que ce chiffre a augmenté depuis.

Le programme actuel des communistes, comprend, selon le général Chou: l'indépendance de la Chine, libre de toute intervention étrangère et l'égalité de toutes les races mineures; un gouvernement de coalition; une réforme agricole et l'industrialisation du pays; la liberté de presse, de parole, de religion, d'éducation; l'égalité des sexes, et, "le but le plus urgent, la lutte pour la paix".

Quand on lui a demandé ce qu'il veut dire par gouvernement de coalition, Chou En-lai a déclaré que le régime comprendrait un conseil d'Etat de quarante sièges, dont dix sièges communistes.

Au sujet des armées, il a dit: "Les troupes communistes feraient partie de l'armée nationale chinoise, mais demeureraient unités distinctes pendant dix-huit mois, ayant leurs propres officiers entraînés par les Américains.

En marge de la politique communiste en général, il a dit:

"La Chine a vécu pendant cent ans comme une société mi-coloniale, mi-féodale; la réforme que nous allons entreprendre s'apparente à celles de Washington et Lincoln aux Etats-Unis. Les Etats-Unis ont déjà accompli de grandes choses dans la réforme agricole et l'industrialisation, et sont maintenant un pays démocratique. La Chine doit traverser les premiers stades de l'histoire américaine, mais elle doit éviter ce qu'elle croit être des erreurs dans le régime économique américain. Nous ne considérons pas satisfaisante la situation des Etats-Unis. Son économie est dominée par un petit nombre de capitalistes".

"Si vous atteignez votre but dans l'établissement d'une société égalitaire, permettrez-vous la liberté de parole et d'association chez les autres partis?" demandai-je.

"Dans la société sans classe, il n'existera pas de partis, répondit le général Chou. Il nous faudra dix ou vingt ans pour atteindre notre but. Nous devrons y arriver pas à pas".

Le général Chou affirme qu'il existe une liberté d'éducation sous les auspices religieuses "et une liberté de religion tout aussi bien que de l'athéisme" en Chine rouge. Il n'a jamais entendu dire qu'un "ministre du clergé ait été persécuté à cause de sa religion".

J'ai parlé des récents rapports voulant que des évêques et des prêtres catholiques aient été arrêtés par des communistes et condamnés à diverses peines sévères. Il m'a promis de faire enquête".

(Plus tard, j'ai soumis quelques questions, mais, selon sa secrétaire, "le général n'a pas eu le temps d'y répondre".)

Avant de clore l'interview je lui demandai: "Quelle serait la place de la religion dans votre société égale?"

"Dans la dernière période de la société marxiste, je crois que la science aura résolu toutes les questions, et qu'elle aura automatiquement disposé de la religion. Par la suite, les idées religieuses seront pour les artistes, des idées que l'on traitera comme purement imaginaires et prêtant à la fantaisie".

"Nous sommes matérialistes, continua-t-il, en ce sens que nous ne croyons pas à l'existence de l'âme. Nous croyons en la loi de la nature".

"Mais non en l'auteur de ces lois?"

Le général communiste se mit à rire et déclara qu'il ne voulait pas entrer dans une discussion philosophique.

Quand je lui ai demandé s'il avait lu des articles sur les problèmes sociaux, du point de vue catholique, il me répondit dans la négative. Lorsqu'il était jeune, il a lu de la littérature protestante, mais ce fut tout.

Le discours du . . .

(Suite de la première page)

peut compter maintenant sur une majorité absolue de cinq voix aux Communes et d'une majorité très probable de dix à treize voix.

On dit que le visite de MM. St-Laurent, Abbott, Lionel Chevrier et Joseph Jean, en fin de semaine à Sorel, a contribuer à rallier l'opinion libérale contre M. Roland Corbeil le plus proche adversaire de M. Cournoyer.

La majorité de près de 6,000 voix de M. Cournoyer sur son plus proche adversaire, lui servira de porte d'entrée au poste d'adjoint parlementaire non pas à la prochaine session mais à la suivante alors que le nouveau député se sera familiarisé avec la procédure parlementaire.

MAUX DE DOS Employez RUMACAPS
Maux de Dos disparaissent après l'usage de Rumacaps—ils apportent un soulagement prompt et sûr
Pharmacie STANDARD
Pharmacie BRULE
Pharmacie CHARTRAND

"Et le boni de papa va disparaître"

(Suite de la première page)

que de politesses la ménagère ne distribue-t-elle pas à fusion envers le bon boucher, dans le but d'obtenir quelques livres de saindoux et de porc pour les traditionnelles tourtières! Que de familles ne se trouveront sans le plus minuscule coupon de rationnement de viande, une fois la saison des fêtes passée!

La crèche et l'arbre

Une des causes de tumulte dans les familles, au cours de la semaine antérieure à Noël, est sans doute la mise en place de la crèche et la décoration de l'arbre. Maman veut la crèche sous l'arbre, près du piano, l'aînée la veut sur le petit blanc, près du calorifère, avec une petite lumière et de la naphtaline, sur la toile simili-rocher, pour simuler la neige, neige que le petit ne manquera pas de répandre sur le tapis du salon avec la paille de l'étable. Et papa attend bien patiemment, marteau en main, clous à la bouche, pour poser le pied de l'arbre qui lui a causé des engelures et qui l'a appauvri de trois dollars lors de son achat place du marché, coin York et William.

On décide de l'endroit où sera placée la crèche, et on procède à la garniture du conifère. Viennent d'abord les lumières. Papa grimpé sur un escabeau tente de démêler le fil sans fin aux minuscules ampoules multicolores. Il réussit tant bien que mal, non sans quelques vacillations périlleuses faites avec l'élégance d'une ballerine, du haut de son perchoir. On affixe la fiche à la prise decourant, et ficntre, pas la moindre lueur. La méthode d'élimination entre en scène: bonne, pas bonne, pas bonne, bonne.

Les boules demeurées intactes depuis l'Epiphanie, l'an dernier, se sortent des boites et sont attachées à l'arbre, après qu'on eut juché l'ange anémique sur la plus haute branche. Viennent ensuite les guirlandes et les glaçons de plomb fripés, trouvés en plus grande quantité sur le plancher que dans l'arbre. Enfin admiration, contentement.

Les emplettes

Les emplettes de Noël se font infailliblement à la dernière minute. Après avoir exécuté un pas de danse moderne dans le but d'éviter un maiotru de chauffeur qui passa sur le feu rouge, on pénètre dans le magasin à rayons. Une liste a été faite au préalable des articles dont on a l'intention de faire cadeau. Cravate pour papa, collier de perles pour maman, train électrique pour petit frère, poupée pour petite soeur, enfin, tout ce qui est certain d'annihiler le boni pour lequel le pauvre bougre a peiné pendant un an. Ramassant le caoutchouc resté pris dans la porte tournante, l'acheteur s'avanture dans la foule. Le voici rendu au comptoir des cravates, où il se fait traiter de goujat par une dame qui le bouscule. Le commis, qui semble oublier que la guerre est finie, lui lance un tas de cravates aux couleurs éblouissantes. Sans attendre l'approbation du client, le commis empaquète l'orgie palpée et déclare froidement d'un ton distrait: "C'est deux piastres". La foule transporte ensuite l'acheteur penaud au comptoir des bijoux et une commis vous dit que les perles se vendent à trente-cinq dollars la rangée. L'acheteur avale sa gomme et est poussé jusqu'au rayon des jouets où un Père Noël patient promet la lune aux petits optimistes qui vont s'asseoir sur son genou bourré. "Je regrette, monsieur, les poupées sont toutes vendues". Une foule d'adultes se masse devant le comptoir des trains électriques et les petits, désintéressés, attendent que leurs parents aient fini leurs réminiscences. Un coup d'oeil sur l'étiquette indique un prix astronomique pour le plus pauvre convoi, et l'acheteur ahuri décide de se procurer un autre joujou moins dispendieux qui sera indubitablement absent des étalages.

Dans la rue

Angle Nicolas et Rideau, des cantiques en anglais rappèlent inutilement aux gens affairés qu'ils sont à la saison des fêtes. Les vitrines décorées pour la circonstance montrent des mannequins en manteaux de vison, assis dans la neige artificielle. Des petits emmitouflés tirent la manche de leur maman pour aller voir un Père Noël pygmée qui, aidé de ses gnômes, hurle un refrain connu, qui remplit la rue tumultueuse, entremêlé du tintement des cloches des tramways et des klaxons des autos. Les trams, bondés à craquer, retardent, et le policier s'évertue à résoudre le problème de l'embouteillage, place de la Confédération. Un pauvre pouce de neige sale ajoute du pittoresque à la situation.

Chez les pauvres

Toute joie comporte sa peine. Malgré les réjouissances qu'apporte le temps de Noël, un grand nombre de citoyens d'Ottawa ne peuvent jouir de la saison comme ils le désireraient. Nombre de foyers se verront sans gâteries, sans même l'essentiel. Il est bon de penser qu'en cette nuit, où le Dieu fait homme vient ouvrir les portes d'uciel, fermées par les bévues et les abus de l'humanité, des âmes charitables sauront procurer un peu plus de réconfort aux peu fortunés. Le travail accompli par les organisations sociales est des plus louables. Grâce à elles, plusieurs foyers auront, cette année, non pas un festin, mais un repas convenable, et des vêtements chauds. Il y aura toujours des pauvres parmi nous, mais ce triste fait peut être remédié. En cette nuit où Dieu se donne à l'homme, il est certain que plusieurs qui furent comblés des dons terrestres sauront partager, avec leurs frères indigents, l'allégresse qui les remplit en ce jour, triomphe de la charité.

Régime de tristesse et de peur

Par William NEWTON

DAIREN (Mandchourie) (PA-retardée) — J'ai appris que la Russie soviétique projette de garder le contrôle entier de la ville de Daïren — porte de la Mandchourie — et qu'elle maintiendra ses troupes jusqu'après la signature du traité de paix avec le Japon.

Et cela se fera en vertu de la définition technique d'une clause du pacte sino-russe au sujet de Daïren, qui dit "qu'en temps de paix, Daïren n'est pas compris dans la sphère des bases navales établies en vertu des règlements adoptés le 14 août 1945 au sujet de Port-Arthur, et sera sujet au contrôle militaire dans cette zone seulement en cas d'une guerre avec le Japon".

"En temps de paix" est la clé du problème. Au point de vue technique, la Chine et la Russie sont encore en guerre avec le Japon, puisque la paix n'est pas encore signée.

En dépit du fait que deux correspondants américains, qui s'étaient rendus à Daïren à bord d'un navire américain, n'aient pas obtenu la permission de débarquer, on a pu obtenir, de sources chinoises et neutres, un relevé de la situation sous le régime russe.

Daïren est une cité froide, déprimée et triste. On y vit comme derrière un rideau de feu.

La seule monnaie est la monnaie russe. L'industrie est paralysée. Les prix sont à la hausse.

Il n'existe pas de liberté de parole ou de presse. Un journal chinois n'est publié que très irrégulièrement, quand les rédacteurs russes "croient qu'ils peuvent publier quelque chose contre les Etats-Unis".

Tout indique que la crainte dans laquelle vivent continuellement le peuple chinois de Daïren, a atteint les maitres russes. Chaque geste des autorités soviétiques locales est étudié par Moscou et les représentants diplomatiques et militaires semblent vivre dans la peur d'agir avant que le Kremlin ait donné son consentement.

Des observateurs croient que c'est la crainte de prendre des décisions qui a poussé le général Korshanoff à lancer un ultimatum au navire américain qui se trouvait dans le port.

Un demi-million d'espèces d'insectes ont été découvertes par l'homme.

L'O.E.R. . . .

(Suite de la première page)

trique et les services de fils et de rails.

La compagnie au début s'était opposée à l'augmentation, mais acceptait la demande des employés pour la paye du travail supplémentaire et la paye spéciale pour le travail exigé certains jours et dans certaines conditions. La commission accepta cette demande et décida que le travail supplémentaire sera payé depuis le premier novembre.

Les représentants de l'union ne semblaient pas satisfaits au début de la décision rendue par la commission croyant que leurs réclamations n'avaient pas été considérées, surtout celles de la semaine supplémentaire de vacances payées et l'établissement d'un fonds de pension.

La Commission du Travail explique sa décision ainsi: "La position économique de la compagnie n'indique aucune difficulté à payer les salaires que nous proposons. Nous calculons que la compagnie doit transporter au moins trente-cinq millions de passagers par année pour maintenir son service. En 1939, l'Ottawa Electric transporta 21,593,758 personnes. En 1945, elle en a transporté 60,376,356. D'après les rapports de 1946 jusqu'au 20 novembre, il semble que la compagnie aura un nombre plus considérable de passagers qu'elle n'eut jusqu'ici.

Il faut considérer que les facilités du marché de l'automobile pourraient nuire au commerce de l'Ottawa Electric, mais d'un autre côté le rationnement de l'essence, par exemple, n'a rien diminué des profits de la compagnie. Les nouveaux règlements de stationnement n'avantage pas non plus les automobilistes.

Le 25 mars 1946, l'union demandait à la compagnie de considérer une augmentation de salaires et de nouvelles conditions de travail, depuis le 1er mai 1946. On n'en vint à aucune solution et l'union présenta sa requête à la Commission en septembre.

La requête nous invitait à considérer toute décision depuis le 1er mai. Il nous semble juste d'agir ainsi.

Les libéraux . . .

(Suite de la première page)

l'Union des Electeurs a obtenu trois fois le vote qu'avait obtenu le candidat du Crédit social en 1945.

Le nouveau député, âgé de 34 ans, ancien associé de M. Cardin, semble avoir toute une carrière devant lui. Le ministre des Affaires étrangères St-Laurent a déclaré dans un discours électoral dimanche qu'en élisant M. Cournoyer, les électeurs de Richelieu-Verchères donneraient naissance à une carrière qui pourrait bien égaler celle de Laurier. Le ministre des Finances Abbott, le ministre des Transports Chevrier et le solliciteur général Jean ont tous dit que le candidat est de calibre d'un ministre.

M. Cournoyer est né à Sorel en 1912. Il a étudié au Séminaire de Saint-Hyacinthe et a pris part à un concours international d'art oratoire, à Washington, en 1931. Il a étudié le droit à l'Université de Montréal, et a été admis au barreau en 1935. Il pratique sa profession depuis lors et, en 1940, il devenait l'associé de M. Cardin. Bien qu'il se soit occupé surtout de causes commerciales et civiles, il s'est aussi créé une réputation comme criminaliste. Il a épousé Madeleine Turcotte, fille de J.-C.-A. Turcotte, ancien député libéral de Richelieu à Québec. Il est père de trois enfants.

Dévoilement du buste du R. P. C. Charlebois

(Suite de la première)

l'Association de son noble geste en faveur du Droit, institution dirigée par des laïcs, mais à laquelle sa congrégation religieuse s'est toujours intéressée de tout coeur, à l'exemple du Père Charlebois, dont "les chapelets, les rosaires et les heures d'adoration ont, dit-il, sauvé le "Droit" et assuré le succès des luttes franco-ontariennes."

"Au coeur de tout Oblat, les sentiments demeurent les mêmes pour ces moyens magnifiques et puissants que la Providence à permis de susciter et de maintenir sur ce coin de terre d'Ontario: l'Association d'Education, "Le Droit" et l'Université d'Ottawa."

M. Esdras Terrien, au nom du bureau de direction du journal, reçut le buste des mains de M. Desormeaux et en profita pour rappeler des souvenirs inédits du Père Charlebois. Il fit l'historique des débuts du journal et dit que celui-ci put vivre et vaincre les difficultés grâce à l'action extraordinaire de ce religieux au courage inlassable.

M. Terrien voit dans ce don au "Droit" une heureuse inspiration, pour ceux qui sont appelés à continuer l'oeuvre du R. P. Charlebois.

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit" remercia les donateurs au nom du personnel du journal. "Ce buste, dit-il, rappellera à nos yeux celui dont l'image est toujours présente dans nos coeurs."

Le bureau de direction de l'Association d'Education et celui du "Droit" assistaient à cette impressionnante cérémonie, de même que en chef du "Droit", remercia les les chefs de service et un bon groupe d'employés du journal.

Un farceur s'amuse à répandre de fausses nouvelles

Un mauvais plaisant s'est amusé hier à téléphoner de faux rapports à Mme John Upton, 1230, rue Wellington, à l'effet que son jeune fils, Noël, serait disparu, et plus tard, qu'il aurait été tué par un tramway sur la rue Dalhousie.

Au bureau de la police, les constables ont vérifié la nouvelle, mais aucun accident du genre ne fut enregistré hier. Plus tard, l'enfant fut trouvé dans un théâtre, où avait lieu une représentation de Noël.

Le farceur continua tout de même à répandre ses fausses nouvelles jusqu'au poste de police numéro deux, mais l'affaire se termina par l'arrivée du fils à la maison. On ne connait pas encore l'origine de cette histoire.

GAIN DE CAUSE AUX KINSMEN

Les Kinsmen se sont vus exonérés des accusations portées contre eux qualifiant leurs bingos, tenus tout simplement pour fins charitables, de véritables jeux à l'argent. La cour d'Ontario vient d'annuler cette condamnation.

De cette façon les Kinsmen se proposent d'avoir d'autres bingos l'année prochaine. D'ailleurs, il n'y avait bingo qu'à l'occasion du carnaval annuel.

L'appel des Kinsmen fut porté à la cour par A.-G. Lieff et R.-W.-D. Affleck. W.-B. Common de Toronto parlait pour la couronne.

Le magistrat Glenn-E. Srtike avait porté l'amende à $10 contre les Kinsmen.

Majorité de . . .

(Suite de la première page)

doit compter de plus M. Bona Arseneault, élu comme indépendant mais qui s'est rallié aux libéraux officiellement. Un autre indépendant, M. J.-L. Gibson, de Comox-Alberni, Colombie, appuie presque constamment le parti libéral. Par ce calcul, on voit que le parti libéral peut compter sur une majorité de 14 voix à la Chambre.

Les possibilités de renverser le gouvernement à la Chambre sont donc plus maigres qu'il ne peut sembler si on se base sur le fait que la majorité absolue du parti de M. King n'est que de cinq voix en ne comptant que les députés classés comme francs libéraux. Mais il est certain que plusieurs indépendants votent généralement avec le parti ministériel. D'ailleurs, la position aux Communes n'a pas changé énormément depuis la dernière élection. Les libéraux ont perdu que deux sièges, ceux de Pontiac et de Portage-la-Prairie.

En marge de l'élection de M. Cournoyer, M. King a fait hier soir la déclaration suivante:

"La majorité écrasante que le candidat libéral a obtenue à l'élection complémentaire de Richelieu-Verchères démontre avec éclat la place que le parti libéral canadien continue d'occuper dans la province de Québec.

"C'est également un témoignage à la personnalité de M. Gérard Cournoyer qui a fait de son appui sans réserve à l'administration actuelle une des principales caractéristiques de sa campagne.

"Le fait que les candidats du parti progressiste-conservateur et de l'Union des électeurs (parti du crédit social) ont tous deux perdu leur dépôt est à noter soigneusement.

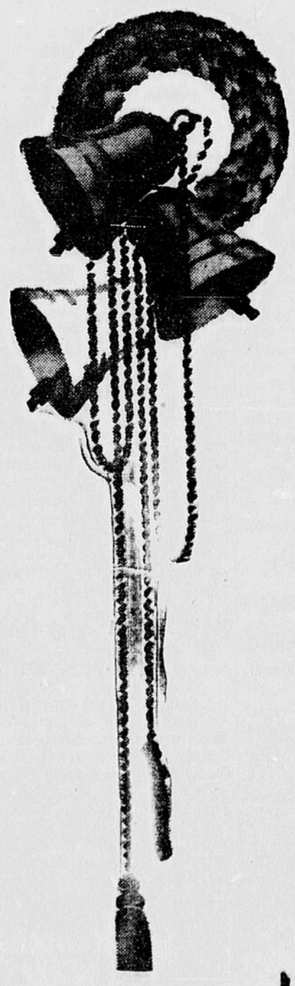
"En ce qui concerne l'Union des électeurs (parti du crédit social), le résultat démontre clairement que là où il existe une organisation efficace, les tiers-partis ne font pas beaucoup de progrès et ils n'acquerront jamais un caractèrent national dans la politique canadienne.

"Le vote insignifiant recueilli par le candidat du parti progressiste-conservateur est une réplique directe à beaucoup de ce qu'ont dit récemment les chefs et les membres de ce parti sur les craintes que pouvaient entretenir les électeurs de la province de Québec de voir sacrifier à Ottawa aucun des droits des provinces."

Tout comme le premier ministre, M. John Bracken, chef de l'opposition et du parti progressiste-conservateur, dont le candidat est resté bien loin derrière les autres, a fait une déclaration hier soir. Il a été très bref dans ses commentaires. Il s'est contenté de dire que le résultat n'avait rien d'étonnant, puisque les libéraux détenaient ce siège électoral depuis 50 ans, que feu M. Cardin y obtenait des majorités de l'ordre de 10,000 voix et que le parti conservateur n'avait pas même placé de candidat dans les rangs à l'élection générale de [illegible].

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
E. H. FRAPPIER, PRES. & DIR.-GÉRANT
350 SUITES 150 BAINS PRIX $3 & $5

LE MAGASIN CAPLAN SERA
FERMÉ
TOUTE LA JOURNEE
MERCREDI
(Jour de Noël)
aussi
JEUDI
(Lendemain de Noël)
Caplan's
C. CAPLAN LIMITED
129-137 RIDEAU ST.


Joyeux Noël
LAROCQUE
Fermé le lendemain de Noël

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	$ 2.50

MARDI, 24 DECEMBRE 1946

Noël 1946

Ainsi la fête de Noël nous rassemble une fois encore autour du berceau de l'Enfant-Dieu.

"Réjouissons-nous" donc, comme nous y invite le grand pape saint Léon, "Réjouissons-nous: il n'est permis à personne de s'abandonner à la mélancolie, en un jour qui a vu la naissance de la vie; d'une vie qui écarte de nous les craintes de la mortalité, et nous garantit les promesses d'une éternelle félicité".

Et en effet, dans cet Enfant qui nous est né, c'est un Sauveur qui nous est donné. Oui, si petit, si frêle, si faible qu'Il paraisse, entre les bras de sa Mère ou couché sur la paille de la crèche, cet Enfant par la volonté du Père céleste porte sur lui le destin de notre humanité. Il est le Rédempteur espéré, qui vient rendre aux captifs la liberté, la lumière à ceux qui sont assis à l'ombre de la mort. Il est le Fort, le Vaillant, le Héros jeune et puissant qui, au prix de sa mort, va reconquérir à son véritable Souverain le royaume que pour un temps Satan a cru pouvoir lui disputer. Il est le sage Dispensateur, l'Econome fidèle, le Promulgateur d'une Loi nouvelle, qui vient rétablir l'unité, l'ordre et l'amour, là où le mal n'avait amassé que ruines, divisions et rébellions.

Et ce qui est le plus admirable, c'est que cet Enfant qui nous ressemble comme un frère; cet Enfant qui a pris sur lui notre condition humaine, revêtu notre chair et notre sang, épousé notre impuissance et notre faiblesse; cet Enfant n'est pas seulement un Fils d'Homme, un descendant de la lignée de David: il est le Fils de Dieu, Dieu même, le Verbe "par qui toutes choses ont été faites et sans qui rien n'a été fait de tout ce qui a été fait", "Soleil de Justice" qui n'a "ni lever ni coucher".

Et s'il en est aujourd'hui à cette misère de grelotter de froid dans une étable de Bethléem; de n'avoir pour reposer son corps, Lui, deux fois Fils de Roi, qu'une mangeoire d'animaux; s'il en est réduit à ne pouvoir se passer des services et des soins de cette Vierge timide dont il a voulu faire sa Mère et de la protection d'un père nourricier: c'est uniquement par amour, par pitié, par condescendance; c'est pour accomplir, sans rien omettre, sans rien négliger, sans rien redouter, ces desseins que le Dieu des miséricordes avait arrêtés pour notre salut de toute éternité.

Il s'opère donc aujourd'hui, en cette grotte de Bethléem, une chose bien étrange; il s'y opère un échange, qui est un mystère incompréhensible. Eh quoi! cet Enfant qui a délibérément convoité les extrêmes de la pauvreté et de l'humilité, c'est pour moi seul qu'Il le fait. Et voilà que ce qu'il supporte et subit, Lui, voilà que cela me vaut à moi comme si c'était moi qui le supportais et le subissais. Et tout ce qu'Il cueillera, Lui, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, de douleurs, de délictions, de trahisons, ce sera comme si c'était de moi, tige desséchée, que ces immolations au parfum suave avaient fleuri: comme si c'était ma vie, mon honneur et mon sang qui payaient ainsi le prix de mon rachat! "O miracle, s'écrie saint Anselme, ô ineffable dessein de Dieu! Le coupable est pardonné, parce que l'innocent est flagellé! Le Maître acquitte la dette que le serviteur a contractée! C'est moi qui ai commis l'iniquité, et c'est vous, ô Jésus, qui payez pour moi et qui subissez mon châtiment!"

Ah, oui! Tel est le miracle, tel est le mystère qui nous frappe aujourd'hui en cette merveilleuse naissance que les Anges vont annoncer aux bergers par des chants joyeux, que les astres annoncent aux Mages. Voilà le fruit doux et douloureux, la conséquence de ce "oui" que la Vierge Marie, quelques temps auparavant, a prononcé, humble et confiante, en réponse à l'invitation du ciel. Cet Enfant, qu'une fille d'Eve n'a pas refusé de recevoir en elle, et qui a tiré d'elle la substance de notre humanité, il va maintenant se constituer rançon pour nous. Lui qui est la Justice, il portera le fardeau de nos injustices; Lui qui est l'Innocence, il se couvrira de nos laideurs et de nos crimes. Par obéissance, il acquittera la dette de nos désobéissances. Par un long et sanglant sacrifice, il tranchera et coupera dans sa chair, il flagellera et crucifiera dans son corps, il mortifiera et suppliciera dans son âme le trop-plein de notre orgueil, de nos dissipations et de nos débauches. Oui, cela, tout cela, c'est ce qu'il appelle, accepte, embrasse aujourd'hui pour nous, en naissant parmi les hommes; pour nous et pour notre salut, car, suivant la parole du Prophète: "Vraiment c'est nos misères qu'il porte, et c'est de nos iniquités qu'il s'est chargé".

Et pourtant, voyez-le donc! Lui qui, à cause de nos fautes, va être brisé, broyé, meurtri; Lui, qui aurait tellement le droit de nous regarder maintenant avec des yeux de réprobation et de reproches; Lui qui, de sa lèvre enfantine, aurait tellement le droit de nous gourmander et de nous accuser; Lui qui, d'un geste, pourrait nous retenir dans nos démonstrations de compassion et de pitié et nous rappeler qu'il eut encore mieux valu pour nous ne pas l'avoir astreint à ces abaissements, à cette expiation: celui-là même, il n'a pour nous dans les yeux qu'un regard plein d'amour, il n'a sur les lèvres qu'un sourire, il n'a de bras que pour nous les offrir et nous étreindre. Lui qui est notre victime et notre holocauste, il n'a pour nous ni colère ni blâme; il ne se montre ni justice hautaine ni sauveur méprisant: il ne veut être qu'indulgence, charité, pardon, compréhension.

Il ne considère pas le mal que nous lui avons fait; il voit seulement celui dont nous sommes nous-mêmes affligés. Il ne dit pas: "Regardez, infidèles, ingrats que vous êtes, et sachez à quoi vous m'avez condamné!" Il dit bien plutôt: "Approchez, pauvres hommes, et voyez sur moi à quelle misère vos péchés vous ont réduits. Voyez dans mon dénuement l'image de votre dénuement. Voyez dans les maux dont je suis affligé ceux que vous vous êtes donnés à vous-mêmes pour partage. Regardez bien, pécheur, et apprenez de moi comme vous êtes malheureux!"

Il dit cela, mais il ajoute: "Ah! si vous vouliez comprendre! si seulement vous vouliez vous unir à moi, aimer avec moi, souffrir avec moi!, Car pour moi, ce que j'endure n'est rien: la paix de mon coeur, le zèle qui me dévore, l'amour de la justice suffisent à tout couvrir, à tout effacer . . . Mais vous, voyez de quel feu vous êtes dévorés! voyez quel poison affreux le péché fait courir en vos veines! Vous souffrez tout ce que je souffre, et votre souffrance ne vous sert de rien, parce que vous êtes ennemis de vous-mêmes, révoltés, endurcis. Moi, je souffre, et ma souffrance est ma joie: vous, vous pensez jouir, et votre jouissance est votre torture et votre damnation."

Il dit cela, et parce qu'il est notre Chef et notre Tête, il veut nous montrer aussi un meilleur chemin: "Si seulement vous vouliez vous unir à moi, continue-t-il, peut-être et sûrement pourrions-nous, moi en tête et vous après moi, forcer le Père céleste à éloigner de nous les rigueurs de sa justice! Peut-être et sûrement pourrions-nous tout ensemble, vous avec moi, moi avec vous, faire rayonner sur le monde ces consolations ineffables qui surabondent en moi au milieu de mes tribulations et de mes peines; peut-être et sûrement pourrions-nous y faire revivre cette paix que désirent tous les hommes de bonne volonté, mais que si peu d'hommes ont la bonne volonté de désirer et de chercher par les chemins qui y conduisent".

En ce Noël de l'an 1946, c'est ainsi que l'Enfant-Dieu nous parle, comme il n'a cessé de parler dans l'Eglise à travers les siècles. Ah! puissions-nous, chrétiens d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, recueillir ce précieux message, et n'en laisser perdre aucun mot, aucune syllabe. Allons! hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, garçons et fillettes, approchons-nous, approchons-nous davantage de cette crèche où Jésus-Enfant, en souriant, exple et souffre pour nous. Allons contempler dans cette grotte de Bethléem le spectacle de notre misère, et demander à celui qui veut bien nous en soulager le secret de son allégresse et de son courage. Allons baiser les pieds et les mains de celui qui aujourd'hui a voulu naître dans une nature semblable à la nôtre, et sachons lui prouver désormais par notre conduite qu'à partir de cette nuit, c'est notre âme elle-même qui va commencer de naître à une vie toute divine.

Père Hyacinthe-Marie Robillard, o.p.

AU JOUR LE JOUR

M. Ernest Martin, président des Amitiés canadiennes et professeur à l'université de Poitiers, nous fait parvenir un compte rendu des cérémonies qui ont marqué le voyage en Poitou de M. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la cour suprême du Canada. En passant, remarquons que la famille Thibaudeau est originaire du Poitou. C'est donc une visite au pays de ses ancêtres Thibaudeau que M. le juge en chef du Canada faisait en se rendant à Poitiers. Les journaux de cette ville ont accordé la plus grande publicité à la visite de M. Thibaudeau Rinfret. Les découpures que nous fait parvenir M. Martin en témoignent. M. le juge Thibaudeau Rinfret a sûrement bien représenté le Canada en France.

ARGUS.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

Le 24 décembre 1926

Quatre pompiers sont tués en combattant un incendie, à Winnipeg.

Le colonel C.-E. Rouleau, de Québec, est mort à l'âge de 85 ans. Il était le fondateur et le commandant du régiment indépendant des zouaves pontificaux, commandant de l'Ordre de St-Grégoire le Grand et chevalier de l'Ordre de Pie IX.

BILLET

Le Père Charles Charlebois, l'ami des cultivateurs

Aujourd'hui, le nom du Père Charles Charlebois reçoit une juste publicité dans une autre chronique. De son vivant, il permettait très rarement qu'on mit son nom en épingle... Il préféra toujours l'obscurité des coulisses à quelque bruit fait autour de sa personne.

Voici qu'il nous appartient maintenant, et que ceux qui l'ont aimé se doivent de le montrer tel qu'il fut: le plus sincère, le plus dévoué, le plus désintéressé des défenseurs de l'école catholique. Hier soir, dans les bureaux du "Droit", ceux qu'il a fait bâtir mais qu'il n'a pas habités, le buste du Père Charles a pris possession de la maison nouvelle. Ses anciens travailleront donc encore avec lui, et les plus jeunes apprendront à le connaître et à l'estimer.

Mais hier également, en nous adressant à nos amis de la campagne, nous rappelions le souvenir d'un de nos rédacteurs de la Page agricole: M. Adélard Caron. Nous disions un peu les sentiments de gratitude que lui doit la classe rurale franco-ontarienne.

Cependant, pour qu'un rédacteur ait eu la joie de faire oeuvre durable au "Droit", il fallait nécessairement l'approbation de son directeur, en l'occurrence, le Père Charles. Or, pour le Père Charles, la classe rurale était bien celle de son coeur. Nous ne pouvions nous en étonner; il aimait par-dessus tout parler des choses de la campagne, étant issu d'une famille de cultivateurs.

Il se plaisait dans la compagnie des cultivateurs. Ces derniers venaient-ils à passer par son bureau, il les retenait pour s'informer de tout. Voyageant sur les trains, il allait à ceux qu'il reconnaissait comme des travailleurs des champs. Aucun problème ne l'embarrassait, aucune objection ne le prenait au dépourvu; il pouvait réciter les prix du marché, comme le faisait M. Caron, et leurs variations depuis un quart de siècle!

Plusieurs fois l'an, le Père Charles tenait des "petits congrès de l'Association", et toujours dans les villages. L'accompagnaient MM. Bélanger et Belcourt, son ami Sam Genest, ses anciens secrétaires MM. Grenon et Cloutier. Il traitait de la question scolaire en regard avec l'intérêt religieux et avec l'intérêt rural. Il n'oubliait jamais le caractère de son auditoire. De même, lorsqu'il prêchait. Certes, les allocutions et sermons du Père Charles ne visaient ni à la littérature ni à l'éloquence; mais il était impossible de ne pas écouter cet esprit puissant par la conviction.

Les petites écoles du rang lui étaient chères entre toutes. En gagner une au bilinguisme était pour lui raison de faire action de grâces devant le tabernacle toute une nuit durant! Une école du rang devenant bilingue passait toute entière à l'influence religieuse, disait-il; et où la religion catholique et sa morale divine triomphent-elles, ajoutait-il, sinon dans le milieu rural? C'était donc là que "son petit peuple" conserverait le plus facilement et le plus sûrement sa magnifique vitalité. Il fallait entendre le Père Charles en exprimer sa joie qui, par ces grands jours se laissait deviner par les trois étages de l'ancienne maison.

Le chef-d'oeuvre du Père Charles comme ami des cultivateurs fut la préparation du Congrès des agriculteurs en janvier 1929 et la fondation de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens. Il en fut l'inspirateur et le fondateur. Ces deux titres lui appartiennent sans conteste. Or, nous avons déjà dit l'immense somme de travail que s'est imposée le Père Charles pour obtenir ces deux belles réalisations. Ce fut un labeur continu de cinq mois, qui avec l'obstination héroïque qui était chose ordinaire chez notre ancien directeur, finit par remplir, deux jours durant, la salle de théâtre du Monument national d'au moins huit cents auditeurs reconnaissants. Quelques assistants reconnurent qu'ils n'avaient pu résister à tant d'invitations faites .... un peu sur tous les tons, pour les besoins de la cause.

C'est à ce congrès que le Père Charles remporta un succès oratoire, dont le souvenir restera. Un conférencier était à la tribune et se faisait difficilement entendre des auditeurs logés presque sur le palier. Pour comble de malheur, le service d'électricité était mauvais, et l'atmosphère, par ces journées toutes grisâtres, était d'une lourdeur étouffante. Sur les derniers sièges apparurent tout à coup quelques bons amis, un peu trop bruyants, pour tout dire, ayant bravé les lois de la tempérance. Le trio, plus hardi que sympathique, voulut faire entendre à la salle entière que ce congrès était une affaire montée, une affaire d'argent, pas nécessaire du tout, etc. Le dernier mot n'était pas dit, que M. Belcourt regarda du côté du P. Charles qui était déjà debout et en phrases hachées, comme numérotées, exposait en deux minutes crépitantes, les seize... dix-sept ou dix-huit raisons qui avaient motivé la tenue de ce congrès... La salle, cette fois, se leva et applaudit éperdument; elle venait de reconnaître le meilleur ami de la classe rurale en cette province. Mais, la séance terminée, le Père Charles passa par la petite porte de la rue Dalhousie et personne ne le vit... excepté moi qui le trouvai déjà à son bureau, lui, qui me voyant me dit, sans attendre mes félicitations et se passant la main droite au front: Maintenant, continuons notre ouvrage... Avez-vous pensé à votre article pour demain?...

Louis HEBERT

Une âme ne saurait être vraiment catholique si elle n'éprouve pas le besoin de gagner des âmes à Dieu et de sauver celle qu'elle aime.

P. Faber

En feuilletant les journaux

LA PATRIE — Le débat sur l'Inde n'est pas près de se terminer. Il n'est même pas exagéré de le juger parfaitement insoluble. Toutes les solutions apportées jusqu'à maintenant se heurtent à des obstacles insurmontables. En désespoir de cause, le gouvernement britannique, au début de décembre, a convoqué à Londres Jinnah, le chef de Ligue musulmane Nehru, le chef du Congrès panindien et de la Constituante, et un représentant des Sikhs. Ces messieurs se sont rendus dans la capitale anglaise, ils ont discuté avec M. Attlee et ses collaborateurs; puis, ils sont repartis et rien n'est changé depuis lors. Chacun est demeuré fermement sur ses positions.

Le problème des Indes

Le pandit Jawaharlal Nehru vient de déclarer que l'Inde en est rendue au stage où elle doit proclamer son indépendance et que rien ne l'empêchera de rompre ses liens. Cette affirmation provocatrice a aussitôt déclanché un débat à la Chambre des lords où certains membres ont préconisé la manière forte pour mâter ces sentiments hostiles. C'est une preuve additionnelle de l'incompréhension notoire de certains éléments britanniques, incapables de se rendre compte que les temps sont révolus, que ces menaces verbales ne feront rien que stimuler la résistance des masses hindoues.

Le problème se pose dans des conditions beaucoup plus subtiles. Il se résume à ceci que les Hindous veulent obstinément accéder à l'indépendance au moment où ils ne sont pas en mesure de la conserver, même si la Grande-Bretagne la leur accordait de bonne grâce. Les dissensions intestines entre Hindous et Musulmans affaiblissent le pays au point qu'il deviendrait une proie facile pour une puissance étrangère désireuse d'étendre son rayon d'action. Voyons les choses telles qu'elles sont: le jour où la Grande-Bretagne se retire de l'Inde, c'est la Russie soviétique qui la remplace.

Ce n'est donc pas manifester des sentiments impérialistes, au reste tout à fait incompatibles avec les exigences légitimes des peuples, que de le reconnaître. Si pendant très longtemps, l'Angleterre a retiré de l'Inde des bénéfices énormes en exploitant une population incapable de se défendre contre ses tentatives d'accaparemment, la situation est aujourd'hui changée. Londres préférerait sûrement que ce pays devienne un Dominion du Commonwealth et que les relations ne soient pas tendues comme elles le sont actuellement.

Roger DUHAMEL.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Les nouveaux passeports octroyés par le gouvernement du Canada à des Canadiens ne les désignent plus autrement que comme citoyens canadiens. Mais à toutes fins pratiques, pour les avantages que cela procure, les détenteurs de ces passeports pourront toujours souligner le fait qu'ils ont droit à la protection de la Couronne britannique. Tous ceux qui ont beaucoup voyagé, surtout avant la guerre savent que les mots "sujets britannique" sur un passeport étaient une garantie qu'ils ne seraient pas molestés. Ces mots étaient presque magiques. A cause de son appauvrissement, conséquence de la guerre, et parce que la situation internationale a changé, l'Angleterre ne jouit plus tout à fait du même prestige dans le monde, et à bien des égards c'est malheureux. C'est purement par coincidence qu'à la même époque les citoyens canadiens qui voyageront à l'étranger s'affirmeront comme tels et non plus comme sujets britanniques. Conséquence logique d'une évolution juridique inévitable. Que les Canadiens prennent enfin conscience de ce qu'ils sont, cela ne devrait blesser personne ni impliquer un reniement du passé.

Les passeports

* * *

LE SOLEIL.—Les apôtres de la colonisation sont en éveil. Les fils de cultivateurs qui peuplent actuellement les vieilles terres de Québec et qui sont aptes à s'établir sur des fermes, forment une armée de plus de 200,000, alors que les régions neuves du nord de la province ne peuvent leur offrir à peine 100,000 unités de terres en culture. Les pays d'En-Haut ne sont guère plus remplis pour tout cela, et ils constituent encore l'un des plus riches domaines que les jeunes travailleurs du sol puissent exploiter. Mais l'attrait de la terre ne leur est plus aussi irrésistible; la province s'urbanise et s'industrialise de plus en plus et l'agriculture n'est plus l'occupation maîtresse de ses habitants.

Ceux qu'il faut établir

Le mouvement de colonisation n'en reprend pas moins son élan. Les immenses sections qui se divisent les comtés du nord du fleuve depuis le Témiscamingue jusqu'au Lac Saint-Jean et le Saguenay s'ouvrent à l'exploitation du sol, depuis que les opérations forestières en ont dénudé la majeure partie; les travaux de défrichement s'opèrent maintenant avec plus d'aisance et de rapidité qu'autrefois grâce à la mécanisation des moyens et des méthodes en usage jusqu'ici. L'ouverture des routes viendra faciliter par la suite les communications entre les établissements, les paroisses nouvelles et les cantons qui remplacent la forêt, de sorte que les colons ne se sentiront plus isolés, abandonnés, livrés à leur propre sort, loin du village natal. De la sorte, près de 90,000 terres neuves peuvent surgir de ces domaines défrichés et constituer un ensemble imposant de cinq cents paroisses. C'est l'objectif prévu.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

THOMAS-PIERRE-JOSEPH TASCHEREAU
(1775-1826)

Thomas-Pierre-Joseph Taschereau était le fils de Gabriel-Elzear Taschereau et de Marie-Louise-Elisabeth Bazin. Il naquit à Québec, le 19 avril 1775.

Destiné au métier des armes, il entra comme cadet dans le Royal Canadien, formé pour remplacer les troupes britanniques en garnison au Canada. Il servit en garnison, notamment à Niagara, en qualité de lieutenant.

Lorsque le régiment fut licencié, en 1802, M. Taschereau alla demeurer à Sainte-Marie-de-Beauce. Nommé, en 1807, juge de paix pour le district de Québec, il ne tarda pas, en 1812, a se dresser pour la défense du pays. Il prit le commandement du 4e régiment du district de Québec. Sa conduite lui valut un magnifique témoignage de la part de sir George Prévost. Celui-ci disait en effet, le 24 juin 1812: "Son Excellence le capitaine-général ayant inspecté aujourd'hui le quatrième bataillon de la milice incorporée, commandé par le lieutenant-colonel Taschereau, veut bien exprimer son approbation du zèle et des talents de cet officier, le progrès du corps dont on lui a confié le commandement, ayant, par la discipline et les instructions qu'il a reçues, surpassé son attente".

Le zèle patriotique du colonel Taschereau fut tel qu'il paya de sa poche plusieurs de ses soldats qui n'étaient pas obligés de combattre, mais qui offraient leurs services volontairement.

Appelé au Conseil législatif, en 1818, il assuma, en 1823, les fonctions de grand-voyer du district de Québec. Il mourut, le 8 octobre 1826.

JEAN FONTENEAU
(1485-1544)

Né à Saintonge, en Charente, en 1485, Jean Fonteneau se livra à la navigation. Il commanda, en 1542, les trois vaisseaux frétés par le sieur de Roberval pour le Canada. Deux ans plus tard, il publia une relation de son voyage.

Fonteneau avait adopté le nom d'Alfonse de Saintonge. En 1544, il reprit ses courses sur mer, mais la paix se signa à son insu entre la France et l'Espagne. Près du cap Saint-Vincent, au Portugal, il réussit à s'emparer de douze cargaisons basques. Le terrible Ménendez le poursuivit jusque dans le port de la Rochelle où au cours d'un engagement, Alfonse fut mortellement blessé. Son fils, voulant venger sa mort, attaque avec trois vaisseaux, mais Ménendez le tue, coule son navire et s'empare des deux autres.

Le grand marin laissa, entre autres manuscrits, la **Cosmographie avec l'espère et régime du soleil et du Nord, par Jean Fonteneau, dit Alfonse de Saintonge, capitaine-pilote de François 1er.** Un fragment rédigé par **Fonteneau a été publié par Biggar, dans les Voyages de Jacques Cartier.**

N. B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. Ils les classeront plus tard par ordre alphabétique. Ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le premier Noël de la Vierge Marie

La voix des bergers s'éteint dans la plaine,
Nous voici tout seuls, ô mon bel enfant,
Laissez-moi baiser votre front si blanc
Et chanter l'amour dont mon âme est pleine,
O Verbe Eternel
Fait Emmanuel!

Les cieux ont versé leur sainte rosée,
Tandis que fuyait l'ombre de la nuit;
L'Astre d'Orient sur le monde luit,
La main du Seigneur sur nous s'est posée
Et cache le ciel
Dans l'Emmanuel!

Je voudrais tenir les feux de l'aurore
En mes faibles doigts, comme un fil de lin,
Et tisser pour vous, ô mon chérubin,
Des langes d'azur que le soleil dore,
Pour vêtir de ciel
Mon Emmanuel!

Je voudrais cueillir au fond des vallées
Les lys embaumés de la pureté,
Et charger vos bras de cette beauté
Qu'offre la moisson des fleurs étoilées,
O Fleur d'Israël,
Doux Emmanuel!

Je voudrais mêler aux accords des anges
Dont l'hymne de paix vibre dans les airs,
Les accents joyeux de tout l'univers,
Pour qu'en un seul choeur les digne louanges
De l'Emmanuel
Montent vers le ciel!

Marie SYLVIA

Le prix de l'ordre mondial

Noël de paix

Le cycle de nos fêtes liturgiques se déroule dans le temps avec une sérénité spirituelle, qui fait contraste avec l'imprévu et les déréglements des événements simplement humains. Nous voici donc de nouveau à la veille de Noël, de cet anniversaire miraculeux de la naissance du Christ parmi les hommes. L'éclat de cette célébration joyeuse d'un acte du plan divin, dépasse les frontières pourtant vastes de la grande famille chrétienne: même en comprenant mal ou en faussant délibérément son esprit, les incroyants subissent malgré eux les effluves de joie que nous apporte cet événement mystique. En vérité, Jésus est venu sur la terre pour le salut de tous les hommes de bonne volonté.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

L'humanité recherche cette paix des consciences et des nations, qui est une condition fondamentale du vrai bonheur. Ses triomphes et ses tribulations ne s'expliquent qu'en fonction de cette paix, même si tous ne la voient pas dans sa vraie perspective.

Cette paix, pouvons-nous espérer de l'atteindre? Certes oui, si les peuples comprennent qu'ils n'en sont pas les maitres absolus, qu'elle ne dépend pas uniquement de leurs souhaits, qu'elle est en somme un vrai don de Dieu aux hommes de bonne volonté.

Car la volonté toute seule ne suffit pas. Il faut encore qu'elle soit bonne: il faut qu'elle soit motivée par le bien et qu'elle tende au bien. Et que ce bien qui doit être sa cause efficiente comme sa cause finale, ne peut être que le bien commun universel, qui nourrit et qui enrichie le bien particulier de chaque nation, comme le bien individuel de chaque homme.

* * *

C'est pourquoi le Souverain Pontife qui représente le Christ sur terre, a toujours saisi l'occasion de la fête de Noël, pour donner au monde ces messages lumineux de vérité et de charité, qui indiquent aux peuples les conditions de base de la paix. Les paroles lourdes de sens que Sa Sainteté prononçait à cet égard pendant la guerre, restent aussi vraies et impératives maintenant que nous avons la paix officielle. En vérité, elles deviennent plus urgentes, plus tragiquement nécessaires maintenant que les nations n'ont plus cette préoccupation biologique de leur survivance, et qu'elles s'efforcent d'organiser la paix.

Quelles que soient les formes et les nuances que S. S. Pie XII a données à sa pensée au cours de ses fréquentes déclarations à ce sujet, ses intentions restent les mêmes; car elles sont conditionnées par la nature même de la création et du plan divin dont l'Esprit-Saint l'instruit dans les cas spécifique d'application concrète.

Nous pouvons résumer cette pensée pleine de sainte inspiration dans les principes suivants: primauté de la loi morale dans le gouvernement des peuples; respect effectif des droits de l'individu dans les constitutions, les lois et les traités; protection légale et effective des droits des peuples opprimés ou faibles; défense des droits des minorités; organisation convenable d'institutions internationales; développement intelligent de la coopération économique; et enfin, réalisation d'un ordre social juste à l'intérieur de chaque nation.

La compréhension et la défense de ces principes ne sont pas réservées aux chefs de la pensée et de l'action d'un peuple. Tout chrétien, tout citoyen a le droit et l'obligation de les connaitre et de les professer, chacun selon ses moyens. Après tout, les grâces d'état des dirigeants d'une nation ne sont pas aussi complètes pour exonérer les citoyens de tout effort d'aider à la chose publique. La paix nationale comme la paix internationale profitent à chacun et à tout le monde, quelles que soient sa place et ses fonctions dans une nation. Il est clair, par conséquent, que chacun doit s'y intéresser positivement, afin de hâter cette paix aux hommes de bonne volonté, que nous promettent les anges du ciel.

* * *

n'est pas encore complète. C'est ce qui a porté S. S. Pie XII, dans son message de Noël pour cette année, à dénoncer le mauvais état de la situation internationale et la négligence des gouvernements à respecter les termes de la Charte de l'Atlantique et de la loi morale.

Les malaises inévitables qui suivent la guerre pourraient être atténués considérablement par une franche coopération des grands responsables du maintien de l'ordre mondial. La guerre civile en Chine, les révoltes en Iran, les émeutes aux Indes, la révolution dans les Iles de la Sonde, les conflits locaux dans les Balkans, comme aussi les décisions plus ou moins justes prises par les Nations Unies, tout cela devrait être ajusté dans la perspective des principes que nous rappellent les messages du Souverain Pontife. En vérité, hors de ces principes de bon sens qui plongent leurs racines dans la volonté divine, il n'y a point de salut.

Il y a aussi, néanmoins, des éclaircies pleines d'espoirs dans le panorama des affaires mondiales. Ainsi le travail de l'Assemblée des Nations Unies et du Conseil de sécurité s'affirme en gros comme très utile: par exemple, la question du désarmement est amorcée. De plus, grâce à l'accord définitif des cinq grandes puissances, nous aurons bientôt des traités de paix avec les cinq satellites de l'Allemagne hitlérienne. Et ces traités sont remarquables du fait qu'ils ont pris en ligne de compte les opinions et les désirs mêmes de ceux qui en sont les victimes. C'est là une méthode juste et humaine qui devrait faire précédent dans l'histoire: dans l'ordre imparfait du monde actuel, c'est par des compromis équitables qu'on peut arriver peu à peu jusqu'à l'organisation de la paix.

Il ne faudrait pas, cependant, que ces compromis soient des fins en soi: ils doivent tendre à la réalisation des principes de bon sens définis par le Souverain Pontife, et que nous avons déjà mentionnée. En somme, nous pouvons mesurer la distance qui nous sépare de la paix véritable, en comparant la situation actuelle du monde à ces principes. Si le temps de Noël porte les hommes d'Etat et leurs nations à réfléchir sur ces vérités, alors le monde méritera davantage le souhait angélique inspiré par la crèche mystique.

Thomas GREENWOOD.

ROCKLAND (Ont.)

ROCKLAND (Ont.) (DNC) — M. et Mme Roland Villeneuve font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Villeneuve, grands-parents de l'enfant.

Irritation de la peau

Calme la démangeaison

Souffrez-vous de démangeaison et de gercure? Mentholatum soulage *rapidement* ou votre argent vous est remis. Pots et tubes 50c.

MENTHOLATUM

LE MERCREDI 25 DECEMBRE
359e jour de l'année 1946

	Lev.	Ch.
Soleil	7.40	4.21
Lune	9.34	6.05

Le Droit

LE MERCREDI 25 DECEMBRE
QUARANTE-HEURES
Couvent de Thurso 23-24-25
C. du S.-C. de Sarsfield 25-26-27
Fête: NOEL, (d'obligation)

Quatre — HULL, MARDI 24 DECEMBRE 1946 — Température: Beau

Le Conseil fait l'achat d'un terrain pour installer des pompes auxiliaires

Congés civiques les lendemains de Noël et du premier de l'an. — Pour éliminer la poussière de la Canada Cement. — Les taxes que paye la Wartime Housing — L'engagement de 11 hommes comme constables.

Le conseil municipal de Hull pour les années 1945 et 1946 a tenu sa dernière réunion hier soir et sera remplacé le 1er janvier par le conseil élu le 16 décembre. Plusieurs questions ont été soulevées et quelques décisions prises, dont celle d'autoriser le maire R. Brunet à proclamer congés civiques les lendemains de Noël et du premier de l'an, soit les 26 décembre et 2 janvier, avec invitation aux citoyens de vouloir bien les observer. La motion a été faite par les échevins P. Marinier et J. Bertrand.

Sur proposition de l'échevin J.-D. Joanisse, appuyé unanimement, des sympathies ont été exprimées à M. W. F. Thorn, président du Transport urbain de Hull, à l'occasion de la mort accidentelle de son fils unique, en Saskatchewan.

Rapport a été fait par l'ingénieur-gérant, M. J.-P. Carrière, que le bureau de revision de l'évaluation siège depuis le 15 octobre. De cette date au 30 novembre, l'un des trois reviseurs a assisté à 63 séances, et les deux autres aux 73 séances tenues. Chacun est payé $10 par séance. Le secrétaire reçoit $1 de l'heure, de sorte que durant ce mois et demi la revision a coûté la somme de $2,154.

Sur proposition des échevins J. Pilon et F.-E. St-Jean, le trésorier de la cité, M. J. Raymond, a été autorisé à faire imprimer les obligations du règlement d'emprunt de $29,000 et de se rendre à Québec, avec le greffier J.-L. Leblanc, pour la signature du certificat de légalité, tel que requis par la loi, après entente avec le sous-ministre des Affaires municipales. Le greffier est autorisé à demander des soumissions pour la vente de ces obligations.

Les échevins Pilon et A. Desjardins ont fait adopter le rapport du vote de ce règlement de $29,000, par les contribuables, le 19 décembre. Le règlement sera maintenant soumis à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, selon la loi. L'argent servira à payer des services d'aqueduc nécessités par la construction de nombreuses maisons nouvelles.

POMPES AUXILIAIRES

Les échevins Edm. Laramée et L. Emond ont fait autoriser un rapport de l'ingénieur-gérant, M. J.-P. Carrière, à l'effet d'acheter 12,000 pi. c. d'un terrain de la Canada Cement, Chemin de la Montagne, afin d'y faire l'installation de pompes auxiliaires pour augmenter la pression de l'eau dans cette partie de la ville. Le prix à payer est de $1,220, soit à peu près l'évaluation foncière actuelle. Le maire et le greffier ont été autorisés à signer la transaction au nom de la cité. On veut commencer le travail le plus tôt possible. Le maire a fait remarquer que les 12,000 pieds de terrain en laisseront assez, après l'installation des pompes, pour le prolongement futur de la rue Berry.

L'échevin St-Jean a souligné que les gens étant habitués depuis longtemps à aller dans le milieu de la rue pour prendre le tramway, ils envahissent encore la chaussée instinctivement pour avoir accès à l'autobus, maintenant en circulation, et qui prend et laisse ses usagers en bordure du trottoir. Il faudrait mettre des enseignes pour attirer leur attention. Il y a aussi des autos qui stationnent là où les autobus ont leurs arrêts, et tout cela nuit et constitue un danger. Il a été répondu que le comité municipal de la circulation est à étudier les moyens d'améliorer les choses.

Le maire a ajouté que les autobus transportent 25 p.c. de plus de gens que les tramways et qu'ils se trouvent débordés, surtout à certaines heures. Mais la compagnie s'attend de recevoir prochainement une dizaine d'autres voitures.

M. Joanisse a dit que le comité de la circulation est à étudier différentes suggestions et conditions. Le Transport urbain fait son grand possible, et il ne faut pas oublier qu'il y a deux lignes de plus que ce qui est stipulé dans le contrat avec la compagnie. Un changement s'est fait tout récemment sur la ligne de ceinture, continue M. Joanisse, et c'est une amélioration. L'expérience et le temps vont permettre de rendre les choses de plus en plus satisfaisantes.

M. Laramée trouve qu'il y a trop d'autobus allant par la rue Richelieu en comparaison du nombre de ceux qui vont par le boul. St-Joseph. Le maire répond que les gens étaient tellement accoutumés d'aller au boulevard St-Joseph pour le tramway qu'ils s'y rendent encore pour l'autobus, alors que ce dernier peut les prendre plus près de chez eux. Mais petit à petit l'habitude se modifie, et il n'y a aucun doute que la compagnie, à la faveur de l'expérience suffisamment prolongée, verra à faire les modifications qui peuvent s'imposer.

M. Emond exprime que les gens sont tout de même bien plus satisfaits avec l'autobus que du tramway, même s'il n'y a pas encore assez des premières voitures.

Le maire remarque que deux hôteliers lui ont fait part qu'ils logent beaucoup plus de voyageurs depuis qu'il n'y a plus de tramways passant à la porte de leurs établissements, parce que les occupants peuvent maintenant dormir en paix, sans être dérangés comme autrefois par les grincements des roues de tramways sur les rails. C'est la même chose pour nombre de citoyens devant chez qui les tramways et le fret passaient. On se demande pourquoi on a enduré la chose si longtemps, dit-il. Mais c'est maintenant fini. M. Brunet ajoute que, pour sa part, il ne prend plus que 6 ou 7 minutes pour aller en auto de chez lui, Chemin d'Aylmer, à Ottawa, par le pont interprovincial, parce qu'il n'y a plus de tramways pour encombrer la circulation générale à tout moment.

NOUVEAUX CONSTABLES

L'échevin P. Marinier, président de la Commission de police, a fait part que l'on a retenu les services de onze candidats aux fonctions de constables, en prévision de ce qui doit se faire au mois de février, alors qu'il faudra mettre en vigueur la journée de 8 heures et la semaine de 6 jours pour les policiers. Ces candidats viennent de commencer leur entrainement. La plupart sont des "retour" du front et de Hull. Il n'a pas été possible de les prendre absolument tous dans la ville, faute de candidatures suffisantes et vu les qualifications diverses requises.

Les onze qui ont été embauchés sont: Jean-Paul Barré, Roger Boudreau, Robert-J. Davies, Roger Dupéré, Guy Lapointe, Marcel Neveu, Lawrence Packwood, René Saumure, Alfred Sauvé, Wilfrid Sigouin, Roland Veillette.

L'ingénieur-gérant a fait un rapport initial sur le prolongement de la rue Front, dans la direction nord. Il suggère la formation d'un comité spécial pour étudier plus à fond le projet avant de dresser un plan définitif.

A LA CANADA CEMENT

M. Carrière a aussi fait un nouveau rapport sur les plaintes de ceux qui sont dans le voisinage de la Canada Cement comme quoi la poussière qui s'échappe de cette usine les ennuie considérablement et même leur cause certains dégâts. La poussière provient de la surproduction à laquelle on en est venu afin de tâcher de satisfaire le plus possible aux demandes du marché pour le ciment. Le surintendant de l'usine a eu le 11 décembre l'autorisation de faire une installation spéciale pour empêcher la poussière de s'échapper et de se répandre. L'équipement nécessaire est commandé. Seulement, il n'est pas arrivé et il faut attendre un certain temps. La production devra aussi être suspendue durant le travail d'installation. D'ici à ce qu'elle se fasse, on accomplit ce qui est possible pour amoindrir la nuisance.

L'échevin Emond s'est dit satisfait de cela pour le moment; du reste la poussière est moins nuisible en hiver. Le maire a suggéré de suivre les choses afin de voir à ce que l'installation se fasse le plus tôt qu'il se pourra.

Le maire a aussi donné des renseignements sur les taxes reçues par la ville sur les maisons de la Wartime Housing. Il y a 425 de ces maisons et on retire en moyenne $42 par an par maison, sans compter ce que la Commission scolaire de Hull reçoit. La Wartime Housing a aussi construit pour $175,000 de rues, d'égouts, d'aqueduc, et tout cela est devenu la propriété de la ville. Les maisons ont été bâties en cinq groupes ou en vertu de cinq projets, avec des conditions diverses. Il y a litige actuellement au sujet de la taxe d'eau, pour quelque milliers de dollars, à propos de l'évaluation foncière et de la demie de un pour cent de cette taxe.

Le Pacifique Canadien a informé qu'il serait nécessaire d'obtenir un ordre en conseil et l'approbation du ministre fédéral des Transports pour enlever le trottoir à l'extrémité du pont Alexandra, du côté d'Ottawa, afin de faciliter le passage à cet endroit des autobus de Hull.

Le conseil avait appuyé auprès du Pacifique Canadien une demande à l'effet que se fasse cette démolition. Mais comme c'est dans Ottawa, la chose sera référée au Transport urbain de Hull, le conseil donnant toujours opportunément son appui. Le Pacifique dit n'avoir pas d'objection sérieuse à la démolition.

Sympathies à M. F. W. Thorn

Le conseil municipal de Hull a exprimé hier soir, alors qu'il siégeait à l'hôtel de ville, ses plus sincères sympathies à M. W. F. Thorn, président du Transport urbain de Hull, à l'occasion de la mort de son fils, Harold, 30 ans, de Moose Jaw, tué dans un accident d'aviation avec un compagnon, Albert Herron, 38 ans, de Coderre. Les deux étaient partis depuis trois jours et ont été trouvés morts à 16 milles de Moose Jaw, samedi dernier. Informé de la pénible tragédie, M. Thorn a laissé Hull dimanche, par avion, afin d'aller assister aux funérailles. C'étaient le seul fils qui lui restait, un autre, également aviateur, ayant perdu la vie au début de la guerre, sur les champs de bataille outre-mer.

On ferait enquête sur l'ultimatum soviétique à Daïren

Par Marvin ARROWSMITH

WASHINGTON (PA) — Le sénateur Tom Stewart (dém., Tenn), déclarant que "nous avons été trop mous" avec la Russie, demande aujourd'hui une enquête approfondie sur "l'ultimatum verbal" qui a forcé un navire américain non armé à quitter Daïren.

Stewart parlait de l'édit qui a chassé le navire, en mission ordinaire, de ce port de Mandchourie après avoir reçu l'avis suivant des officiers militaires russes:

"Si vous ne partez pas dans 20 minutes nous ne serons pas responsables des conséquences".

Commentant une dépêche de Daïren dans laquelle William H. Newton raconte l'incident, le sénateur du Tennessee ajoute:

"C'est là une question qu'il faut étudier à fond. J'ai hâte de voir ce qu'en disent le secrétariat d'Etat et le département de la Marine".

Le secrétariat d'Etat garde le silence en attendant un rapport officiel de H. Merrill Benninghoff, consul général américain à Daïren. Un porte-parole dit que si le rapport n'est pas reçu sous peu, il faudra y voir.

"On n'aurait pas dû permettre à la Russie d'entrer en Mandchourie, déclare Stewart. Elle n'a fait que piller toute la région".

Le sénateur ajoute que la Russie n'a aucunement contribué à la guerre contre le Japon et que la bombe atomique avait fait son oeuvre quand la Russie est entrée dans la guerre du Pacifique.

"Nous avons été trop mous avec les Russes et l'incident actuel le prouve", dit le sénateur.

Dans une entrevue particulière, le sénateur Johnson, démocrate du Colorado dit: "Il semble que la politique du "bon voisin" n'ait pas atteint cette partie du monde".

Messe de minuit à St-Jean Bosco

M. le curé Emile Rollin, de St-Jean Bosco, nous informe que la messe de minuit aura lieu dans le sous-sol de l'église paroissiale, dont on fera l'inauguration à cette occasion. A l'avenir aussi les offices paroissiaux se tiendront dans le sous-sol.

L'épidémie causée par le séisme est enrayée au Japon; lourdes pertes

Grave danger à Shingu—Total officiel des victimes: 2,395 morts ou blessés et 100,000 sans-abri.

Par Russell BRINES

TOKIO (PA) — Les autorités militaires américaines mandent aujourd'hui que la maladie a été enrayée dans la région dévastée par le séisme de samedi dernier, au Japon. Le nombre des victimes est officiellement porté à 2,395 morts ou blessés, et 100,000 sans abri.

La menace la plus grave d'épidémie existe dans la ville éprouvée de Shingu, sur le littoral oriental de la péninsule de Wakayama, où 14,000 Japonais, dont les logements avaient été ou emportés par l'inondation ou brûlés par les flammes, se sont trouvés exposés aux intempéries de la saison froide. Ces réfugiés n'avaient que de l'eau à boire, pendant que les médecins soignaient au moins 500 cas d'hôpital dans des abris improvisés. L'hôpital local avait été emporté par les premières vagues qui l'étaient abattues sur le droit.

Les autorités américaines et les autorités japonaises, qui lavaient expédié du sérum et des vivres partoute ailleurs, concentrent maintenant leur attention sur la ville isolée de Shingu. Une cargaison de vivres y est déjà parvenue.

Les pertes en population, compilées par le ministère de l'Intérieur du Japon, sont établies aux chiffres suivants:

Morts, 1,088; manquant à l'appel, 165; blessés, 1,142 — soit un total de 2,395 victimes.

Le ministère cherche aussi depuis samedi à dresser un inventaire des pertes matérielles. Elles se chiffreront sans aucun doute par plusieurs milliards de yens. On sait actuellement que 12,491 habitations ont été démolies, ensevelies ou des décombres ou emportées par les vagues, que 9,555 maisons ont été partiellement détruites, et que 2,502 bateaux de tous les tonnages ont été submergés. Sur le littoral occidentale de la péninsule de Wakayama, les vagues ont tarnsporté des embarcations jusqu'à un demi-mille à l'intérieur des terres.

Les trains de secours se précipitent vers les régions dévastées. Des navires chargés de vivres mettent le cap sur tous les ports de la péninsule de Wakayama. Leurs cargaisons comprend du sérum contre la typhoïde, le typhus et les maladies épidémiques. Deux hôpitaux américains d'urgence se sont transportés sur les lieux pour s'occuper des cas les plus pressants.

Le ministère japonais du Bien-être a émis des permis pour matériaux de construction en quantités suffisantes pour assurer la construction de 5,000 habitations dans la région dévastée.

Cours gratuits à Prescott, Ont.

Le ministre des Transports, l'honorable Lionel Chevrier a annoncé aujourd'hui que des mesures temporaires étaient prises à l'Ecole de Génie maritime du ministère à Prescott, Ontario, afin d'accorder des cours gratuits à tous ceux qui possèdent les qualités requises pour se présenter aux examens de mécaniciens de marine dans le but d'obtenir un brevet d'aptitude de n'importe quel grade.

Les candidats doivent voir à leur propre transport et s'occuper eux-mêmes de leur pension et de leur logement. Les formules d'inscription doivent être soumises au directeur des marins marchands, 95, rue Rideau, à Ottawa.

Actuellement, à l'Ecole de Génie maritime sous la direction du commandant (ingénieur) J.-L. Dunne, RMRC, (à la retraite), des cours sont donnés aux futurs mécaniciens qui ont rempli les conditions requises par le plan de formation professionnelle de la marine marchande, en vertu du décret de l'indemnité spéciale accordée aux marins marchands.

Heure sainte, à Hull, prêchée par le R. P. Barabé

Une heure sainte sera prêchée par le R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., directeur des retraites fermées de Hull, au sous-sol de l'église Notre-Dame de Hull, le 27 décembre à 7 h. 30 du soir. Cette heure sainte est organisée spécialement pour les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc et pour les anciens retraitants, mais aussi pour le public en général.

HEUREUX GAGNANTS

du tirage de dindes organisé par l'Amicale Notre-Dame de Hull (section Notre-Dame)

1er: Mlle Lucienne Laporte
3, rue Maple, Eastview, Ont.

2e: Mlle Diane Paquette
167-A, rue Laval, Hull

3e: M. Eug. Meloche
7, rue Brébeuf, Hull

4e: Mlle Annette Clermont
261½, ave Champlain, Hull

5e: Mlle Nicolle Chenier
242, ave Champlain, Hull

6e: Mme E. Ayotte
147, rue Kent, Hull

Cordiale merci à tous

Gagnants du Tirage de la Saint-Vincent de Hull

St-Joseph de Hull

1er prix: No 1167, M. Victor Laviolette, 8 Charlevoix, Hull. panier d'épicerie, valeur de $25.

2e prix: No 1969, M. F. R. Cadieux, Château Laurier, Ottawa. Panier de marchandises.

3e prix: Mme Lucien Bédard, 30 Carrière, Hull.

Tirage pour les enfants

No 538: Edouard Philion, 15, rue Waller, Hull. Une jolie montre.

No 487: Denise Vanasse, 39, rue Labelle, Hull. Petit moulin.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à ce tirage. Meilleurs Voeux de Noël et du Nouvel An.

M. A. Gingras

Joyeux Noël

à tous nos clients et amis

★

"Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté!"

THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

Congés des Fêtes

Nous désirons informer notre clientèle que notre magasin **SERA FERME**, comme suit:

A partir de 9 h. 30, ce soir, jusqu'à 9 h. a.m., vendredi le 27 décembre—

A partir de 9 h. 30, mardi le 31 décembre, jusqu'à 9 h. a.m. vendredi, 3 janvier.

OUVERT CE SOIR jusqu'à 9 h. 30

Aux citoyens de la Cité de Hull

En vertu d'une autorisation donnée au maire par le Conseil municipal de Hull, à sa séance du 23 décembre 1946, je proclame officiellement congés civiques les lendemains de Noël et du premier de l'An, soit les 26 décembre et 2 janvier, avec invitation aux citoyens de les observer.

Raymond Brunet,
maire de la Cité de Hull.

Funérailles

En l'église St-Raymond et au cimetière St-Rédempteur, ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Moïse Marinier, née Marie-Louise Larivière, 5, rue Richer, décédée dimanche à l'âge de 61 ans. M. le curé D. Trudeau a officié, avec MM. les abbés Sauvé et D. Desjardins comme diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle reposait aux salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph.

Abel Janszoon Tasman découvrit la Nouvelle-Zélande en 1642

Bureau: Tél. 5-7209 — 91, rue Laval, Hull

NETTOYEURS **Hull** CLEANERS

INCORPOREE

Le seul nettoyeur à sec à Hull — Service de 4 jours

Chapeaux reformés et nettoyés — Notre service de livraison couvre les deux villes

SPECIAL

Robes, habits 3 morceaux, 69c. — Paletots, 89c — Jupes, pantalons, 35c.

FOIE – INTESTIN

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, antérite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les, à la pharmacie Farley, 2-7914.

NOTAIRE
RENE L. MENARD
DE HULL
A
GATINEAU
Au bureau de la Caisse Populaire, chez M. Ovila Mondoux
44, RUE ST-ANDRE
tous les
MERCREDIS SOIRS
A partir de 8 heures

Joyeux Noël
Bonne et
Heureuse Année

Pour votre réservation du dîner ou souper de Noël

Signalez 2-3501

A tous nos clients et amis veuillez prendre note que nous serons fermés toute la journée, le Jour de l'An.

Hotel Windsor, Hull
Lionel Boucher, gérant

Noel ! Noel !

La direction et le personnel de Henry Burger présentent à tous leurs clients et amis leurs meilleurs souhaits de Noël. Nous sommes reconnaissants de leur appréciation de notre cuisson que nous avons toujours maintenue suivant le plus haut prototypes en dépit de la rareté des aliments.

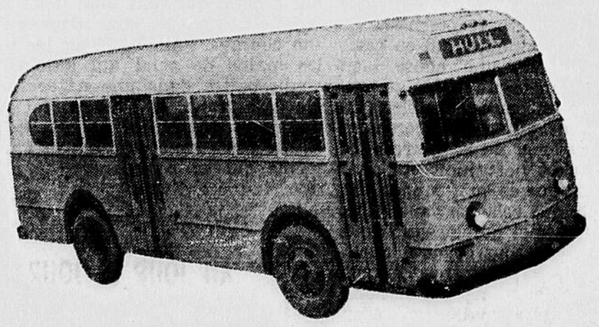
A TOUS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A l'occasion des Fêtes

Nous fermerons le jour de Noël et du Nouvel An, mais nous servirons le dîner habituel de la veille du jour de l'An. Veuillez faire vos retenues de bonne heure.

Cafe Henry Burger

69, AVE. LAURIER, HULL. — 2-2071



Le Transport Urbain de Hull Ltée

et son personnel,
souhaitent aux clients et à toute la population de Hull, leurs

Meilleurs Voeux de Noël et du Nouvel An

Carnet du cinéma

Mardi, le 24 décembre, 1946.

AU LAURIER

"FLORENCE EST FOLLE"

Genre: comedie.
Auteurs: Jean Sacha et Alex Joffre.
Réalisateur: Georges Lacombe.
Interprètes: Annie Ducaux, André Luguet, Marcelle Praince, Yves Deniaud, Palau, Armontel, Louvigny, Collet, Tscherniavsky, Florelly, Paul Demange, Charpini et Brancato.
Origine: française.
Production: Eclair-Journal — P.A.C.
Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
Durée: 90 minutes.

Scénario

Jérome Benoit est un avocat redoutable qui requiert avec plaisir la peine de mort aussi souvent qu'il en a l'occasion. Il est marié à Lucile, jeune et pourtant jolie mais qui s'habille comme une dame patronesse, mène tout le monde à baguette et se montre aussi revêche que possible à la tendresse. Un ménage pas drôle du tout. Or, un jour Lucile est victime d'un léger accident d'automobile qui a une conséquence désastreuse. Après huit jours de léthargie Lucile se réveille mais elle est devenue une autre femme: Florence Boléro, chanteuse de music-hall! Le savant professeur Wonder y perd son latin. Rien à faire. Florence-Lucile est folle et ne reviendra normale qu'à la suite d'un choc de nature imprévisible. Florence ne reconnaît personne: pas même son mari qui est forcé de vivre avec sa fofolle de femme la vie la plus extravagante imaginable. Le sévère procureur devient imprésario, garde du corps de sa femme qui s'amourache de son chevalier servant. Dès lors l'action devient de la loufoquerie mais Me Benoit ne déteste pas Florence qu'il trouve, sous sa nouvelle personnalité, beaucoup plus intéressante que Lucile. Enfin, un jour, le choc se produit et Florence redevient Lucile. Désespoir de Me Benoit! Non! car la mère de Lucile a trouvé le moyen de tout faire rentrer dans l'ordre.

(Convenable)

BRIGAND GENTILHOMME

Le second film, "Le Brigand Gentilhomme", met en scène Jean Weber, Vitold, Romuald Joubé, Catherine Fontenay et tout un groupe de nouvelles et jeunes artistes.

Le décor est l'Espagne romantique et historique, et l'action emprunte son mouvement aux romans de cape et d'épée.

(Convenable.)

AU RIDEAU

"AU PETIT BONHEUR"

Signification de la note morale donnée au film.

1. — POUR TOUS. (pour public peu habitué au Cinéma.)
2. — CONVENABLE. (pour public averti.)
3. — POUR ADULTES. (pour public averti.)

GENRE: Comédie. — AUTEUR: Marc-Gilbert Sauvajon. — REALISATEUR: Marcel l'Herbier. — INTERPRETES: François Perier, André Luguet, Danielle Darrieux, etc. — ORIGINE: Gibe. — DITRIBUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. DUREE: 104 minutes.

Scénario

Martine serait une épouse adorable mais elle est d'une jalousie terrible à l'égard de son mari, Denis qui, un jour, à bout de patience, décide de prendre la fuite. Affolée à l'idée de perdre Denis, Martine se lance à sa poursuite. C'est à l'auberge "Au petit bonheur" que Martine fait la rencontre de l'écrivain Alain Plessis qui, trahi par la femme qu'il adore a décidé de mettre fin à ses jours. Indifférente aux malheurs de l'écrivain, Martine va se servir de cet homme pour l'aider à retrouver Denis et à le reconquérir. Martine a une idée de génie. Pourquoi ne pas rendre Denis jaloux? Un journaliste l'y aidera en faisant un "papier" sensationnel sur Martine et l'écrivain Plessis. Denis arrive en fureur, veut faire un mauvais parti à Alain Plessis qui s'explique. C'est le journaliste qui paiera les pots cassés. Mais Martine a disparu durant l'affaire. Il faut la retrouver et lui donner une bonne leçon. Hélas, au moment où tout semble devoir s'arranger, voilà que Denis s'endort. Il a avalé une dose de soporifique et pas moyen de l'éveiller. Il faudra encore d'autres efforts de la part de Martine et d'Alain Plessis pour remettre Denis sur pieds. Finalement Martine, guérie de sa jalousie, Alain guéri de son amour et qui a repris goût à la vie, et Denis qui a retrouvé la délicieuse Martine, vont recommencer à vivre heureux comme les gens sans histoire.

Morale "2" Convenable.

2e film
"Les Gaietés parisiennes"
(sujet court)

AU CARTIER

Pour les 25-26-27-28

THE COCKEYE MIRACLE

Classé pour tous, d'après les rapports Harrison, ce film présente Frank Morgan et Keenan Wynn. Le scénario a été écrit par Karen De Wolf, d'après une pièce de George Seaton.

Ce film est peu facile à analyser; le reconnaîtra le premier spectateur venu. C'est quand même un film curieux, divertissant. Citons cette scène où l'esprit d'un mort de 60 ans se laisse conduire par l'esprit de son père, décédé à l'âge de 36 ans. Et cette nouveauté dans une affaire qui semble indéfinissable. Il y a d'autres scènes propres à satisfaire les amateurs de mystères, qui finissent bien.

Evidemment, les enfants n'y comprendraient rien.

Rappelons-le; un bon film du genre.

Adultes

Le rhumatisme peut résulter de chocs, de coups ou de vibrations répétés.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Centenial Summer": 12 h. 05, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernier représentation à 8 h. 55.

PETIT-THEATRE — "The Three Caballeros": 1 h., 3 h. 20, 5 h. 55, 6 h., 10 h. 20. "Wildfire": 2 h. 20, 4 h 30, 7 h., 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 10.

REGENT — "My Darling Clementine": 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Devotion": 12 h. 30, 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 25. "Claudia and David": 1 h. 33, 4 h. 48, 8 h. 03.

CENTRE — "Runaround": 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 50. "Spook Busters": 12 h. 30, 3 h. 15, 5 h. 55, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h 30.

RIDEAU — "On More Tomorrow" et "Dressed To Kill".

Une scène de "AU PETIT BONHEUR" avec Danielle Darrieux au théâtre Rideau, jeudi le 26 décembre.

Lecture des notes à l'école Cauvin

Lundi soir, le 23, à huit heures, eut lieu à la salle paroissiale du Très-Saint-Rédempteur, la lecture publique des notes des élèves de l'école Cauvin. Cette séance fut tenue sous la présidence d'honneur de M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, et de Mtre Jacques Boucher, président de la Commisssion scolaire de Hull. A cette occasion, les élèves présentèrent un petit programme récréatif dont les numéros suivent:

PROGRAMME

1. SAINTE NUIT ..... F. Gruber
CHORALE JUBILAIRE
2. Lecture des notes des 4es A et B.
3. DEBIT: Soir du réveillion ..... C. Poisson
MAURICE BRIAND
4. Lecture des notes des 5es A et B.
5. SKETCH: Nuit de Noël ... Fr. E.
6. DEBIT: Noël du petit mousse ..... Th. Botrel
RAYMOND LABELLE
7. Lecture des notes des 6es A et B.
8. JESUS-ENFANT ..... A. Meyrat
CHORALE JUBILAIRE
9. Lecture des notes de la 7e
10. NUMERO-SURPRISE ..... Société des Anciens
11. CONCOURS DE CRECHES: Les plus belles crèches du concours sont primées par M. le Chanoine
12. ADRESSE DE CIRCONSTANCE
13. UN MOT DE M. LE CHANOINE
14. O CANADA!

La Société des Anciens s'est réservé le numéro-surprise du dépouillement d'un magnifique arbre de Noël. Grâce à la générosité de leurs aînés, les trois premiers de chaque classe furent récompensés. Après les quelques bons mots de M. Maurice Larose, président de la Société des Anciens, M. Le Chanoine assisté des invités d'honneur, fit la distribution des cadeaux. Puis vint le concours des crèches, lesquelles étaient très originales et jolies. Plus de 25 crèches étaient exposées, les dix plus belles furent primées par M. le Chanoine lui-même. Voici les noms des heureux gagnants des différents prix donnés à cette fin, par de généreux bienfaiteurs:

1er prix: J.-B. Laurier, R. Tessier, M. Larose.
2e prix: R. St-Arneault, J. Dupuis, A. Marleau.
3e prix: P. Laurin, P.-E. Villeneuve, R. Dagenais, R. Bertin.

Tour à tour dans une brève allocution, Mtre Jacques Boucher et M. le Chanoine Carrière adressèrent des félicitations aux élèves pour leur bon travail au cours du dernier mois, des félicitations furent de même adressées à la Société des Anciens, laquelle se montre toujours si généreuse en pareille circonstance. De chaleureuses félicitations furent de même données aux Frères professeurs si dévoués pour l'avancement de la jeunesse scolaire. En des paroles convaincues, M. le Chanoine fit comprendre aux parents le devoir qui leur incombe d'encourager leurs enfants dans leurs études au cours de l'année scolaire et de collaborer avec le personnel enseignant. Cette entente du personnel enseignant avec les parents des élèves est essentielle au progrès.

Le chant "O Canada" termina cette agréable soirée de laquelle nous garderons tous le meilleur souvenir.

(Communiqué)

Les Juifs fêtent la Candélabre jusqu'à mercredi

La Fête du candélabre, anniversaire de la redédication du Temple de Jérusalem (165 avant Jésus-Christ), se célèbre actuellement chez les Juifs d'Ottawa.

Cette Fête commença au temps où Judas Macchabée et ses frères, les fils du grand-prêtre Mattathias, se révoltèrent contre le roi grec païen de Syrie, Antiochus Epiphane. Le sanctuaire d'Israel avait été souillé par les Hellènes essayant de s'emparer du pouvoir pour contrôler les destinées spirituelles du peuple juif.

Pendant les huit jours que dure la Fête on échange des cadeaux et les synagogues ont des cérémonies spéciales de réjouissance. Dans chaque maison on allume une chandelle le premier soir et on en ajoute une à chaque soir jusqu'à ce que le candélabre de 8 chandelles soit complètement illuminé.

Ces chandelles sont le symbole de la spiritualité militante de la révolte macchabéenne qui remporta l'indépendance de la Terre Sainte après la lutte des Macchabées au deuxième siècle de l'ère chrétienne.

La Fête se terminera mercredi prochain.

ATHENES (PA) — Le gouvernement grec rapporte que cinquante-cinq guérilleros se sont rendus à l'armée régulière, les uns au Mont Olympe, les autres à Tournavos. Par ailleurs des inconnus auraient tiré des coups de feu sur l'automobile transportant l'ancien premier ministre grec Kanellopoulos, près de Patras, sur la côte ouest de la Grèce.

Commentaires de King au sujet de Richelieu-Verchères

Voici la déclaration qu'a faite le premier ministre King en marge de l'élection dans Richelieu-Verchères:

"L'écrasante majorité remportée aujourd'hui par le candidat libéral dans l'élection complémentaire dans Richelieu-Verchères exprime énergiquement la place que le parti libéral continue d'occuper dans la province de Québec. C'est également un hommage à la personnalité de M. Gérard Cournoyer, C.R., dont l'appui absolu de l'administration actuelle fut un point remarquable de la campagne.

Le fait que les candidats du parti progressiste-conservateur et de l'Union des électeurs (crédit social) ont tous deux perdu leurs dépôts, doit être signalé soigneusement. Quant à l'union des électeurs (crédit social), les résultats annoncent clairement que là où il y a une organisation efficace, les partis secondaires n'ont pas beaucoup de chance de progresser et ne jouiront jamais d'une grande renommée dans la politique canadienne. Le vote insignifiant recueilli par le candidat du parti progressiste-conservateur est une réplique effective à tout ce qui a été dit récemment par les chefs et les membres de ce parti quant aux craintes des électeurs de la province de Québec que les droits des provinces soient sacrifiés à Ottawa."

Manifestation à M. Ed. Tourangeau

Une belle manifestation d'estime a été faite à M. Edouard Tourangeau, du ministère des Postes, à l'occasion de sa mise à la retraite après 37 années de service à la division des colis-postaux. Les souhaits ont été faits par M. Machlin, surintendant, au nom des compagnons de travail de M. Tourangeau. On lui a présenté un radio et un fauteuil.

M. E. TOURANGEAU

M. Tourangeau a répondu en termes appropriés. Natif de Montréal, M. Tourangeau est venu habiter Ottawa avec sa famille et c'est en 1909 qu'il devenait employé au ministère des Postes. C'est un ancien élève de l'Académie de LaSalle et il fait aussi partie de nos associations sportives et nationales. M. Tourangeau est un ancien joueur de hockey et de crosse. Ses deux fils, Raymond et Edouard, se sont aussi illustrés au hockey.

Dommages de $300 dans une collision

Une collision entre un camion et une automobile a causé pour $300 de dommages, vers cinq heures hier après-midi, à l'angle des rues Gilmour et Lyon, mais personne ne fut blessé.

Le constable James O. Cram, qui fit enquête, rapporte qu'un camion, conduit par Kenneth Kidd, 396, rue Sunnyside, circulait vers le nord sur la rue Lyon, lorsqu'en arrivant à la rue Gilmour, il vint en collision avec une automobile conduite par Joseph Zelikovitz, 60, rue Georges. On attribue l'accident à la condition glissante des rues.

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'attaché militaire adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, le lieutenant-colonel August Schomburg et Mme Schomburg ont reçu hier en fin d'après-midi.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur de Chine le Dr Liu Shih-shun et Mme Liu passent les fêtes à New York avec leurs enfants. Un de leurs fils, Julian, qui étudie au Iowa State College, les rejoindra à New York pour la Noël.

* * *

Réceptions

Mlle Marjolaine Lépine, de Rockland, a donné un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Marion, dont le mariage aura lieu en janvier. Mmes P.-W.-A. Marion et A.-A. Campeau versaient le thé.

* * *

Mme Horace Trudel a reçu ces jours derniers en l'honneur du consul général du Canada à Porto-Rico et son épouse, M. et Mme Jacques Grellet.

* * *

Déplacements

Mme Hugues Lapointe a passé une quinzaine a Montréal, l'invitée de Mme Roger Ouimet.

* * *

M. et Mme Paul Manion, de Port Colborne, passent les fêtes à Ottawa avec leurs enfants chez Mme Robert Manion, mère de M. Manion.

* * *

Mme Omer Côté passa la saison de Noël et du Premier de l'An à Montréal chez M. et Mme A.-J. Brice.

* * *

M. et Mme André Garneau, de Montréal, sont à Ottawa pour la Noël, les invités du colonel et de Mme Gérard Garneau.

* * *

M. Jean Laframboise, étudiant en médecine à l'Université Laval, est arrivé à Ottawa pour y passer ses vacances chez ses parents, le Dr et Mme Jean-Marie Laframboise.

* * *

M. Fraser Elliott, étudiant à Osgoode Hall, Toronto, passe la Noël chez ses parents, M. et Mme Fraser Elliott.

* * *

M. Paul Martineau, étudiant en droit à l'Université de Montréal et Mme Martineau sont arrivés pour les vacances.

* * *

M. et Mme Jacques Desautels, de Montréal, passent la Noël chez M. et Mme Lionel de Bellefeuille.

* * *

MM. Michel Gauvin, Yves Bernier et Pierre Bruneau, d'Ottawa, passent la Noël dans leurs familles à Québec.

* * *

Le Dr Paul de Bellefeuille, de Montréal, est arrivé chez ses parents pour les vacances.

* * *

A l'Hôpital général

Le dépouillement de l'arbre de Noël au eu lieu ces jours derniers dans les salles de l'Hôpital général, sous la direction de la Révérende Soeur Supérieure, Soeur Marie-Alban. La présidente des Dames Auxiliaires, Mme C.-H. Labarge et les membres de l'association distribuèrent les douceurs aux patients.

Naissances

M. et Mme Jean Ouimet (Jeanne Pelletier) annoncent la naissance d'un fils, le mardi 17 décembre, à l'Hôpital municipal.

* * *

A M. et Mme Joseph Dampnousse (née Thérèse Marion), est né un fils, Michel, à l'Hôpital municipal.

* * *

Mariages

Le mariage de Mlle Marcelle Montreuil fille de M. et Mme A.-J Montreuil, de Woodroffe, à M. Arthur Blanchette, fils de M. Arthur Blanchette et de Mme Blanchette, décédée, a été célébré hier matin à la chapelle de l'Université, dans l'intimité. Le mariage fut béni par le R. P. R.-H. Shevenell, o.m.i.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Edgar Tissot, portait un tailleur de gabardine vert et un manteau et un petit chapeau de vison. Mlle Thérèse Tissot lui servait de demoiselle d'honneur et le garçon d'honneur était M. Jean Montreuil

Après la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu à la demeure de M. Tissot, oncle de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent en avion pour la Floride. Pour voyager, Mme Blanchette portait sa toilette de mariage.

* * *

Le mariage de Mlle Barbare Howe, fille de M. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction et de Mme Howe, d'Ottawa, au lieutenant Marshall Stewart, MRC (Aéronautique), fils de M et Mme Gordon Woolseley Stewart, d Francis (Saskatchewan), a été célébré hier après-midi au temple St. Bartholomew.

La mariée était accompagnée de ses deux soeurs, Mme R.-W. Stedman et Mlle Mary Howe et de Mlles Eleanor et Sylvia Mackenzie Les garçons d'honneur étaient le sous-lieutenant W.T. Jackson, RN, et le lieutenant John Chance, MRC, le lieutenant G.E. Perrin, MRC et le sous-lieutenant M.-P.-W. Stone, RN.

La mariée portait une robe de soie moirée de teinte ivoire dont la jupe drapée formait une légère traine. Son voile était de dentelle duchesse retenue par une couronne de tulle et de dentelle tressée.

Après le mariage, une réception eut lieu chez M et Mme Howe, à Rockcliffe. Le premier ministre, M Mackenzie King, proposa la santé de la mariée.

LA FEMME QUI NE VIEILLIT PAS

... avant l'âge est celle qui équilibre son organisme par une bonne circulation du sang. Les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU rétablissent la circulation normale et atténuent les troubles tels que vapeurs, vertiges étourdissements, étouffements, etc. C'est un traitement economique et simple, également efficace contre varices hémorroïdes et phlébites Bons résultats. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dep. 1, 507 Fortune, Montréal (22e) (Le flacon pour traitement de 1 mois $1.50)

USAGE DOMESTIQUE No 12 F

"PREMIER SECOURS" CHAQUE JOUR DE LAVAGE!

Mettez un peu de Javex dans la machine à laver ou dans l'eau de rinçage pour assurer la blancheur éclatante du coton et de la toile. Les taches rebelles disparaissent comme par magie!

CHEZ VOTRE ÉPICIER

Javex 15¢

LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ

Les lunettes préviennent les maux de tête

Si vous soupçonnez une vue défectueuse, notre optométriste s'empressera d'examiner vos yeux A TITRE GRATIS. Si vous avez besoin de lunettes, c'est votre privilège de profiter de notre "crédit amical".

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY! PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (8)

Chez OGILVY

Vente d'après Noël

VOYEZ CES AUBAINES SPECIALES

Il y a plusieurs autres articles non annoncées qui sont offerts aux prix de vente.

MIROIRS ET GARNITURES DE TABLES-COIFFEUSES ⅓ d'escompte

Pour le boudoir de madame... attrayantes garnitures de coiffeuses — garnitures de 3 pièces, miroirs simples individuels ou miroirs triples... tous réduits pour un prompt solde.

MALLETTES POUR HOMMES ⅓ d'escompte

Voici une excellente occasion pour acheter une de ces mallettes garnies, à de très bas prix. Choix de noir ou brun. Une variété de grandeurs et de genres.

GRAVURES ENCADREES

Un bel assortiment de gravures de grandeurs moyennes et grand format. Sujets de fleurs ou passages.

Régulier $2. Maintenant 1.00

Cinquième étage

IMAGES POUR ENFANTS

Quelques-unes peintes à la main, quelques-unes sont imprimées. Pour décorer la pouponnière.

Rég. 1.00. Maintenant 50c

FLEURS ARTIFICIELLES

Régulier 16s et 25c 5 pour 25c

Décorez votre foyer avec ces fleurs artificielles! Plusieurs genres assortis de fleurs avec tiges moyennes ou longues.

FLEURS PLUMES

Régulier $3 à $4 ⅓ d'escompte

Idéales pour servir comme centre de votre table des Fêtes, dans un excellent assortiment de couleurs. Choisissez-en plusieurs!

Papeterie en boîtes

Réduite pour écouler

Une excellente occasion pour refaire votre garniture de papier à écrire de bonne qualité. Régulier 33c, 38c, 48c. 2 boîtes 50c

Papeterie "Laurentienne", en boîtes

Boîte de deux mains avec enveloppes pour assortir. Rég. 59c, 88c, 1.00 2 boîtes 1.00

Coiffures du soir garnies de sequins

Le genre de chapeau que vous porterez pour capter tous les reflets de lumières dans une salle de bal! Or, noir ou argent. Réduit pour écouler.

Rég. 4.95. Maintenant 1.95
Rég. 2.95. Maintenant 1.00

Articles de toilette, au rez-de-chaussée

Magasin fermé le jour de Noël et le lendemain. Ouvert, vendredi, à 9 h. a.m.

Ogilvy's

CHARLES OGILVY LIMITED

LAURIER

CE SOIR

Le film le plus follement drôle qui soit

Deuxième film
"Le Brigand Gentilhomme"
avec
JEAN WEBER — KATIA LOVA
En plus: Actualités françaises

little THEATRE

Aujourd'hui et demain
en technicolore
"THE THREE CABALLEROS"
Mieux que Snow White encore
Aussi
"WILDFIRE"
avec Bob Steele
Deux vues en couleur

THEATRE EASTVIEW

Aujourd'hui et demain

A Lifetime of Romance in One Night of LOVE!

— AUSSI —
"Radio Stars on Parade"
Wallace BROWN — Allan CORNEY
Frances LANGFORD

CARTIER

Aujourd'hui dernier jour
"DEVOTION"
avec Ida Lupino, Olicia DeHavilland, Paul Henreid
aussi
"CLAUDIA AND DAVID"
avec Robert Young, Dorothy McGuire

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain
"GIRLS IN THE BIG HOUSE"
avec Richard Powers
aussi
"CRAZY KNIGHTS"
avec Billy Gilbert

Aujourd'hui jusqu'à Mercredi
"One More Tomorrow"
Vedettes
Ann Sheridan — Denis Morgan
Aussi
"DRESSED TO KILL"
avec
Basil Rathbone

Rideau 4-2117

Jeudi, 26 déc. seulement
"AU PETIT BONHEUR"
Vedettes
DANIELLE DARRIEUX
Courts métrages
LES GAITES PARISIENNES
CA C'EST DU VRAI SPORT
Actualités françaises

AVANT-PREMIERE SPECIALE

SOIR DE NOEL, 25 DEC. A 11.30 P.M.

Prix réguliers du soir!

CENTRE

La Direction et le Personnel souhaitent à tous et à chacun

UN TRES JOYEUX NOEL!

UN RARE SPECTACLE DES FETES

Commençant le jour de Noël

CENTRE

REMARQUE: Première représentation le jour de Noël à 2.30 — Commençant jeudi tous les jours à midi comme à l'ordinaire.

Comme mets chaud dans la cantine

Soupe aux Légumes Condensée HEINZ

● Il y a maintenant une provision abondante de vos Soupes Heinz préférées—Soupe Crème de Tomates Condensée—Soupe au Boeuf et Nouilles Condensée Heinz — Soupe Crème de Légumes Verts Condensée Heinz—et maintes autres variétés alléchantes. Demandez à votre épicier un exemplaire GRATUIT du livret intitulé "57 Manières d'employer les Soupes Condensées Heinz." S-286NF

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Ma prière de Noël

Dans quelques heures, j'irai comme vous adorer l'Enfant de la Crèche.

Mon Dieu, donnez-moi un coeur d'enfant, le coeur des plus pieux et des plus purs d'entre ceux qui vous ont dit, depuis des semaines, avec des accents grandissants de foi, de joie et d'amour: Venez, Jésus, venez.

Comme vos bons parents, je m'approcherai donc de la grotte illuminée, plus du sourire de Marie, de l'adoration de S. Joseph, surtout de la divinité du bébé délicieux, que par tout l'art des sacristains relevé par les merveilles de l'électricité.

Et puisque j'irai à mon doux Sauveur, je ferai comme vous, je ferai comme vos parents, je ferai comme vos maîtres, je n'irai pas seul. J'aurai dans mon coeur des milliers de noms, des milliers d'images chéries.

Je dirai d'abord au Petit Jésus qui tend, en cette nuit d'écoute, l'oreille à toutes les voix aimantes, je dirai les noms de ma famille, les vivants et les morts.

Je referai la liste innombrable de mes bienfaiteurs, comme vous devrez faire la vôtre, et je lui demanderai de particulières bénédictions sur la famille du "Droit'

Et ainsi, vous viendrez prendre place sur mes lèvres: écoliers des villes, écoliers des villages, écoliers des rangs, membres anciens ou actuels des sections juvéniles. Il faudra prier aussi pour les Croisés, pour les Scouts, pour les petits Ligueurs du Sacré-Coeur, pour nos petits séminaristes, nos junioristes, nos juvénistes, nos séraphiques, les campeurs de Notre-Dame et de S. Louis.

Puis, je répèterai trois fois le nom des écoles de ma paroisse, suppliant le Pauvre descendu du ciel de les bénir trois fois.

Le spectacle céleste de Jésus-Enfant venant une fois de plus offrir le salut au monde, nous le supplierons de jeter un regard de spéciale tendresse sur les enfants de toutes races et de toutes langues, afin qu'il les gagne tous, oui tous, à notre sainte foi.

Nous verrons en Jésus le Dieu de la vraie charité, de la vraie justice, le Dieu de la vraie paix. Nous le prierons tous d'exaucer la prière de tous les petits enfants du monde, qui ont et auront tant à souffrir tant que les grands chefs de la politique ne voudront pas s'aimer, comme il le demande à la Crèche, comme il le demande sur les routes de Galilée, comme il le demande au Calvaire et dans son Ascension.

Nous penserons longuement au "Droit" et à l'Association d'Education, à ranger parmi nos plus sincères et plus constants bienfaiteurs. Que Dieu leur accorde toujours l'honneur de le servir dans toutes les causes et dans toutes les occasions.

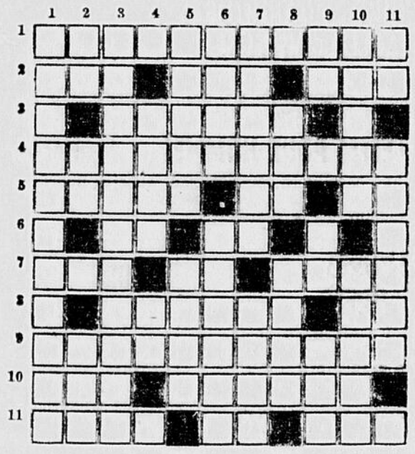
Enfin, nous aurons un souvenir filial envers l'Action catholique, mouvement inspiré du ciel pour le salut de tous. pour le service du règne de Dieu, donc pour notre bonheur en cette vie et en l'autre. Il faut que grandisse l'Action catholique, pour que l'Eglise triomphe de ses ennemis, pour que les pays connaissent l'ordre et la paix, pour que les foyers reviennent sincèrement à la pratique de toutes les vertus chrétiennes — les vertus, dont l'Enfant de la Crèche est le modèle d'infinie perfection.

Mais n'oublierons pas de dire à Jésus Enfant le nom de Pie XII le grand, le nom de notre archevêque, au coeur marial, les noms de nos prêtres et de nos missionnaires, les noms de nos grands séminaristes...

Et tous nos pas, et nos adorations, et notre communion de Noël, nous les ferons avec Marie, mère de Jésus, et nous la ferons aussi gravement, aussi fervemment, que si elle nous communiait elle-même, dans chacun de nos sanctuaires. Puis, nous reviendrons à Jésus lui demander le succès du Congrès Marial de 1947, afin que par Marie les âmes apprennent les douceurs infinies du Coeur de Jésus.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Emission exagérée.
2—Canton suisse — Bison d'Europe — Tente avec hardiesse.
3—Cessera.
4—Qui concerne l'art des athlètes.
5—Lier avec un noeud — Conjugaison — Note.
6—Ile de l'Atlantique — Interjection.
7—Mot arabe signifiant source — Coups de baguettes — Malpropre.
8—Genre de sapindacées acérinées — Terminaison.
9—Produis de l'illusion.
10—Ancienne forme de oui — Amaigrissement extrême du corps.
11—Venues au monde — En les — Point cardinal.

VERTICALEMENT

1—Cessation de l'effet d'un acte valable seulement pour un an.
2—Ville de Chaldée — Aller, en anglais — La plus vile populace.
3—Propos que l'on répète sans cesse.
4—Charge d'un âne — Petit ruisseau.
5—Rendre mûr — Coupe ras le poil.
6—Couleur de l'arc-en-ciel — Demeure.
7—Enchâssée une pierre dans un chaton — Règles nécessaires et obligatoires.
8—Atmosphère — Faculté de comprendre.
9—Fille d'Inachos — Coups de baguettes — D't qu'une chose n'existe pas.
10—Qui ont de gros os — Attachés avec des liens.
11—Négation — Espèces de gros canards sauvages du Nord.

Solution du problème d'hier

R	A	T	A	T	O	U	I	L	L	E
E	L	O	Q	U	E	N	C	E	■	L
B	■	U	U	■	N	■	E	G	A	L
A	N	T	A	N	A	C	L	A	S	E
T	U	■	M	O	N	■	U	T	■	S
T	E	N	A	N	T	■	I	I	I	■
E	■	E	N	■	H	■	■	O	R	T
M	A	R	I	■	I	R	O	N	I	E
E	■	F	L	A	Q	U	E	■	S	■
N	I	■	E	■	U	T	I	L	E	S
T	R	E	S	S	E	■	L	I	R	E

L'EPIPHANIE

La fête de la lumière, c'est la fête de l'Epiphanie ou de la "manifestation" du Sauveur Jésus, par le moyen d'une étoile. Et c'est pourquoi l'Eglise nous demande d'avoir en ce jour l'âme "toute brillante de joie parce que sa lumière est venue".

Il y a deux sortes de lumières, mes enfants: celle que le bon Dieu rallume pour vous, chaque matin dans le soleil et tous les soirs dans les étoiles; puis il y en a une autre, qui jaillit du coeur de Dieu et vient éclairer mystérieusement l'âme pour leur faire connaître Notre-Seigeur.

Ecoutez, maintenant, l'histoire merveilleuse et véritable de trois rois d'Orient, qui furent miraculeusement illuminés à la fois par les deux lumières du bon Dieu.

En ce temps-là, c'est-à-dire au moment de la naissance de l'Enfant Jésus, il y avait, dans les lointaines contrées d'Arabie et de Perse, de pauvres hommes qui ne connaissaient pas le vrai Dieu parce que personne ne leur en avait parlé. Alors ils adoraient le feu, qui leur semblait une chose très mystérieuse et très puissante: le feu des astres et le feu de la terre, bienfaisant quand il échauffe, éclaire et vivifie, terrifie quand il brûle, dessèche et punit. Ils croyaient aussi que leur destinée était écrite dans le ciel et, à cause de cela, suivaient avec grand intérêt la course des étoiles. Leurs prêtres, ou mages auxquels ils obéissaient, croit-on, comme à des rois, étaient des hommes très savants et très sages.

Les mages passaient de longues veilles à regarder les étoiles s'allumer, marcher et pâlir, pour essayer de déchiffrer le destin sur la carte mystérieuse du firmament.

Or, voici qu'un jour les belles nuits d'Orient furent illuminées par un astre nouveau, d'une grosseur et d'un éclat extraordinaires. Tout aussitôt, les mages se mirent à étudier le phénomène.

Plusieurs comprirent le sens du message mystérieux que le Seigneur avait écrit pour eux dans le ciel. Ils se rappelèrent qu'un ancien devin du "pays de Moab", nommé Balaam, s'était écrié, soudainement inspiré du vrai Dieu: "Une étoile s'élèvera sur Jacob et un sceptre sortira d'Israël".

Depuis ce temps-là, une tradition subsistait chez les Orientaux qu'un Sauveur des hommes naîtrait un jour en Judée, et que son avènement serait annoncé par un astre miraculeux "Voici bien le signe du Dominateur des nations attendu par nos pères", se dirent les mages.

Alors trois d'entre eux: Melchior, Balthasar et Gaspar, décidèrent d'aller trouver le grand Roi.

Abandonnant aussitôt leurs affaires aux soins de la Providence, ils prirent de l'or et des parfums rares, les firent charger sur leurs montures et se dirigèrent vers la Judée, guidés par l'étoile.

Melchior, Balthasar et Gaspar ne furent pas trop surpris de trouver si pauvre et si petit le grand Roi de l'univers; le Saint-Esprit les avait, en effet, déjà secrètement illuminés des clartés de la foi. Ouvrant leurs trésors, ils déposèrent aux pieds du petit Jésus de l'or, comme à leur roi; de l'encens, le parfum qu'on brûle sur les autels de la divinité; de la myrrhe, l'aromate dont on embaume les morts, pour honorer la vie mortelle du Dieu fait homme.

Vous aussi, vous avez vu son étoile, la mystérieuse lumière de la foi chrétienne qui vous a fait connaître l'existence de Jésus; venez l'adorer avec des présents: une myrrhe de petits sacrifices volontaires, l'encens d'une prière intime, et surtout l'or de votre coeur tout rempli d'un ardent amour.

Bonne Fête

24 décembre 1946

Blais, Raymond, 15 ans, Pain-Court
Chenier, André-Jean, 8 ans, Alfred.
Goulet, Fernand, 11 ans, Windsor.
Lamarche, Huguette, 13 ans, Alfred.
Roy, Pierrette, 10 ans, Embrun.
Tassé, Françoise, 15 ans, Bourget.
Therrien, Pauline, 14 ans, Pendleton.

25 décembre 1946

Beauchamp, Lyse, 5 ans, Ottawa.
Beauparlant, Gilbert, 14 ans, Hull.
Beauparlant, Robert, 14 ans, Hull.
Carrière, Lucile, 11 ans, Rockland.
Grégoire, Noëlla, 15 ans, Cochrane.
Lacelle, Jean-Noël, 14 ans, Chelmsford.
Lamothe, Noël, 10 ans, Mattawa.
Lavoie, Pierrette, 12 ans, Hull.
Leblanc, Fernand, 13 ans, Kapuskasing.
Paquette, Arthur, 14 ans, St-Albert.
Picard, Noëlla, 12 ans, Plantagenet.
Racette, Daniel, 2 ans, Ansonville.
Rivard, Jean-Guy, 10 ans, Trealwe.l.
Sauvé, Georges, 15 ans, Vankleek.
Séguin, Noëlla, 14 ans, Vankleek.
Soucie, Thérèse, 13 ans, Mattawa.

26 décembre 1946

Brisebois, Delima, 15 ans, Pembroke.
Duguay, Clermont, 13 ans, Kapuskasing.
Jodoin, Lauraine, 13 ans, Alfred.
Lapointe, Lilliane, 9 ans, Trois-Rivières.
Léonard, Hervé, 14 ans, Plantagenet.
Malboeuf, Jean-Claude, 8 ans, St-Bernardin.
Matte, Fernand, 7 ans, Mattawa.
Prieur, Harold, 14 ans, Windsor.
Renaud, Yvonne, 9 ans, Windsor.
Ross, Edouard, 11 ans, Estaire.

Sect. M. de Verchères Verner, Ont.

Nous vous revenons encore une autre fois, et toujours contents de venir vous présenter notre travail.

1. Prière au Sacré-Coeur.
2. Serment au drapeau, à la patrie.
3. Lecture du rapport de la dernière assemblée.
4. Correspondance.
5. Chant Marianne s'en va au moulin (par les filles).
6. Récitation: Voyage à la lune (par Gisèle Gagnon).
7. Chant: le cordonnier (par les petits.
8. Questions d'histoires (civiques) (par Henriette Brouillette).
9. Belle lecture sur la religion (par Eliane Brouillette).
10. Chant: A Saint-Malo Port de Mer (par les grandes filles).
11. Devinettes demandées par Gilles Roberge.
12. Lecture de la meilleure composition de la semaine (par Gérard Gagnon).
14. Propositions:
    (1) Proposé par Clément Savignac de remplir nos trésors tous les soirs et appuyé par Guy Gagnon.
    (2) Henriette Brouillette proposa de ne pas dire un seul mot en classe et a été appuyé par Madeleine Brouillette.
    (3) A été proposé par Hélène Casabon de croiser les bras en classe et appuyé par Clément Savignac.
13. O Canada.

Vos neveux et nièces vous saluts,

Henriette BROUILLETTE, sec.
Gérard GAGNON, prés.

Section Bruyère Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

La Section Bruyère ne relègue pas les traditions de chez nous au dernier rang. Si la Ste-Catherine n'a pas été des plus dorée, faute de mélasse, elle a été du moins des plus gaies, puisque les 300 élèves de notre école St-Joseph la fêtent à l'unisson, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Curé Lionel Séguin. Le Rév. Père Jacques Michaud et quelques parents se joignent à nous pour cette circonstance.

Vraiment, ce fut réellement fête de famille. Le programme suivant a été exécuté:

1. Histoire accumulative et chant — 1ère A.
2. Lecture: "Marguerite Bourgeois" — 2e A.
3. Chant: "L'oisillon fait dodo" — 3e A.
4. Chant: "Les grenouilles" — 3e A.
5. Chant: "La Ste-Catherine" — 8e A.
6. Chant: "Mon père a fait bâtir une maison" — 4e A.
7. Saynète: "Sans-Soucis" — 8e A.
8. Chant: "La Mort du Cerf" 9e, 10e A.
9. Chant: "Mon Pays" 5e A.
10. Chant: "Pot-Pourri" 6e A.
11. Chant: "Sweet Bells" 9e, 10e A.
12. Chant: "Baiser de la Langue Française 9e, 10e A.
13. Chant: "Le Carillon" 7e A.
14. Chant: "L'alouette du matin" 7e A.
15. O Canada.

Comme vous le voyez, c'est une jeunesse chantante qui acclama la céleste Patronne des étudiants. "La jeunesse qui chante n'est-elle pas une jeunesse heureuse".

Vos neveux et nièces de la Section Bruyère,

Mona Rhéaume sec.,
Germaine Paquette prés.,
Sr. St-Hector principale.

Notre Journal

(DE L'ECOLE MAZENOD, OTTAWA, Ont.

Cette année notre classe ressemble à une ruche d'abeilles diligentes qui butinent fièvreusement le suc des livres de tous genres afin de rediger un journal scolaire qui est pour chacun de nous un véritable trésor.

Voici justement notre premier numéro sur ce pupitre. Sa couverture est fort symbolique. Quittant le rivage, une petite nacelle s'avance allègrement sur la vaste mer de la vie; elle est guidée par les rayons bienfaisants d'une étoile étincelante. Cette étoile se confond avec le nom de notre journal, L'IDEAL, nom qui parle par lui-même, n'est-ce pas? Au-dessous du dessin apparaît notre devise si inspiratrice: Honneur et vertu.

Ouvrons-le. Pages religieuses, pages comiques, pages d'histoire, pages de sciences, tout s'y trouve. Il parle des activités scolaires ainsi que des événements qui se déroulent sur notre planète; on y trouve aussi certain poème d'un patriotisme vibrant. Il sait intéresser les jeunes comme les personnes plus sérieuses. Une pensée ici, un proverbe là, c'est un dessin, c'est une énigme, bref l'ensemble de notre journal sait captiver et force à réfléchir tout à la fois.

Cette revue nous offre de nombreux et de précieux avantages. Le choix des articles développe notre jugement, la rédaction de ces articles améliore notre vocabulaire et notre style; c'est en forgeant qu'on devient forgeron. En faisant ce journal, nos faibles talents se développent peu à peu. Et qui sait? les petits journalistes d'aujourd'hui seront peut-être, dans un avenir plus ou moins éloigné, de vrais journalistes qui exerceront une heureuse influence dans notre monde matérialisé. Quelqu'un n'a-t-il pas dit que, si Saint-Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste... N'est-il pas vrai, que pour bien jouer un rôle, il faut s'y bien préparer?

Ce journal qui est le fruit de la bonne volonté et de l'étroite coopération de toute la classe, n'est encore qu'un premier pas; nous nous efforcerons de le rendre toujours de plus en plus beau. Puisse-t-il avec le temps et l'effort prendre un essor de plus en plus vaste. En attendant nous ferons tout notre possible pour le publier régulièrement et permettre, en pénétrant dans les foyers, à nos bons parents de se rendre compte du magnifique travail de leurs enfants.

Et plus tard, quand je serai homme, aux jours d'isolement ou d'ennui, j'ouvrirai un tiroir, j'en retirerai une enveloppe de carton rouge, vieillie et un peu déchirée, je relirai les pages un peu jaunies par les années, et la lecture de ce journal me fera revivre les jours bénis de mon enfance.

Pierre Chassé,
8e année, Ecole de Mazenod.

Les bergers et... moi

J'aurais aimé être un berger qui vivait au temps de la naissance de Jésus. Comme eux et avec eux je serais allé voir le Messie qui venait de naître dans une étable. Je lui aurais apporté le plus beau de mes agneaux et je l'aurais déposé à ses pieds. Vraiment ils ont été chanceux ces bergers de voir cet Enfant si doux dans les bras de Marie. Les chanceux. On dirait que je suis à plaindre.

Cette scène s'est passée il y a dix-neuf siècles et aujourd'hui... oui, aujourd'hui, je suis plus privilégié que les bergers d'autrefois. Non seulement je puis voir Jésus, mais je puis le recevoir chez moi, dans mon coeur. Que de choses je peux lui dire, lui demander et surtout lui donner. Il s'attend à venir chez moi le jour de Noël. Il ne faut pas que je le laisse attendre en vain.

A l'occasion de votre fête de naissance, mon doux Jésus, je veux vous recevoir dans mon coeur et en retour vous donner le mien. Oh! je sais combien inégal est l'échange, mais une fois en moi, je suis sûr que vous me transformerez et me rendrez acceptable à vos yeux.

(L'Echo, déc. 1946.)

Section A. Gagné Opasatika, One.

Le vingt-cinq novembre avait lieu notre séance de section juvénile. Notre programme consistait dans les numéros suivants:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie
3—Lecture du rapport de la dernière réunion par Cyrille Vallée.
4—Récitation: "Le rat des villes et le rat des champs" par Guillaume Chevrier.
5—"Ste Marguerite-Marie" par Irma Bernard.
6—Conte: "Kiri-kiki" par Rita Vallée.
7—Geographie, "l'Ontario" par Liliane Vermette.
8—"Catherine Tékakouita" par Henri Chevrier.
9—Leçon de choses par Maurice Sylvain.
10—Composition "Coût de la vie" par Fernande Ayotte.
11—Chant "la grenouille" par France Chevrier, Lucille Roy, Irma Bernard, Rita Vallée.
12—"Ste-Catherine" par Thérèse Bérubé.
13—"Marguerite Bourgeois" par Cyrille Vallée.
14—Pièce "Madame de Beaumond et sa servante" par Juliette Vachon et Dolorès Beaudoin.
15—propositions:

Proposé par Lucille Roy, appuyé par France Chevrier "que les morceaux soient plus courts et mieux appris."

Proposé par Irène Sigouin, appuyé par Rita Vallée "que la classe soit bien décorée pour Noël".

Proposé par Alex Lacasse, appuyé par Irène Sigouin que les membres de la ligue eucharistique remplissent leurs devoirs.

Nous vous remercions beaucoup pour les beaux compliments que vous nous faites.

Nous avons organisé la ligue du Coeur Eucharistique dans notre école et tous les membres semblent bien remplir leur devoir.

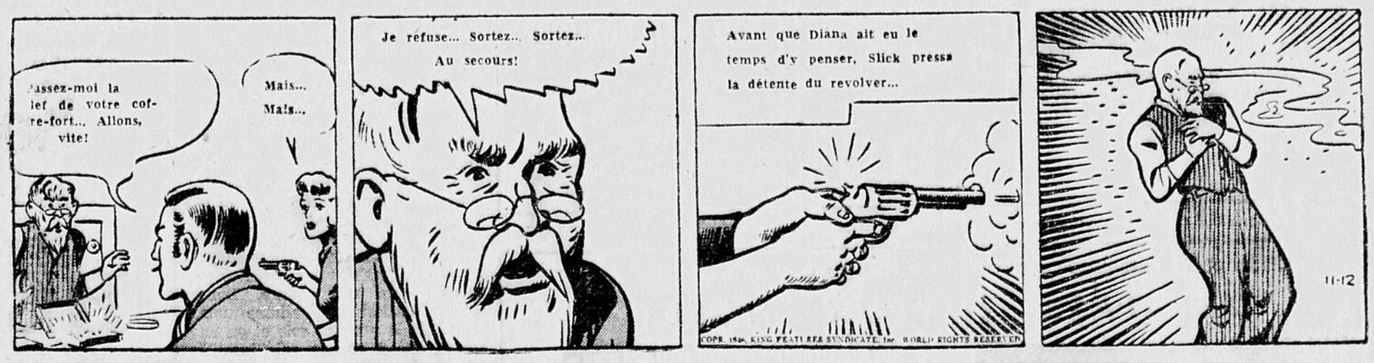
Bibiane Bélair, prés.
Cyrille Vallée, sec.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

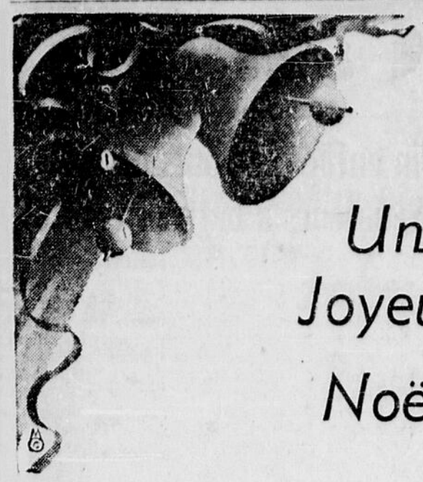
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et [illegible]

MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEV



Un Joyeux Noël

☆

Nous vous souhaitons la réalisation de vos rêves les plus chers et un Joyeux Noël!

☆

Bryson Graham
COMPANY LIMITED
Ottawa's Oldest Department Store

Message de M. Coleman au personnel du Pacifique à l'occasion de Noël

MONTREAL (Spécial) — A l'occasion des fêtes et à l'aurore d'une nouvelle année, M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, a adressé le message suivant aux employés de cette compagnie.

"La fin de cette première année de paix n'a pas apporté au monde la sécurité et le réconfort tant attendus.

"Durant les années pénibles et cruelles de la guerre, nous souhaitions que ce conflit fut le dernier de tous et cette espérance faisait notre force. Nous espérions voir une paix durable succéder à la guerre. Paix qui nous aurait permis de réparer les ravages de la guerre et qui aurait vu enfin se réaliser la fraternité universelle dans un monde meilleur.

"Nous savons cependant que ces belles espérances ne se sont pas tout à fait réalisées. Le monde ne jouit pas encore de la paix et l'on ne s'entend pas entre nations, non plus qu'entre individus, au sein même des nations.

"Toutefois, je crois que nous aurions tort de considérer seulement nos faillites. Bien qu'inadéquats, nos efforts ont cependant porté fruits. Les hommes et les femmes qui ont fabriqué les armes de la guerre et ceux qui s'en sont servis sur les champs de bataille sont rentrés dans leurs foyers et s'occupent maintenant de travaux de paix.

"Même en Europe, les peuples sèment de nouveau, mais avec l'espoir cette fois que leurs récoltes ne seront pas foulées sous les pieds des conquérants. Partout dans le monde, la production et le commerce se rétablissent graduellement.

"Ici au Canada, où nous avons eu le bonheur d'échapper au choc des combats, nous avons accompli des progrès presque miraculeux dans le retour aux conditions normales de la production et de la distribution, malgré des différends sur des questions que l'histoire considèrera trop peu importantes pour justifier pareilles difficultés.

Le pays a aujourd'hui un besoin urgent de production et il est de la plus haute importance qu'hommes et femmes de toutes classes unissent leurs efforts pour le bien commun. Il n'est pas possible dans une société moderne et civilisée d'accorder des privilèges ou des avantages spéciaux à certains groupes sans déranger l'économie entière de la nation. C'est là un point sur lequel il faut bien s'entendre. Le pays ne saurait prospérer sans que tous les groupes, qu'ils se rattachent au capital ou au travail, soient traités avec équité et que les épargnants puissent obtenir un rendement raisonnable des économies qu'ils ont faites et placées avec sagesse. Il est juste que le travail honnête soit récompensé. Nous ne pourrions nous attendre à la prospérité si chacun de nous cherchait à se servir du pouvoir pour son avantage personnel. Nous sommes une armée et nous devons aller de l'avant ensemble, sans chercher uniquement à protéger nos intérêts au détriment de ceux des autres. L'avenir du monde dépend de notre acceptation de cette simple vérité.

"J'envisage toutefois l'avenir avec confiance, car il me semble voir se développer parmi les peuples un sens de fraternité mieux compris. Espérons que cette année nouvelle en sera une de paix et de coopération parmi les peuples et ici même au Canada.

"Qu'il me soit permis, avant de terminer, de remercier les officiers et les employés de cette compagnie pour leur loyauté et l'excellence de leurs services durant les douze mois qui viennent de s'écouler. Je les prie d'accepter pour eux-mêmes et tous les membres de leurs familles, mes voeux les plus sincères de bonheur, santé et prospérité."

WASHINGTON (PA) — Le représentant Bertrand Gearhart du nouveau Congrès à majorité républicaine, a proposé une enquête sur le commerce à l'étranger et la politique des prix sous le régime démocrate, aux Etats-Unis.

Le BIT devient associé des Nations-Unies

MONTREAL (Spécial) — A la fin de sa première séance à New York, l'Assemblée générale des Nations-Unies a voté en faveur d'un accord reliant officiellement le Bureau international du Travail aux Nations-Unies.

Edward Phelan, directeur général du Bureau international du Travail, adressant la parole immédiatement après l'Assemblée, a déclaré aux délégués que leur décision donnait lieu de croire qu'un très grand désir de coopération devrait exister entre les deux organisations. Ce désir est basé sur le fait que cette collaboration est "l'essence même des efforts du monde entier qui veut la paix, la production et la prospérité", a ajouté M. Phelan.

Cet accord, préparé en mai dernier par des commissions de négociations du Conseil économique et social des Nations-Unies et par le Conseil d'Administration du BIT, a été approuvé à la Conférence générale du BIT tenue ici le 2 octobre. Il fut soumis à l'approbation de l'Assemblée générale le 21 juin par le Conseil économique et social et, avant qu'il ne soit approuvé par l'Assemblée générale en séance plénière, il fut soumis aux deuxième, troisième et sixième commissions de l'Assemblée.

Nominations au Pacifique Canadien

MONTREAL, Qué. — M. George C. Dew, gérant du service des marchandises à l'étranger pour le Pacifique Canadien, annonce, ce matin, la formation de trois nouveaux bureaux dans son département.

M. L. A. Solloway, agent général du service des marchandises à l'étranger, chargé des services de l'océan Pacifique depuis cinq ans, a été promu au poste d'agent général du service des marchandises, à Montréal. Il s'occupera des tarifs pour les ports de l'Atlantique et du Pacifique.

M. K. M. Fetterly, agent du service des marchandises à l'étranger, à Vancouver, a été promu au poste d'agent général dans cette même ville.

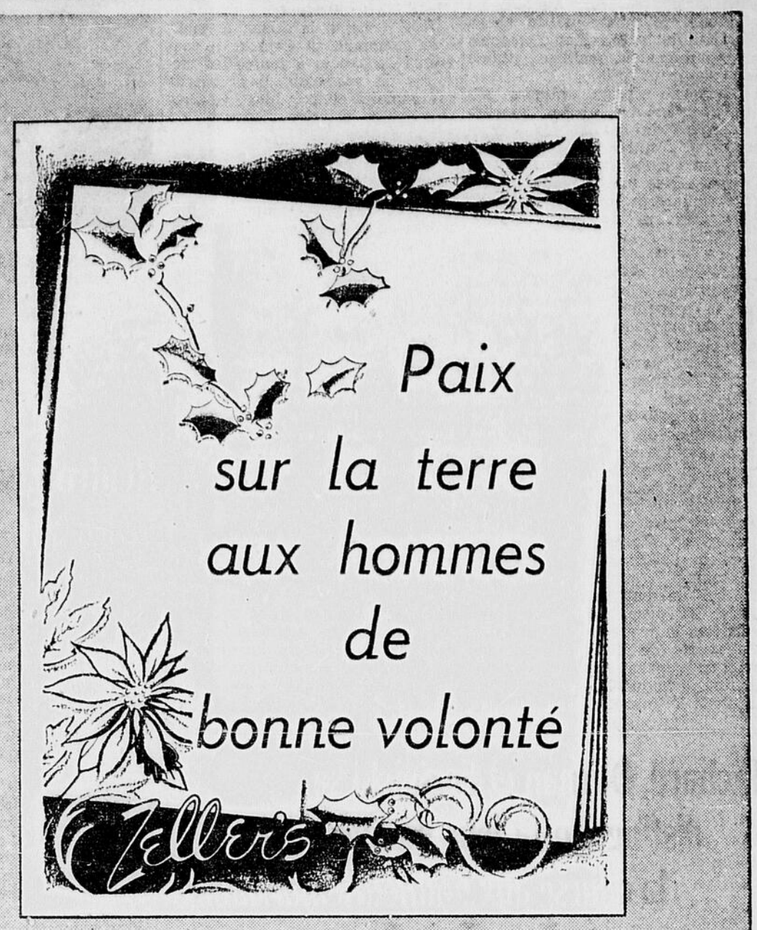
Il aura à s'occuper des importations et des exportations dans les ports de l'océan Pacifique.

M. C. J. West, commis en chef, aux bureaux de l'agent du service des marchnadises à l'étranger, à Montréal, pour les ports d'Atlantique, depuis 1939, remplira le nouveau poste d'adjoint de l'agent de ce service dans la métropole.

M. Solloway est à l'emploi des services maritimes du Pacifique Canadien depuis 36 ans. Il possède une longue expérience dans les affaires de transport océanique, ayant été de 1924 à 1941, agent du service asiatique des marchandises. M. Fetterly entra au C.P.R. en 1918. Il a fait du service dans plusieurs ports d'Orient, particulièrement à Hong-Kong, Kobe, Tientsin, Pékin et Shanghai.

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. — La ROCHEFOUCAULD

FLASH PHOTOS
par
MARCEL
Souhaite à tous un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
Studio: Tél.: 3-4980 où résidence 4-3155



Souhaits de Noël

Dans tous les siècles durant lesquels l'homme a conçu des faits historiques, il n'en est pas de plus remarquable, de plus captivants, de plus fascinants que la véritable histoire de l'enfant de l'étable. En ce Noël de 1946, puissent tous les enfants de la terre jouir de la paix durable.

Murphy-Gamble Limited

Puissent les cloches de Noël sonner leur chant de joie et de bonheur pour vous et les vôtres en ce jour de fête.

Devlin's
THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED

LE LEVAIN QUI LEVE
42

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël

A la considérer froidement, au point de vue commercial, la Noël était chez nous une affaire de confection et de satisfaction. Nous pouvions faire suffisamment de gâteaux, pourvoir à suffisamment de parties et servir suffisamment de repas pour satisfaire tout le monde, même après une mauvaise année.

En y songeant calmement, la Noël cette année peut être une affaire de satisfaction pour toutes les nations et, peut-être, pour tout le monde. Il y a cependant des nations, de nos jours, qui sont éduquées à considérer le Christ comme un mythe. D'autres qui sont si misérables et désespérées qu'elles se demandent comment il peut y avoir un Dieu, même si elles voulaient y croire.

D'autres encore — peut-être la nôtre — songent à un tel point au commerce ou aux fêtes de Noël qu'elles manquent de saisir l'esprit nouveau qui pourrait rompre le cycle du vieux monde, de bon temps, mauvais temps, disillusion et guerre.

Il y a une chanson de cowboy, écrite pour une représentation de Noël et qui commence comme suit:

"Il y aura un monde nouveau commençant ce soir."

C'est la véritable signification de Noël — quelque chose nouvellement né dans ce monde. Un nouvel esprit envers le peuple — envers les autres nations. Un nouveau but dans la vie. A moins de trouver ce nouvel esprit et ce nouveau but, nos esprits batailleurs se feront jour, non pas la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous espérons que vous avez éprouvé ce nouvel esprit et ce nouveau but dans notre service, et dans nos réclames, cette année. Et si c'est possible de le passer aux autres, nous sommes d'avis que nous serons d'un plus grand service que de confectionner mille gâteaux de Noël, de pourvoir à des milliers de parties de Noël ou à servir des dizaine de mille repas de Noël.

C. CECIL MORRISON, président.
RICHARD LAMOTHE, vice-président.
ARNOLD J. MORRISON, gérant adjoint et directeur.
A. E. ADAMS, C. P. A., secrétaire-trésorier.
Mlle FLORENCE FENNELL, nutritioniste

Morrison-Lamothe Bakery Limited
Echo Drive - - - Ottawa

聖誕 恭祝
新禧 並賀

SE QUE SIGNIFIE

Un Joyeux Noël

et

Une Bonne et Heureuse Année

Nos sincères remerciements à tous nos clients de 1946

GREEN DRAGON
CHINESE GIFT SHOP

167, rue Sparks — 3-5455

A l'occasion de cet heureux jour nous vous souhaitons le plus JOYEUX NOEL que vous ayez jamais connu!

F. Slover
DEPARTMENT STORE
SUR LE MARCHE BY

Joe Krol est le meilleur athlète du Canada

Les scribes rendent hommage au roi des joueurs de football du pays en lui conférant le plus haut honneur

★ ★ ★

Par la PC

"Qu'on remette à César ce qui appartient à César" et aujourd'hui on peut ajouter "On a remis à Joe Krol ce qui appartenait à Joe Krol". En effet le roi du football, le prince de la passe, l'artiste du botté, vient d'accepter la couronne du meilleur athlète du pays pour 1946.

Personne n'osera critiquer cette décision des scribes sportifs à l'égard de l'etoile des Argonauts de Toronto. La terreur des meilleurs clubs du pays, Joe Krol a reçu, dans une consultation organisée par la presse canadienne 59 votes sur un total possible de 75.

Martel second

Rarement a-t-on vu un athlète obtenir une si haute considération de la part des rédacteurs sportifs du pays. En effet 14 sur 25 ont choisis Krol en prtmière place. Henri Martel d'Edmonton fut choisi deuxième meilleur du pays en gagnant le championnat amateur de golf du Canada. Il reçu trois votes de plus que Bill Durnan, gardien de buts des Canadiens de Montréal, champion du monde au hockey l'an dernier.

Il est difficile de trouver un autre prétendant à l'honneur que l'on vient d'accorder à Krol. En plusieurs milieux on le considère comme le meilleur joueur de football de tous les temps au Canada. Et pour cause. Ceux qui suivirent la marche victorieuse des Argonauts de Toronto cette année ne peuvent nier cette affirmation. Lorsqu'une équipe rencontrait le Toronto, il ne s'agissait pas de rencontrer un club fort mais plutôt d'arrêter Krol. Arrêter Krol! arrêter Krol! C'est ce qu'on disait du joueur qu'aucun club n'a pu arrêter.

Partout

Krol termina la saison le meilleur compteur du Canada. Il contribua largement à toutes les victoires de son club. Il accomplit ses exploits contre des équipes très fortes et des joueurs de grand calibre.

Joe Krol courait, passait, recevait les passes, bottait des simples de 65 et 70 verges, bottait des placements de toutes les distances et de tous les angles possibles et impossibles et enfin plongeait dans la ligne adversaire comme un char d'assaut.

Peut-on en dire plus!

Honneur mérité

En choisissant Krol comme l'athlète numéro un du pays, les scribes ont été de notre avis puisque nous avions nommé Krol sur notre liste lors de la consultation de la Presse Canadienne. Nous avons eu la chance de voir Krol évoluer durant toute la saison, nous l'avions même vu une fois contre Montréal et une autre fois, au cours de finales du Canada, alors qu'il lançait la passe la plus spectaculaire de la saison, pour nous donner la plus vive émotion de l'année. Krol est un athlète exemplaire qui a toujours fait honneur au sport auquel il s'adonne. En le couronnant comme le roi des athlètes canadiens, on a rendu hommage à un excellent sportif et à un bon citoyen.

Richard, Durnan et Enzinicki se distinguent à leur manière dans la course aux honneurs individuels

★ ★ ★

Par la PC

Après cinq parties jouées dans la ligue nationale en fin de semaine, Maurice Richard demeure toujours en tête du classement des compteurs du circuit, grâce au but et à l'assistance qu'il donnait samedi soir contre les Bruins de Boston. Billy Taylor qui avait détenu la première place pendant six semaines pour ensuite se reposer sur ses lauriers, est sortie de sa léthargie en amassant trois points en fin de semaine pour approcher à deux points de Richard. Le jeune Teeter Kennedy du Toronto qui menace Richard avec son total de 15 franc-buts n'a pas compté mais accorda une passe pour tenir la troisième position. Au cours des derniers sept jours, Milt Schmidt a ajouté quatre points à son total pour se glisser en troisième place avec 25 points un de plus que Roy Conacher qui cède toujours du terrain.

Les gardiens

Chez les gardiens de buts Bill Durnan, des Canadiens, mène toujours la parade. Il n'a été déjoué qu'à 53 reprises en 24 joutes et son avance en tête de ce département va sans cesse en augmentant. Turk Broda a supplanté Frank Brimseck en seconde place, et il semble bien que la lutte pour les honneurs restera entre Durnan et Broda. On favorise Durnan pour l'emporter sur son adversaire.

Bill Enzinicki reste toujours le mauvais garnement de la ligue, avec un total de 53 minutes passées dans la boite aux punitions, Johnny Mariucci le suit de près.

	B	A	P	Pun
Richard, Canadiens	17	13	30	20
Taylor, Détroit	9	19	28	26
Kennedy, Toronto	15	11	26	19
Schmidt, Boston	12	14	26	13
Conacher, Détroit	13	11	24	2
M. Bentley, Chicago	10	13	23	6
Bauer, Boston	12	10	22	0
Abel, Détroit	12	9	21	13
D. Bentley, Chicago	7	13	20	6
Hamill, Chicago	12	7	19	0
Brown, Détroit	11	8	19	38
Reay, Canadiens	9	10	19	7
Lach, Canadiens	11	7	18	12
Dumart, Boston	10	8	18	4
Apps, Toronto	8	10	18	2
Mosienko, Chicago	8	10	18	2
Lindsay, Détroit	11	6	17	10
Blake, Canadiens	6	11	17	0
Watson, Toronto	10	6	16	2
Gardner, Rangers	8	8	16	8
Stewart, Toronto	7	9	16	7
Allen, Canadiens	6	10	16	4
Russell, Rangers	11	4	15	0
Meeker, Toronto	9	6	15	41
Gravelle, Canadiens	7	8	15	6

Gardiens

	PJ	PC	Bl.
Durnan, Canadiens	24	53	1
Broda, Toronto	25	57	3
Brimsek, Boston	24	67	2
Rayner ,Rangers	23	70	0
Henry, Rangers	2	9	0
Rangers Total	25	79	0
Lumley, Détroit	20	70	1
Bowers, Détroit	7	29	0
Détroit Total	27	99	1
Bibeault, Chicago	23	85	1

Kramer blessé

PaPr Gayle TALBOT

MELBOURNE, Aust. (PA) — Les joueurs de l'équipe américaine de la coupe Davis ont vu leurs chances de remporter le trophée actuellement dans les mains de l'Australie, s'assombrir aujourd'hui après la nouvelle que le sensationnel Jack Kramer s'était fracturé un petit os du pied.

Kramer insiste qu'il n'y a rien à s'inquiéter et que sa blessure ne lui nuira pas lors de l'ouverture du tournoi le 26 décembre. Néanmoins l'entraineur à Kooyong conseilla à l'as de la raquette de se reposer durant les deux derniers jours avant l'ouverture de la compétition. Depuis le champion américain n'a pas joué une seule partie régulière mais concentra ses efforts à frapper des coups placés qu'on lui envoyait, et il ne courut presque pas.

La mésaventure de Kramer ne semble pas inquiéter Walter Pate capitaine de l'équipe et les autres membres de la délégation.

Cependant on rapporte dans les journaux australiens que la nomination de Ted Schroeder au lieu de Frank Parker au poste de second simple augmentait les chances de l'Australie de conserver la coupe Davis.

Les Crescents veulent de l'aide

Ce sera aux autorités navales d'Halifax de décider si les marins qui faisaient partie de l'ancienne équipe de hockey des services-unis pourront s'inscrire dans celle des Crescents d'Halifax. Le maire John-E. Ahearn a transmis lui-même cette nouvelle. Il avait un intérêt particulier dans ce sujet car tout le monde sait que Ahearn était un chroniqueur sportif des journaux d'Halifax avant de devenir le premier magistrat de sa ville il y a quelques mois.

Il a pris la peine de demander lui-même par téléphone au ministère de la défense nationale, à Ottawa, son avis en la matière. La direction des Crescents annonce de son côté qu'elle a bon espoir que les soldats, membres de la même équipe des services-unis pourront eux aussi se joindre à la seule équipe qui représente maintenant le grand port canadien de l'Atlantique dans la ligue de hockey des Provinces Maritimes.

La popularité du sport déclinerait

La vague des sports dans la période d'après-guerre a atteint son apogée; mais on peut encore prévoir des foules-record pendant les trois prochaines années, à moins qu'une catastrophe économique ne se produise. C'est du moins l'opinion de soixante-dix chroniqueurs sportifs, d'après leurs réponses au scrutin habituel de fin d'année, organisé par la Presse-Associée dans le domaine des sports.

Quelques-uns étaient d'avis que l'apogée est déjà dépassée; un nombre un peu plus élevé affirme que le record ne sera atteint en réalité qu'en 1949 ou 1950. Mais ils ne forment que la minorité du groupe interrogé. En général on est d'avis que l'intérêt du public et le chiffre des spectateurs ont atteint un sommet durant la saison de baseball et de football de 1946, et la présente saison de ballon-au-panier.

Tout en admettant que les foules seront encore nombreuses, les chroniqueurs ont averti les promoteurs sportifs que le jour des succès faciles est maintenant passé pour eux. Il ne suffira plus maintenant d'ouvrir les portes et d'allumer les projecteurs pour voir une assistance débordante accourir. A leur dire, les spectateurs deviennent de plus en plus difficiles à satisfaire et ils en veulent, comme on dit couramment, pour leur argent, surtout si le prix du billet d'admission est fort élevé.

Des voeux

LUCIEN RICHARD, notre dévoué collaborateur depuis de nombreuses années, publiciste de la commission des sports depuis trois ans, nous prie de transmettre ses voeux à toute la fraternité sportive. Lucien s'occupe activement des ligues juniors et juvéniles, cette saison.

Renfrew gagne grâce à H. Boyle

RENFERW — Les Lions de Renfrew ont gagné leur première partie dans la ligue de la vallée d'Ottawa, en remportant une victoire sur les chemises vertes d'Arnprior après un ralliement de trois buts à la troisième période. Howie Boyle couronna la contre-attaque des Lions par un magnifique point, quatre minutes avant la fin de la joute, c'était son troisième de la partie.

Arnprior menait 3-2 à la fin de la première strophe et jouissait d'une avance de trois buts vers la fin de le deuxième alors que Howie Boyle comptant son deuxième but de la soirée commenca le grand ralliement du Renfrew qui ne devait se terminer qu'avec la victoire.

Fairfield porta le compte à 5-4, mais Arnprior revint aussitôt à la charge et Marcellus déjoua Haggerty dans les buts des Lions. Mais les attaques en masse des joueurs de Renfrew contribuèrent trois points consécutifs aux Lions pour leur assurer la victoire.

Première période

Renfrew, Dennison (Lemenchick) 2.00
Arnprior, Charlton (Mulvihill, Sevigney) 14.00
Renfrew, Boyle (Dennison, Lemenchick) 18.00
Arnprior, L'Heureux (Mulvihill) 19.00
Arnprior, Séguin (Iveson, L'Heureux) 19.10

Deuxième période

Arnprior, Marcellus (Séguin, Cheyne) 1.00
Arnprior, Pantalone (Séguin) 7.00
Renfrew, Boyle (Dennison, Lemenchick) ... 17.00

Troisième période

Renfrew, Fairfield 3.00
Arnprior, Marcellus) (Séguin) 5.00
Renfrew, McDougall (Freemark, Boucher) 15.00
Renfrew, Boucher (Freemark, McDougall) 15.10
Renfrew, Boyle (Dennison) 16.00

Equipe de deux joueurs

Une équipe de deux hommes seulement qui représentera les Etats-Unis dans la finale du tournoi mondial pour la coupe Davis, jeudi prochain, entre Américains et Australiens. Les deux joueurs de tennis choisis pour cet honneur sont Jack Kramer et Ted Schroeder. Ils joueront à eux deux les quatre parties simples et s'associeront pour le double.

C'est la première fois depuis 1920 que l'équipe Américaine de tennis de la coupe Davis ne comprendra que deux hommes. Cette année-là, Big Bill Tilden et Bill Johnston avaient livré seuls toutes les parties simples et doubles et gagné quand même la coupe.

Le bridge

La lutte se fait de plus en plus chaude dans la course aux honneurs du bridge au Hull-Volant et l'équipe E. R. Fisher qui mène présentement le circuit n'a qu'une maigre avance d'un point sur celle de Thomas Moncion. Les joueurs de bridge auront tout le temps voulu pour pratiquer pendant les vacances puisque les activités de ce circuit ne reprendront que vers le 13 janvier.

Classement

Clubs	Points
E. R. Fisher	89
Moncion	88
K-O Sport Shop	82
Chevaliers de Colomb	81
Gavard Ltd	79½
Dr G. Gagné	79
Corona Cola	78
Dr L. Lafond	67½
Gatineau Mills	66½
Lauréat Lambert	62½
Panthères noires	53

Tout de même . . .

FORT WORTH, Tex., — L'équipe de football de l'école St-James de Port Arthur, Tex., réclame l'honneur d'avoir compté le plus grand nombre de points, plus que tout autre équipe de l'Amérique du nord au cours de la saison passée.

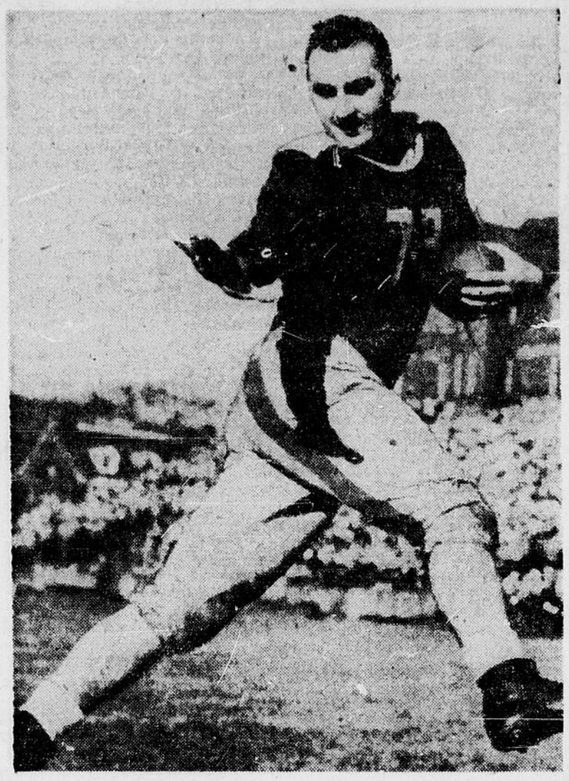
En 14 parties, ils comptaient 563 points, soit une moyenne de 40.2 par joute.

Joyeux Noël

A l'occasion de la fête de la Nativité, la direction sportive de notre journal tient à souhaiter à ses lecteurs un joyeux Noël. Que les voeux de tous ceux qui s'agenouilleront au pied de la crèche ce soir et demain, soient exaucés, et que la joie règne dans tous les foyers.

J.-C. DAOUST JEAN BELLEAU

Le meilleur



JOE KROL, à qui l'on vient de décerner les honneurs suprêmes dans le domaine du sport au Canada, en le choisissant comme l'athlète numéro un du pays. Krol, qui a tout fait pour les Argos de Toronto, a remporté facilement les honneurs sur ses plus proches concurrents.

Sport-Eclair

★ ★ ★

Le choix de Joe Krol comme le meilleur athlète du pays nous réjouit. Krol a tout fait pour le football au cours de la dernière saison, et maintenant que la consultation de la Presse canadienne a été rendue publique, il n'y a rien qui s'oppose à ce que nous vous disions que nous avions choisis Krol en tête du peloton. Inutile de dire que notre excellent ami, conseiller et professeur Charlie Daoust avait lui aussi placé Krol en première place.

* * *

Le fait que quatre étoiles de Montréal aient été placées sur les deux différentes listes, démontre assez bien la supériorité de la métropole dans le domaine du sport. Après avoir vu les Canadiens remporter le championnat du monde au hockey, et le Royal la petite série mondiale, Montréal peut s'ennorgueillir d'avoir été la première grande ville du monde à appliquer les principes de la plus saine démocratie, en permettant à un noir de s'aligner sur le club de baseball de la métropole.

* * *

La ligue intermédiaire de Hull a débuté solidement avec deux bonnes joutes, la première disputée à Hull et qui se terminait par le pointage de 2-2 et la seconde mettant aux prises Aylmer et le club de l'Aviation. Cette partie se termina au pointage de 4-4, pour créer une quadruple égalité dans ce circuit. Les équipes sont bien balancées et on s'attend à du jeu de haut calibre au cours de l'hiver.

* * *

Les puissants Tigres d'Hamilton, qui envahiront la capitale vendredi soir, viennent de remporter leur 13e victoire consécutive dans la ligue sénior de l'Ontario. On se demande ce que pourront faire nos Sénateurs contre une telle agrégation. Il sera intéressant de voir ces deux équipes aux prises, car généralement, la ligue sénior de l'Ontario n'a pas de clubs aussi puissants qu'elle en a eu au cours des dernières saisons.

* * *

On espère toujours que Connie Brown pourra revenir sur l'alignement des Sénateurs avant la fin de l'année et on croit même qu'il s'alignerait avec les locaux contre Hamilton. Les Sénateurs après leur défaite de dimanche à Shawinigan se sont mis à pratiquer sérieusement et ils comptent bien ne pas succomber aux attaques des visiteurs, qui viennent à Ottawa, bien déterminés à triompher à tout prix. Frank Mathers est parti chez lui pour la période des fêtes et Ottawa devra se contenter de trois joueurs de défense. Jack McLane n'apparaitra pas sur l'alignement des locaux lui non plus, ayant été blessé à la tête dernièrement.

* * *

Il ne faut pas oublier d'aller encourager les juniors jeudi soir. Cette ligue nous donne, toujours du hockey de haute qualité, et maintenant que les autorités ont décidé de sévir contre le jeu brutal de certains des participants, on peut être certain qu'on verra du hockey contesté et rapide. La mise en échec sera solide, car les jeunes savent appliquer de bons coups d'épaule. Que tous les supporteurs des Volants et des Canadiens se fassent un devoir d'assister à au moins une joute cette saison, ils ne voudront jamais en manquer une dans la suite.

Nous tenons à remercier tous les sportifs qui ont bien voulu nous offrir leurs voeux à l'occasion de la fête de Noël. A tous nos lecteurs nous tenons à offrir nos voeux les plus sincères à l'occasion de cette grande fête qui est le symbole de la paix dans le monde. Et c'est ce que nous voulons souhaiter à tous: une ère de paix comme on en a pas connue depuis des siècles.

* * *

Il nie

SUDBURY (PC) — Max Silverman, président de la ligue de hockey du nord Ontario, a nié dimanche qu'il avait retardé le licencement de certains de ses joueurs aux clubs de l'association de hockey d'Ontario avant de recevoir d'eux des subsides pour ces joueurs.

Silverman répondait à une affirmation de Happy Emms, instructeur des Flyers de Barrie qui disait que ni son équipe, ni celle des Stratford Kroehlers n'avaient pu compléter leurs clubs avant d'avoir payé pour le licencement de certains joueurs qu'ils avaient embauchés de la ligue du nord.

* * *

Pilote

PROVIDENCE, R.I. — (PA) — Lou Pieri, propriétaire des Reds de Providence vient d'annoncer qu'Art Lessieur sera instructeur de l'équipe pour le reste de la saison.

Lessieur qui assistait au poste d'instructeur en plus de ses fonctions d'éclaireur, remplace Gordon (Tony) Savage qui devient gérant d'affaires et chef de l'équipe d'éclaireurs.

Lessieur joua 13 ans sur la défense des Reds et joua sur cinq clubs champions avant d'abandonner sa carrière active.

BJORN BORG A PARIS

Le champion suédois de natation Bjorn Borg, de passage à Paris, a été nommé membre d'honneur du corps des sapeurs-pompiers de Paris. Parti de Suède le 10 novembre dernier, il revient d'une tournée en Suisse et à Hambourg.

L'année dernière, il a accompli un voyage d'études aux Etats-Unis où il a pu se faire une opinion sur la valeur de la natation américaine actuelle. Il estime que le champion français Alex Jany peut battre aisément les nageurs américains.

Il pense qu'aux championnats d'Europe, Jany aura des chances égales au Suédois Olsson. La Suède, dont il donne quelques nouvelles, possède cinq ou six bons spécialistes dans chaque style et de très jeunes nageuses, souvent de moins de 16 ans.

Avant de prendre le train en gare du Nord, Bjorn Borg a déclaré qu'il ne pensait pas participer aux championnats d'Europe.

* * *

RECORDS DE NATATION

A Paris, tout récemment, à la piscine Hébert, les nageurs minimes du Racing ont amélioré les records de France:

Blioch a réussi le 50 mètres nage libre de 30" 6/10, ancien record 30" 9/10.

Binder, le 50 mètres brasse en 39" 9/10 ancien record 40" 2/10.

LEWISTON, Me. — Al Michaud, 146, Lisbon, décisionne Fern Pelletier, 146, Lewiston (10).

Président

M. C.-A. SMITH, président de la ligue de bridge Hull-Volant et capitaine de l'équipe E. R. Fisher, qui mène actuellement le bal dans ce populaire circuit, rappelle à tous les joueurs que les activités des amateurs de bridge recommenceront le 13 janvier prochain au local du Hull-Volant.

Meronek en tête de la Provinciale

MONTREAL (PC)— Les statistiques de la ligue Provinciale de hockey, révèlent que Smiley Meronek, brillant joueur d'avant des Rapides de Lachine détient la première place dans le classement des compteurs.

Meronek, avec 20 buts et 23 assistances, conserve une avance d'un point sur Fred Gardner, du Cornwall. Gardner possede un total de 42 points, dont 22 buts et 20 passes.

Un autre joueur de Lachine, Andy Perron, en troisième place, a le plus grand nombre de francs buts à son crédit.

Dans le classement des équipes, Sherbrooke, avec 26 points, mène la ligue, trois points de plus que Cornwall, en deuxième position.

	B	A	Pts
Méronek, Lachine	20	23	43
Gardner, Cornwall	22	20	42
Perron, Lachine	26	13	39
Hébert, St-Hyacinthe .	20	18	38
Marshall, Cornwall	20	17	37
Demers, Sherbrooke	19	18	37
Taminen, Victoriaville	9	27	36
H. Carnegie, Sherbrooke	19	16	35
Bouchard, St-Hyacinthe,	10	24	34
Ramsey, Lachine	8	23	31

Deux joutes au Colisée

La direction de la ligue senior de ballon-au-panier de la ville annonce que deux parties d'exhibitions qui devaient avoir lieu contre des équipes de Montréal et New York ont été contremandées.

Tout de même on présentera au colisée, jeudi soir, un programme double qui suscite déjà beaucoup d'intérêt chez les admirateurs du ballon-au-panier.

Les Barrett Sailors, qui avec l'équipe de l'université d'Ottawa n'ont pas encore connu la défaite cette année, se mesureront aux Commerce Grads, champions du circuit l'an dernier. Ce sera une joute d'exhibition tout comme la deuxième qui verra les Gradués de Glebe contre le club interscolaire sénior de la même école.

Le Commerce, champion l'an dernier se sont grandement améliorés depuis leurs premières joutes de la saison. On s'attend à une grande délégation du Glebe pour voir leur deux équipes dans la première partie qui débutera à huit heure précise.

Connie Tudin enfile cinq buts pour aider les Sénateurs à battre Pembroke

★ ★ ★

Connie Tudin n'a rien perdu de son efficacité. L'ancien porte-couleur des Volants de Hull débutait hier soir pour les Sénateurs intermédiaires, et il en a profité pour enfiler cinq buts, pour mener les siens à une victoire facile de 11-3 sur l'équipe de Pembroke, qui l'an dernier remportait le championnat de la région. Les visiteurs n'ont pas pratiqué autant que l'équipe locale, et leur jeu s'en est ressenti, mais en dépit du pointage assez élevé, ils ont fait bonne figure pour livrer une lutte intéressante aux représentants de la capitale, qui occupent seuls la première position, à la suite de ce triomphe.

Tudin ne se contenta pas d'enfiler cinq buts pour les vainqueurs mais il contribua aussi deux passes, participant à tous les points des siens en dernière période. Ottawa fit scintiller la lumière à six reprises au cours de cette session.

DU TUMULTE

La première période débuta assez rudement et les arbitres infligèrent douze punitions, dont des dix minutes à Connie Tudin et à Cully Simons qui échangèrent des taloches dans la boite réservée aux mauvais garnements. Cette punition de dix minutes à Tudin explique un peu pourquoi il n'a pu marquer un but dans la première période, qui vit Pembroke prendre une avance de 2-1 dans les premières minutes de jeu pour perdre cette avance et voir la période se terminer par 3-2, en faveur du clan de la capitale.

Ottawa porta le compte à 5-2 en seconde période, grâce au premier point de Tudin et à un effort de Leichnitz. Puis au dernier verset, Tudin retrouva son aplomb, et il enfila quatre buts en plus de donner deux passes parfaites à Lecompte et Hickey. Inglis, Giesebrecht et Selkirk marquèrent les buts des visiteurs, tandis que Molinski, Greene, et Hibberd marquèrent les autres points de la rencontre

Première période

Ottawa, Molinski (Greene) 6.17
Pembroke, P. Giesebrecht (Selkirk) 9.12
Pembroke, Selkirk (R. Giesebrecht, F. Giesebrecht) 13.23
Ottawa, Hibberd 14.26
Ottawa Greene (Leichnitz) 16.34
Punitions — Kahl, Renaud, Hibberd, Campbell, Selkirk, Simon (mineure, mauvaise conduite), Allen, Renaud Hickey.

Deuxième période

Ottawa, Tudin (Pumple, Renaud) 12.27
Ottawa Leichnitz (Greene, Pumple) 15.51
Aucune punition

Troisième période

Ottawa, Tudin (Renaud, Schooter) 1.10
Ottawa Lecompte (Tudin) 2.43
Ottawa Hickey (Tudin, Eno) 9.03
Pembroke, Inglis 10.47
Ottawa, Tudin 13.28
Ottawa Tudin (Molinski Hickey) 16.25
Ottawa Tudin (Molinski, Hickey) 18.17
Punitions — Hibberi St-Pierre.

La boxe hier

Par la Presse associée

NEW YORK — Cyril Gallie, 173, Cardiff, Wales, décisionne Artie Dipietro, 141½, New York (8).

BOSTON — Anthony Jones, 170½, Boston, endor Davy Feld, 166½, Brooklyn, N. Y. (4).

HOLYOKE, Mass. — Henry Hall, 167, New Orleans, décisionne St-Paul, 172, Springfield (10).

BALTIMORE — Billy Fox, 174, Philadelphie, endort Reedy Evans, 170, New York (2).

BOUTEILLES VIDES DE BIÈRE

(TOUTE QUANTITE)

CUEILLIES A VOTRE DEMEURE

Signalez 5-6711

72c. boite de 24 petites bouteilles

60c. boite de 12 grosses bouteilles

Merci!

Les Magasins de Brasserie au détail (Ottawa)

VALEUR SUPÉRIEURE À PRIX MODIQUE

Le Penmans "71" est peu coûteux; cependant, il est confortable en hiver, protège la santé, assure satisfaction. Le tissu de Mérinos naturel est chaud sans être pesant ou encombrant, et se lave facilement. La coupe et la confection répondent aux exigences rigoureuses habituelles de Penmans, ce qui signifie que vous pouvez compter sur le Penmans "71" pour donner longue durée et satisfaction.

Penmans

Trade Mark — Penmanship — Penmans Limited — Knit-Goods — 71

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

29F-71-46

La ligue junior de la cité reprend ses activités jeudi soir

Canadiens jouent contre Montagnards et Hull-Volant affronte les jeunes Sénateurs

★ ★ ★

La ligue junior reprendra ses activités le lendemain de Noël, alors que les puissants Canadiens de la basse-ville tenteront de continuer à voguer sans connaitre la défaite, en tête du populaire circuit de Dill Thompson. On s'attend à ce qu'une foule record envahisse l'Auditorium à l'occasion de ces deux rencontres qui mettront aux prises les quatre équipes les plus spectaculaires de la région. Les jeunes sont bien décidés à nous donner du hockey de qualité et il n'appartient qu'aux sportifs de leur apporter tout le support auquel ils ont droit. La seconde joute au programme mettra aux prises les solides Sénateurs de Bill Touhey, et les rapides juniors du Hull-Volant.

Des changements

On se souvient que la dernière séance de la ligue junior avait donné lieu à des scènes disgracieuses. Mais à l'issue de la dernière assemblée des directeurs, tous les joueurs se sont engagés à respecter les règlements, et on peut s'attendre à du hockey rapide et à une mise en échec des plus solide. Les coups d'épaule ne devraient pas manquer et tant qu'on s'en tiendra aux règlements les directeurs du circuit n'ont aucune objection à ce qu'on joue un hockey solide, seule la brutalité ne sera pas tolérée.

Les jeunes Canadiens ne manqueront pas d'opposition jeudi soir, car les Grimpeurs connaissent maintenant leur meilleure période de l'année, et conduits par Goold et Robillard ils devraient causer une formidable surprise aux jeunes Habitants, qui ne s'en font pas cependant. Le record des Canadiens parle par lui-même, et les protégés de Len Bélair et d'Alec Wood n'ont pas à s'inquiéter de l'opposition que peuvent leur offrir les clubs de la ligue. Ils les ont tous battus et ils comptent bien continuer à agir de même pour le reste de la saison.

Enthousiasme

La seconde joute sera peut-être la meilleure de l'année. Elle mettra aux prises deux rivaux de toujours, les Sénateurs et le Hull-Volant. On se souvient des luttes que ces deux clans se livraient dans la ligue sénior, on retrouvera le même entousiasme dans la ligue junior. On est bien confiant de pouvoir remporter la victoire dans les deux clans, et les Sénateurs font remarquer que les jeunes Volants ont perdu leur aplomb du début et qu'ils ne pourront les vaincre demain. L'équipe de Hull de son côté a retrouvé son enthousiasme. Le pessimisme n'a pas sa place sur une équipe de jeunes et on s'attend à ce qu'ils combattent du commencement à la fin pour remporter la victoire à tout prix.

Si on apporte aux jeunes tout l'encouragement qu'on aime à leur promettre dans les discours de toutes sortes qu'on entend à chaque jour, il ne faut aucun doute que l'Audi sera remplie à craquer jeudi, à l'occasion de cet excellent programme double. Les clubs sont bien balancés et le jeu est d'excellent calibre. On n'a qu'a jetter un coup d'oeil sur les résultats contestés des dernières joutes, pour s'en rendre compte.

Echos de l'ouverture de la Ligue Junior

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

LA LIGUE JUNIOR DE HOCKEY de la Commission des sports (Société St-Jean-Baptiste) inaugurait dimanche dernier à la patinoire St-Charles, une nouvelle saison en plein air en présence de près de 1,000 fervents. A cette occasion, l'avocat Jean Richard, député fédéral d'Ottawa (est) a mis la rondelle au jeu entre Pierre Julien (droite), capitaine du Montfort d'Eastview, champion de 45-46, et Roland Groulx (gauche), capitaine du Notre-Dame d'Ottawa. A l'arrière, on voit de gauche à droite MM. Abel Sauvageau, secrétaire-trésorier du circuit; Paul Bordeleau, président de la ligue et ancienne étoile de hockey; le célèbre Sammy Godin, ancienne étoile de la Nationale et arbitre en chef du groupe; Louis Rocque, animateur des sports chez nos jeunes, et le député Richard.

L'équipe de Lorenzo Blouin renverse tout sur son passage et gagne le titre

★ ★ ★

Conduits par Jean-Jacques Bériault, qui s'est surpassé, la puissante équipe de Lorenzo Blouin, a anéanti tous les espoirs de l'équipe Lévesque en remportant une éclatante victoire dans les éliminatoires de la première demie dans la ligue de quilles du DROIT. Les champions ont affiché une tenue sensationnelle, pour triompher de leurs adversaires qui ont été nerveux du commencement à la fin de la rencontre, ne pouvant reprendre leur aplomb devant la confiance des Bouinistes.

Jean-Jacque Bériault a travaillé ferme toute la soirée roulant comme un vétéran. Le benjamin de la série, a fait tomber les bouteilles pour un total de 649 et un simple de 272 pour remporter les honneurs individuels de la soirée dans ces deux domaines. Ayant affaire à des quilleurs expérimentés, Bériault a démontré qu'il savait jouer avec sang froid même dans les circonstances les plus désavantageuses, et il était tout fier d'avoir contribué ainsi à la victoire de l'équipe cendrillon de la ligue.

Les champions

Le capitaine Lorenzo Blouin n'en était pas à son premier championnat cette saison, mais à son deuxième, et il a mené ses joueurs avec tout l'entrain qu'on lui connait. Sa moyenne de 631 et son simple 223 en ont fait un joueur dangereux toute la soirée. Pendant que Lorenzo encourageait les siens de la voix et du geste, Shryburt tapait les allées pour 635 et 221 suivit de Tremblay avec 526 et 259 et de Lévesque avec 340 et 136.

L'adversaire

Dans le camp adverse, ont tenta bien tout ce qu'on pouvait, mais hélas, l'aplomb manifesté durant toute la saison avait fait place à une nervosité bien compréhensible. La confiance sans borne des champions joua aussi un rôle psychologique dans la défaite de l'équipe de Lévesque qui dut concéder le championnat par une marge de 226 points. Albert Lécuyer, avec une moyenne de 202 pour la saison a été la plus grande victime de la guerre des nerfs ne parvenant qu'à rouler un maigre 505. Après la joute, vainqueurs et vaincus se félicitèrent mutuellement et on se promit bien de se retrouver au cours de la seconde demie.

BLOUIN

J. J. Bériault	649	272
L. Blouin	631	223
R. Shryburt	635	221
G. Tremblay	526	259
A. Lévesque	340	136
Total	2771	

LEVESQUE

A. Léger	543	260
J. P. Proulx	532	189
A. L'Ecuyer	505	190
L. Lévesque	489	186
J.-M. Martineau	476	213
Total	2545	

La saison

Le capitaine de l'équipe des champions, Lorenzo Blouin, a mené le bal au cours de la saison régulière en remportant tous les honneurs individuels. En 36 joutes Lorenzo est parvenu a rouler 8,220 points pour une moyenne de 228. En plus de cela Lorenzo a tapé trois cordes pour un total de 870, un record dans la ligue et il a aussi mérité le record pour le plus haut simple avec une partie de 380.

BLOUIN

A. L'Ecuyer occupe la seconde place dans la ligue avec une moyenne de 204 suivit de près par Bernier et Schryburt qui sont tous deux ex-aequos avec 202.

LE TABLEAU

Ligue de quilles "Le Droit"
Résultat des joutes de jeudi, 5 déc. 1946
Moyenne de la saison

Blouin L.	36	8220	228
L'Ecuyer A.	36	7354	204
Bernier H.	36	7303	202
Schryburt R.	33	6676	202
Demers L.	33	6589	199
Lévesque L.	36	7104	194
Bourret Ben.	33	6388	193
Lefebvre B.	29	5603	193
Barsalou D.	17	3286	193
Martineau J.-M.	30	5692	189
Bruyère J.	36	6829	189
Desrochers R.	33	6792	188
Léger A.	33	6193	187
Morin L.	27	5066	187
Trépanier R.	36	6704	186
Lesage M.	9	1658	183
Tremblay P.	36	6543	181
Lacoste P.	30	5425	180
Bériault P.	24	4386	180
Rioux	21	3785	180
Presley G.	36	6238	173
Lafrenière O.	33	5716	173
Trépanier G.	36	6197	172
Bériault J.-J.	33	5544	168
Larose G.	30	5006	166
Proulx J.-P.	33	5385	163
Bélanger J.-P.	36	5619	156
Lévesque A.	33	5113	154
Rébubé C.	36	5525	153
Tremblay	21	3231	153

JENKINS GAGNE

CHICAGO, (PA) — Lew Jenkins, ancien champion poids-légers envoya Nick Castiglione de Chicago, au plancher quatre fois, avant de se voir accorder un KO technique dans la quatrième reprise d'un combat de 10 rondes.

Dans les préliminaires, Frenchy Ferland, 142, de Montréal fut défait par KO technique à son tour dans la première ronde de son combat avec Tom Kiddy.

En tournée

NEW YORK (PA) — Les Sud-américains auront bientôt l'occasion de voir le champion poids-lourd Joe Louis, en action.

Le bombardier brun donnera une exhibition de boxe, probablement contre Arturo Godoy du Chili, le 5 février à Mexico, et donnera ensuite une démonstration de son talent dans des combats de quatre rondes, dans plusieurs villes de l'Amérique central et du sud.

Les Tigres seront dangereux vendredi

Les "vieux loups du hockey, mieux connu sous le nom officiel de Tigres d'Hamilton, envahiront la capitale le 27 décembre pour une joute contre nos Sénateurs, qui promet d'offrir aux fervents de la région un spectacle des plus intéressant.

L'équipe d'Hamilton comprend des joueurs de 23 à 37 ans. N'allons pas croire que les visiteurs nous arriverons avec barbes et béquilles, car les Tigres, s'il ne sont pas jeunes, possèdent tout de même une vitesse étonnante. A date, il ne semble avoir rien perdu de cette vitesse qu'ils étalaient ici l'an dernier contre les puissants Lumber Kings de Pembroque alors que les bûcherons subirent une défaite retentissante.

La surprise

Contre le Royal de Montréal on se souvient que les Tigres ont tenu tête aux favoris, qui alignaient les plus rapides patineurs du pays. Les Tigres ont du recourir à tous ce qu'ils avaient de vitesse et d'énergie contre les Montréalais et ces joueurs que l'on croyait près de se retirer renversèrent le Royal en trois joutes consécutives.

La plupart des Tigres jouent ensemble depuis cinq ou six ans. Pour plusieurs, ils commencent leur septième saison avec le Hamilton, tous sous l'égide de l'instructeur George Redding, un individu tranquille et froid qui était loin d'être tranquille et calme alors qu'il jouait sur la défense des Bruins de Boston à l'arrivée de Art Ross en 1924.

Les Tigres n'ont connu la défaite qu'à la dernière partie régulière de la saison l'an dernier, après avoir remporté 16 victoires consécutives. La C.A.H.A. n'a jamais réussi à établir un record pour le gardien de buts, Art Child, mais quand celui-ci réussissait blanchissage après blanchissage et parcourait la plus grande partie de la saison n'allouant qu'une moyenne de 1 but par partie, il n'a pas établit qu'un record mais certes plusieurs.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

LE COQUETEL SPORTIF

Il y a 14 ans aujourd'hui, Lester Patrick, "le renard argenté" du hockey, était nommé à la présidence des Rangers de New-York dans la Nationale et du Madison Square Garden de New-York . . . "Lestaire" et son frère Frank étaient deux athlètes du vieux Québec qui ont porté aux quatre coins d'Amérique le feu sacré de notre sport national.... Frankie Boucher, le gentilhomme du sport, a succédé à Lester comme gérant des chemises bleues . . . M. Patrick comme son copain Art Ross des Bruins de Boston, parle le français couramment . . . il y aura sept ans demain, les chroniqueurs sportifs consultés par la Presse canadienne avaient proclamé que Hector (Toe) Blake, le Franco-Ontarien des Canadiens de Montréal avait accompli le plus grand expuloit de 1939 en remportant le championnat individuel des compteurs de la Nationale avec une équipe en sixième place . . .

Douglas Amaron de la Presse canadienne consacre une dépêche de Montréal aux 12 pouces de neige qui enveloppent la région de Montréal depuis la fin de semaine . . . le brillant correspondant de guerre en profite pour parler de la saison de ski au pays de Québec les faits saillants seront les championnats du Canada en février au gros Mont Ste Anne, à quinze milles à l'est de Québec et les épreuves olympiques du Canada . . . Douglas rappelle que l'hon. Gerry Martineau est le président du comité d'organisation du tournoi national au Mont Ste-Anne, qui attirera les meilleurs skieurs du continent et d'outremer à Québec . . . le ski recrute ses adeptes par millions au Canada . . . l'âge et le sexe ne sont pas des obstacles.

LES TIGRES DE HAMILTON, qui nous visiteront vendredi soir à l'Auditorium, ont réussi à vaincre le guignon du "13"... en effet, les finalistes de la coupe Allan remportaient hier soir leur 13e victoire consécutive de la saison courante à Hamilton quand ils ont pris la mesure des Mohwaks d'Owen-Sound, 9-3 . . . le gérant Jimmie McCaffrey des Sénateurs nous dit que Conny Brown jouera probablement avec ses chemises rouges vendredi soir . . . Frank Mathers est à Winnipeg pour les fêtes . . . "Quant à notre défaite à Shawinigan, dit-il, je n'ai pas d'excuse à offrir. Nos gars ont joué de malheur. Ils ont frappé le poteau plusieurs fois. Les autres fois, Jerry Cotnoir faisait des arrêts impossibles. Avouons-le, les Cataractes de Robert Hébert et Lucien Guertin sont devenus le club le plus dangereux du Groupe Senior. Hal Dewey, Kenny Campbell, Phil Maloney, Jack Carthy, Denis Filion, Théberge et autres Chats jouent une superbe partie".

Le choix de Joe Krol comme le meilleur athlète de 1946 nous réjouit . . . avec 74 confrères, nous fûmes invités à voter... votre chroniqueur, on se le rappelle, fut un des 59 à se prononcer en faveur du gros Polonais de 27 ans, dont le nom seul électrifie le monde sportif et dont la tenue phénoménale a transformé le football en sport par excellence . . . honneur au Roi Joe . . . Conny Tudin est un autre ex-Volant de Hull qui fait parler de lui . . . dès ses débuts, il a fait fureur... remis de ses blessures du groupe senior, Tudin a enfilé quatre des onez buts des Sénateurs intermédiaires, hier soir, au Palais Gorman contre les Lumber Kings de Pembroke . . . de plus, Tudin a participé à deux autres buts . . . Frankie Parker ne s'est pas gêné pour critiquer le capitaine de l'équipe américaine de la coupe Davis à Melbourne en Australie... Johnny Matthews ,ancienne étoile de soccer d'Ottawa, est arrivé des Etats-Unis afin de passer les fêtes chez ses parents . . . il touche $125 de la joute au sud de la frontière.... maintenant professionnel avec les Maroons de Chicago, il prédit que Montréal et Toronto encourageront le soccer professionnel.

LA VEILLE DE NOEL

Nos meilleurs voeux de fête à nos confrères Jean Belleau, directeur des sports, et Guy Beaulne, critique artistique, qui célèbrent l'anniversaire de leur naissance ... nos meilleurs souhaits à l'échevin-élu Henri Rhéaume, vétéran des organisations sportives, qui entre au conseil municipal par deux votes d'avantage sur le doyen Aristide Bélanger ... l'ami Forest ne connait pas la différence entre le bifsteak et les tranches d'orignal ... demandez à M. Wilfrid Baril, noter ancien collaborateur bénévole en matière de chasse et de pêche.

Hervé Parent, Réal Savard et Hertel Desjardins, les trois Mousquetaires canadiens de Paris, assisteront à la messe de minuit à Notre-Dame dans la Ville-Lumière ... "Je manque baucoup la neige", écrit le jeune gardien de buts de Ste-Anne d'Ottawa ... les hockeyeurs que le Gouverneur Jacques Moussette a envoyés à son ami Charles Michaelis nous font honneur à Paname ... ils étaient heureux de saluer le frère de Bob Pépin, étoile du Royal de la ligue senior, qui poursuit ses études à Paris ... quant à l'équipe de France, elle aura besoin de renforts comme l'indique le pointage 7-5 de la partie du vendredi 13 remportée par Milan ... Hertel Desjardins nous apprend qu'il a pu causer pendant une demi-heure avec le célèbre artiste français Jean Gabin, qui conserve son admiration pour le Canada français.

Dans le courrier de Noël, nous retrouvons les voeux de Louis Giroux et de ses damistes, du sergent-major régimentaire et des sous-officiers et sergents du 24e Régiment blindé (R. de Hull), de Camil "Carrousel" DesRoches du "Canada" de Montréal, de Richard (La-Crosse) Brayley, de Charles-Henri Bélanger, de Louis (National) Thériault, pilier du sport à Hull; d'Armand Bertrand, de l'Orateur de l'Assemblée législative de Québec et de Madame Alexandre Taché, d'Albert L. Gaucher, rédacteur sportif au "Nouvelliste" dont la chronique "D'un tuyau ... à l'autre ..." réjouit les sportsmen mauriciens ... de Marie-Ange et Roméo Quéry, de Laurette et Enée Bordeleau ...

EN ROULANT MA BOULE

"SHAW-WIN-AGAIN", le bon mot de Charles Mayer, au gala annuel des journalistes sous les auspices des Cataractes, semble en voie de réalisation ... Gilles Trudel, notre confrère de "La Voix de Shawinigan" prétend que "Legs" Fraser est un "grand bébé et bien ordinaire comme gardien" ... Charles Mayer lui aurait fait des confidences peu flatteuses à l'endroit de notre vieil ami Tommy Gorman ... comme les changements de situation transforment les affections! ... jadis, on vantait Gorman, aujourd'hui on est à quatre pattes devant Frank Selke ... mille mercis aux époux Paul Taillefer et Lucien Guibord de leurs bons souhaits ... à notre "vieux" copain, Roland Sabourin, qui fait un beau boulot à Québec ... Henri Laperrière a fort admiré les virtuoses du patin samedi à l'Auditorium ... Coco Jarry nous envoie ses bons voeux ... les nombreux amis de M. Enée Bordeleau lui souhaitent la guérison complète pour les fêtes ... MM. Wilfrid Langevin et Amélard Brisebois sont deux autres sportsmen qui ne craignent pas de se faire geler les oreilles quand il s'agit d'encourager nos jeunes joueurs de hockey ... "Red" McCarthy a été blessé samedi après-midi aux Ice-Capades ... à tous et à chacun, un Noël joyeux et chrétien, à l'église paroissiale et au foyer ... l'abbé Simon Chartrand, sportif vicaire à la Basilique, disait avec raison que trop des nôtres profitent de l'anniversaire de la naissance de l'Enfant-Dieu pour fêter en païens ... remercions Jésus de nous avoir donné la paix et le retour au foyer, après les transes et serrements de coeur de la guerre.

Le St-Gérard livre une belle lutte, mais plie 5-1 devant la puissance de Brébeuf

★ ★ ★

Par Gérard RENAUD

Dimanche après-midi, le club Brébeuf interscolaire rendait visite à St-Gérard et gagnait 5-1. Ainsi, le Brébeuf débutait par une victoire contre la nouvelle équipe St-Gérard qui a eu le mauvais sort de jouer ses deux premières parties contre les deux finalistes de la saison dernière, c'est-à-dire deux équipes assez fortes. Il y avait de nombreux spectateurs à cette partie. Parmi eux on pouvait reconnaître le C. F. Alexandre, directeur à Brébeuf, le R. F. Alarie, gérant du St-Gérard, ainsi que plusieurs frères des écoles Brébeuf et St-Jean-Baptiste. Les deux équipes en lice étaient dirigées par deux nouveaux instructeurs, M. René Lobbe pour le St-Gérard et M. Côté pour les représentants de la paroisse Ste-Anne.

Après que M. Aimé Charron, président de la ligue interscolaire, eut mis la rondelle au jeu, la partie débuta à vive allure. Le Brébeuf prit aussitôt une avance qu'il ne devait plus perdre. Le St-Gérard attaqua mais Sarault était solide dans la cage du Brébeuf. Les deux équipes gardèrent leur allure effrenée jusqu'à la fin, alors que Brébeuf sortit vainqueur. Pour les gagnants, Walter Bidou Kimberley mena le bal avec deux buts et une assistance, tandis que son copain André Osborne décrocha un but et une assistance. Pour les Saints, Jacques Gervais joua une superbe partie tout en comptant l'unique point de son équipe. Je termine en faisant la constatation que l'équipe St-Gérard s'est sensiblement améliorée depuis sa défaite contre St-Charles tandis que le Brébeuf aura certainement son mot à dire dans la course aux honneurs. Maintenant voici les compteurs de chaque équipe.

BREBEUF:
J.-G. Charbonneau (A. Osborne)
A. Osborne (W. Kimberley)
W. Kimberley (seul)
G. Lalonde (seul)
W. Kimberley (J. Normand)
Punition: aucune.
SAINT-GERARD:
Jacques Gervais (seul)
Punitions. R. Provost (2), J. Gervais.
Alignements: —
Brébeuf — R. Sarault, M. Pelletier, R. Langelier, P. Morin, R. Latreille, W. Kimberley, A. Osborne, J.-G. Charbonneau, E. Dunn, G. Lalonde, J. Normand, G. Bazinet, G. Cousineau, M. Fréchette.
St-Gérard — J.-G. Lalonde, E. Mulligan, R. Laframbois, H. Riopelle, A. Rouleau, R. Provost, P. Garneau, P. Nézan, E. Riopelle, J. Gervais, H. Garneau.

Les Alouettes gagnent à Brownsburg

BROWNSBURG (Qué.) (D.N.C.) —Devant une assistance d'au-delà de 300 personnes, les Alouettes ont défait les Sparkplugs, dans une joute très contestée, mais dénuée de rudesse. Les joueurs des deux équipes se sont dépensés sans compter. Le score fut de 5 à 2 en faveur des Alouettes. N'eut été l'absence de quelques joueurs des Sparkplugs, la partie aurait été beaucoup plus contestée.

Il serait très difficile de mentionner tel joueur en particulier, mais une mention spéciale est due à "Bison" Legault, le cerbère surprise des Alouettes, qui fut une révélation dans sa cage.

Que la ligue continue à nous fournir du jeu du calibre de celui que nous avons eu jusqu'ici, et elle obtiendra tout le support voulu des sportifs de Brownsburg.

JOYCE PERD

CHICAGO (PA) — Johnny Bratton, boxeur de Chicago de 19 ans a remporté une éclatante victoire, gagnant une décision unanime sur le favori Willie Joyce, en dix rondes

HOCKEY
AUDITORIUM

Vendredi, 27 décembre, 8.30 p.m.
Attraction spéciale des fêtes
TIGRES de HAMILTON
(Champions de l'O.H.A.)
versus
SENATEURS d'OTTAWA
(Premiers de la Q.A.H.A.)
Voyez les champions imbattus de l'Ontario (douze parties gagnées de suite), dans une grande joute contre les premiers de ligue de Québec. Vente de sièges à l'Auditorium, lundi, 23 décembre. Les détenteurs de billets de saison devront réclamer leurs retenues, lundi ou mardi. Le plan sera ouvert au public en général, jeudi, le 26 décembre. Prix populaires, 85c, à $1.50. Bout d'affluence, adultes, 50c, enfants, 25c.
Toutes les retenues devront être réclamées avant 6 h. p.m. le jour de la partie.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

La prospérité pour le cultivateur

Il semble que la prospérité agricole va dépendre de deux facteurs durant les deux prochaines années: 1— du travail pour tout le monde afin que le revenu individuel permette l'achat des produits agricoles; 2— des marchés étrangers pour l'exportation du surplus de la production agricole.

Le premier facteur est entre les mains des autorités gouvernementales. C'est à elles, par une administration sage et clairvoyante, de maintenir à un haut niveau l'emploi et le travail. Par ses lois sur le travail, les unions et la production, le Gouvernement peut stabiliser le revenu actuel de l'individu. Si cette politique réussie, il est certain que la consommation des produits agricoles va même dépasser celle du temps de guerre. La viande, le lait, les fruits, les légumes, le fromage, les oeufs, en somme, tout produit agricole va trouver preneur. Pendant la guerre, grâce à un pouvoir d'achat doublé, la consommation des fruits et des légumes a augmenté de 40%.

Quant au second facteur — les marchés d'exportation — les économistes agricoles regardent l'avenir avec confiance. Nous avons des contrats avec la Grande-Bretagne pour le blé, les oeufs, le fromage, le bacon, le boeuf et le lait concentré: ce qui veut dire que d'ici 1949, les prix seront passablement stables et avantageux. Les Anglais demandent notre blé, notre bacon, nos oeufs et nos pommes avec beaucoup d'intensité. La situation pour le boeuf est plus difficile parce que l'Argentine nous cause une forte concurrence. Cependant, il est tout probable que les Etats-Unis absorberont notre surplus pour le boeuf.

En général, le cultivateur est assuré de recevoir des prix avantageux pour ses produits d'ici la fin de 1948. Mais il doit se rappeler que le marché anglais est exigeant et qu'il doit lui donner satisfaction. La qualité seul lui gardera les marché d'exportation.

Jacques TOWNER, agronome.

L'industrie laitière à Bourget

Bientot nos laitières entreront en grève, il sera donc temps de songer à leur offrir de meilleures conditions de travail pour la prochaine année, et il ne pourra être question de transiger de la même façon qu'on devrait pouvoir le faire entre ouvriers et patrons. Il appartient donc à l'agriculteur seul de rédiger les contrats c'est-à-dire d'élaborer un programme d'exploitation pour l'année qui suivra.

Il serait sans doute plus à propos de mener une étude touchant la question des troupeaux en stabulation, nous espérons pouvoir y revenir dans un article subséquent.

A la suite de la conférence donnée à Bourget par M. A. Lamoureux, agronome propagandiste à l'emploi de la C.I.L. Quelques fermiers intéressés à l'industrie laitière ont déjà formulé le projet d'apporter une amélioration convenable à leurs pâturages.

Nous avons eu l'occasion de rendre visite à quelques-uns et de leur prêter notre concours en vue d'établir un paccage permanent sur leur fermes, nous continueront de les diriger en ce domaine.

A la suite des économistes agricoles, nous soutenons que l'établissement d'un paccage permanent est un moyen efficace d'augmenter la production laitière.

Nous savons que la période de lactation couvre environ neuf mois par année, nous savons encore mieux que les deux tiers de cette période correspond à la saison dite de paissance. Il appert donc qu'il est très important pour le producteur de tirer pleins profits de son exploitation à ce moment opportun sinon il risque d'augmenter d'une part le coût de production et de diminuer d'autre part les bénéfices.

Chez-nous, chacun sait que la majorité de nos vaches laitières vêlent au printemps, ce qui veut dire qu'en mai, juin et juillet l'appareil lactifère se trouve en pleine activité, raison de plus pour ne pas négliger de surveiller l'alimentation à cette période de l'année.

Ces considérations étant faites, nous voudrions en plus apporter quelques arguments tirés de la valeur de l'herbe courte des pâturages. La même herbe récoltée comme foin à un stage plus avancé de la végétation renferme deux fois moins de protéine que l'herbe courte des pâturages. Ajouter à cela que les plantes rasées de nos paccages sont une source de matières minérales et de vitamines, nous aide à faire l'estimé de la récolte faite dans ces conditions. Enfin, rappelons qu'une herbe courte est beaucoup plus digestible qu'un foin.

A présent que nous reconnaissons la valeur des bons paccages, il s'agira pour nous de l'organiser et de la situer. Il faut tout d'abord un endroit où le troupeau saura trouver facilement l'ombre qui lui permettra de se préserver contre les rayons trop ardents du soleil en été et non loin de là une source où il pourra s'abreuver. Ceci fait, il devra résoudre le problème du drainage qui est toujours trop négligé.

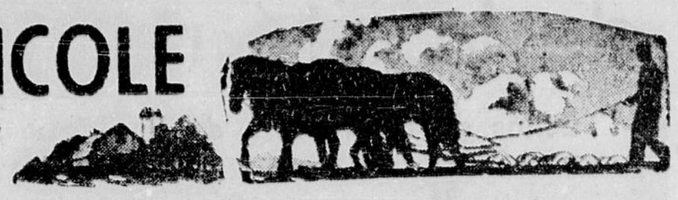
Et pour terminer, "nemo dat quod non havet" tout comme rien ne se perd et rien ne se crée, la terre ne peut produire si on ne se soucie pas de lui fournir au moins les éléments essentiels à la production des plantes. Une des sources les plus souvent employées sont nos engrais naturels c'est-à-dire, le fumier de fermes. Mais malheureusement ce dernier est loin d'être un engrais complet. En effet la formule ordinaire de cet engrais n'est nul autre que 0.5-0 25-0.5 alors inutile d'en attendre une abondance de récoltes.

De nos jours, la science est mise au service des agriculteurs, l'étable est considérée comme un laboratoire de chimie biologique, les champs un laboratoire de chimie minéral.

D'aucuns trouveront superflu de prendre aux sérieux ces remarques, mais par contre ceux-là même seront les premiers élus à la cause d'une agriculture empirique ou routinière. Heureusement, nous avons fréquemment l'occasion de nous rendre compte que les partisans de la routine perdent continuellement du terrain, et nous espérons qu'ils ne persisteront que peu de temps encore à soutenir leur thèse depuis longtemps réfutée.

Fernand Léonard, agronome.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs
Case Postale 63, Ottawa
franco-ontariens.

Soins des jeunes bestiaux à l'étable

On a beaucoup écrit sur la nécessité de bien entretenir le jeune bétail durant la longue période de stabulation. Cependant, nous croyons nécessaire d'attirer de nouveau l'attention des cultivateurs sur cette importante question. Malheureusement de tous nos animaux domestiques, ce sont les jeunes bestiaux qui reçoivent généralement le moins d'attention de la part d'un très grand nombre de cultivateurs. Pourtant, la valeur de tout troupeau laitier ne dépend-elle pas, dans une bonne mesure, des soins qu'auront reçus ces sujets durant leur jeune âge? En effet, si nous voulons des vaches fortes, bien développées et bonnes productrices, il faut commencer par en prendre bien soin dès les premiers mois de leur existence.

Les jeunes bestiaux ont leurs exigences spécifiques pour acquérir leur développement normal, et ces dites exigences doivent être nécessairement respectées. C'est là une règle absolument essentielle au succès.

Au nombre des soins convenables que ces jeunes animaux doivent recevoir, il y a d'abord le logement; ce dernier doit être propre, ensoleillé, bien ventilé et pourvu d'une abondante litière. De plus, il est fort recommandé de tenir les jeunes sujets en croissance libre dans des parquets afin qu'ils s'adonnent à un exercice modéré, mais tout de même profitable.

Ces jeunes bestiaux requièrent également une alimentation convenable, laquelle doit être substantielle, nutritive et bien équilibrée. Ces animaux en croissance utilisent de la matière minérale pour bien développer leur charpente osseuse, tout comme ils ont besoin de la protéine pour former les tissus et la matière grasse pour s'entretenir et se réchauffer. Parmi les fourrages, les foins de bonne qualité, riches en légumineuses, doivent leur être réservés. Si des racines sont disponibles, on pourra en servir également avec avantage; ces racines fourragères aident la digestion, et sans être des plus nutritives, elles sont, d'autre part, bien efficaces pour garder les animaux en bonne santé et prévenir les troubles intestinaux. Les concentrés, même en quantité limitée, sont nécessaires, surtout pour les plus jeunes; un mélange en parties égales d'orge, d'avoine et de son, convient parfaitement.

A part ces attentions particulières, les jeunes bestiaux doivent recevoir en abondance, de l'eau propre et fraîche. Un bon étrillage, au moins deux deux ou trois fois la semaine, non seulement, permettra à ces sujets de rester propres, mais ajoutera à leur confort.

Ce sont là quelques recommandations générales auxquelles les cultivateurs progressifs ne peuvent se soustraire. Si leur besogne ne leur permet pas de donner à cette catégorie d'animaux toute l'attention requise, il serait à conseiller d'initier des jeunes à ces tâches particulières. Ainsi, les jeunes éleveurs qui nous ont représentés dans les concours locaux, régionaux, provinciaux ou même nationaux, n'étaient pas sans avoir reçu, dès leur enfance, l'initiation à ces divers travaux. Si c'est là un des moyens de former des éleveurs futurs, progressifs, l'initiative en vaut bien la peine, car on ne sera jamais trop bon cultivateur de nos jours où tout évolue si intensément et si rapidement.

R. Caron,
Surveillant,
Station de Démonstration.

Nouvelles régionales

CORNWALL

CORNWALL (Ont) (DNC) — Doreen Sabourin, 12 ans, est décédée le 19 décembre à 7 hres p.m.

M. Arsène Bray est décédé mercredi soir, le 18, à l'Hôtel Dieu, à l'âge de 70 ans. Il était entré à l'hôpital il y a huit jours. M. Bray est né à Fournierville, Ont. Il y eut 70 ans le 25 juillet dernier.

Avant d'arriver à Cornwall, il y a vingt-deux ans, il venait de Sturgeon Falls, Ont., où il était demeuré pendant quinze ans. A Cornwall il fut employé par le canton.

Il se maria à Mlle Malvina Boulerice qui mourut à Cornwall en 1936. Il épousa ensuite Adeline Rozon et ils demeuraient à 6, Marlborough.

La messe de minuit à l'Eglise Nativité Cornwall, sera cette année comme par le passé, une cérémonie toute spéciale. Un choeur de quatre-vingt-huit hommes et enfants donneront du chant à quatre parties. La messe sera chantée par le père curé J.-A. Brunelle assisté des vicaires MM. les abbés Aimé Leduc et François Foley, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance sera donné par le P. Emilien Houle, missionnaire. La chorale sera sous la direction de M. Raymond Payette.

A l'orgue M. Rodolphe Pitre accompagnera. Les solistes seront MM. Alphonse Charette, Léo Martin, Rolland St-Pierre, R. Payette, et quatre jeunes chantres de l'école, sous la tutelle du R. F. Aurelien, c.s.p.

Le chant comprendra d'abord le propre de la Nativité, en chant grégorien, puis le Kyrie et l'Agnus Gloria, Credo, Sanctus de la messe Dei de la messe de la Nativité; le "Orbis Factor" à trois voix d'hommes. A l'offertoire, le "Hodie Christus Natus est" de A. Rousseau. A la communion quatre cantiques, a capella, propres à la fête.

STE-ANNE-DE-PRESCOTT (Ont.)

Ste-Anne-de-Prescott, (Ont.) (D. N.C.) — Mercredi soir, le 18 décembre, avait lieu notre réunion mensuelle du cercle des fermières, sous la présidence de Mme Adélard Gagnon. Dix-huit membres assistaient. Mlle Gracia Brunet nous montra un petit tablier en plastique qu'elle a confectionné elle-même, ainsi que des carpettes tissées au métier. Mlle Rolande Diotte avait apporté une nappe en lin et une catalogne faites au métier. Mlles Bibiane Corbeil et Lorraine Titley nous montrèrent comment faire des garnitures pour la maison et l'arbre de Noël, à l'occasion des fêtes. Elles en montrèrent plusieurs qu'elles avaient confectionnées elles-mêmes.

Plusieurs recettes et patrons furent apportés par Mmes Roland Lalonde et Léon Lavigne et Mlle Antoinette Gravel. Le prix de présence, don de Mme Raymond Leroux, fut gagné par Mlle Huguette Bertrand. Notre prochaine réunion aura lieu le 15 janvier.

Mlle Juliette Girouard, de Montréal, a visité ses nombreux parents de Ste-Anne-de-Prescott en fin de semaine.

M. et Mme Denis Chartrand et leur fils, de Ste-Marthe, ont rendu visite à la famille Emile Martineau, de Ste-Anne, ces jours derniers.

Le jeune Hervé Binette, fils de M. Arthur Binette, est actuellement à l'hôpital Victoria, de Montréal, où il a subi une opération pour l'appendicite.

Mlle Gilberte Ménard est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital général d'Ottawa où elle fût opérée pour l'appendicite.

M. et Mme Benoit Séguin et leur fils, de Dalkeith, étaient de passage à Ste-Anne la semaine dernière.

KAPUSKASING

KAPUSKASING (Ont.) (D. N. C.) — Vingt-sept jeunes filles ont été admises dans la Congrégation des Enfants de Marie, dimanche, le 8 décembre. La cérémonie fut présidée par le R. P. Laurent Cary, aumônier de la Congrégation. Le soir, au sous-sol de l'église, eut lieu la partie de cartes annuelle, au profit de l'église. Cette année, encore elle obtint un bon succès. L'assistance était nombreuse et nombreux aussi furent les prix distribués aux joueurs. Le prix d'assistance, $5.00, fut gagné par M. Emilien Henry, et la couverte de laine, mise en loterie, le fut par le R. P. Curé, qui la remis en vente; elle échut cette fois à M. Raymond Braun.

Mme L.-A. Dupont est de retour d'un court voyage à Ottawa et Grand'Mère.

M. Paul Cuillerier, de Sudbury, est en promenade à Kapuskasing, l'invité de sa fille, Mme Albert Lagpré.

M. Arsène Grenier est de retour d'un voyage d'une semaine à Toronto.

M. Arthur Falardeau est parti dimanche pour Loretteville, afin d'assister aux funérailles de sa mère, Mme Joseph Falardeau.

Récemment a été béni le mariage de Mlle Laurette Henry, fille de M. et Mme John Henry, avec M. Edouard Fortin, fils de M. et Mme Aimé Fortin. Les pères respectifs des deux époux servaient de témoins à leurs enfants.

Le 12 décembre a aussi été béni le mariage de Mlle Alexina Tremblay, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Tremblay, avec M. Léonard Hachez, fils de M. et Mme Arthur Hachez.

MM. Edmond Comeau et Ulric Roy étaient les témoins des nouveaux époux.

M. et Mme William St-James ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de William-John. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Contant.

M. et Mme René Comeau ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Mary-Elaine. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Comeau, oncle et tante de l'enfant.

SUDBURY

Arbre de Noël de la société St-J.-Baptiste

SUDBURY, (Ont.) (DNC) — La Société St-Jean-Baptiste de Sudbury a décidé de continuer la coutume de la distribution de cadeaux aux enfants de ses membres, lors d'une réunion du comité récemment.

Le dépouillement de l'arbre de St-Nicolas aura lieu dimanche, le 29 décembre, à la Salle Ste-Anne, à 2 heures de l'après-midi pour les sociétaires et leurs enfants demeurant à Sudbury.

Elle a aussi organisé le dépouillement de l'arbre de St-Nicolas au même jour et à la même heure à Chelmsford, Blezard Valley et Hanmer. Tous les membres qui auront payé leur cotisation pour l'année 1947, auront droit d'amener tous leurs enfants jusqu'à l'âge de 12 ans inclusivement.

Le comité fait un appel pressant à tous les membres les invitant cordialement à cette fête de l'enfance à l'occasion de la Noël. L'année dernière, la Société distribua des cadeaux à au delà de deux mille enfants de sociétaires. Elle espère que le nombre sera encore plus élevé lors du 29 décembre prochain.

D'après le dernier recensement du nouveau botin de la ville de Sudbury, la population est actuellement de 41,000, accusant ainsi une augmentation d'environ 9,000 sur les chiffres compilés en 1943. Au mois de septembre dernier, la population était de 38,122. Le nouveau recensement donne donc une population de 52,000 pour Sudbury et les municipalités dépendant de notre ville: celles de McKim, Gatchell, Minnow Lake et Lokerby, avec une population de 7,200; celles de Copper-Cliff, 3,800.

La municipailté de McKim a accru sa population par onze fois depuis 1935, étant alors de 635: en 1946, elle est de 6,565.

L'hon. Paul Martin, ancien secretaire d'état et actuellement ministre de la sante publique et du bien-être, a officiellement annoncé sa visite à Sudbury pour le 13 janvier afin de presider à la cérémonie à la cours de justice à l'occasion de la naturalisation de 35 nouveaux citoyens canadiens. L'hon. Martin adressera la parole lors d'une grande cérémonie à l'occasion de la semaine de la citoyenneté célebrée dans dix villes du Canada.

M. Léoda Gauthier, député fédéral, M. R.-H. Carlin, député provincial de Sudbury, et le maire W. S. Beaton adresseront aussi la parole.

La cérémonie commencera vers 3 h. 30 de l'après-midi.

Adrien Joliat, fermier en vue, de Chelmsford, a été élu président de l'Association pour l'amélioration des récoltes de Sudbury, lors de la réunion annuelle de cette association à Sudbury, cette semaine. E. Bourgeault, de Hanmer, fut élu vice-président; Roméo Leroux, agronome, secretaire-trésorier.

Les membres firent aussi le choix de treize directeurs représentant chaque district. De Verner, Lionel Demers, C. Cazaubon, L. Côté et E. Beaudry; de Warren: R. Bartlett, E. Bartlett et A. Dixon; de Hanmer: Roméo Pharand, E. Lauzon et P. Charbonneau; de Chelmsford: W. Bélanger, E. Trottier et B. Leclair.

A. Joliat, le nouveau président fut choisi pour représenter l'Association locale lors de la convention provinciale qui sera tenue à Toronto au mois de février.

Les secours directs en Allemagne

BERLIN (PA) — Le lt-général Lucius D. Clay, sous-gouverneur militaire américain, montre aujourd'hui dans son rapport que le total des secours monte régulièrement dans la zone d'occupation américaine, et qu'il requiert 22.17 pour cent de toutes les dépenses du gouvernement pour l'année fiscale 1946-47.

Environ un Allemand sur 16 dans la zone américaine reçoit des allocations, tandis qu'il faudrait répandre aussi ces bienfaits aux milliers de réfugiés et d'expatriés qui arrivent dans cette zone des autres régions.

Nos souhaits de Noël

De nouveau, cette année, nous vous adressons nos souhaits de joie et d'agrément, de Joyeux Noël, à l'occasion de cette grande fête.

CTC CANADIAN TIRE CORP'N ASSOCIATE STORE
The SIGN of SERVICE
394, rue Bank
Ottawa, Ont.
Tél.: 2-2601
Leroy & MacNish

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

COURS À DOMICILE

Les différents types de coopératives

par Jacques Towner, agronome

7ième leçon

Les formes de coopération économique sont nombreuses et embrassent tous les domaines de la vie économique. Un coup d'oeil jeté sur le monde prouverait que le mouvement coopératif s'est installé partout dans l'économie des pays. Ici en Ontario, le terrain à défricher est immense et la hache coopérative à de quoi travailler.

Pour bien se comprendre les coopératives seront divisées en quatre groupes bien connus: 1— les coopératives de consommation; 2— les coopératives professionnelles: 3— les coopératives financières; 4— les mutuelles ou coopératives d'assurance.

Les coopératives professionnelles

La coopérative de consommation est celle qui répond le plus aux principes coopératifs, celle qui a le plus de chances de subsister et de se développer sans heurts. La coopération fondée sur la consommation, formée, administrée et soutenue par les consommateurs des produits et des services, est la plus importante de la société parce que la consommation est la source et la fin des activités économiques. Le consommateur est un roi et ce devrait être à lui à fixer les prix.

La coopérative de consommation est une association libre de consommateurs. C'est une entreprise constituée pour le **service** et non le **profit** qui met le consommateur en position de prendre en mains ses propres intérêts. La forme la plus connue de coopérative de consommation est le magasin coopératif.

Le magasin coopératif a pour objectif de vendre à ses membres les articles nécessaires à l'entretien de la famille. Ses principaux buts sont:

A—Faire bénéficier l'ouvrier et le cultivateur, en somme tout consommateur des profits qui restent entre les mains du marchand-détaillant. Tout le monde sait que le marchand vit grassement et que sa marge de profit est assez large. Pourquoi ces gains ne seraient-ils pas donnés aux consommateurs? Il est le temps pour le cultivateur comme pour l'ouvrier d'éliminer l'intermédiaire et de commencer à s'enrichir au lieu de toujours se faire exploiter.

B—Combattre les monopoles qui rongent les petits salariés: monopole de la farine, monopole du sucre, monopole de la viande, monopole des empoules électriques, monopole des allumettes, etc. De tous côtés le consommateur est exploité par les trusts. Or les magasins coopératifs, quand ils seront assez nombreux, pourront avoir leurs propres fabriques et combattront les prix élevés. En Angleterre, le magasin de gros des coopératives de consommation possède des fabriques de chaussures, de vêtements, de sucre, de jambon, de farine, etc. En Suède, les consommateurs fabriquent des ampoules électriques.

C—Améliorer la qualité des marchandises. Le magasin coopératif a pour but de servir ses membres et non de leur arracher l'argent; il ne vend que des marchandises de première qualité.

Organisation et fonctionnement.

On doit éviter d'organiser le magasin coopératif sur le plan de la profession parce que la consommation est un domaine qui ne connaît pas de distinctions de classe ou de professions; parce que si chaque classe ouvre un magasin coopératif dans une même localité, il y aura concurrence et les plus faibles tomberont. Cependant, on peut organiser un magasin coopératif sur la plan de la profession quand les membres d'une localité sont en quasi-totalité les membres d'une même profession. Les cultivateurs, pour viter un exemple, peuvent partir un magasin coopératif là où le village est composé de rentiers dont la plupart sont d'anciens fermiers.

Le magasin coopératif est une entreprise facile à partir et à administrer à la condition que ses débuts soient modestes. Il devra se satisfaire d'un petit local et n'avoir sur ses tablettes que des marchandises aisément vendables comme l'épicerie courante, les conserves, un peu de tissus, de vêtements et de chaussures. Il devra éviter dans les premiers temps de tenir des denrées périssables comme les fruits et légumes et d'immobiliser son capital dans des articles saisonniers ou qui ne sont pas d'usage courant. Pour opérer le magasin doit posséder une Charte qui s'obtient de la façon indiquée pour les autres coopératives.

Il existe d'autres sortes de coopératives de consommation comme la boulangerie coopérative, la laiterie coopérative (La Coopérative Arc d'Ottawa), la coopérative de vêtements, la coopérative d'électricité, la coopérative d'essence et d'huile et la coopérative d'habitation qui a pour but de procurer aux familles moins fortunées, grâce à la force du nombre, le logement plus économique et l'accession à la petite propriété.

Les coopératives professionnelles

Les coopératives professionnelles s'organisent sur le plan du métier ou de la profession: ouvriers, cultivateurs, professeurs, etc. La coopérative de consommation s'adresse à tout le monde et sa porte est ouverte à tout coopérateur; la coopérative professionnelle n'admet que les membres de la profession et exclut les autres personnes. Parmi les principales coopératives professionnelles, il faut mentionner: 1— les coopératives agricoles; 2— les coopératives ouvrières.

1—Les coopératives agricoles. Elles sont organisées par et pour les cultivateurs. Elles comprennent des beurreries et des fromageries coopératives, des coopératives d'achat et de vente, des couvoirs et des postes de mirage d'oeufs coopératifs, des coopératives de mise en conserve, de lin, de miel, de semences, de vente du bétail, de sirop d'érable, de criblage et de vente de patates et des coopératives de défrichement.

2—Les coopératives ouvrières. Elles s'occupent d'activités diverses: production de marchandises et de services, achats d'utilité professionnelle, etc. Le mouvement coopératif doit être encouragé et est un moyen pour chasser le prolétariat de nos villes. Citons comme exemple, les employés d'une meunerie en faillite qui se cotisèrent et achetèrent l'entreprise.

Les coopératives financières.

Ce sont elles qui s'occupent de la manipulation des capitaux; elles sont très variées et ont pour but de grouper l'argent de leurs sociétaires afin de la faire servir à leur bien-être. Ces entreprises sont des excellents moyens pour éliminer les financiers véreux qui prêtent à des taux excessifs. Parmi les coopératives financières, citons la caisse populaire, les banques coopératives, les caisses de dotation ou de retraite, les coopératives de placement, etc.

La caisse populaire est une société d'épargne et de prêts, c'est-à-dire qu'elle provoque et assure la pratique de l'épargne et vient en aide à ceux de ses membres qui ont besoin d'emprunter. Cette forme de crédit et d'épargne mérite de recevoir l'attention de tous ceux qui sont intéressés à se libérer des chaines des trusts de la finance.

Les mutuelles

La mutuelle est une société d'assurance, appartenant aux assurés et dirigée par eux, destinée à fournir au prix coûtant de l'assurance aux personnes qui ont des intérêts communs. Il y a bien des types de mutuelles; il y en a autant qu'il y a de risques contre lesquels l'homme doit se protéger: mutuelles-vie, incendie, accidents, récoltes, vol, etc.

Comme nous l'avons constaté, l'idée coopérative a pénétré dans tous les domaines économiques pour s'en emparer et les forcer à servir le peuple au lieu de l'étouffer. Le mouvement coopératif n'a connu aucune barrière capable de l'arrêter et vient s'offrir à nous pour nous permettre de devenir les maitres de nos affaires. Nous avons le choix et nous pouvons organiser la coopérative qui convient spécialement à nos besoins.

Dans la lutte pour la vie ce sont les plus forts qui triomphent et nous devons faire porter nos efforts à nous serrer les coudes davantage afin de procurer à nos enfants un héritage digne de nous. C'est à nous de nous efforcer de mettre sur pieds des organismes qui répondront à nos besoins, c'est à nous de combattre les monopoles qui rongent tous les profits et qui nous écrasent sous le poids de leur force. **Si nous le voulons** — voilà la clé du succès — nous serons demain les propriétaires des entreprises. Tendons la main à nos voisins et collaborons à notre prospérité par les organisations coopératives.

Le capitalisme a atteint son apogée: l'économie de demain sera coopératiste ou elle sera socialiste.

T'AS PAS?

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale, Hull. Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Tél: 5-8148, résidence 5-8144.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. j.n.o.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous., 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284

Dr CORRIVEAU, 297, Laurier-Est, (angle Friel), Ottawa. Spécialités: Yeux, nez, oreilles, gorge. Appointement, tél: 5-4407; résidence, 3-6076.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Conpor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5587.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 304, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-j.n.o.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne, Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8744.

Monuments 10

VENEZ constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau, Enrg. Livraison prompte. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-j.n.o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7285. 10-j.n.o.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-j.n.o.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébés ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-j.n.o.

Décès 2

BEAULNE — Décédé à Montréal, le 22 décembre 1946, à l'âge de 69 ans, M. Stanislas-Albert Beaulne, ingénieur civil, époux de Dora Lessard. Funérailles jeudi le 26 décembre, le cortège partira de sa demeure, 950, boul. St-Joseph-Est, à 9 hres 45 du matin, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 10 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 2-299

DESCHAMBAULT — Marie-Carmen Cousineau, épouse de M. Jean Deschambault, de Lassarre, Abitibi, décédée le 22 décembre 1946, dans un hôpital de Hull, à l'âge de 26 ans. La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Emond, lundi le 23 décembre, pour la gare Union d'Ottawa, à destination de Lassarre où les funérailles auront lieu vendredi le 27 décembre, en l'église et au cimetière de la paroisse St-André. 2-299

GRIGNON — M. Gédéon Grignon, fils de feu Gédéon Grignon et de feu Joséphine Bélanger, décédée le 23 décembre 1946, à l'hôpital, à l'âge de 57 ans. Funérailles jeudi 26 décembre. Départ à 8 hres 45 de la maison mortuaire, 253, Montcalm, Hull, pour service à 9 hres en l'église St-Joseph et inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-299

MARINIER — Marie-Louise Larivière, épouse bien-aimée de Moïse Marinier, 5, rue Richer, Hull, décédée le 22 décembre 1946, à sa demeure, à l'âge de 61 ans. Funérailles mardi le 24 décembre. Départ à 7 hres 15, des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, pour service à 7 hres 30, en l'église St-Raymond. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. 2-299

PAQUETTE — Décédé à la résidence, de sa fille, Mme Albert Charlebois, 18, rue Principale, Aylmer, le dimanche 22 décembre 1946 à l'âge de 80 ans, Marguerite Noël, épouse de feu François Chartier et en secondes noces, de feu Jean Paquette. Funérailles le jeudi 26 décembre, à 7 hres 30, du matin de l'adresse ci-haut mentionnée, à l'église St-Paul, Aylmer, où le service sera célébré, à 7 hres 45. Inhumation au cimetière paroissial. 2-299

SEVIGNY — A la suite d'un accident aux barraques de l'aéroport de Rockcliffe, lundi le 23 décembre 1946, Jean-Pierre Sevigny 4 ans, André 3 ans, Louise 2 ans, Michelle 4 mois, enfants bien-aimés de M. et Mme Joseph Sevigny, née Ida Proulx. Funérailles ont eu lieu mardi le 24 décembre, à 1 hre 45 de l'après-midi, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour un libera en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Eastview, à 2 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-299

Naissances 7

DAMPHOUSSE — A M. et Mme Joseph-A. Damphousse (née Thérèse Marion), le 21 décembre 1946, à l'hôpital Municipal d'Ottawa, est né un fils. La mère et l'enfant se portent bien. 7-299

Perdu 11

GANT garçon, fourrure et cuir, brun, perdu vendredi après-midi, 315 Daly, Chapel, Besserer, Cumberland, Rideau; cadeau précieux. Tél: 3-9179. 11-300

MONTRE-BRACELET d'or Bulova, pour dame, samedi après-midi dans Hull. Tél: 2-3955. 11-301

CHIEN perdu, English Pointer, jaune et blanc, répond au nom de Chum. Laverdure, 121, Hôtel-de-Ville. 2-9074. 11-300

CHIEN de chasse (hound) blanc, noir et jaune, marque en V épaule gauche, vu mercredi 18 décembre, entre Embrun et Vars. S'adresser, Léo Perrier, 123, chemin de Montréal. Tél: 3-0064. 11-301

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél: 8-8488W 15-J.N.O

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél: 8-8488W. 15-j.n.o.

BUCHERONS pour coupe de billots, à la pièce ou journée. Amyot et Fils, Hull. Tél: 2-8637. 15-16 janv.

IMPRIMEUR $1944-$2124, ministère des Mines et ressources, Ottawa. Pour détails complets, voir les avis affichés au bureau de poste, au bureau du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 10 janvier 1947, à la Commission du service civil, Ottawa. 15-299

MECANICIEN D'USINE DE FORGE MOTRICE A VAPEUR, $2580-$2880, ministère des Travaux publics Rockcliffe, Ont. Pour détails complets, voir les avis affichés au bureau de poste, au bureau du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 10 janvier 1947, à la Commission du service civil, Ottawa. 15-299

Naturopathie 55

DUPONT — Praticien Licencié, maladies chroniques et nerveuses traitées sans médicaments et sans chirurgie — 13, Rideau, Ottawa, (chambre 102). (à côté gare Unica), chambres et pension pour patients. Signalez 4-8266 ou 2-5923.

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 8-4651.. 13-j.n.o.

RADIO, en toute condition, meilleure offre, aussi radios en bonnes conditons. 4-3840. 13-4

FINISSEUSES de fourrure, d'expérience, partie ou plein temps. . Dworkin Furs, 256, Rideau. 13-j.n.o.

BARBIER de 1ère classe demandé, pour Lord Elgin Barber Shop. S'adresser, Lord Elgin Barber Shop, Lord Elgin Hotel. 13-300

PARTENAIRE demandé, homme ou femme, pour manufacture d'une bonne ligne commerciale, personne de la ville ou de la campagne. Doit être prête à fournir $4 ou $5000. Pas d'expérience nécessaire, ne peut s'occuper du commerce seul. Pour plus d'information, écrivez à case postale 189, Station E Montréal, ou 239, ave Russell, Ottawa. 13-299

BOULANGER d'expérience pour conduire une boulangerie. S'adresser à Boulangerie Joly, Alfred, Ont. 13-301

Agents demandés 16

PLUSIEURS AGENTS VENDEURS DEMANDES: Hommes ou femmes, pour Ottawa, Hull ou environs, pour vendre plusieurs sortes de remèdes patentés, de porte en porte. BONNE COMMISSION à personne intelligente, active, bonne apparence, possédant automobile. Réalisera facilement, $60 à $75 par semaine. Sinon expérimenté ,sera entraîné, 1 journée ou 2 par un de nos représentants, pas d'expérience nécessaire. Ecrire, Boite postale 189, Station E Montréal, ou 239, ave Russell, Ottawa. 16-299

Femmes demandées 17

FEMME ou fille, d'âge sérieux, qui aimerait travailler pour dame de 30 ans avec 4 enfants, dans maison moderne, bon salaire et bon chez soi, pour aussi longtemps que vous désirez rester. 89, ave Aylmer (3 coins de rue Bank). Commencera en janvier. 17-302

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEURS qualifiés pour Ontario, pour commencer en janvied. S'adresser à J.-L. Poirier, sec., Lavigne, Ont. 18-300

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue, école rurale séparées, section No 1 Ansonville, certificat 1ère ou 2e classe, salaire $1,400.00, pour commencer 7 janvier 1947. S'adresser, case 40, Ansonville, Ont. 18-300

INSTITUTRICE demandée, bilingue, pour école séparée publique No 1 Calder, qualifiée, salaire $1,300.00 par année, classe de 15 enfants, près bureau de poste, gare et magasin. Ecrivez pour détails à Mme May DesRoches, secrétaire-trésorière, P. S. S. No 1 Calder, Driftwood, Ont. 18-301

INSTITUTRICE demandée pour école No 2B, Papineau, salaire $1100 par année. S'adresser, Val. Bélanger, Mattawa, Ont. 18-300

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, bilingue, pour école publique No 1 Rayside, salaire $1,500, commencera en janvier. S'adresser à Conrad Bélanger, Azilda, Ont. 18-208

Emploi demandé 19

PERSONNE sérieuse désire emploi dans maison privée, bon chez soi. Tél: 5-6391. 19-30

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. él: 8-4702W 20-J.N.O

SERVANTE demandées. 192, Principale, Hull. 20-299

Maisons à vendre 29

RUE IRVING — Duplex de 5 pièces chacun dont un vacant pour le 1er mai prochain, $7,000. L. Titley. Tél: 3-1547. 29-j.n.o.

BOULANGERIE et maison privée, près d'Ottawa, moyenne de 500 pains par jours, $7,300. L. Titley, courtier. Tél: 2-4084. 29-j.n.o.

MAISON neuve, vacante, électricité, avec 10 acres de terre, chemin ciment, 8 milles Est d'Ottawa. 155, chemin Montréal, Eastview. 29-301

MAISON à vendre, possession immédiate, belle localité. Tél: 2-5670. 29-301

Propriétés à vendre 30

BLOC-APPARTEMENT, magasin, un appartement libre en janvier, rue Principale, Aylmer. Tél: 3-8525. 30-300

A louer 34

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, à louer. 163, rue Bolton. Tél: 5-5505. 34- 14 mai 1947

CHAMBRE à louer pour personne seule. Références exigées. 43, Champlain. Tél: 2-9090. 34-j.n.o.

CHAMBRE à louer, meublée. 17, Wellington, Hull. 5-1261. 34-299

CHAMBRE pour 2 personnes, propre, eau chaude, téléphone, grill. 39, rue Dalhousie. 34- lun -merc.

CHAMBRE et pension, personne âgée de préférence. Tél: 5-8123. 34-300

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-j.n.o.

Entrepreneurs 52

GASTON LAVOIE, 264, Maisonneuve, menuisier-ébéniste; meubles, armoires, ouvrage garanti. Tél: 2-8597. 52-5

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-j.n.o.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-j.n.o.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-j.n.o.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-j.n.o.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. 1 an

POELES, fournaises, meubles, foyers, brûleurs à l'huile Silent Glow. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-j.n.o.

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-j.n.o.

FOURNAISES à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 8-2854. 26-j.n.o.

PELEURS de patates électriques, coupe-patates et lèchefrites, balances, fontaine à soda, accessoires, verrerie et coutellerie. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-j.n.o.

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à bois et fournitures de moulin, mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 8-5204. 26-j.n.o.

GRILS (hot plates), 660 watts. Spécial $2.49. Palmers Plumbing Supply, 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-j.n.o.

NOUS venons de recevoir 500 paires de caoutchouc militaires avec haut en cuir, bon pour le chantier ou pour labourer, de toutes grandeurs, en plus, une tonne de toile blanche, militaire, en grosses pièces, bon pour tente, vendu à la livre, mitaines de cuir pour ouvrage dur, 25 sous la paire, bas de laine, soldat, $2.95 la douzaine, habits militaires teints brun ou noir, coupe-vent teints brun, $1.95, couverture de l'armée, tout laine, bonne condition. 33, rue York. 26-j.n.o.

NOUS venons de recevoir 1,000 paires de pantalons d'armée, teints bruns ou noirs, de très bonnes conditions, nous avons toutes lignes dans le linge d'armée. 2 manteaux d'écureuils gris, un manteau chat sauvage pour homme. 33, rue York. 26-j.n.o.

TISSU à serviettes au rouleau de 50 verges, bon pour hôtels, draps blancs de l'armée, simple ou double, parkas et manteau mackinaw pour garçonnet, paletot neuf pour homme, chapeau neuf pour homme, 75c. Bilodeau Apparel Market, 33, rue Yok. 26-j.n.o.

NOUS venons de recevoir 1,000 paires de pantalons militaires, $2.95; couvre-tout de l'armée, $1.95; coupe-vent de l'armée, $2.95, bonne condtiion, mocassins bottes de vol en peau de mouton, "gum rubbers" bas d'armée, de toutes sortes, une tonne de mitaines de l'armée, patins, paletot de garçonnet, ainsi que manteau de cuir. 33, rue York. 26-j.n.o.

SERINS, "Gluck-Rollers", toutes couleurs garantis. 461, rue Sussex, appt 4. 26-4

MANTEAU de dos de rat musqué, 16 ans, manches pouffées, style, tuxedo, pour comptant, très bon marché. Bilodeau Apparell Market, 33, rue York. 26-j.n.o.

AYEZ une boite musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

ON vient de recevoir 1500 paires de bottines de l'aviation, doublées en mouton et pieds en caoutchouc. 33, rue York. 26-j.n.o.

BRULEUR à l'huile, poêle de cuisine ou Quebec Heater, Blue Flame, Petersen, Acme et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Réparations de tous genres. Tél: 3-8982. 26-20

ON vient de recevoir 50 couvertures blanches de marine, neuves, 64 x 96. 33, rue York. 26-j.n.o

ELECTROLUX — Commandez nos nouveaux modèles, du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 13 juin

SPECIAUX des fêtes: table à café, de $4.50 à $35.00, table de bout de $3.95 à $15.00, cabinet à liqueur, de $19.00 à $79.00, lampes de tables et de plancher, à prix d'occasion. H.-R. Paquin, 80, DuPont, Hull. 26-j.n.o.

4 BEAUX manteaux chat sauvage, pour dames, nouveaux modèles, points 14 à 18. Bilodeau Apparel Market, 33, rue York. 26-j.n.o.

Fauteuils de repos, ... $49.50
Coffre de cèdre importé, $49.00
Lampes Tri-light, ... $25.00
Lampes de bridge, ... $16.95
Lampes de table, ... $7.95
Table à café, ... $8.95
Cendrier, ... $14.95
Tourne-disques, ... $18.95
Couvertures tout laine, ... $9.95
Chaufferettes, ... $8.95
Miroirs importés, ... $16.95
Poufs, ... $2.50 à $15.00
CECIL LEACH & Co.
712, rue Somerset ouest.
Tél. 3-6211

A vendre 26

VACHES à vendre. 88, chemin Marier. Tél: 3-4685. 26-1

6 BEAUX manteaux chat sauvage, pour homme, refait en neuf, points 38 à 46. 33, rue York, 26-j.n.o.

UNITES de réfrigération, appropriées à l'installation dans boucheries, hôtels, etc. Livraison immédiate. 8-8249. 26-299

CABINET-EVIER. 45, rue Dalhousie. Tél: 5-8298.. 26-299

FOURNAISES à l'huile, Roy-Thermo, aussi brûleurs avec ou sans mèches, livraison immédiate. S'adresser, Jim Shane, 3-7944 ou 2-5400, angle Cumberland et Murray, chez Scantland frères. 26-302

2 LITS complets, un bureau tout neuf, une petite table de toilette avec banc, fournaise à charbon Findlay, tuyaux, prélarts, etc. 149, St-Laurent, Hull. 26-299

BOTTINES de ski pour dames et garçonnets, noires et brunes $4.95; bottines de ski pour hommes, $4.95 et $5.45; bottines de ski pour hommes, noires et brunes, $5.45; couvre-chaussures de jersey de laine, pour dames, $2.95; couvre-chaussures de velours, pour dames, $5.00; gumrubbers pour garçonnets, enfants, et caoutchoucs ordinaires; caoutchouc pour dames, 39c jusqu'à 79c. 33, rue York, Ottawa. 26-j.n.o.

FOURNAISE Bélanger, marque Zenith Circulator 58, rue Champlain, Hull. 2e-300

POELES électriques, poêles à bois, radios sur tables, radios-cabinets combinés, poêles à l'huile "Quaque", machines "Hoover". J.-O. Charron et Fils, Rockland, Ont. Tél: 48. 26-308

MOBILIER de chambre à coucher, cabinet de cuisine, cabinet de couture. 8, rue Fortier. 26-299

BOITE de camion, très bon état, "Stake Body", gr. 12 x 7 pieds. Tél: 5-4529. 26-300

POELE électrique Moffatt, blanc, rebâti, en neuf; radiateur modèle nouveau, neuf, évier complet, table de toilette, bibliothèque à tablettes. Tél: 3-4233. 26-299

NOUS remplissons commande par malle, pour bottines d'aviation avec pieds de caoutchouc, haut en cuir et fermeture-éclair, peu usagé, satisfaction garantie, $8.50, frais payé. Bilodeau Apparel Market, 33, York. 26-j.n.o.

PNEUS neufs: 825 x 20, 600 x 16, 650 x 16, 650 x 15, 500 x 20, 450 x 21, 700 x 20, chambres à air, batteries, chaînes, fournaises à l'huile, brûleurs à l'huile pour poêles, installation gratuite. Livraison. Scantland Frères, angle Cumberland et Murray. Tél: 2-5400. 26-1

92 POULES blanches. 18½, rue Iberville, Hull. 26-301

PRESQUE neuf, complet d'apparât avec queues, pour homme, complet, taille 38, $50. S'adresser à case 121, Le Droit, Ottawa. 26-301

PRESTO-COOKER, neuf, à vendre, $16. S'adresser, 61½, Berry, Wrightville, Hull. 26-301

BUNGALOW neuf, 4 appartements, 1 acre de terre, possession immédiate. S'adresser, M. Viateur Couture, Limoges, Ont. 26-301

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-8548. 54-j.n.o.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Essy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-j.n.o.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-j.n.o.

APPELEZ J.-J. Dempster, 5-7368, électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils Entrepreneur, 12, York. 54-j.n.o.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à l'huile 95 - 100 - 110 gallons Ernest Morasse 4½, Montmorency Hull. Tél: 2-1853. 54-269

ELECTRIQUE — poêles de toutes sortes, réparés ou achetés. Tél: 3-4233. 54- 16 juin

Musique 56

REPARATIONS d'instruments de musique de tous genres accessoires et instruments à vendre Gervais Musical Repair Shop. 307, rue Nicolas. Tél: 4-8095. 56-j.n.o.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machine reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-j.n.o.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-j.n.o.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5252. 43-j.n.o.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins, 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-j.n.o.

SLABS et bois de corde, mou, sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-j.n.o.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-j.n.o.

SLABS $8, voyage de 32 pi. $3.10, bois mou fendu $11.50, voyage de 32 pi. $4.20. General Wood Yard. 5-6118. 63-4

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde, mélangé et franc, à la corde, demi-corde et cordon. 243½, Maisonneuve. Tél: 2-6965. 63-j.n.o.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-j.n.o.

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-j.n.o.

BIJOUTIER-HORLOGER — Réparations tous genres. T. Bédard, chambre 107, 18, rue Rideau, édif. Banque Canadienne Nationale. 64-2

W. Y. DEMERS, 246, Dalhousie, permanent et "finger wave", sans appointement. Marcelle, Komol et "paper curl" avec appointement. Tél: 4-2649. 64- 24 jan.

DOULEURS ARTHRITIQUES oubliées rapidement avec "Wintrol Rubbing Oil" Modèles à $1 et $1.85 chez Denman. Ottawa, et Pharmacie Union, Hull. 64

UN régal pour vos pieds! Utilisez l'Onguent Lloyd pour cors et callosités prompt soulagement. 50c chez Brisson Desjardins, Ottawa: Pharmacie Union, Hull. 64

AYEZ l'air jeune! Rendez leur couleur naturelle aux cheveux gris avec Angelique Grey Hair Restorer $1 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. Huot, prop. 66- 1 an

AC-DC, RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 8-3382. R. 4-6292. 66-j.n.o.

Expert dans toutes marques de radios, achats et échanges de radios usagés. Spécialité, raccord de phono pick-up. Service Radio Jean Laurin, 32, St-Florent, Hull, P. Q. Tél: 3-6473. 66- 7 juin/47

Fourrures 67

MANTEAUX seal, prix de la réparation $50.00 et plus, rat musqué $35.00. Remodelage de manteaux de toutes sortes. Jos. Blondeau 239, rue Laurier-Est. Tél: 3-7353. 67-j.n.o.

Poussins 74

EPARGNEZ du temps, commencez bien avec des poussins ou poulettes en croissance. Le couvoir Bray les a pour livraison immédiate. Demandez des détails. Poussins janvier-février sur commande. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; J.-U. Leduc, Caledonia-Springs; Ovila Noël, Kazabazua; Rodolphe Brisson, St-Onge; Rhéo Boudreault, Bourget; Roland Lamadeleine, Embrun. 74

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-j.n.o.

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits. Ecrire, case 118, Le Droit. Le soir, signaler 2-0471. 77- 13 août 1947

POUR tous vos travaux de teinture et de tapissage, signalez 5-1281. 77-303

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, approbations envoyées sur demande, grande variété Prix modiques Hull Stamp Rep'd case postale 35 Hull 90- Lun-vend-31 janv

Auvents 93

DES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons. C. S. Petch & Fils, Ltée., Tél: 6-1461. 93-j.n.o

Motocyclettes 100

NOUS achetons les motocyclettes usagées, toute condition. Clost, 392, chemin Richmond, Ottawa. 8-1711. 100-j.n.o.

Matériaux de construction 101

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 5-7550. 101-j.n.o.

Déménagement 102

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. Tél: 5-7101. 102-300

SALON DE COIFFURE
Mme Léonie FILION
279, rue Montcalm
Ouvert tous les jours et trois soirs par semaines. Lundi, mercredi, vendredi.
Téléphonez pour rendez-vous à 5-1706 et demandez Mme Léonie FILION

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre SERVICE EN 24 HEURES
PROTECTION DE LA VIE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES sur prêts de moins de $300
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500
TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau.

CHARBON - COKE - HUILE COMBUSTIBLE
BOIS DE CONSTRUCTION ET ARTICLES DE CONSTRUCTEURS, aussi ISOLEMENT DE MAISONS
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
88, RUE BANK
Tél. 2-1785 Cour: 8-0495

AVIS
Enlèvement des ordures ménagères
A l'occasion de Noël et du Nouvel An
le calendrier régulier de l'enlèvement des ordures ménagères pour les semaines commençant les 23 et 30 décembre est maintenant changé.
DIVISION DE L'EST
Lundi—Quartiers By, Rideau et Ottawa
Mardi—Quartier St-Georges
Mercredi—Noël et le Nouvel An — pas d'enlèvement
Jeudi — Quartiers Wellington et Central
Rue Wellington au sud de la rue Gilmour
Vendredi—Quartiers Wellington et Central
Rue Gilmour sud, jusqu'à la rue Catherine ET
Quartier Capital à l'est de Bank (d'après le calendrier)
Samedi—Ottawa est (d'après le calendrier)
DIVISION DE L'OUEST
Lundi—Ottawa sud et quartier Capital, à l'ouest de la rue Bank
Mardi—Quartier Dalhousie
Mercredi—Noël et le Nouvel An — pas d'enlèvement
Jeudi—Quartier Victoria
Vendredi—Quartier Elmdale, rue Preston à l'ouest de l'avenue Parkdale
Samedi—Quartier Elmdale, ave Parkdale à l'ouest des limites de la ville et du projet des Vétérans (d'après le calendrier)
F. C. ASKWITH
COMMISSAIRE DES TRAVAUX

Votre auto fonctionne-t-il bien!
Notre gérant de service, Harry Delayen, se fera un plaisir de vous servir.
Cabeldu Motors Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon
Tél. 5-5325

ATTENTION
Nous achèterons des billes dans un rayon de 20 milles d'Ottawa Paiement comptant lorsque les billes sont sur les plates-formes (skidways), prêtes pour le chargement sur les camions.
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
Chemin Clifton, Westboro, Ont.
Tél. 8-5882

A vendre
LAMPES BALADEUSES COILITE
Devraient se trouver dans les compartiments appropriés des autos.
$3.30
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Tragédie du rail

MONTREAL (PC) — Trois personnes ont été blessées et ont été transportées à l'hôpital par suite d'une collision de l'*Alouette*, train Montréal-Boston du Pacifique Canadien, avec une locomotive de marchandises à Cowansville, à quarante milles au sud-est de Montréal. Treize autres personnes furent légèrement blessées.

Le clair de lune n'est qu'une réflection de la lumière solaire.

Les enfants Sévigny furent cause du sinistre qui leur coûta la vie

L'inspecteur Frank Gardiner, du Bureau du prévôt des incendies de la province d'Ontario, a déclaré hier soir, que des enfants qui renversèrent un gril électrique, furent responsables de l'incendie qui coûta la vie à quatre enfants et qui fit hospitaliser leur mère, à Rockcliffe, hier.

L'inspecteur Gardiner fit une reconstitution de la scène après avoir parlé à Mme Sévigny, mère des quatre victimes, qui est actuellement à l'hôpital de Rockcliffe, sous une tente à oxygène.

"Mme Sévigny m'a dit que son époux a quitta le logis pour son travail à six heures, lundi matin.

"Après son départ, elle se recoucha. Les quatre enfants, Michel, 4 mois, André, 3 ans, Louise, 2 ans, et Jean, 4 ans, étaient tous au lit dans la même pièce.

"Vers 8 heures, Mme Sévigny se leva, habilla les enfants, alluma le petit poêle électrique qui reposait sur une sorte de table, le long du mur, et sortit chercher de l'eau.

" A son retour, cinq minutes plus tard, elle trouva le gril renversé dans un panier à ouvrage sur le plancher, à côté de la table.

"Le linge dans le panier s'enflamma.

"Mme Sévigny pensa imédiatement à ses enfants et courut vers la fenêtre dans l'intention de l'ouvrir et de sortir ses petits en sécurité.

"Mais elle buta avant de rejoindre la fenêtre, et plongea tête première dans la vitre. Sa tête et ses épaules étaient prises à l'extérieur et elle ne pouvait plus bouger.

"Les flammes se propagèrent du panier au mur à l'arrière de la petite table et rejoignirent l'arbre de Noël de l'autre côté de la table. L'arbre s'enflamma ausitôt.

Contrairement à l'opinion générale, l'arbre de Noël ne vint pas en contact direct avec le gril, les deux objets étant séparés par la table.

"Les enfants furent brûlés à mort, et Mme Sévigny, toujours prise dans la fenêtre, s'infligea des brûlures. Ses jambes et ses bras furent effroyablement coupés par les morceaux de vitre de la fenêtre brisée."

L'inspecteur Gardiner transmit le rapport de son enquête à l'inspecteur en chef D. Jordan à Toronto, aussitôt l'enquête terminée.

L'inspecteur Jordan est d'avis que la cause de l'incendie est accidentelle et qu'une enquête ne sera pas nécessaire.

Les funérailles des quatre victimes du sinistre eurent lieu cet après-midi. Le convoi funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à 1 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdres, Eastview, pour la cérémonie, à 2 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Ils laissent dans le deuil, leurs parents, M. et Mme Joseph Sévigny, et leurs grands-parents maternels, M. et Mme E. Proulx.

Vendeur condamné à $4,750 d'amende pour 47 délits

D. Thompson Smith, de Pembroke, Ont., a été condamné à verser une amende de $4,750.00, hier, après s'être avoué coupable à 47 accusations portées par la Commission des prix et du commerce. Le magistrat W.-K. Mac Gregor imposa la peine.

Selon les témoins, Smith aurait vendu des automobiles à un prix excédent le montant autorisé par la Commission. On porta d'abord 60 accusations contre le prévenu, mais treize d'entre elles furent retirées. Le caporal R. James, de la gendarmerie royale fit l'enquête. Me Royden Hughes, d'Ottawa, représenta l'accusé.

Mgr Morelli revenu dans la capitale

Mgr Jacques Morelli, nouvel auditeur de la Délégation apostolique est arrivé hier de Rome. Mgr Morelli était attaché à la Délégation apostolique lors de la déclaration de la guerre, en 1939. Il quitta le Canada au mois de mai 1940 et pendant six ans et demi, il fut attaché au Secrétariat d'Etat, au Vatican.

Deux accidents au même endroit

Deux accidents survenus au même endroit dans l'espace de quelques minutes, ont causé des blessures à une personne, ont endommagé deux camions, une automobile et un tramway, en plus d'interrompre la circulation durant trente minutes à l'angle des rues Albert et Commissioner, vers sept heures hier soir. Les dommages s'élèvent à $500.

Selon le rapport de la police, un camion, conduit par Urbain Gravel, 109, rue Cork, s'enlisa dans la neige près de la rue Commissioner, et fut frappé par une automobile se dirigeant vers l'ouest sur la rue Albert. Le conducteur de l'auto, William Ramsay, 7, rue Bristol, tenta d'appliquer les freins, mais il glissa sur la glace causant des dégâts pour $75.

Quelques minutes plus tard, Lawwrence McLean, 117, rue Nicolas, tenta de parer les deux premiers véhicules avec son camion, il frappa un tramway qui circulait sur la rue Albert, blessant le garde-moteur, et endommageant son camion pour $400.

Le garde-moteur, W.-R. Montgomery, fût transporté à l'hôpital municipal où il devra subir un examen au rayon-X.

La circulation des tramways continua temporairement par la rue Somerset. Les constables W. Spence et A. McConnell ont conduit l'enquête.

Le Messie de Haendel diffusé de Vancouver

L'oratorio de Haendel "Le Messie" a été inscrit au programme de Noël, à cinq heures du soir. Cette fois, cet oratorio sera relayé des studios de Vancouver. John Avison dirigera l'orchestre, Burton Kerth, les chanteurs.

"Le Messie" est un hommage de gratitude du compositeur envers l'hospitalité irlandaise. Haendel en effet songeait à quitter Londres qu'il habitait depuis trente ans; il était écoeuré de l'attitude des Anglais à son égard et ennuyé par la cabale qu'on avait formée contre lui; c'est à ce moment, en 1741, qu'il fut invité à Dublin pour y diriger des concerts. Cette consolante invitation le réjouit, il se mit au travail avec ardeur, et, en vingt-cinq jours, il écrivit "Le Messie" sur un livret de Jennens, et l'offrit à ses hôtes.

Le première exécution, vraiment triomphale, eut lieu à Dublin en 1742.

Le thé qui pousse sur les hautes altitudes est meilleur que celui cultivé à la hauteur du niveau de la mer.

Conte de Noël ou réalité?

CHICAGO (PA) — Les larmes d'une jolie fille et l'esprit de Noël ont arrêté un bandit qui allait vider la caisse d'un magasin de lingerie.

Comme Ruth Fagan allait fermer les portes de son établissement, a-t-elle dit à la police, un jeune homme bien mis se présenta, déposa $40 sur le comptoir et commença à choisir divers articles qu'il désirait.

Tout à coup, il tira un révolver d'un journal qu'il portait sous le bras et dit: "Donne-moi tout l'argent de la caisse".

Pendant que Mlle Fagan lui passait les $11 qui s'y trouvaient, elle éclata en sanglots et dit: "C'est tout ce que j'ai perçu aujourd'hui".

Le bandit hésita, puis il lui dit: "Garde le tout, tu en as plus besoin que moi. Ne pleure plus et va-t-en chez toi".

Il recule ensuite jusqu'à la porte, salue et s'écrie: "Joyeux Noël".

Mme Jessie Major laisse la somme de $142,607.36

Mme Jessie - Margaret Major, veuve, décédée à Ottawa le 21 novembre dernier, laisse une succession de $142,607.36. La succession est partagée entre ses deux filles, Mme Hariot Grant et Mme Gwen Mitchell; ses deux neveux, MM. Hew Cochrane et Ian Cassils et ses deux nièces, Mme Jessie Cleveland et Mme Heather Black.

La succession se partage ainsi: vêtements, $959; meubles, $500; dettes promissoires, $11,767.54; hypothèques, $3,641.83; valeurs de banque, $5,148.50; obligations et débentures, $94,947.89; argent comptant, $24,235.02; obligations du Dominion, $500, et revenus sur l'impôt, $907.58.

La Toronto General Trust Corporation est exécutrice testamentaire, tandis que la succession est représentée par la société légale Honeywell-Baker-Gibson et Wotherspoon.

Verdict de mort accidentelle

Un jury du coroner a déclaré hier soir, que M. Bernadetto Orifice, 67 ans, 376, rue Bruyère, est mort accidentellement, par suite de blessures reçues en tombant d'un camion de rebuts, il fut écrasé par les roues arrières du véhicule.

Le sergent-détective Borden Hobbs, témoin important, raconta que le 8 novembre dernier, M. Orifice tomba d'un camion en mouvement. Il resta inconscient sur le pavé pendant que les roues arrières du véhicule lui ont passé sur le corps.

Le docteur R.-M. Cairns, coroner, présida l'enquête, et Me Raoul Mercier, c. r., procureur de la couronne, questionna les témoins.

Le gouvernement travailliste de la Nouvelle-Zélande est au pouvoir depuis 1935.

Un syndicat offre $4,000,000.00 pour ériger 650 maisons

Une entente entre le canton de Gloucester et un syndicat pouvant fournir la somme de $4,000,000 pour la construction de 650 maisons à Manor Park, Rockcliffe, a été conclue hier après-midi.

Le projet de construction, qui doit s'exécuter immédiatement, prévoit le creusage des égouts, la construction de routes, d'écoles, et d'autres services, pour citoyens de la nouvelle localité.

Une part de l'argent nécessaire sera prêtée par la Compagnie nationale des logements, et chaque maison coûtera environ $6,000 dollars. Des plans ont été étudiés pour la construction d'un centre commercial, qui sera établi dans la partie est du projet, afin de ne pas nuire à la symmétrie des maisons.

Un modèle du projet sera montré aux personnes intéressées aussitôt qu'il arrivera de New York où on est à le préparer.

Le plan original prévoyait la construction de 300 demeures, au coût de $1,500,000.00, mais les autorités ont décidé de doubler ces chiffres. On s'attend à ce que l'entente soit signée dès lundi prochain.

Le syndicat fût représenté à l'assemblée par MM. C.-C. Radcliffe et A.-W. Beament, c.r. On a remarqué aussi Me D. Roy, c.r., solliciteur du canton et M. N.-B. MacRostie, ingénieur. Le préfet, M. J.-B. Potvin, président.

Représentant du Canada aux Indes

M. Louis St-Laurent, ministre des affaires extérieures, a annoncé, aujourd'hui, la nomination de M. John Doherty Kearney, G.M., C.R., comme haut-commissaire du Canada auprès de l'Inde.

M. Kearney était Ministre du CaCnada près la Norvège et le Danemark depuis février 1946. Il avait été auparavant, pendant cinq ans, Haut Commissaire du Canada près la Norvège et le tingué du Barreau de la Province de Québec, M. Kearney pratiquait le droit à Montréal avant d'entrer dans le service diplomatique canadien en 1941. Il s'est toujours intéressé vivement aux oeuvres d'éducation et de philanthropie. De 1916 à 1918, M. Kearney a servi dans les rangs de l'Artillerie de Campagne canadienne et mérité la Croix Militaire.

Le gouvernement indien ayant exprimé le désir de répondre à cette nomination, on s'attend à ce qu'un haut commissaire de l'Inde au Canada soit nommé bientôt.

Son Exc. Mgr Ildebrando ANTONIUTTI, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve depuis huit ans, quittera Ottawa, en janvier pour une brève visite à Rome. C'est la première fois depuis son arrivée au Canada que Son Excellence retourne en Italie.

Condoléances à la famille Joseph Sévigny

Le premier ministre Mackenzie King a demandé, hier soir, à Son Honneur le maire Stanley Lewis d'offrir ses condoléances et celles du gouvernement du Canada à M. Joseph Sévigny, père des quatre enfants qui ont péri dans l'incendie qui ravagea, hier matin, un logement d'urgence aux baraques de l'aviation, à Rockcliffe. M. King a aussi exprimé l'espoir très sincère que Mme Sévigny, 28 ans, qui se trouve présentement à l'hôpital de Rockcliffe où elle souffre de graves brûlures, revienne à la santé.

M. le maire Lewis a déclaré que les condoléances de la ville d'Ottawa seraient ajoutées à celles du premier ministre.

DECES

CHEVRIER — Napoléon Chevrier, décédé à Rigaud, le 23 décembre 1946. Funérailles à Rigaud, le vendredi 27 décembre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

2-299

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

BEAU

MINIMUM (ce soir) 16
MAXIMUM (demain) 24

Ottawa et la région: Couvert avec giboulées. Beau ce soir. Beau mercredi, et peu de changements dans la température. Vents de l'ouest à vingt-cinq milles à l'heure, puis à dix milles à l'heure ce soir et à vingt milles à l'heure mercredi.

Vancouver 24, 41; Edmonton 22, 33; Régina 6, 14; Winnipeg 6 sous zéro, 14; Toronto 26, 39; OTTAWA 23, 33; Montréal 27, 32; Québec 19, 24; Saint-Jean 11, -9; Moncton 16, 28; Halifax —, 27; Charlottetown 20, 27; Sydney 23, 28; Yarmouth —, 35.

Veuillez, s'il vous plaît

... conduire votre automobile ou camion à une certaine distance des tramways. Ils peuvent arrêter beaucoup plus vite sur les rails que vous le pouvez sur les rues glissantes.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Nous désirons exprimer nos souhaits les plus sincères à l'occasion de NOEL et du NOUVEL AN à tous nos clients pour l'encouragement qu'il nous ont donné en 1946.

BILODEAU APPAREL MARKET
33, RUE YORK

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Dégustez ces délicieux mets Bar-B-Q Poulets Steaks et Spaghetti

GOLDEN GRILL
303, RUE BANK
Ouvert le soir et le dimanche

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine
Sur rendez-vous — Tél. 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

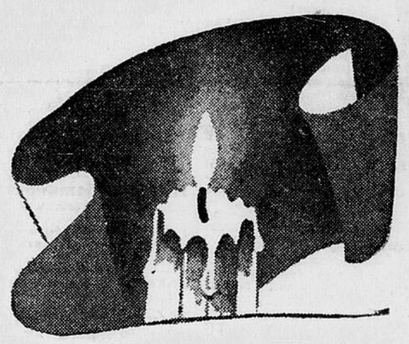
ORDO des Fidèles
5c, 50c la douz.; 3.50 le cent.
Port en plus
Abbé C. Glaude, Curran.
— A Ottawa —
Desmarais & Robitaille,
121, rue Rideau
Archevêché, rue St-Patrice
Centre Catholique, 125 Wilbrod

AVIS - FETES ANNUELLES
NOUS SERONS FERMES
du 24 décembre au 6 janvier 1947
GREEN VALLEY LUMBER CO.
EASTVIEW

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa.
Chambre 100 — Immeuble Transportation

Voeux de l'orphelinat St-Joseph

La Supérieure, les religieuses et les petits orphelins de l'Orphelinat St-Joseph offrent à leurs amis et bienfaiteurs les meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une heureuse Année!



Que notre foi ardente dans ce chant de Noël:

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

FORTIFIE NOS COEURS ASSOIFFES DE PAIX

Que la fête de Noël 1946 soit la plus joyeuse et la plus heureuse de toutes et qu'une santé florissante soit le partage de tous nos clients et amis.
Nous sommes particulièrement heureux de profiter du temps de Noël cette année pour remercier sincèrement ceux et celles qui nous ont favorisés de leur clientèle. — Par ces temps de rationnement, nous avons parfois regretté de ne pas pouvoir servir tous ceux que nous aurions voulu, mais nous espérons dans l'avenir donner satisfaction et un service parfait à tous.

Robertson Frères
Le magasin CANADIEN FRANCAIS populaire d'Ottawa pour hommes et jeunes gens.
153, rue Rideau (près Dalhousie), Ottawa
Tél. 3-5166

La Compagnie des Tramways d'Ottawa
présente ses meilleurs souhaits d'un joyeux Noël à ses nombreux clients
Elle apprécie vivement votre encouragement et votre collaboration soutenue.

Service de tramways et d'autobus après minuit, la veille de Noël, mardi, le 24 décembre

Les tramways et autobus seront maintenus en circulation jusqu'à 3 heures du matin, sur toutes les routes.

L'horaire régulier après-minuit sera en vigueur et les derniers tramways et autobus quitteront le terminus des diverses lignes, à 3 h. 15 du matin.

M. Henri Rhéaume, nouvel échevin du quartier Ottawa

M. Henri Rhéaume représentera le quartier Ottawa au conseil municipal de la capitale au cours des deux prochaines années. Un recomptage officiel du scrutin enregistré dans le quartier Ottawa aux dernières élections municipales lui a donné une majorité de deux voix sur l'échevin Aristide Bélanger.

M. Bélanger qui était le doyen du conseil de ville de la capitale représentait le quartier Ottawa depuis plus de vingt et un ans sans interruption. Sa défaite dans ce quartier marque un fait très important dans l'histoire de la capitale puisque les deux plus vieux membres du conseil ne siègeront plus avec leurs confrères. On sait en effet que l'ancien échevin N.-A. Bordeleau, qui représentait le même quartier depuis environ vingt ans, s'est retiré de la politique municipale avant les élections du neuf décembre dernier.

Le quartier Ottawa qui était représenté au conseil par les deux plus vieux échevins le sera maintenant par des plus jeunes mais qui possèdent déjà une certaine expérience dans l'administration. M. Rhéaume a siégé pendant plus de quatorze ans sur la commission des écoles séparées tandis que son confrère M. Clément Aubin s'est dépensé depuis plusieurs années dans les organisations de l'Association St-Jean-Baptiste et autres activités sportives.

M. Bélanger étant défait dans son quartier, l'échevin E.-A. Band, qui représente le quartier Capital depuis 17 années consécutives, devient maintenant le doyen du conseil.

On se souvient que le neuf décembre dernier, M. Bélanger avait été déclaré élu par une majorité de sept voix sur M. Rhéaume. Ce dernier avait cependant opté pour un recomptage du scrutin. Le juge A.-G. McDougall, de la cour de comté, a présidé au recomptage officiel, tandis que Me Lorenzo Lafleur, c.r., a représenté M. Henri Rhéaume. Me C.-A. Séguin, c.r., a agi pour M. Bélanger.

Le soir des élections municipales, M. Bélanger avait obtenu 1,439 voix en comparaison à 1,442 à la suite du recomptage officiel, soit une augmentation de trois voix, tandis que M. Henri Rhéaume avait obtenu 1,432 voix le soir des élections en comparaison à 1,444 après le recomptage présidé par le juge McDougall, soit une augmentation de 12 voix. Le résultat officiel lui donne alors une majorité de deux voix seulement sur l'ancien doyen du conseil municipal.

Le recomptage officiel s'est déroulé dans la salle du bureau des commissaires à l'hôtel de ville. La séance a commencé à deux heures pour se terminer que trois heures après. Tous les bulletins des vingt boites de scrutin furent comptés attentivement devant les deux candidats et leurs représentants. Le scrutin de certaines boites fut parfois compté deux ou trois fois en vue d'éviter toute erreur.

Au début du recomptage, l'ancien échevin Bélanger semblait être le favori mais M. Rhéaume regagna le terrain perdu dans les derniers polls. M. Bélanger a même eu une majorité de onze voix sur son adversaire pendant un certain temps mais il en perdit neuf d'un seul coup. M. Bélanger a gagné 7 votes mais il en a perdu 4 au cours du recomptage, tandis que M. Rhéaume en a perdu trois et en a gagné 15. Le juge McDougall ne s'est pas occupé du vote enregistré par M. Aubin durant le recomptage puisque celui-ci avait obtenu une majorité assez considérable sur ses deux adversaires.

On se souvient qu'aux dernières élections municipales M. Henri Rhéaume perdit la seconde place par une majorité de 86 votes seulement.

Le greffier de la ville d'Ottawa, M. Nelson Ogilvie, a assisté le juge McDougall dans le recomptage du scrutin.

Don de M. Ahearn à l'Ottawa Boys' Club

L'Ottawa Boys' Club a reçu un don de M. Ahearn qui lui permettra de construire un atelier et un entrepôt à son camp de Mink Lake. Durant l'hiver, le nouvel édifice abritera les bâteaux, les canots et l'équipement, tandis qu'au cours des mois d'été, il servira de lieu de travail aux campeurs.

MONUMENTS
Le plus grand choix de monuments dans Ottawa. Il y va de votre intérêt de nous consulter.
J.-P. LAURIN
103, rue Georges, Ottawa
Tél. 4-0417

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.
Siège social: 56, rue Sparks.
Téléphone:
Jour 2-4801
Soirs et congés 2-1138
Succursale:
92, rue Principale, Hull.
Téléphone:
Jour 2-5883
Soirs et congés 2-1138

Magasin de Musique
CHAGNON
428, rue Rideau (près Chapel)
Téléphone: 4-0291
Metronomes, Guitares, Mandolines, Ukeleles, Flutes, Ocarinas, etc., etc.
DISQUES DU BON VIEUX TEMPS
CHANSONS FRANCAISES POPULAIRES
Musiques à bouche "HOHNER"

Jouets
Notre rayon des jouets est maintenant ouvert avec toutes ses "surprises" pour les jeunes — incluant
TRAINEAUX
PETITES TABLES ET 2 CHAISES
SKIS
Mise-de-côté aujourd'hui
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Fournaises à l'huile
Roy-Thermo
Brûleurs avec ou sans mèches pour poêles; aussi radios-cabinets et sur table.
A. CHOLETTE
Tél. 3-2854

CHOIX LE PLUS PRATIQUE
Pour Cadeaux des Fêtes
Nous avons en magasin un assortiment complet d'ustensiles de cuisine "Super Health"
- Fer à repasser électrique
- Pyrex • Chaufferettes
- Grille pain • Presto Cooker
- etc., etc.

Une visite vous convaincra de nos prix
EASTVIEW HARDWARE
Roch P. LABELLE, propriétaire
133, Chemin de Montréal, Eastview — Tél. 3-5732

Le député d'Ottawa-est au parlement fédéral
Me Jean-T. Richard
prie ses concitoyens d'agréer ses meilleurs voeux de santé, bonheur et prospérité à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

PAIX sur la Terre

Puisse toute la signification de Noël réjouir vos coeurs et vous donner la paix du coeur et de l'esprit.

McCoy Service Ltd.
"Nous entretenons tout ce que nous vendons"
95, rue York, angle Dalhousie. — Signalez 2-4211

Meilleurs souhaits

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

à nos lecteurs

NOEL JOYEUX — OTTAWA, MARDI 24 DECEMBRE 1946 — *NOEL CHRETIEN*

JOYEUX NOËL À TOUS!

Noël! *Noël!*

Photo "Le Droit" par Paul TAILLEFER

Crèche de Noël en l'église St-Raymond à Hull

UN SAUVEUR NOUS EST NÉ!

Noël! Il est né le divin Enfant,

Noël! chantez, les cloches

Noël! Chantez les cloches,
La nuit se remplit de joie.
Sonnez les autels de lumière,
Sonnez les pauvres, sonnez la foi.

Doux mystère d'un Dieu qui naît.
Paix sur la terre! Chantez les forts
Qui prient et qui aiment.
C'est Noël immaculé sur les toits.

Réjouissez-vous dans la paix.
L'Enfant apporte la lumière.
Joignez les mains; courbez les fronts
Ranimez les coeurs trop froids.

Charles ALYN

C'est un bon, un bon Noël!

Il se sentait emporter jusqu'à l'écoeurement dans un tourbillon vertigineux. Sa conscience descendait en vrille à travers des sons étranges, dans les profondeurs infinies d'une froide obscurité. Soudain, tout s'évanouit, comme par enchantement. Il avait ouvert les yeux.

Son regard se fixait sur le visage jeune et grave, penché sur lui. Que lui arrivait-il? Comment était-il ici, étendu sur ce lit, les membres lourds et douloureux?

—Ça va déjà mieux, affirma le grave jeune homme, d'une voix chaude. Vous êtes chez moi, expliqua-t-il, soutenant le regard dur de l'infortuné.

Alors seulement, celui-ci détourna brusquement la tête. Le mur blanc lui rendit la vision intime de sa déchéance. On l'avait tiré de la neige où l'alcool l'avait abattu. Il eut la nausée.

—Ne parlez pas, murmura son hôte, simplement. Mon nom est Gérard, et je suis de votre âge. Je pourrais être à votre place et vous à la mienne. N'expliquez rien. Je n'ai de peine que parce que je vous sens malheureux, en ce jour où' personne ne devrait l'être.

—Noël... balbutia le malade, un peu hagard.

—Reposez bien Tenez.. faites-moi le plaisir de passer ce NoÇl ici. J'occupe seul ces deux pièces et je serais heureux ce soir d'avoir un compagnon.

Le malade se souleva péniblement. On lui avait enlevé ses vêtements maculés pour l'envelopper dans une épaisse robe de chambre.

—Vous voulez donc plaisanter sur mon état! jeta-t-il à son bienfaiteur, pris d'une défiance subite.

Un silence pénible suivit cette violente parole. Devant la figure blême tournée vers lui, le malade se mordit la lèvre jusqu'au sang.

—Pardonnez-moi, je... je suis..

—A jeun, coupa jovialement son hôte. Venez! Nous mangerons ensemble, tout en admirant mon sapin.

x x x

—Non, je vous en supplie Gérard, mon sort est trop triste. Je vous dois de ne pas assombrir votre joie ce soir. Du reste, un individu de mon espèce ne dévoile pas son passé. Ce serait faire injure à la confrérie...

—Dont vous n'êtes pas, mon vieux! Vos manières ne trompent pas un homme de ma profession.

—?

—Journaliste. Oh! bien modeste, mais je tape dur, un jour j'aurai ma page.

—Du collège?

—Hélas! Je n'ai pas eu cette veine. Orphelin, sur le pavé à quinze ans, j'ai calqué mes études sur le programme officiel, mais c'est derrière un comptoir malpropre et non devant une tribune respectable que j'ai dû assimiler les matières que me dictaient ma raison et mon goût. Mais... tout cela est trop sérieux! Ecoutons un de ces vieux disques, voulez-vous?

Gérard se pencha sur un petit phonographe. Le "Minuit Chrétien" s'éleva du disque usé et zézayant.

—Ce fut mon premier luxe, avoua-t-il en souriant Je conserve cette vieille boîte comme un précieux souvenir.

—Vous étiez donc bien pauvre? demanda le vagabond portant son verre de chartreuse à ses lèvres. Puis, arrêtant son regard sur les tablettes appesanties d'une haute bibliothèque.

—Pourtant, l'achat des livres...

—L'achat des livres fut pour moi très aisé, Paul. Malheureusement, cela n'allait pas sans amertume.

—Que voulez-vous dire?

Je faisais alors mes acquisitions chez un marchand de bric-à-brac. Le bonhomme empilait sur ses tablettes poussiéreuses des manuels de classe de livres d'étudiants, des éditions classiques même, abandonnés là par des écoliers, des collégiens insouciants, heureux d'alléger leur serviette de bouquins pour eux devenus inutiles.

Ma joie, en rapportant ici ces trésors, était toujours atténuée par une certaine mélancolie. Quand, à demi couché sur ma petite table, je me préparais à étudier et à écrire, mon regard s'attardait trop souvent sur les dessins, les paraphes, les grimoires tracés par la main distraite des étudiants.

Je me représentais le premier acquéreur du livre que je possédais. Je m'efforçais de reconstituer l'ambiance de la classe de littérature, de deviner les péripéties d'un cours de philosophie. Puis, ayant sous les yeux, les preuves écrites de la distraction, de l'indifférence de mes prédécesseurs, je me désolais sur leur paresse sacrilège. Je déplorais amèrement leur légèreté. Ensuite, je m'accusais brusquement de jalousie, d'envie, et c'est avec peine que je commençais mes longues méditations.

Resserrant le cordon de sa robe de chambre, l'étranger se leva et fit lentement le tour de l'arbre de Noël.

—N'est-ce pas que c'est gai, Paul?

Et Gérard s'accroupit pour brancher un fil. Des étoiles multicolores percèrent au travers des rameaux alourdis de boules et de glaçons argentés.

—Vous condamnez bien vite des jeunes avides de mouvement et de liberté, fit Paul, d'un ton railleur.

—Peut-être, mon cher, mais j'ai deviné dans ce petit monde aux idées incertaines de véritables talents, apparemment perdus par la paresse et la dissipation.

—Allons donc! Gérard, vous ne voyez pas tout cela dans vos bouquins d'occasion?

D'un bond, le jeune journaliste alla vers sa bibliothèque, en tira un livre qu'il ouvrit sur sa table.

—Voici un manuel de rhétorique, fit-il, d'une voix sourde. J'ai suivi cet étudiant de page en page jusqu'à l'an dernier. C'est dans ses livres, je dirai, dans son sillage que j'ai fait mon apprentissage d'écrivain.

—Vous êtes plus dévoué que lui, plaisanta Paul, fort intéressé aux accessoires bigarrés du sapin.

—Pardon, mon vieux. Aux notes, en marge de ce livre. et aux réflexions personnelles du garçon j'ai reconnu une intelligence supérieure. Hélas! d'un manuel à l'autre, les notes s'espacèrent, disparurent en philosophie. Ou je me trompe fort, cet étudiant ne termina pas ses humanités!

—Qu'en savez-vous? demanda Paul, ahuri devant tant de certitude.

—Le malheureux abandonna tous ses livres chez le bouquiniste, moins les derniers requis à l'issue du cours. Du reste, un billet clandestin oublié entre deux pages ne fit que confirmer mon doute sur la constance de sa volonté.

C'est fort! Plaisanta Paul, incrédule. Puis, se tournant vivement vers son interlocuteur...

—J'admire beaucoup votre clairvoyance, monsieur le journaliste, et je n'oublierai pas votre arbre de Noël, vos pantoufles et le réconfortant. Passez-moi mes loques, je reprends la rue.

Consterné par cette brutale volte-face, Gérard voulu le retenir.

—Je m'excuse Paul, je vous ai ennuyé...

—Oh! ces histoires en valent d'autres, mais vous savez cela n'est pas dans ma sphère.

Ce disant, le jeune homme passa près de la table et fit une moue grimaçante au-dessus du bouquin ouvert dans la lumière.

—Voici votre complet, Paul. Je ne puis cependant me résigner à vous voir partir ainsi...

Rapportant les vêtements encore humides du jeune étranger, Gérard s'arrêta sur le seuil de la porte, pris d'une peur subite. Près de la table, le vagabond, pâle, le regard vague, paraissait subjugué par une étrange émotion.

—Je vous en prie Paul, vous vous trouvez mal! Restez, je vous en conjure!

Peu à peu, Paul sortit de sa mystérieuse léthargie. Ses yeux cillèrent rapidement. Enfin, d'une voix altérée par un sanglot naissant...

—Vrai, Gérard... c'est un bon, un bon Noël que celui-ci.

—Restez, Paul!

Le journaliste. éprouvant une sincère amitié pour le pauvre jeune homme, craignant encore de froisser sa susceptibilité le regardait, indécis, troublé.

—Rester? Oui. Je sais maintenant que je dois rester.

Et le jeune errant. posant doucement sa main sur le manuel ouvert sur la table, murmura, un faible sourire aux lèvres...

—C'est mon livre, Gérard.

Lucien LAFORTUNE

Ottawa.

Noël apporte la paix

24 décembre. Ce soir, Michon s'est laissé mettre au lit comme d'ordinaire. Mais c'est bien inutilement que sa maman borde sa petite couchette; à peine est-elle retournée à ses préparatifs du réveillon, que Michon trottine vers la cheminée; hissé sur ses pieds menus, il y suspend un bas . . . à papa, parce que c'est plus grand que les siens.

Il dort à présent. Ses belles boucles blondes ébourrifées dans sa figure de petit ange, il rêve au petit Jésus et aux jouets tant convoités.

La jeune Afrique, elle aussi, suspend son bas pour la nuit de Noël 1946. Elle rêve d'un gros . . . gros joujou, des soldats de plomb? Une poupée qui ferme les yeux et qui crie: "Maman"? Non! Elle veut des missionnaires; c'est sa grande convoitise. Sera-t-elle déçue? Mettez un Père Blanc dans son bas de Noël.

Noël apporte la paix: "Pax hominibus". Vous apporterez la paix aux Procureurs des missions. C'est un grand cauchemar pour eux de voir une partie de leurs quêtes englouties ici pour les frais d'études des futurs missionnaires, alors que leurs oreilles entendent monter de l'Afrique le cri incessant de besoins les plus urgents. Ce qui pourrait leur apporter la paix, ce serait . . . 50 généreux donateurs: 50 bourses!

Messieurs les riches, qui vivez aujourd'hui du doux souvenir des Noëls d'antan, alors qu'une troupe de chérubins animaient votre foyer; alors que leurs naïves exclamations, devant leurs étrennes, vous allaient si suavement au coeur, allez-vous oublier qu'il vous reste encore un chérubin? L'Enfant-Dieu naît pour vous en cette nuit bénie. Son sourire appelle des caresses; ses petits bras s'ouvrent pour recevoir vos étrennes. Déposez dans son berceau le joujou tant convoité, l'instrument de rédemption dont il a besoin; donnez-lui un missionnaire pour l'Afrique.

Vous lui ferez la plus belle des surprises; il ne l'oubliera jamais.

Une petite étoile

Par Guy BEAULNE

Il était une étoile, une toute petite étoile qui aimait bien la nuit mais qui s'ennuyait tellement dans son grand ciel sans nuage. L'été était fini et l'automne n'avait pas été beau. Le vent avait refroidi le ciel et, chaque soir, il fallait que les petites étoiles se serrent les unes contre les autres pour conserver leur chaleur et leur éclat dans le souffle froid de novembre.

Elle se sentait tellement fatiguée. Elle dormait, elle dormait et ne savait pas pourquoi, mais elle ne s'était jamais sentie aussi lasse depuis que le soleil brillait moins longtemps sur la terre. Elle aimait bien la nuit, mais elle était si petite qu'elle se demandait toujours à quoi elle pouvait bien servir. Et puis le matin, elle était tout étourdie de ses tourbillons de la nuit. Elle risquait alors un oeil vers la lune qui rentrait toujours très tard chez elle. C'était à peu près tout ce qui pouvait l'intéresser.

Les oiseaux ne berçaient plus son sommeil comme ils le faisaient pendant les longs soirs chauds d'été. Elle ne pouvait plus se regarder dans l'eau des lacs purs que la terre cachait dans les plis de sa grande robe verte et brune. Alors, souvent, elle pleurait et l'on pouvait voir s'échapper dans le ciel de longues larmes de feu qui se perdaient quelque part dans le firmament. Elle s'effrayait de ces tristesses parce qu'une étoile n'a pas beaucoup de larmes et que plus elle en verse plus elle devient petite et sans éclat.

Elle avait connu du haut de ses nuages une petite fille pâle qui pleurait dans la nuit d'hiver et qui était morte ainsi de chagrin. Il y avait déjà quelques années de cela, un soir de décembre, à Noël, alors que tout le monde devait être si heureux parce que la nuit s'emplit de voix et que les chants des chrétiens, disant l'amour de Dieu et leur joie de sa naissance, sèment le bonheur à tous les vents.

Quand elle voyait arriver ce temps, elle devenait morose et pensait toujours à la pauvre petite étoile blanche de la terre qui s'était envolée, blanche comme neige où elle était tombée.

Or, novembre avait fui et le ciel avait blanchi la terre pour que Jésus naisse dans des draps tout blancs et tout propres. Décembre était venu et les villes s'étaient décorées de lumières de toutes les couleurs. On chantait, on dansait partout et les petites étoiles regardaient d'en haut en se recoquevillant dans leur petite tour de lumière.

Elles avaient poli leurs miroirs pour étinceler la joie, mais on les oubliait maintenant derrière les nuages épais qui les cachaient de la terre. Les plus grosses seulement, les plus puissantes s'enflaient et se faisaient belles, parce que chacune voulait être choisie pour indiquer aux bergers l'auberge de gloire où le Christ viendrait au monde.

La Sainte Vierge. qui veillait aux préparatifs du grand jour, se troublait de sentir autour d'elle la misère des petites étoiles et elle songeait longuement à tous les moyens qu'elle pourrait trouver pour les faire participer à sa grande joie. Elle appela un jour la plus petite d'entre elles et lui demanda pourquoi elle soupirait tant dans le soir.

Alors la petite étoile lui raconta l'histoire de la petite fille de neige et celle de plusieurs petits enfants qui pleuraient à Noël, parce qu'ils n'avaient pas de cadeaux ni d'arbres de Noël et qu'ils n'avaient pas, comme dans les autres foyers, la chaleur et l'amour.

La Sainte-Vierge qui aime bien les enfants et qui les veut toujours heureux, décrocha du ciel bleu toutes les petites étoiles et, la veille de Noël, pendant que les fidèles se rendaient à la messe de minuit, elle rassembla tous ses anges.

Dans les églises, les fidèles courbaient la tête en adoration, pendant que les orgues du Sanctus s'emplissaient de prières. Alors, les anges descendirent du ciel et apportèrent dans tous les foyers chrétiens une petite étoile toute brillante et toute heureuse qui se posa doucement au faîte des sapins de Noël

Les anges s'élancèrent aussitôt vers le ciel en chantant joyeusement les belles chansons de la Nativité. Les grosses étoiles clignaient des yeux entre elles et la Sainte-Vierge souriait doucement d'avoir créé tant de joie à la fois.

Depuis lors, on revoit à Noël dans les arbres éblouissant de couleurs et de parures, une toute petite étoile qui se pose au haut des branches et si vous regardez le ciel en sortant de la Messe, vous n'y trouverez que de grosses étoiles qui clignotent de joie.

Tressaillons d'allégresse

Au ciel vient de sonner l'heure mystérieuse,
Les Anges ont chanté leur hymne glorieuse.
Noël!.... Il est minuit..... Un Sauveur nous est né.
Du Rédempteur-Enfant, le Coeur nous est donné!

Que tu me parais beau dans ta grâce enfantine,
O Coeur! tout rayonnant de la gloire divine!
Tendre et fort à la fois, majestueux et doux,
En ce triste exil, tu viens battre pour nous!...

Tressaillons d'allégresse, habitants de la terre,
Le Seigneur a, de nous, détourné sa colère,
Notre Consolateur, c'est le Dieu Tout-Puissant.

Allons puiser sans crainte à la source de vie,
Car sous des flots d'amour et de grâce infinie,
Pour nous vient de s'ouvrir ce divin Coeur d'Enfant!

Le joli sapin de Noël

Le sapin de Noël fait l'émerveillement des petits et... des grands. Orné de brillants et chargé de présents, l'oeil avide et réjoui des petits contemple avec contentement l'arbre scintillant de tous ses feux. Au foyer Saint-Michel, comme dans toutes les institutions de la capitale, les enfants fréquentant le Jardin d'Enfance et le cours de première année ont eu leurs heures de plaisir lorsque l'on dépouilla le bel arbre que l'on voit ici. Cette maison est dirigée par les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

A Noël, il trouve le chemin du ciel

Augustin était né boiteux et aveugle. Son existence n'était qu'une longue nuit sombre.

Jamais je ne visitais la mission de son village sans aller le voir. J'étais sûr de le trouver à la maison, assis sous le grand arbre, au fond de la petite cour.

—Allo! Augustin, comment allez-vous?

—Bien, père! me répondait-il en branlant la tête.

Je lui tenais compagnie quelque temps, pour lui enseigner le caéchisme et lui raconter une histoire de la Bible.

Nature calme et tranquille, il parlait peu. Son âme, enfermée dans la prison obscure de son corps, était un mystère pour moi. Il écoutait et acceptait en silence.

Une fois seulement, son émotion se fit jour. Je lui racontai que Dieu nous avait tant aimés qu'il était mort pour nous. Il poussa un gémissement aigu et tout son corps trembla.

Il était dans sa quinzième année et n'avait pas encore fait sa Première Communion. N'étant pas toujours là, je chargeai le neveu du chef, Joachim, un garçon intelligent et débrouillard, de lui apprendre au moins les prières.

Puis vint la veille de Noël.

Joachim, qui s'acquittait consciencieusement de sa tâche, avait beaucoup parlé à Augustin de la Messe de Minuit. C'était pour être si beau!

Le soir venu, les chrétiens de la mission, revêtus de leurs habits de fête, s'empressent vers la petite chapelle. En dépit de la

lourdeur de l'atmosphère, l'air est pourtant rempli de propos joyeux.

Le père et la mère d'Augustin sont eux-mêmes partis. Celui-ci reste seul à la maison, avec ses petits frères et soeurs qui dorment. Lui ne dort pas; les sanglots s'échappent de sa poitrine oppressée.

Tout à coup, le son de la cloche retentit dans la vallée, pardessus les collines: "Ding! Dang! Dong! Le Christ est né!"

Augustin n'y tient plus. Sur les mains, sur les genoux, il se précipite dehors. Le voici dans le sentier qui mène à la chapelle.

"Ding! Dang! Dong!" crie la cloche aux montagnes.

Il continue de ramper. Jésus n'est-il pas, pour lui aussi, descendu des cieux?

A bout de souffle, il s'arrête un moment; puis, les forces revenues, il se traîne plus loin.

"Ding! Dang! Dong!"

Mais quoi? Qu'est-ce que c'est? Une goutte de pluie, une autre, encore une! Il pleut, le sol se mouille: le pauvre aveugle avance toujours dans la boue de plus en plus gluante. Mais bientôt, épuisé, trempé, les mains en sang, il doit reprendre haleine.

L'angoisse étreint son coeur. Il a quitté la bonne route: il est perdu...

Voici un buisson. Il rampe dans la fange, péniblement. Voici un autre buisson. La pluie tombe à flots pressés. Par où doit-il tourner, à droite ou à gauche, pour retrouver son chemin? La cloche ne jette plus son appel et n'indique plus la direction. Partout aux alentours règne un silence lugubre, ponctué seulement par le battement de l'averse.

Tiens, on dirait le bruissement de la rivière. Mais oui, ce doit être la rivière qui contourne la petite colline!

Il se traîne un peu plus loin. Ses mains tâtent le vide: le sol descend ici; en effet, ce doit être la rivière! Il n'aura qu'à en suivre le cours pour revenir sur la route! Allons! En avant, avec courage!

Soudain, il se butte contre un arbuste épineux. Brusquement, ses mains glissent, le corps suit.

—Au secours! Au secours! crie-t-il. Mais les flots bruyants l'entraînent et le roulent.

La messe est terminée; le peuple quitte la chapelle, heureux et content. Comme tout était beau! Et le Père, comme il a bien prêché!

—Je pensais à Augustin, avoue Joachim à sa maman, quand le missionnaire disait que le péché frappe l'âme d'aveuglement, de sorte qu'elle ne peut plus rien voir des choses divines. Mais lui, c'est si différent!

Les parents d'Augustin rentrent de leur côté, sans rien soupçonner du drame qui s'est produit.

Ce ne fut qu'au matin qu'ils s'aperçurent de la disparition de l'aveugle. Où pouvait-il être?

Ils en étaient encore à se le demander, lorsque des gens ramenèrent le corps d'un pauvre enfant. Il tenait encore serré dans ses mains la croix que je lui avais, un jour, suspendue au cou. Un sourire flottait sur ses lèvres froides.

L'enterrement eut lieu le lendemain. Quand j'eus achevé les prières de la liturgie chrétienne, j'adressai ces paroles à la foule émue:

—Le sort du pauvre Augustin nous touche profondément. Il était aveugle et ne pouvait marcher. Mais son grand amour pour Dieu le poussa à l'église, sans le secours de ses yeux et de ses pieds, pour être avec Jésus. Quelle leçon pour ceux qui peuvent voir et marcher, et sont trop paresseux pour aller aux offices!

Le pauvre aveugle infirme perdit le chemin de l'église et trouva le chemin du ciel. Bénissons le petit Enfant-Jésus, qui n'a pas oublié son ami Augustin, mais l'a présenté en cadeau de Noël, aux élus de son beau Paradis!

Un missionnaire.

Procure des Missions de Sainte-Croix, 2955, Chemin Côte Sainte-Catherine.

De la voûte étoilée

De la voûte étoilée
Tu descends, ô Seigneur,
Du froid, de la gelée
Tu viens éprouver la rigueur.
Rien dans le ciel ne te manquait sans doute:
De nous aimer voilà ce qu'il t'en coûte
Très aimable Seigneur,
De nous aimer, Jésus, voilà ce qu'il t'en coûte.
Pour mon âme coupable
Ton coeur est tout de feu;
Faut-il, Maître adorable,
Q'en retour je t'aime si peu!
Mais j'en ressens une douleur extrême;
Ne pleure plus, je t'aime, oui, je t'aime
Mon seigneur et mon Dieu,
Ne pleure plus, Jésus, je t'aime, oh! oui, je t'aime.
Toi que le ciel admire,
Tu viens mourir pour moi,
A mon tour je désire,
Jésus, vivre et mourir pour toi.
Mais pour ton Fils, très aimable Marie,
Tu le vois bien, mon âme est engourdie.
Daigne l'aimer pour moi
Qui ne sais pas l'aimer autant que toi. Marie.

NOËL! GLORIA IN EXCELSIS DEO

Chantons tous son avènement

CONTE DE NOEL

Le secret d'oncle Étienne

Pourquoi mon oncle Etienne était-il resté célibataire? C'était un bien grand mystère pour mes dix-huit ans; à cet âge l'imagination est ardente, la jeunesse exubérante, l'enthousiasme vif, et l'existence solitaire semble anormale. Ce serait un bien grand miracle, en effet, si le célibat était recherché pour lui-même. Chez oncle Etienne, il devait s'expliquer par la fidélité du coeur à quelque grand souvenir de sa vie.

J'allais le savoir de ses propres lèvres, par une admirable veillée de Noël.

C'était le 24 décembre 1914, dans une jolie maisonnette de mon petit village natal. Les heures qui précèdent immédiatement les cérémonies religieuses de minuit sont interminables; elles hésitent à se précipiter dans l'éternité. Oncle Etienne, comme paralysé par un copieux repas qui était un défi à son âge avancé s'était à demi étendu sur une berceuse, vieux souvenir de famille. Combien d'histoires ne m'avait-il pas racontées près des chenets où il se berce ce soir, chaussé de gros bas de laine. Mon imagination s'en repaissait toujours avidement. Ce soir-là, il fumait sa pipe de plâtre débordant du bon tabac de chez nous, à l'arôme si délicat. Il paraissait plus rêveur que d'ordinaire. Dans les volutes subtiles qui s'échappaient en couronnes du fourneau de sa pipe suivait-il les péripéties d'un vieux souvenir? J'étais certain de le savoir sur l'heure.

Assis en face de mon oncle, ce qui était presque une invitation à parler, j'ouvre un livre d'aventures.

—"Vingt mille lieues sous les mers", lut à mi-voix mon oncle. Puis comme se parlant à lui-même il ajouta:

—Aventures de marins! Je connais ça, allez... J'ai été pêcheur dans mon jeune temps, sur les côtes de Terre-Neuve... Tiens, j'ai dans la tête une drôle d'histoire, et que je ne t'ai pas encore racontée... Une histoire sentimentale, cette fois... et qui m'est arrivée... Ah! ce fut un bien triste Noël, cette année-là... Il y a de cela tout juste quarante ans, puisque j'en avais vingt et que j'en ai maintenant soixante... Que les années filent, tout de même!...

J'abandonnai mon bouquin, pressentant bien l'importance de la confidence qui s'annonçait. Voici le récit d'oncle Etienne, que j'essaierai de rapporter le plus fidèlement possible, mais sans y transcrire, hélas, les gestes significatifs dont il accompagnait toutes ses pensées.

—Mon enfant, j'étais dans ce temps-là jeune pêcheur près des côtes du Labrador, entre Terre-Neuve et la terre ferme. Nous jetions plus volontiers l'ancre au large parce que la mer y était plus profonde et plus poissonneuse. Les Noëls sur mer ne sont pas bien gais; les soirées sont trop froides, et trop humides. Et puis, ce soir du 24 décembre 1874, le ciel était lourd de menaces et ne présageait rien de bon.

Pour nous divertir, le capitaine Saint-Yves, le digne homme, mon enfant, et le bon chrétien, avait organisé à bord de notre gracieuse goélette, la **Santa Lucia**, une soirée pour régaler son équipage. Je l'entends encore de sa basse profonde que l'air salin avait prodigieusement développée, me confier la surprise qu'il projetait de nous faire.

—Etienne, tu es jeune, tu as de bons bras, viens avec moi jusqu'à la côte. C'est demain Noël, et je veux qu'on le sache à bord.

Et nous partîmes tous deux, furtivement, sur notre petite embarcation noire et ventrue, que nous avions réussi à descendre à la mer sans éveiller l'attention de personne. Il y avait cinq bons milles marins, de la goélette à la côte. A mesure que nous ramions la Santa Lucia s'estompait graduellement dans la brume, et derrière nous se levaient de gros nuages. Nous chantions des airs marins, de crainte de nous communiquer nos impressions. Enfin, le capitaine me dit:

—Etienne, vois, là-bas... Je crains une tempête... Qu'en penses-tu?

—Je crains comme vous, mon capitaine. Mais la brise est bonne. Je crois que nous avons le temps.

Je ne me rappelle pas avoir ajouté un seul mot durant tout le trajet. Nos âmes étaient comme pesantes, parce que l'horizon de nos coeurs, comme celui du firmament, se chargeait de plus en plus de gros nuages. Le silence nous paraissait trop naturel et trop impérieux pour que nous le rompions volontiers. C'était un soir, vois-tu, où les brumes tombent vite sur les eaux glaciales de la mer, un de ces soirs lugubres qui écrasent la pensée, compriment l'âme, paralysent l'énergie, un soir triste, sali par un brouillard dense, humide comme de la pluie et piquant comme du frimas.

Sous ce plafond bas et sinistre notre chaloupe glissait sur des flots presque calmes. La mer ne conservait que quelques instants le sillage de notre embarcation. Mais le vent et nos craintes s'élevèrent.

—Etienne, le vent prend de la force. C'est un nord-est... La Santa Lucia est vaillante, mais, qui sait...

Ces syllabes tombaient dans l'atmosphère chargée comme du plomb fondu dans du plomb fondu. Les rares lumières du village qui nous attendait sur la côte formaient une sorte de constellation tombée du firmament, qui avait perdu toutes ses étoiles. Puis suivirent des rafales extraordinaires.

—Etienne, volte-face, et vite, me cria le capitaine.

Puis, comme pris de désespoir, il ajouta:

—Graziella!... La tempête!...

L'association de ces deux mots, l'un débordant de tendresse et l'autre gros de menaces, m'avait imprimé un choc nerveux. D'un solide coup d'aviron, j'ai fait faire un demi-tour à la chaloupe.

Graziella, mon enfant, était l'unique fille du capitaine, son orgueil, sa vie! C'était une blondinette de dix-huit ans, et comme toi aussi pleine de jeunesse et de rêves!... Ses yeux étaient d'un bleu tournant au vert, de la couleur de l'eau du golfe Saint-Laurent, là où elle est la plus profonde... Elle avait la fraîcheur de la rose, sa fleur favorite... Elle était si fine..., si fine, et si mignonne!... Ses cheveux étaient dorés, plus encore que le sable des grèves témoins de ses premiers ébats, presque autant que la corolle de ces lys d'eau que tu vois flotter sur notre étang, l'été.

x x x

Cette image de ma fiancée me remplissait la tête, et plus encore le coeur, mais confusément, je t'assure, quand je me mis à rebrousser chemin. Je priais Dieu

tant que je pouvais; pour apprendre à prier il faut être marin... Dans mon esprit un château immense s'effondrait: tout notre avenir. Je m'imaginais que la goélette était déjà naufragée, et Graziella la proie des monstres marins...

Et le vent s'élevait. Notre embarcation était devenue le jouet de la puissance des vagues. A un moment donné, nous nous serions dits sur le sommet d'une montagne.

Le Capitaine interroge l'horizon, du côté de la goélette en péril. Je l'aperçois qui pâlit...

—Etienne, vois!... La Santa Lucia... Ah!...

J'ai encore dans les oreilles l'accent de ce cri de douleur. La goélette, surprise sans doute par une vague trop forte, avait chaviré... Et ce fut, dans nos coeurs et nos âmes, un naufrage encore plus angoissant que celui qui s'offrait en spectacle à nos yeux... Les pensées sombres pénétraient de toutes parts dans notre esprit comme les flots remplissaient de tous les côtés la pauvre goélette. J'étais hors de moi-même... Ce point noir, cette chose qui sombrait, contenait ce que j'avais de plus cher au monde...

Le capitaine, lui, espérait quand même.

(Suite à la page 19)

Grandeur de la vie humaine

Trois hommes, coureurs de bois de profession, enveloppés de frustes vêtements en peau d'orignal, de grandes bottes de cuir aux pieds, fument la pipe autour d'une table où trainent quelques tasses, de grandes assiettes, des miettes de pain, des restes de repas.

L'un d'eux semble soucieux.

—"C'est le 15 novembre aujourd'hui. Ben vite, ça va être les fêtes. J'me demande si on devrait pas reprendre le chemin de Trois-Rivières".

—"T'es pas fou, de répliquer l'autre, célibataire jouisseur et insouciant qui ne trouve son plaisir qu'à courir les forêts et . . . C'est rien qu'à ce temps-citte que commence le plaisir dans le bois. La chasse est jamais mieux. Ensuite que t'es certain de trouver les sauvages chez-eux pour faire la traite. C'est le temps des gros profits. Va pas lâcher à c't'heure! Et pis, à part ça, les festins des Sioux sont pas à manquer si tu te souviens de ceux de l'année passée.

—Morbleu! j'crée ben, c'est pas moé qui retournerait à Trois-Rivières. Qu'est-ce qui y a de plus beau là qu'ailleurs? . . .

—"Je sais, réplique le premier, mais la femme, chez-nous, j'lai pas vue depuis . .. v'là ben sept . . . huit mois."

—"Bah, le v'là qui fait du sentiment à c't'heure . . . lui qui est pire que tous les autres quand il s'y met".

—"On verra".

.....

La nuit est venue. Les deux jouisseurs ronflent dans leurs peaux. Notre homme tourne, retourne dans la sienne, mais son imagination surchauffée ne lui laisse pas le répit du sommeil. Il se débat avec lui-même. Partir avec les copains, passer un hiver rude, brutal, ou, retourner vers cet être de délicatesse, d'abnégation qui le recevra avec un sourire narquois.

—"T'as passé une bone saison? . . . T'a fêté, ou ben j'le connais plus. Mais ça fait rien, à c't'heure que te v'là revenu . . .".

Et ce quelque chose qui lui fait à la fois désirer et redouter le retour. . . .

.....

Deux jours plus tard, à travers les sapins de l'Ontario, un homme s'oriente vers l'est à grands coups de raquettes.

—"Qu'elle équipée! se dit-il par fois. "Cette perte de temps".

Il a une envie folle de rebrousser chemin, de rejoindre les copains qui lui ont ri au nez à son départ.

Il continue cependant, comme mu par un resort. Chaque pas tombe, mécanique.

A mesure qu'il approche de son but, son esprit s'adapte à l'idée du retour, y trouve même quelque attrait. Son foyer lui apparait de plus en plus cette chose douce, reposante, vrai centre de rayonnement de toute vie . Et cette surprise qu'il redoute et espère à la fois . . .

.....

Le soir du 24 décembre. Notre coureur de bois entre à Trois-Rivières. Les lampes de pétrole brillent aux fenêtres. Il écrase sous ses pas la neige qui scintille. Les passants ont exubérants, les âmes sont légères. Cet atmosphère l'enivre; l'esprit de la Nativité le saisit. Il traverse rapidement le village. A l'autre bout, blotti dans la neige, sa maisonnette à Jésus-lots lui envoie de fa[illegible] chez moi voyage. Elle semble si bien lui coûte soudain d'[illegible] l'impression de se f[illegible] n'appartient plus. Hé[illegible] déc. 1946.)

seconde. Il entre brusquement et se trouve sans autre préambule devant son épouse ébahie.

—"Jacques! s'exclame-t-elle haletante d'étonnement, puis tout-à-coup ressaisie, Jacques! C'est merveilleux . . . Devines . . . Ce n'est pas croyable ce qui nous est arrivé . . ."

Il la regarde, sans oser comprendre.

Du village, le vent apporte les échos sonores des cloches de l'église. C'est la messe de minuit qui s'annonce.

Dans la maison du coureur de bois, la femme, suivie de son Jacques, a pénétré dans la chambre voisine. Tous deux sont là, lui tout bouleversé, tout gauche, le coeur à la gorge, elle, frémissante de joie, un peu craintive . . .

Ils contemplent dans un berceau débordant de dentelles, une toute petite chose, un rêve d'humanité qui remue fébrilement. Un petit être si frêle, qu'il semble irréel. Des yeux bleus qui ne voient pas encore, une petite bouche avide, des doigts délicats comme des tiges de fleurs.

Jacques se sent débordé. Il ne peut dire mot. QQue la forêt, et les copains, et les festins des Sioux sont loin! Tout l'univers est ramassé à ses pieds. Sa liberté, que valait-elle à côté de la merveille que venait de lui faire découvrir son épouse. Jamais la sensation [illegible] l'infini ne l'a [illegible]

Pendant qu'il était toujours là, bre l'humble maison de Nazareth. [illegible]marie dit à l'Enfant-Dieu :

—Ce beau berceau était pour vous, mon Fils ; qu'allons-nous en faire ? Voilà qu'il est trop petit maintenant.

—Ma Mère, ne vous inquiétez pas. Je veux y prendre, dès ce soir, mon repos.

La paix chante faiblement

La paix chante faiblement,
elle chante presqu'en sourdine
dans nos coeurs en conflit.
La paix fredonne en nos âmes
encore étourdies des bruits de guerre
qui s'agrippent à tous nos nerfs.
Elle murmure des hymnes de joie
toujours dominées par la voix immense
de la crainte d'un lendemain mouvant.
L'homme n'a pas encore retrouvé la paix,
la vraie paix. Son coeur est en bataille.
Il bout encore de feux divers . . .
Il bout de menaces, de grèves,
d'insécurité, de passions.
Le coeur humain a faim de vraie paix.
En ce jour de Noël où le sang
[illegible] *bruit des canons*
du berceau.

—Vous n'avez donc pas compri[illegible]

—Non, Soeur, Thérèse.

—Vous savez bien pourtant ce que j'ai dit mille fois dans l'"Histoire d'une âme", et que j'ai appris à la sainte maison de Nazareth.

—Oh ! dis-nous ce que tu as appris que "l'Enfant-Dieu sait toujours proportionner à sa grandeur ineffable nos petites offrandes".

jouent dans le[illegible]
soutiennent le poids de l'un[illegible]
et les plus fiers séraphins se voilent devant ta face, ô divin Enfant!

"Serais-tu donc mon Dieu lui-même ? Oh ! alors, il faut que je t'aime, oui, que je t'aime et que j'aspire à étendre ton amour dans les coeurs oublieux."

Jésus des crèches

Petits Jésus des crèches,
En nos églises fraîches
Vous allez revenir, avec vos cheveux bl[illegible]
Votre sourire ému, vos yeux pleins de ten[illegible]
Vos doigts roses chargés d'incomparable[illegible]
Qu'implore avec ferveur la foule qui s'e[illegible]

L'enfance vous attend
Et depuis bien longtemps
Rêve de la minuit et de Noël en fête,
Qui promet le sapin aux rameaux merve[illegible]
Où pendant les joujoux accrochés jusqu[illegible]
Et les lampions d'or qui jettent mille fe[illegible]

Pour moi je n'ai plus l'âge
De ces enfantillages,
Je vous attends, Jésus, avec d'autres dé[illegible]
Et je veux vous prier avec une âme a[illegible]
Pour que vous bénissiez mes rêves d'av[illegible]
Et que croisse en mon coeur la grâce fé[illegible]

Donnez-moi ce coeur fort
Qui ne craint pas l'effort
Et qui pour votre gloire a toutes les a[illegible]
Donnez-moi de mourir à moi-même, [illegible]
Au monde sans vertus, aux vanités qu[illegible]
A tout ce qui rend lâche et dégrade l[illegible]

Petits Jésus des crèches,
En nos églises fraîches
Vous verrez défiler le cortège navra[illegible]
De tous les maux humains. Ecoutez[illegible]
Que chacun vous adresse en son coeu[illegible]
Jésus, donnez à tous Force, Paix et [illegible]

Concours de crèches de Noël, à [illegible]es, Ottawa

Esprit de religion et d'initiative des élèves

L'école Guigues lançait récemment un concours de crèches de Noël, dans le but de développer l'initiative et l'esprit religieux des élèves, et de les préparer, par le fait même, à passer un Noël chrétien.

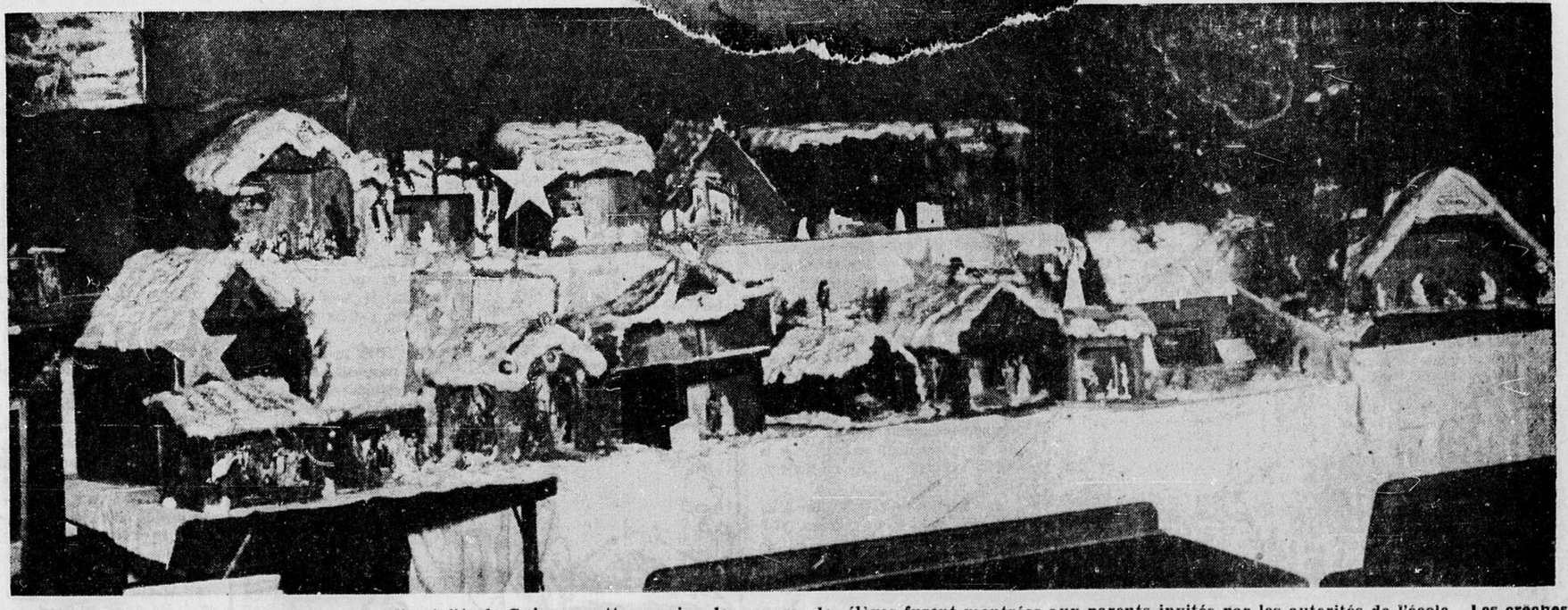
Une visite par les classes de l'institution nous faisait voir le bon goût, le sens de l'esthétique des enfants, qui s'extériorisèrent dans la fabrication de ces crèches.

Une invitation fut lancée aux parents, par les autorités de l'école, à visiter les classes et à assister à la remise des bulletins. Plus de 80 pour 100 des parents répondirent à l'invitation. La rencontre des parents et des maitres, et l'occasion de faire connaissance, eurent d'heureux résultats.

Au cours de la semaine, des visiteurs de marque purent admirer les travaux des enfants, présentés sous des formes aussi originales qu'ingénieuses.

On remarquait parmi les principaux personnages qui visitèrent les crèches: Mgr O. Lalonde, curé de la basilique; MM. les abbés A. Benoit, chapelain de l'école, et A. Poirier, secrétaire de Mgr l'archevêque; le cher frère Omer, directeur de l'Académie De-La-Salle; et M. A. Arvisais, secrétaire de la Commission scolaire.

Photo Le Droit par Paul TAILLEFER



A l'exposition des crèches de Noël qui eut lieu à l'école Guigues, cette semaine, les oeuvres des élèves furent montrées aux parents invités par les autorités de l'école. Les crèches toutes aussi bien construites les unes que les autres, montraient beaucoup d'application de la part des enfants. Avec le peu de temps mis à leur disposition, les écoliers ont offert un travail soigné. Les professeurs de chacune des classes furent les promoteurs du concours et des mentions furent données aux enfants ayant apporté le plus beau travail.

Des félicitations s'adressent aux autorités de l'école, pour cette merveilleuse initiative qui développe, chez l'écolier, l'esprit religieux, très opportun surtout en ce temps de Noël.

Des cantiques de Noël purent être entendus pendant tout le temps que dura l'exposition, grâce au système d'inter-communication, autre initiative heureuse de l'école Guigues

PAX HOMINIBUS BONAE VOLUNTATIS

Le Noël des mathurins canadiens

Des milliers de marins durant la guerre passèrent les Fêtes de Noël et du Premier de l'An en mer en songeant aves nostalgie à leurs familles. Pour la première fois en huit ans, [illegible] tous les navires de guerre canadiens, [illegible] Fêtes. On a hissé les arbres de [illegible] mathurins se prépar[illegible]

Enfin, nous entrons dans le modeste temple, pendant que grand-père——privilège insigne justifié par une longue amitié,——va remiser sa jument dans le hangar de Monsieur le curé.

Tout de suite mes yeux avides cherchent l'étable encore cachée par les bancs occupés. Les cinq chaises louées, conventionnellement appelées "le blanc", occupent le deuxième rang, à gauche de l'unique allée centrale.

L'église, tout en fête, est fleurie de banderoles, de bouquets artificiels, de naïves campanules de papier, etc... Pour célébrer Noël, les saints sont parés, dans l'ombre de leur niche, de deux, quatre, même six bouquets, selon l'importance que le bedeau attribue à chaque saint, importance graduée d'après l'opulence du costume.

La grosse lampe du sanctuaire et les longs flambeaux de l'autel s'irradient de lumière. La paix règne chez les peuples de stuc: la colère de Saint-Georges est apaisée, et sa lance qu'anime un dernier reflet, repose, cassée, sur le dos hérissé du dragon maudit. Et ne dirait-on pas que les yeux de la jeune Vierge distraite par tout ce luxe inusité, ne suivent plus le doigt de Madame Sainte-Anne, sur le parchemin?...

Aujourd'hui, l'Enfant divin, s'est doublé, quatruplé, multiplié même à l'infini, tant il aime les hommes, et tant est ardent le désir de son coeur: Il est là-bas, dans les bras de Joseph jouant avec la boule du monde; plus près, Il s'auréole dans les bras de sa divine Mère; Il est **ici,** naissant dans la crèche, te fait pas goutter... Par la porte qui s'ouvre en grinçant pour laisser passer monsieur le maire, se faufile un malicieux courant d'air qui fait frissonner la petite robe satinée de Jésus. Oh! comme il doit avoir froid!...

Que l'hiver par ses frimas,
Ait endurci la plaine...

Comme il doit avoir peur le petit Jésus, dans sa misérable crèche. Avoir une Vierge minuscule pour mère, et un si petit gardien: tous les deux plus petits que Lui-même! Ce grand ciel étoilé avec sa grosse lune épanouie, doit-il être apeurant? Et puis les anges, qui, immobiles, les ailes déployées, surveillent l'entrée, sont si frêles sous leurs cheveux blonds! Pour se rassurer des possibles frayeurs, Il n'a que Lui-même... mais ne se suffit-il pas à Lui-même?...

Comme il est puissant et grand, le petit Jésus dans sa petite crèche! De sa petite main levée, il commande la terre, qui reconnait son domaine, et le ciel qui chante sa gloire. Lui, si petit, triomphe du démon qui s'enfuit honteusement comme nous l'annonce la voix mâle du chantre:

Mais cette nuit,
Satan s'enfuit,
Devant cette enfant adorable

La sainte étable est située en contre-bas d'une colline. En aval d'un petit sentier tracé sur son flanc, et conduisant à l'étable, trois bergers, chargés chacun d'un agneau, descendent empressés. Ils paraissent intrigués par l'étoile conductrice soudainement arrêtée ——et fort heureusement pour son éclat——exectement derrière une lumière. Plus haut, sur le sommet de la colline, six moutons grassouillets, paissent gravement sur le roc nu, sans voir tout près, à deux pas, les touffes de houx blanchies d'une neige réfractaire.

Que sans nous sur ce côteau,
Il cherche sa patûre...

Beaucoup plus haut encore, sur un rocher sourcilleux, s'effile une petite église blanche, toute pure... c'est plus qu'une église... c'est l'Eglise... l'Eglise du Christ! Comme elle symbolise l'avenir, la petite église, sur le roc inaltérable qui affirme sa solidité! Dans le clocher effilé, on a creusé des niches prêtes à être habitées, et, dans le flanc, on a profondément gravé le nom de Jésus. Le clocher n'a encore ni croix, ni coq. Cette croix attendue sera posée par Celui qui vient, le plus grand Amoureux que la terre ait portée...

Bien loin, derrière le rocher, Bethléem s'allume à travers le brouillard, pendant que là-haut, dans le ciel du jubé, les voix séraphiques préludent:

Les Anges dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes,
Redit ce chant mélodieux:
Gloria in excelsis Deo!

Ernest McKay,
Collège de Longueuil.

(Bulletin du Saint-Enfant Jésus, juin 1920)

Traditions navales observées partout

En ce jour, le huitième Noël depuis que le Canada est entré en guerre, tous les vaisseaux canadiens passeront le congé dans leur port d'attache.

Un seul vaisseau sera en mer ce jour-là—le huileur d'escadre **Dundurn** qui est présentement en route de Halifax à Esquimalt. Le **Dundurn** doit arriver à Esquimalt le 29 décembre; le jour de Noël il se trouvera quelque part au delà de la côte d'Oregon.

Les vaisseaux de guerre pourront observer les coutumes et les traditions navales. On suspendra un arbre de Noël à la tête du mât des vaisseaux et les postes d'équipage seront décorés.

Si la tradition est suivie de près, le plus jeune matelot de l'équipage remplacera le capitaine et deviendra le maître du bord. La coutume remonte au temps des Romains lorsque les maîtres changeaient de place avec leurs serviteurs le jour de Noël.

Un peu avant midi le capitaine rassemble ses officiers dans le carré des officiers et ils font la ronde de tous les postes en échangeant les souhaits de Noël.

Le dîner de Noël est ordinairement servi de bonne heure dans [illegible] les cuisiniers se [illegible]

O pauvreté, ô [illegible]neur de prêleur, qui vous estime [illegible]ner de cependant un Dieu naiss[illegible] a reçues en reines et en so[illegible] Puissiez-vous être au moins co[illegible]prises de ceux qui souffrent, et désirées, d'un éternel désir, de ceux qui veulent lire le bonheur dans la vie renoncée du Modèle de Bethléem!

Rêves de décembre

Jeanne s'en va sur la terre avec ses pas neigés
de décembre.
Il fait un froid plein de brusqueries et de
clartés.

C'est que dans ses yeux, deux grandes lumières
se croisent pour ne plus jamais se
reconnaitre.
L'une dépose le mouvement, l'espérance et l'ardeur
de l'année qui s'éloigne,
L'autre découvre le mouvement, l'espérance et
l'ardeur de l'année qui s'allume.
Chaque lumière s'écartant ressemble à l'autre et
la complète dans l'opposition du temps.

Jeanne s'en va sur la terre avec ses rêves neigés
de décembre.
Il fait un froid plein de brusqueries et de
clartés.

Claire BEAUDRY

Message du temps des fêtes

QUEBEC — Voici le message de l'honorable Boha Dussault, ministre des Affaires municipales, à l'occasion des fêtes:

Mon premier devoir, à la fin d'une année particulièrement bénie de la Providence, sera d'unir mes hommages à ceux de tous mes compatriotes pour remercier le Ciel de nous avoir fait traverser sans encombre jusqu'à présent cette période de transition si décisive de l'économie de guerre à l'économie de paix.

1946 ne manquait pas de susciter bien des appréhensions. La guerre avait pris fin quelques mois plus tôt. Il restait une vaste transformation à effectuer dans les incoées et il fallait résoudre bien fant blèmes connexes, bref, un sourit. int d'interrogation se proles yeuhorison.

nbreux ajustements ont on pas parfois sans cerficultés. Mais, dans l'en- nous faut reconnaitre daptation progresse dans sans justifier les appréue l'on pouvait juste- enir.

vons y voir la main de en famille, près de la nce et nous nous age- Noël, à l'aurore de cette née, tradition bien chépopulation catholique, cier l'Enfant-Dieu de sa envers sa grande faienne.

ce de Québec a donc t franchi la phase la e de l'après-guerre et e en face d'un destin Des industries nouattirées constamment tres dont l'importance cesse. La stabilité ns économiques dans nspire confiance aux Les administrateurs porations municipales oir d'encourager cette e qu'elle sera le facde notre grandeur fu-

e de bonne volonté onde à cette époque-ci toujours trouvé des tives chez les dirigeaux. Notre organiale a rendu des ser- dans le passé pour la province et elle en rendre d'aussi ir. La paroisse et constituent une formplit de grandes re conservation et oits. Par leur nas municipalités consanismes de décendant des pouvoirs

"Maintenant, dit-il, après avoir fermé la porte, nous allons réveillonner. Je n'ai pas grand'chose: il n'y a pas de cuisinières ici. Je me rappelle les réveillons de chez nous, autrefois On faisait toujours boucherie la semaine avant Noël. Vous auriez dû voir les piles de tourtières, les rôtis de lard, les ragoûts de pattes les tas de beignes et de pain de Savoie. J'ai élevé onze garçons et trois filles. Tous étaient mariés. Avec les brues et les gendres et leurs enfants, la maison se remplissait. Ça mangeaient jusqu'au matin. Les gens savaient s'amuser dans ce temps-là. On allait à la messe de minuit en carriole ou en sleigh et les rires des jeunesses se mêlaient au

Le vieillart fixe son regard où brille une étoile

Ce n'est pas un conte de Noël

Le temps de Noël!

Les soirées de famille, les veillées à n'en plus finir, les anciens qui racontent leur jeunesse aventureuse—les belles histoires d'autrefois qui valent bien des romans d'imagination! Les draveurs qui remontaient l'Outaouais jusqu'au Témiscamingue et apprenaient des Indiens comment vivre sous le régime de la vache enragée... Mais les plus belles histoires sont encore celles des hommes qui sont allés là-bas au Klondike, découvrir de l'or: ils sont encore nombreux qui ont vécu cette grande aventure. Et ils en racontent des choses à faire dresser les cheveux...

En effet, les territoires lointains du Yukon connurent à la fin du XIXème siècle leurs premiers jours de grandeur. En 1896, on y découvrait de l'or! Jusque là, la population se composait de quelques Indiens à travers plus de 205,000 milles carrés. De temps à autre un explorateur traversait la région. Puis c'était le silence. Le grand silence blanc...

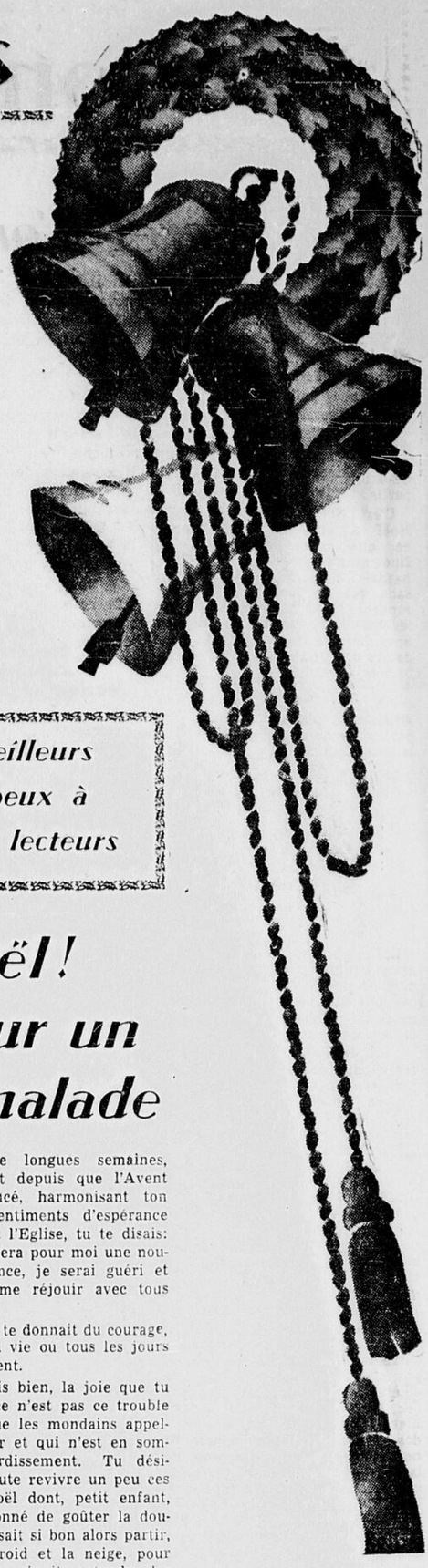
Mais la course à l'or changea tout! Un véritable coup de foudre: le mot Klonkike devenait synonyme de fortune. Ainsi naquit Dawson, capitale du Yukon qui comptait bientôt 30,000 âmes. En 1900 on y réalisait 22 millions de dollars: beau présage pour un début de siècle. C'était trop beau pour être vrai—l'histoire fut sans lendemain. En 1901, Dawson ne compte plus que 9,143 habitants; en 1931, rien que 819...

Le Yukon était toutefois destiné à une vie nouvelle qui débute avec la guerre et la construction de la route de l'Alaska. Neuf mille soldats Américains et 12 mille civils l'ont construit en moins de huit mois. En avril 19946, elle était remise au gouvernement du Canada tel qu'entendu.

Mais à quoi cette route peut-elle servir en temps de paix?

A visiter un pays magnifique et jusqu'alors inconnu comme tel avec ses lacs immenses, ses rivières nombreuses, véritable paradis de chasse et de pêche; à exploiter les richesses qu'offre la nature depuis les mineraux jusqu'aux immenses forêts et aux terres arables; à explorer ces territoires voisins de ceux du Nord-Ouest d'où l'on extrait aujourd'hui le radium; à découvrir des espaces nouveaux qui, demain l'emporteront peut-être en richesse sur ceux découverts depuis trois cents ans!

La route de l'Alaska constitue le thème d'un documentaire de l'Office National du Film (série En Avant Canada), intitulé: L'APPEL DU NORD.



Meilleurs voeux à nos lecteurs

Noël! pour un malade

Depuis de longues semaines, mais surtout depuis que l'Avent est commencé, harmonisant ton âme aux sentiments d'espérance que chantait l'Eglise, tu te disais: A Noël, ce sera pour moi une nouvelle naissance, je serai guéri et je pourrai me réjouir avec tous les autres.

Ce rêve te donnait du courage, illuminait ta vie ou tous les jours se ressemblent.

Oh! je sais bien, la joie que tu souhaitais, ce n'est pas ce trouble extérieur que les mondains appellent bonheur et qui n'est en somme qu'étourdissement. Tu désirais sans doute revivre un peu ces nuits de Noël dont, petit enfant, il t'a été donné de goûter la douceur. Il faisait si bon alors partir, malgré le froid et la neige, pour la messe de minuit, entendre les vieux cantiques et les vieilles mélodies, les mêmes tout à fait qu'ont chantés nos ancêtres.

Comme c'était agréable de "passer les fêtes" au milieu de tous les siens, sans rien qui pût empêcher l'expression de son intime bonheur.

En cette nuit de Noël, demain et les jours qui suivront, tu devras demeurer à l'hôpital, au sanatorium ou bien à la maison, mais au lit! Quel mystère! dis-tu. Et tu as raison, car pour nous, chrétiens, l'idée de joie est si intimement liée à la naissance de l'Enfant-Jésus venu sauver et régénérer le monde. L'Ange du Seigneur n'a-t-il pas chanté aux bergers? "Je vous apporte une grande joie, un Sauveur vient de naître pour vous." Cependant, la joie dont il s'agit ici est celle des enfants de Dieu, heureux de participer au bonheur de leur Père bien-aimé. Joie toute surnaturelle, fruit de la présence en nous de l'Esprit-Saint par la grâce sanctifiante.

C'est ce qui fait que, même pour toi, Noël sera la joyeuse solennité car en ton âme tu portes celui que la terre entière ne saurait contenir, l'auteur de toute joie. Quel mystère! Pour le comprendre, il suffit d'une comparaison bien simple: De même que sous la neige il y a les germes du printemps, ainsi dans toutes nos douleurs, il y a des germes de grâces. Bien des humains, à Noël, oublieront que la joie même spirituelle d'ici-bas n'est destinée qu'à préparer les joies éternelles du Paradis que Dieu tient en réserve pour ceux qui le servent fidèlement.

Or, la souffrance qui nous détache de la terre, a cette immense avantage de tourner nos yeux vers les seules réalités, de nous attacher à Dieu et de nous conformer au Christ.

En effet, le Christ n'a pas suivi une autre voie pour parvenir à la gloire que celle de la souffrance. Songe à cette nuit à Bethléem, à cette fuite en Egypte, à cette rude vie d'apprenti, à ces longs voyages à pied, au Calvaire. Souffrance toujours!

O mon cher ami, le Christ qui t'a destiné à l'hôpital, à la chambre de malade, ne t'y abandonnera pas en ces jours de fête.

Ni les tiens non plus ne t'abandonneront pas. On songera à toi au foyer, malgré la distance. Par la pensée, dans le Christ-Jésus, lien de toutes les âmes aimantes, on sera au bord de ton lit, où peut-être tu souffres beaucoup.

Veux-tu un conseil. A l'heure où l'on célébrera les saints mystères, si tu le peux, prends ton missel et médites-y le texte des messes de Noël. Tu y trouveras des grâces cachées, le Seigneur te donnera les sentiments que tu dois avoir, et mettre dans ton coeur la vraie consolation.

As-tu déjà lu dans la vie de la petite Thérèse ce qu'elle appelle sa "grâce de Noël"? Depuis dix années, elle souffrait beaucoup d'une extrême sensibilité qui la faisait pleurer pour la moindre chose.

Or, au retour de la messe de minuit, tandis que Thérèse, âgée de quatorze ans, court vers ses souliers remplis de gâteries, elle entend son père qui disait avec ennui: "Pour une grande fille comme Thérèse, c'est là une surprise trop enfantine." Ces paroles lui "percèrent le coeur". Mais au lieu de céder à son penchant, au lieu de verser des torrents de larmes, la voici qui se redresse, refoule son émotion et se montre toute joyeuse.

Jésus avait changé son coeur; ... la petite Thérèse venait de retrouver pour toujours sa force d'âme autrefois perdue. Et elle-même ajoute: "En un instant, l'ouvrage que je n'avais pu faire pendant plusieurs années Jésus l'accomplit, se contentant de ma bonne volonté."

Eh bien! puisse le Divin Enfant faire pour toi, cher malade, le même miracle. Que voyant "ta bonne volonté" le Seigneur te donne la paix promise par les anges au soir de sa naissance en attendant le jour où il te dira: "Entre dans la joie de ton Maître".

M. Plamondon
C.S.C.

Thérèse à

che le 22 décembre avait l'Orphelinat Ste-Thérèse de la "fête de l'arbre de Noël" nisée par les membres de l'Eveil féminin pour les enfants de l'institution. Près du sapin traditionnel dressé grâce à la maternelle sollicitude des dévouées religieuses et des institutrices laïques chaque enfant reçut un cadeau, jouet ou peu, des mains des jeunes filles, radieuses de joie à la pensée du bonheur qu'elles semaient à pleines mains. Les petits, enchantés, émerveillés, tremblaient de plaisir. Dans les salles avoisinantes, d'autres "éveilleuses" aidaient les enfants à ouvrir les jolis paquets rouges enrubannés de bleu, jaune, vert, blanc et ornés de timbres à l'effigie de Noël. Les yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir. Les voix enfantines clamaient de toute leur ardeur la joie du moment présent si bon à vivre.

Grâce à la générosité générale, les "éveilleuses" purent distribuer bonbons et sucreries.

Pendant qu'un groupe amusait les enfants, un autre groupe s'empressait au réfectoire à garnir chaque place d'une bonbonnière, de pommes, d'oranges et de gâteaux. Puis, les petits se rangèrent chacun à leur place dans un ordre parfait et à un mot de Mère Prieure, ils entonnèrent: "Mon Dieu, bénissez-nous, bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé et procurez [illegible] qui n'en ont pas, a[illegible] jeunes filles sont al[illegible] phosées en servantes elles distribuent nour[illegible] friandises. Et chacun mang[illegible] goût et appétit.

Après le souper, le groupe se retrouve à la salle de récréation où les enfants entonnent les chants traditionnels du temps: "La clef du Paradis", "Mon beau sapin", "Voeux de bonne année". Quelques demoiselles de l'Eveil féminin dansent au rythme des chansons de notre folklore. Les petits imitent les grandes et c'est un joyeux brouhaha où se mêlent tantôt "Si mon moine voulait danser", "Le petit oiseau bleu", "Trois fois passeront" et d'autres chants de notre répertoire.

M. l'abbé D'Aoust, aumônier de l'orphelinat, accueille chacun avec un bon mot; sa sollicitude envers les orphelins, sa bonté envers les religieuses et le personnel laïc lui a gagné tous les coeurs depuis longtemps.

Quand M. l'abbé Emile Vézina, aumônier de l'Eveil féminin, arrive, il est accueilli par de joyeux "Vive M. l'abbé". Une petite dans un bras, une autre dans l'autre, l'abbé écoute les chants joyeux; il sourit à l'un, tapote la joue de l'autre.

Et l'heure du départ est arrivée. Pourquoi faut-il se quitter quand on s'aime? Il le faut bien. Alors "MERCI" chantent les enfants, et "au revoir". Oui ce n'est qu'un au revoir car les membres de l'Eveil féminin se promettent bien de retourner sous peu à l'orphelinat Ste-Thérèse de Hull. Partout où il y a du bien à faire, il y aura des "éveilleuses".

L'Eveil féminin offre ses remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête. Puissent les prières des orphelins et celles des religieuses attirer sur eux les plus douces bénédictions.

sont couv[illegible] et le flement du vent se mêle au ronflement du poêle. Un hibou, attiré par la lumière de la lampe qui filtre à travers la vitre, ou par les étincelles qui s'échappent de la cheminée, est perché au sommet d'une pruche et lance aux quatre coins de la forêt son formidable ou-hou-hou-ou-hou.

Au dehors, la paix promise aux hommes de bonne volonté règne dans les camps de bûcherons, dans les plus humbles chaumières. La neige s'est amoncelée sur les pins et les sapins dont les branches, en cette nuit de Noël, se prosternent en adoration. Les érables et les chênes présentent les armes. Les eaux noires du lac non e core gelées laissent échapper un reste de chaleur en petits nuages blancs qui se promènent lentement à la surface comme s'ils ne savaient où aller.

A l'intérieur du camp, les deux hommes fument en silence. On n'entend que le mouvement de leurs pensées qui se dirigent vers un foyer lointain et vers les noëls d'autrefois.

A minuit, le vieillard se lève, ouvre toute grande la porte du camp, s'agenouille, fixe son regard vers l'Orient où une étoile brille d'un éclat particulier, fait un grand signe de croix et, de sa voix fêlée, entonne "Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle." Puis viennent les autres chants de Noël que l'on n'entend presque plus aujourd'hui: "Il est ne le divin enfant", "Ça bergers, assemblons-nous", "Les Anges dans nos

ords du lac Latrémouille

je ne sais plus es et l'émotion ensible. En arrièrard transfigure, je ne ferveur que je n'a connue depuis longtemps son des clochettes des chevaux. Aujourd'hui, en auto, ça va trop vite, puis la nouvelle génération ne sait pas ce que c'est qu'un bon réveillon. Il y a trop de boisson et pas assez de manger. "Ah! les bons jours de Noël d'autrefois!"

Une grosse larme sur un ride de la figure du vieillard et se perd dans sa barbe blanche.

Le réveillon termine, nous reprenons nos chaises en face du feu; nous surveillons les ombres que fait jouer la flamme sur les murs du camp. La conversation languit et je devine que le vieillard souffre énormément. Je lui en fait la re[illegible] que et il répond: "Vous savez qu'il est triste de passer ainsi la Noël dans le bois. J'ai la tête lourde; allons nous reposer."

Il est quatre heures du matin. Le vieux trappeur sort d'abord pour pronostiquer la température. "Venez entendre une bande de loups qui courent un chevreuil" me crie-t-il. Je sors. En effet dans la montagne, on peut suivre les allées et venues du chevreuil poursuivi par la meute. C'est toute une famille qui le poursuit. On reconnait le hurlement féroce du loup, la voix criarde de la louve, les yaps, yaps, yaps des louveteaux. Bientôt la course se dirige vers le lac. "Il va leur échapper dit le vieillard, il va traverser à la nage."

Un instant plus tard, on entend un corps qui glisse dans l'eau en face du camp, et le hurlement des brutes sur le rivage. Puis, le silence se fait et les loups retournent à la recherche d'une autre victime. Une tragédie a été évitée.

"Dormons jusqu'à midi, dit le vieillard; nous irons voir ensuite ce que le Père Noël a mis dans nos pièges."

Après le dîner, le vieux part de son côté, moi, du mien. Mes pièges sont vides. Je reviens tranquillement à travers les épinettes, les cèdres et les pruches de la savane. Tout à coup, cinq chevreuils se lèvent d'une prunière et prennent au galop le sentier bien battu dans la neige. Ils passent à cent pieds de moi. Quelle élégance! Quelle cadence! Quel rythme! On dirait la Berceuse de l'Africaine ou le Danube bleu qui auraient pris corps pour se balader dans ce décor féerique. Une poésie a passé. Je me sens une grande envie de me coucher dans la neige, de fermer les yeux pour ne pas oublier le spectacle dont je viens d'être témoin.

Le vieux trappeur arrive au camp quelques minutes après moi, avec les deux plus beaux visons que j'aie vus dans ma vie.

Coureur des Bois.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Le Noël de "chez nous"...

—Tout le monde est-il bien couvert ?

Grand-père, avant de tirer les guides en criant: Hue, La Grande, s'informe de l'état de son monde. Quoique le froid ne sévisse pas trop brutalement, il est tout de même bon de se précautionner. Derrière la robe de carriole, un même "oui" en quitette est la seule réponse: et la Grande, une brave et bonne vieille jument, donne courageusement le coup qui nous renvoie en arrière, et fait craquer lamentablement le traîneau bleu ancestral. Nous sommes partis.

C'est Noël, et j'ai cinq ans! Noël à cinq ans! Voyez-vous ce que cela représente ? La fine musique des clochettes du harnais! L'animation des paysans, peu en moyens, et qui se rendent pédestrement à l'église! le chapelet de berlots rouges que nous dépassons et d'où fusent des gerbes de rire ! Et puis les arbres, fourrés d'hermine, et dont la lune double les longs bras noirs sur le sol blanchi ! les ardentes étoiles, artistement piquées là-haut, et que parfois me dérobe cette neige molle qui tombe en flocons plumeux !... Comme c'est beau, Noël, à cinq ans !...

Enfin, nous entrons dans le modeste temple, pendant que grand-père——privilège insigne justifié par une longue amitié,——va remiser sa jument dans le hangar de Monsieur le curé.

Tout de suite mes yeux avides cherchent l'étable encore cachée par les bancs occupés. Les cinq chaises louées, conventionnellement appelées "le blanc", occupent le deuxième rang, à gauche de l'unique allée centrale.

L'église, tout en fête, est fleurie de banderoles, de bouquets artificiels, de naïves campanules de papier, etc... Pour célébrer Noël, les saints sont parés, dans l'ombre de leur niche, de deux, quatre, même six bouquets, selon l'importance que le bedeau attribue à chaque saint, importance graduée d'après l'opulence du costume.

La grosse lampe du sanctuaire et les longs flambeaux de l'autel s'irradient de lumière. La paix règne chez les peuples de stuc : la colère de Saint-Georges est apaisée, et sa lance qu'anime un dernier reflet, repose, cassée, sur le dos hérissé du dragon maudit. Et ne dirait-on pas que les yeux de la jeune Vierge distraite par tout ce luxe inusité, ne suivent plus le doigt de Madame Sainte-Anne, sur le parchemin ?...

Aujourd'hui, l'Enfant divin, s'est doublé, quatruplé, multiplié même à l'infini, tant il aime les hommes, et tant est ardent le désir de son coeur : Il est là-bas, dans les bras de Joseph jouant avec la boule du monde; plus près, Il s'auréole dans les bras de sa divine Mère ; Il est ici, naissant dans la crèche, pendant que——sublime contraste ——dans un angle obscur, Il expire sur la croix ; Il est là-bas enfin et toujours, au coeur du ciboire d'or, dans l'ombre du tabernacle...

Il est là, dans la crèche... Gloria in excelsis Deo ! clame la banderole balancée entre deux sapins givrés d'ouate, qui jurent dans ce décor oriental et témoignent beaucoup plus de la pitié du sacristain que de son amour de la couleur locale.

C'est dans une étable
Qu'il nous est donné. . .

C'est ici, dans cette étable dénudée, qu'est né le Sauveur de la Terre... le Roi des rois ! Il est là, sur la paille dorée, riant de toute la cire rose de son mignon visage, prodiguant de sa petite main levée, la bénédiction toujours ancienne et toujours nouvelle ; Il est là, sollicitant et offrant à la fois, le baiser d'amour !

Il est né le divin Enfant...

Comme il doit avoir froid, le petit Jésus, demi-nu dans cette froide étable. Ses petits pieds roses, à cause du peu de paille, reposent sur le roc blanc de givre. Le boeuf et l'âne, plus petits que l'Enfant Divin, retiennent leur souffle, tant leur surprise est grande. A l'orée de la grotte, aux branches des sapins, pendent des glaçons torses, que l'air surchauffé ne fait pas goutter... Par la porte qui s'ouvre en grinçant pour laisser passer monsieur le maire, se faufile un malicieux courant d'air qui fait frissonner la petite robe satinée de Jésus. Oh ! comme il doit avoir froid !...

Que l'hiver par ses frimas,
Ait endurci la plaine...

Comme il doit avoir peur le petit Jésus, dans sa misérable crèche. Avoir une Vierge minuscule pour mère, et un si petit gardien : tous les deux plus petits que Lui-même ! Ce grand ciel étoilé avec sa grosse lune épanouie, doit-il être apeurant ? Et puis les anges, qui, immobiles, les ailes déployées, surveillent l'entrée, sont si frêles sous leurs cheveux blonds ! Pour se rassurer des possibles frayeurs, Il n'a que Lui-même... mais ne se suffit-il pas à Lui-même ?...

Comme il est puissant et grand, le petit Jésus dans sa petite crèche ! De sa petite main levée, il commande la terre, qui reconnait son domaine, et le ciel qui chante sa gloire. Lui, si petit, triomphe du démon qui s'enfuit honteusement comme nous l'annonce la voix mâle du chantre :

Mais cette nuit,
Satan s'enfuit,
Devant cette enfant adorable

La sainte étable est située en contre-bas d'une colline. En aval d'un petit sentier tracé sur son flanc, et conduisant à l'étable, trois bergers, chargés chacun d'un agneau, descendent empressés. Ils paraissent intrigués par l'étoile conductrice soudainement arrêtée ——et fort heureusement pour son éclat——exectement derrière une lumière. Plus haut, sur le sommet de la colline, six moutons grassouillets, paissent gravement sur le roc nu, sans voir tout près, à deux pas, les touffes de houx blanchies d'une neige réfractaire.

Que sans nous sur ce côteau,
Il cherche sa patûre...

Beaucoup plus haut encore, sur un rocher sourcilleux, s'effile une petite église blanche, toute pure... c'est plus qu'une église... c'est l'Eglise... l'Eglise du Christ ! Comme elle symbolise l'avenir, la petite église, sur le roc inaltérable qui affirme sa solidité ! Dans le clocher effilé, on a creusé des niches prêtes à être habitées, et, dans le flanc, on a profondément gravé le nom de Jésus. Le clocher n'a encore ni croix, ni coq. Cette croix attendue sera posée par Celui qui vient, le plus grand Amoureux que la terre ait portée...

Bien loin, derrière le rocher, Bethléem s'allume à travers le brouillard, pendant que là-haut, dans le ciel du jubé, les voix séraphiques préludent :

Les Anges dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes,
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo !

Ernest McKay,
Collège de Longueuil.

(Bulletin du Saint-Enfant Jésus, juin 1920)

L'Adoration des Mages

Guidés par l'étoile, ils vinrent des profondeurs de l'Orient, et s'étant prosternés en adoration devant l'Enfant, ils lui présentèrent l'or, l'encens et la myrrhe.

Ceux qui ploient ainsi le genou sont des rois. Et la foi qui les éclaire et l'humilité qui les courbe devant Dieu sont le symbole de la foi des petits qui ont besoin de Dieu et des grands, qui ne sont en ce monde, avec toute leur science et toute leur gloire, que son pâle rayonnement.

C'est aussi aux pieds d'un enfant, vêtu des langes du pauvre, d'un Dieu méconnaissable à force d'humilité, sujet obscur d'un prince idolâtre, et rebuté du monde même avant que de naître, que se déroule cette scène de beauté et d'enseignement.

O pauvreté, ô humilité, ô douleur, qui vous estime ici-bas, et cependant un Dieu naissant vous a reçues en reines et en soeurs! Puissiez-vous être au moins comprises de ceux qui souffrent, et désirées, d'un éternel désir, de ceux qui veulent lire le bonheur dans la vie renoncée du Modèle de Bethléem!

Une visite à la crèche

C'est le temps des vacances. C'est le bon temps d'aller faire une visite à la crèche et d'examiner la crèche à mon goût.

Je vois d'abord un beau petit Jésus en cire. Près de lui Marie et Joseph, les yeux tournés vers l'Enfant-Jésus. Un peu plus loin, j'aperçois des bergers prosternés en adoration devant ce petit roi. Un ange radieux se tient à la porte et invite les passants à s'approcher du Messie.

Tout en regardant ces illustres personnages, je ne puis m'empêcher de voir les animaux, qui eux aussi ont un rôle à remplir: le boeuf et l'âne qui aident à réchauffer le petit Jésus; et les petits agneaux aussi, eux qui figurent ce que sera plus tard ce petit nouveau-né.

Je ferme les yeux et tout à coup me voilà rendu à Bethléem. Je m'approche et j'aperçois la sainte Vierge qui me fait signe de venir plus près encore. Je me mets à genoux et je regarde ce petit Jésus. C'est bien certain que je le trouve beau. Le voilà qui retourne sa petite tête. Il me regarde, me sourit et semble me dire quelque chose Mon coeur bat bien fort dans ma poitrine. S. Joseph me fait signe de me lever et je lui obéis. Je voudrais bien donner quelque chose à ce cher petit Jésus. Que faire, je n'ai rien apporté Et voici que je me surprends à dire: "Cher petit Jésus, je vous donne mon coeur. Gardez-le toujours. L'Enfant me regarde de nouveau et sourit. A ce moment je rouvre les yeux pour ne retrouver devant moi que les personnages de cire. Après avoir dit bonjour à Jésus-Eucharistie, je retourne chez moi content d'un si beau voyage.

(L'Echo, Cornwall, déc. 1946.)

Le Noël des tout petits

Institut Jeanne d'Arc.

Le plus beau Noël,
C'est celui des tout petits.
Des bébés châtains ou blonds.
Ils sont des princes
Auxquels les Anges viennent rendre hommage
Dans leurs rêves merveilleux.

Qu'ils doivent être beaux les rêves des tout petits!
Leurs frimousses enfantines
Semblent, alors, se deviniser.
Je ne sais rien de plus beau
Qu'un bijou de bébé
Qui, dans son sommeil,
Sourit aux Anges, ses petits frères!

Noël, c'est la fête des tout petits.
En cette nuit incomparable.
Le Roi des Anges,
Devnu l'Enfant-Jésus,
Vient visiter les bébés roses
Dans leurs rêves merveilleux.

Elie GOULET

Une veillée de Noël au paradis

Au soir de Noël, les petits innocents du paradis se sont réunis autour de leur grande soeur, Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui sait si bien conter les belles histoires.

—Petite Soeur Thérèse, supplie un aimable chérubin, dis-nous une petite histoire de Noël.

—Laquelle ? Vous les connaissez toutes.

—Peu importe ! Nous goûtons toujours le même plaisir à les entendre.

—Voulez-vous l'histoire du berceau ?

—Oui ! oui ! répondent mille voix d'angelots.

—Attention ! Je commence.

"Jésus naquit à Bethléem dans une crèche.

Mais il y avait pour lui, à Nazareth, un joli berceau en cèdre du Liban qu'un riche client avait donné au bon saint Joseph.

La vierge Marie avait tiré de son écrin, pour en faire un ciel de lit, une belle pièce de lin qu'elle avait rapportée du temple avec son trousseau de fiancée, et y avait brodé le nom de Jésus au milieu d'un riche semis de roses empourprés et de lis d'argent.

Hélas ! le départ forcé pour Bethléem rendit inutiles ces beaux préparatifs.

Ce fut ensuite, pendant plusieurs années, l'exil au pays des pharaons.

Or, à son retour d'Egypte, Jésus avait grandi.

Le berceau était toujourus là, dans l'humble maison de Nazareth.

Marie dit à l'Enfant-Dieu :

—Ce beau berceau était pour vous, mon Fils ; qu'allons-nous en faire ? Voilà qu'il est trop petit maintenant.

—Ma Mère, ne vous inquiétez pas. Je veux y prendre, dès ce soir, mon repos.

—Qu'il soit fait selon votre volonté, mon Fils ! dit Marie.

O merveille ! Le petit berceau fut assez grand pour cette première nuit... et aussi pour toutes celles qui suivirent, jusqu'au jour où Jésus quitta Nazareth pour prêcher l'Evangile.

Comme la tunique sans couture, le berceau de hêtre n'avait pas cessé de grandir avec lui."

L'histoire était finie.

Les innocents s'écrièrent :

—Soeur Thérèse ! Soeur Thérèse! explique-nous maintenant l'histoire du berceau.

—Vous n'avez donc pas compris ?

—Non, Soeur, Thérèse.

—Vous savez bien pourtant ce que j'ai dit mille fois dans l'"Histoire d'une âme", et que j'ai appris à la sainte maison de Nazareth.

—Oh ! dis-nous ce que tu as appris que "l'Enfant-Dieu sait toujours proportionner à sa grandeur ineffable nos petites offrandes".

Coutumes et joies de Noël

Les usages et les cérémonies de Noël rappellent la joie qu'apporta au monde l'avènement du Rédempteur.

Mais dans les familles chrétiennes, cette fête, trop souvent, hélas ! n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était autrefois.

En beaucoup de villages, qu'est devenue la gracieuse veillée d'antan ?

Autrefois, on passait en famille les heures qui précédaient la Messe de minuit.

Comme l'a si bien dit Dom Guéranger, "on s'entretenait avec bonheur du mystère de Noël".

"Nous avons vu, dit le même écrivain, toute une famille, après la frugale et sévère collation du soir, se ranger autour d'un vaste foyer. On n'attendait que le signal pour es lever comme un seul homme et se rendre à la Messe de minuit. Le réveillon qui devait être servi au retour était là, préparé d'avance. Au centre du foyer, un vigoureux tronc d'arbre, la bûche de Noël, ardait vivement et répandait dans toute la salle une puissante chaleur.

Devant la flamme pétillante, l'aïeul au milieu du cercle des enfants, commençait un joli conte de Noël, ou bien quelqu'un entonnait l'un des Noëls si chers aux chrétiens du moyen âge.

On repassait ainsi les merveilles de cette heureuse nuit : Marie et Joseph à la recherche d'un gîte, la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem, l'arrivée des bergers, l'offrande de leurs modestes présents, sans oublier leurs naïfs discours.

On s'animait en passant d'un Noël à l'autre ; tous soucis de la vie étaient suspendus, toute douleur était charmée, toute âme épanouie ; mais soudain la voix des cloches retentissant dans la nuit coupait court à de si brillants et si aimables concerts, et l'on se mettait en marche vers l'église.

Allons, nous aussi fêter Jésus dans sa crèche et disons-lui avec le P. Faber :

"Comme tu est doux, cher petit Enfant ! De quel éclat brillent tes yeux ! Ils semblent parler quand le regard de Marie rencontre le tien.

"Quand Marie te recommande de dormir, tu dors ; à son appel, tu t'éveilles ; content sur ses genoux, content aussi dans la crèche rustique.

"Lorsque Joseph te prend dans ses bras et qu'il caresse tes petites joues, tu le regardes dans les yeux avec ton innocence et ta douceur.

"Oui, tu es bien ce que tu parais être : une petite créature de sourires et de pleurs, et pourtant tu es Dieu ; tu reçois les adorations du ciel et de la terre.

"Oui, tes petites mains qui se jouent dans les cheveux de Marie soutiennent le poids de l'univers, et les plus fiers séraphins se voilent devant ta face, ô divin Enfant!

"Serais-tu donc mon Dieu lui-même ? Oh ! alors, il faut que je t'aime, oui, que je t'aime et que j'aspire à étendre ton amour dans les coeurs oublieux."

C'est la nuit de Noël... nuit de la prière qui aime et qui demande... Regardons ce petit enfant dans l'attitude qui plait tant au bon Dieu... Il est grave, recueilli, confiant... Ses mains fines porteront peut-être l'hostie sainte, au dessus des foules, dans quelques années... Dieu y pourvoiera. En attendant, il prie, il accomplit donc le devoir du chrétien, mais, bien que nous ne le voyions pas, Jésus, son Frère venu du ciel, le bénit déjà.

VOICI de nouveau la fête de Noël—la meilleure, la plus humaine des fêtes—dont la joie et l'esprit fraternal se font écho dans nos voeux à tous nos amis.
Nous tenons en ce jour à remercier nos clients de la confiance qu'ils nous ont témoignée et aussi à exprimer à nos employés notre reconnaissance pour leur enthousiasme et leur loyale coopération.

Sincèrement,

PRÉSIDENT

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Le bonheur sourit aux petits enfants
aux rêves enchanteurs, aux yeux brillants,
qui cherchent un instant dans l'irréel
la magie de la Nuit De Noël...

Chants de Noël expliqués et exécutés à CKCH

Les auditeurs du Poste CKCH pourront écouter la messe de minuit et d'autres belles émissions

Il s'agit des plus beaux programmes de Radio-Canada dont CKCH fera les relais ce soir et durant la journée de Noël.

Fidèle à l'une de ses plus chères traditions, Radio-Canada a préparé pour la Noël un programme extrêmement varié, un programme éclectique qui devrait plaire à tous, grands comme petits. Que ce soient de Vieux Noëls, des fêtes pour enfants, des légendes dramatisées, du message de Sa Majesté le Roi, Radio-Canada veut s'associer par tous les moyens dont il dispose et dans une pleine mesure, aux réjouissances de nos foyers.

Le sentiment religieux dominera d'abord puisque par permission spéciale de Son Excellence Mgr Charbonneau et par faveur de MM. de Saint-Sulpice, Radio-Canada transmettra la **Messe de Minuit** du Grand Séminaire de Montréal. M. Auguste Ferland, p.s.s., directeur de la Schola, dira quelques mots au moment de la communion. Le caractère des mélodies grégoriennes, ainsi que l'a expliqué M. Morin, saura leur donner de l'élan, toute leur idéale beauté.

La veille de Noël, c'est-à-dire le mardi 24, des émissions de divers genres constitueront d'émouvantes préliminaires à la Messe de Minuit. Ainsi, on entendra, de 9 heures à 10 heures, "Les Enfants à Bethléem", oratio de Gabriel Pierné avec Jean Beaudet au pupitre de chef d'orchestre.

De 10 h. 15 à 10 h. 45, le même soir, Judish Jasmin, Marcelle Barthe, Roger Baulu et Raymond Laplante visiteront quelques établissements de la métropole, comme les places publiques, les grands magasins, les salles de spectacles, les gares, pour nous faire connaître l'atmosphère de la ville en cette veillée de Noël.

Puis à 11 h. 45, Estelle Mauffette lira quelques-unes des plus belles pages du Chant de Noël de Paul Claudel.

Le matin de Noël, à 9 heures, les élèves de Camille Bernard liront des textes de Cécile Chabot et de Lucille Desparois. C'est ici, comme on l'imagine, un Noël d'Enfants.

A 10 heures, sera transmis le message traditionnel de Sa Majesté le Roi à ses sujets. Ce sera ici la version française de ce message. Roger Baulu en a été chargé.

Le Réveil Rural nous fera entendre, à midi et demie, après un prologue consacré à la fête de Noël, le Quatuor Alouette, dans son répertoire.

A 1 h. 20, M. Davidson A. Dunton adressera ses voeux aux auditeurs. Le président du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada parlera en français.

M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, a préparé une émission spéciale qui sera transmise de 3 h. à 4 heures, émission au cours de laquelle le R. P. Adrien Malo, o.f.m., prendra la parole.

Une émission originale à cause des éléments qui entrent ici en jeu, ce sera celle qui, à quatre heures, sera constituée par des relais de Québec, de Chicoutimi, de Sherbrooke, de Rimouski, etc. Des reportages nous feront connaître comment on célèbre la Noël un peu partout dans la province.

Dans la soirée, il faudrait citer plusieurs autres émissions, parmi lesquelles, Radio-Carabins qui dépassera en originalité et en entrain, ce qui s'est donné jusqu'ici. On y entendra, entre autres choses, un conte de Félix Leclerc, "Carrefour".

Syntonisez CKCH pour la plupart des programmes mentionnés.

Récital de piano

Voici le programme que nous remet Mlle Rachel Fafard, pour son récital de piano à Radio-Canada le mardi, 24, à 10 h. 45 du soir:

Etude, opus 10, no 6	Chopin
Quatrième Barcarolle	Gabriel Fauré
Nostalgie	Tchaïkowsky
Deuxième Valse	César Cui

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		Quat'sous		
7 h. 15				
7 h. 30		Sullivan		
7 h. 45			Morning Melodies	Sunrise Serenade
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Coffee Time
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Pic Toc Tunes
8 h. 45	Prog mus			Melody
9 h. 00	Horloge musicale	Pot pourri	Breakfast Club	
9 h. 15				Head Line News
9 h. 30		Intermède	While You Work	
9 h. 45		Prog musical	Bands	Music Test
10 h. 00	Sur les ondes	Sur nos ondes		Waltz
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences	Jean Hinds	Miscellaneous
10 h. 30	Mason	Intermède	Concert in Game	
10 h. 45	Sur demande	Musical	Road of Life	Prevue Time
11 h. 00	Variétés	Quelles nouvelles	Big Sister	
11 h. 15	Ami du consom	Musical	Music	Melodic Moods
11 h. 30	Chansonnettes	Choix	Laura Limited	Novelties
11 h. 45	Cavalcade		BBC News	Newscast
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	Jan Damme	Farm Front
12 h. 15	Variétés	Rue principale		Shur Gain
12 h. 30	Coeur atout	Coeur atout	Melody	
12 h. 45		Vie de famille		Newscast
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal		Tomorrow
1 h. 15	Tante Lucie	Vers le soleil	Farm Broadcast	
1 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural		
1 h. 45			Dance Band	Harmony Hall
2 h. 00	Mason	Et puis après	Pop Concert	
2 h. 15	Musique légère	Voix des castors		
2 h. 30	Service religieux	Let à une Can	Life Beautiful	
2 h. 45		Mou de la chan	Ma Perkins	
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	Pepper Young	
3 h. 15			Right to Happi	
3 h. 30	Musique	Les chefs-d'oeu.	Hit Review	Tea Time Tunes
3 h. 45	Variétés		Women's News	
4 h. 00		Jazz	Tea Dance	Accordian Capers
4 h. 15	Avis de décès	Orchestre	Music for Strings	Jerry and Pir.
4 h. 30	Jazz	Plus beaux disq.	From the Classics	Songs We Love
4 h. 45		Contes de Bourse	Songs for You	
5 h. 00	Beaux disques	Musique légère	Tell us a Story	Supper Dance
5 h. 15		Chansonnettes	Singing Sam	
5 h. 30	Nouvelles-CKCH			
5 h. 45	Comédie mus			
6 h. 00	Intermède	Yvan l'intrép	Old Time Music	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Plus belles voix	Chansonnettes	Prog Summary	
6 h. 45	Sammy Kaye	Musique légère	BBC News	This is Canada
7 h. 00	Un homme et	Un homme et	Allison Show	
7 h. 15	Dr J.-O Lambert	Métropole	Pacific Salon	Ellery Queen
7 h. 30	Chansons	Troubadours	Allan and Me	
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com		Jack Carson
8 h. 00	Opérette	Ceux qu'on aime	Brian McCarthy	
8 h. 15	Valse			Treasure Trail
8 h. 30	Mosaïque	Mosaïque	Political	Jack Carson
8 h. 45	Politique			Haunting Hour
9 h. 00	Radio-Carabin	Radio-Carabin	Waddington	
9 h. 15				
9 h. 30			Veteran's Show	The Shadow
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radioo-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	News Roundup	Clary's Gazette
10 h. 30	Maîtres du piano	Classiques	Concert Hour	Midweek Recital
10 h. 45				Clary's Gazette
11 h. 00	Fermeture	Jazz	Orchestra	
11 h. 15		Musique de danse		
11 h. 30		Orchestre	Orchestra	

50,000 Pères Noël

Un message de Noël à tous ceux qui par leur cadeaux envers un grand nombre de familles égaieront Noël et l'année qui vient.

C. E. PICKERING

La Caisse de Bienfaisance d'Ottawa

Ce soir à 7 h. p.m. CKCO

La chorale du scolasticat Saint-Joseph, sous la direction du R. P. Maurice Giroux, o.m.i., prendra part à une émission spéciale de chants de Noël sur les ondes du poste CKCH, à huit heures ce soir. Les commentaires sur les origines des cantiques chantés par la chorale de soixante voix ont été préparés et seront lus par M. Raymond Benoit, directeur du poste.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Beaux programmes de Noël

Les détails de la messe de minuit au micro

Grâce à une permission de Son Excellence Mgr Charbonneau et par faveur des Messieurs de Saint-Sulpice, Radio-Canada transmettra de nouveau cette année, la messe de minuit chantée au Grand Séminaire de Montréal. Cette émission est destinée aux malades, aux vieillards, à tous les fidèles qui ne peuvent se rendre aux églises la nuit de Noël, à tous ceux aussi que sait émouvoir le chant de Solesmes. Le choeur est formé de presque tous les séminaristes. C'est une tradition très chère aux auditeurs si l'on en juge par le grand nombre de ceux qui ont demandé à Radio-Canada si elle serait maintenue cette année.

M. Auguste Ferland, p.s.s. supérieur, officiera. M. Clément Morin, directeur de la Schola, prononcera à l'heure de la communion un court sermon. Celui-ci a déjà expliqué dans une revue le caractère des mélodies grégoriennes. Il s'est exprimé ainsi:

"Les mélodies inspirées traduisent à leur tour ce que les paroles ne peuvent pas dire, mais l'accent et le ton de la voix seulement, les nuances les plus délicates de l'amour divin et de la surnaturelle tendresse. Paroles et mélodies ne font qu'un."

"Sans doute, un musicien consommé, un artiste intuitif, qui possède à fond son rythme et manie avec élégance les artifices du phrasé, arrivera à communiquer à ces chants de l'élan, une certaine vitalité. Mais quelque chose manquera. Si le rythme est l'âme de la musique, "la dévotion est l'âme du rythme". Il faudra donc retrouver les dispositions intérieures de celui qui entendit pour la première fois ces chants, les comprendre avec lui et comme lui, pour leur redonner toute leur idéale beauté."

"Cette attitude d'âme s'établira spontanément par l'intelligence approfondie des paroles chantées replacées dans leur contexte, au centre du drame ancien qui se renouvelle pour nous. Et pendant l'analyse des chefs-d'oeuvre mélodiques, qui révélera les délicates intentions du compositeur anonyme, il faudra surtout, avec un ardent et très humble désir de les comprendre en esprit de prière, s'abandonner à l'Esprit d'amour, selon un vieux texte, les a inspirés pour nous: Spiritu Sancto rimante in cordibus, per contemplationem perceperunt."

"Ces mélodies, l'Esprit-Saint nous en donnera plus que l'intelligence, l'amour".

Pour l'écoute: CKCH à minuit ce soir.

"Epiphanie", de Wilfrid Charette, au Réveil rural

Voici le programme de circonstance que donnera Emile Boucher, interprète de nos plus belles chansons, le vendredi 27 décembre entre midi et trente et une heure sur le réseau français de Radio-Canada, sous les auspices des émissions du Réveil Rural. Nous relevons à ce programme spécial du temps des fêtes une pièce encore inédite intitulée "EPIPHANIE". Les paroles sont de Gaston de Montigny, frère de M. Louvigny de Montigny et la musique, de Wilfrid Charette, organiste de la Basilique et accompagnateur d'Emile Boucher.

Programme

1.—Chanson d'Aguillaneuf (Périgord) ..... Julien Tiersot
2.—La visite du Jour de l'An ..... Oscar O'Brien
3.—Epiphanie .. Wilfrid Charette

Pour l'écoute, CKCH (Hull) et CBF (Montréal) le vendredi 27 décembre entre midi et trente et une heure.

Messe de Minuit du Grand Séminaire. — "Les Enfants à Bethléem".—Poésies, messages et voeux.

Voici les principales émissions qui passeront à Radio-Canada à l'occasion de la fête de Noël:

CE SOIR:

9h. à 10h.: **"Les Enfants à Bethléem"**, oratorio de Gabriel Pierné d'après le poème de Gabriel Nigond. Jean Beaudet occupera le pupitre de chef d'orchestre et les artistes seront Jeanne Desjardins, Simone Flibotte, Paul de Meulles, Arthur Messier, David Rochette, Gertrude Dussault, Viviane Vallée et Dolorès Drolet. M. Victor Brault dirigera le choeur.

10h. 15 à 10h. 45: **Reportage** de Judith Jasmin, Marcelle Barthe, Roger Baulu et Raymond Laplante. Ils visiteront quelques établissements de la métropole pour nous faire connaître l'atmosphère de la ville en cette veille de Noël.

11h. 45: **Estelle Mauffette** lit quelques pages du "Chant de Noël" de Paul Claudel.

Minuit: **La Messe de Minuit** du Grand Séminaire de Montréal.

DEMAIN:

8h. 30: Le carillon de la Tour de la Paix.

9h.: Les cloches de Coventry commenceront l'émission de la BBC à l'empire. Les élèves de Camille Bernard liront les textes de Cécile Chabot et de Lucille Desparois... "Noël d'Enfants".

10h.: Le message traditionnel de **Sa Majesté le Roi** à ses sujets. M. Roger Baulu présentera la version française.

12h. 30: **Le Réveil Rural** présente le Quatuor Alouette.

1h. 20: Message de **M. Davidson Dunton**, président du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada.

3h. à 4h.: M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, présente une émission spéciale avec le R. P. Adrien Malo, o.f.m.

4h.: Relais de Québec, Chicoutimi, Sherbrooke, Rimouski, etc. Un reportage fait connaître comment on célèbre Noël un peu partout dans la province de Québec.

5h.: Sur le réseau anglais... "Le Messie" présenté par Vancouver.

9h.: **Radio-Carabin.** Un programme original et entraînant. On y lira un conte de Félix Leclerc "Carrefour".

Les carillons chantent Noël

A la Tour de la Paix — Robert Donnell —

Un programme spécial des airs de Noël sera exécuté par Robert Donnell, Carilleur du Dominion, à la Tour de la paix, le jour de Noël à 3 h. Le programme sera le suivant:

1 Joy to the World G. F. Handel
2 The Holy City S. Adams
3 Airs de Noël
(a) Holy Night! Peaceful Night F. Gruber
(b) Away in a Manger W. J. Kirkpatrick
(c) O Little Town of Bethlehem L. M. Redner
(d) Unto us is born a Son
(e) Hark! the Herald Angel Sing, F. Mendelssohn
4 Dance des Lutins Flutes P. Tschaikowsky (de la suite Casse-noisette)
5 Break forth, O beauteous heavenly light J. S. Bach (de l'Oratorio de Noël)
6 Symphonie des Jouets J. Haydn Allegro — Menuetto and trio—Finale
7 Cantique de Noël (O Holy Night) A. Adam
8 Airs de Noël Anon
(a) D'où viens-tu Bergère
(b) Les Anges dans nos Campagnes
(c) Adoro te
(d) Il est né le divin Enfant
(e) Un Flambeau Jeannette, Isabella
9 Adeste Fideles J. F. Wade

Un récital des chants de Noël sera aussi exécuté par monsieur Donnell à la Tour de la paix la veille de Noël de 8 h. à 8 h. 30 du soir.

A Saint-Jean-Baptiste — Emile Vendette —

Le carillonneur de l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a préparé pour mercredi prochain, de 3 h. à 4 h. le programme suivant:

1:—Il est né le divin Enfant
2:—a) Pays-Bas: — A. Bethléem (In Bethlehem Geobren)
b) Portugal: — Le jour de Noël (Noite Natale)
c) Angleterre: — Le premier Noël (First Nowell)
d) France: — Dans cette étable.
3:—a) Noël Marin
b) Le bon Pasteur
c) Venez Pasteurs
4:—a) Mélodie de Noël
b) Adeste Fide es
c) Petite Ville de Bethléem
d) Cantique de Noël
e) Les anges dans nos campagnes
f) Sainte nuit.
5:—Il est né le divin Enfant.

La veille de Noël, de 11 h. 40 à 11 h. 55 M. Vendette donnera aussi un récital. En voici le programme:

1:—(a) Adeste Fideles
(b) Le jour de Noël
(c) Les anges dans nos campagnes.
(d) Il est né le divin Entant.

Le matin de Noël, le poste CKCH commencera ses émissions à 11 h. au lieu de 8 h.

"Les enfants à Bethléem", à CKCH ce soir à 9 heures

Cette oeuvre de Gabriel Pierné, "Les Enfants à Bethléem" est un mystère en deux tableaux d'après le poème de Gabriel Nigond. C'est un pendant à "La Croisade des Enfants" du même compositeur.

Radio-Canada présentera ce mystère le mardi, 24 décembre, à 9 heures du soir, avec le concours de Mlles Jeanne Desjardins, Simone Flibotte, sopranos; MM. Paul de Meulles, ténor; Arthur Messier, baryton; David Rochette, basse. Mlles Gertrude Dussault, Viviane Vallée et Dolorès Drolet (pour les rôles d'enfants).

M. Jean Beaudet sera au chapitre de chef d'orchestre. Le choeur —direction Victor Brault,—comptera une vingtaine de voix mixtes.

Le premier des deux tableaux s'intitule "La Plaine". Le rideau se lève sur un décor champêtre: crépuscule d'hiver, jeunes pâtres qui dansent en chantant une dernière ronde avant de rentrer le troupeau, à ce chant vient se joindre "la voix lointaine de l'étoile de Bethléem".

Lubin, Jeannette et Nicolas, trois des enfants, font la sourde oreille à la voix de leurs compagnons qui les invitent à rentrer: ils continuent leurs espièglerie lorsque la voix de l'étoile, en s'approchant, les rend craintifs. Pour se donner du courage, i's se prennent par la main et chantent de nouveaux refrains.

Cependant, la voix les poursuit, douce et si persuasive que les enfants se ressaisissant, se joignent à elle pour chanter Noël. Rentrés chez eux, les jeunes bergers quitteront bientôt leurs lits. Fascinés par l'étoile qui les guidera, ils iront à l'étable porter leurs humbles offrandes et rencontreront en chemin les trois roi mages et leur cortège.

Le second tableau "L'Etable", s'ouvre sur une berceuse que chante la Vierge à son Fils. Bientôt une rumeur enveloppe l'étable. Ce sont les enfants qui arrivent et veulent se faire ouvrir, ce à quoi le boeuf et l'âne, priés par Marie de réchauffer l'Enfant, s'opposent en disant:

"Veuillez ne vous aviser
"De forcer la porte close,
"Notre Enfant-Jésus repose
"Et vous pourriez l'écraser."

La Vierge intervient et les fait entrer. Timides, les bergers s'approchent et sourient à l'Enfant qui s'éveille. Il lui offrent leurs présents et s'en retournent en mêlant leur prière aux prédictions de l'Etoile. Demeurée seule, la Vierge reprend sa berceuse.

Du poème et de la musique, également conçus dans le style du Moyen âge, écrit un critique, se dégage une admirable impression mais cette feinte naïveté cache des hardiesses et des recherches d'écriture qui raviront les auditeurs de foi, de fraîcheur et de poésie; avertis.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

"Chant de marche" de Paul Claudel

A onze heures quarante-cinq du soir, le mardi 24 décembre, à Radio-Canada, Mlle Estelle Mauffette lira "Chant de Marche", tiré de l'ouvrage de Paul Claudel, "Ecoute ma fille". C'est une émission préparatoire à la Messe de Minuit qui sera transmise de la chapelle du Grand Séminaire de Montréal. "Chant de Marche" constitue l'une des plus belles pages du grand écrivain catholique.

M. Raymond Benoît expliquera les cantiques qu'exécutera la chorale du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa

Le choeur compte 60 voix et jouit d'une belle réputation — Les plus beaux Noëls—Pour l'écoute: CKCH à 8 heures ce soir—La journée du 25.

Le poste CKCH a préparé tout spécialement pour ses auditeurs, à l'occasion de Noël, un programme qui sera diffusé à huit heures ce soir et auquel participera la chorale du scolasticat Saint-Joseph, sous la direction du R. P. Maurice Giroux, O.M.I.

M. Raymond Benoît, directeur du poste, a préparé pour cette émission des textes approfondis sur l'historique des cantiques de Noël qui seront chantés par la chorale du scolasticat Saint-Joseph. Les auditeurs à l'écoute entendront plusieurs chants de Noël français harmonisés par la chorale de soixante voix après avoir écouté les explications de M. Benoît sur les origines de ces belles choses qui remontent à trois ou quatre siècles et qui comptent parmi les plus belles pièces du répertoire religieux.

On entendra "Ça bergers assemblons-nous", "Dans cette étable", "D'où viens-tu bergère", "Il est né le divin enfant" et "Les anges dans nos campagnes".

On demande des Canadiens

Jeunes Canadiens qui désirez des correspondants français, écrivez à Josette Wolny, émission "JEUNES DE FRANCE", Radio-diffusion française, 118 avenue des Champs-Elysées, à Paris, France. Vous recevrez par retour de courrier l'adresse désirée.

Ayez soin d'indiquer:
1o—Votre âge.
2o—Votre adresse et votre nom (très lisibles).
3o—L'âge et le sexe du correspondant demandé.
4o—Autant que possible vos préférences, vos goûts. etc...

Cécile Chabot à Radio-Canada

Cécile Chabot et Lucille Desparois ont préparé pour le matin de Noël, à Radio-Canado, une émission destinée aux enfants sages. Cette émission qui sera diffusée de 8 heures à 10 heures sera faite de contes, de sketches et de chansons. On sait que ces deux auteurs ont écrit plusieurs ouvrages pour les enfants, ouvrages que la chronique littéraire considère comme étant fort attrayants et par leur originalité et par la qualité de leur style.

Ce sont les élèves de l'Ecole Nouvelle, dirigée par Camille Bernard qui interpréteront les oeuvres en question. Berthe Lavoie a été chargée de cette réalisation.

Si le public de Hull et de la région apprécie l'émission et demande qu'elle soit répétée, les autorités du poste CKCH sont disposées à répéter la journée de Noël même, ce programme qui promet d'être parmi les plus beaux. On n'aura qu'à demander au poste de répéter l'émission et les auditeurs seront servis.

Pendant toute la journée de Noël, les programmes émanant du poste CKCH s'inspireront tous de la grande fête du jour. C'est donc dire que le poste local qui possède une collection très considerable de chants appropriés les fera entendre de 11 heures du matin à 11 heures du soir. Et l'on est assuré d'une grande variété de programmes qui sauront satisfaire les goûts de tous. Donc à Noël, branchez votre radio toute la journée avec le poste CKCH.

"Mosaïque musicale"

Un grand programme d'occasion est préparé pour l'émission "Mosaïque Musicale", le soir de Noël, à 8 heures 30. Les artistes invités seront: Jules Jacob, ténor; David Rochette, basse; Jeanne Desjardins soprano et Félix Bertrand, organiste. Un ensemble vocal prendra en plus part à l'émission. Ne manquez pas "Mosaïque Musicale", le soir de Noël, à 8 heures 30. Ce sera l'une des belles émissions de l'année.

"La mine d'or"

Oui, "La Mine d'Or" sera en pleine opération, mardi le 24 décembre à 8 heures 30. En cette veille de Noël, vous aurez l'occasion de décrocher peut-être le gros prix ou l'un des nombreux autres plus petits, mais intéressants quand même. Jean-Maurice Bailly et les autres animateurs de l'émission vous réservent des surprises pour cette Veille de Noël. Ne manquez pas la Mine d'Or, mardi soir, le 24 décembre, à 8 heures 30!

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00		Op de quat'sous		
6 h. 15				
6 h. 30				
6 h. 45	Ouverture		Wake up to Music	
7 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
7 h. 15	Elévations	Elévations	Sweet and Lovely	Two Ton Baker
7 h. 30	Mélodies	Mélodise	CBC News	Todays Healines
7 h. 45			Devotional Period	Coffee Time
8 h. 00	Horloge musical	Pot-pourri	Musical March	Newscast
8 h. 15			CBC News	Parents Magazine
8 h. 30	Sur les ondes	Intermède	Breakfast Club	Christmas Carols
8 h. 45		Sur nos ondes		T. B. A.
9 h. 00	Sur les ondes		School of the Air	News
9 h. 15	Chansonnettes	Courrier-Confid.		Town Crier
9 h. 30	Variétés mus	Intermède	Perry Mason	Hints
9 h. 45	Détente	Détente	E Hobbes	Variety Parade
10 h. 00	Variétés	Quelles nouvelles	Hour of Prayer	Miscellaneous
10 h. 15	Ami du consom	Ami du consom	Road of Life	Spot Light
10 h. 30	Chansonnettes	Joyeux troubad.	Big Sister	
10 h. 45	Cavalcade		George's Wife	Melodic Moods
11 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	Laura Limited	Novelties
11 h. 15	Variétés	Rue principale	BBC News	Newscast
11 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Lucy Linton	Farm Front
11 h. 45			Ontario Farm	Songs of the
12 h. 00	Chansons	Vie de famille		Luncheon Salon
12 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
12 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie	Happy Gang	Newscast
12 h. 45	Musique.	Musique sud-amé.		For You
1 h. 00	Variétés.	Musique légère	Stars to be	
1 h. 15	Esquisse	Intermède	Piano Master...	Dr. Malone
1 h. 30	Lettre canad	Lettre canad.	Dance Matinee	Foour of a King
1 h. 45	Chansons	Chansons	Curtain Echoes	Music off the
2 h. 00	Music Hall	Music Hall		Symphony
2 h. 15			Life Beautiful	
2 h. 30	Nouvelles	Ch.-d'oe en mus	Ma Perkins	Organ
2 h. 45	Variétés		Pepper Young	
3 h. 00			Right to Happin	News Cast
3 h. 15	Avis de décès		Hit Review	
3 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Women's News	Easy Rhythm
3 h. 45	Radio-Collège	Radio-Collège	Recital	Rainbow Rendes...
4 h. 00	Plus beaux disques	Avez-vous lu?	Tea Dance	Ranch Boys
4 h. 15			From Classics	
4 h. 30	Nouvelles	Thé dansant	Blue Pacific	
4 h. 45	Rencontre	Intermède	Here Pooch	Men in Scarlet
5 h. 00			Singing Sam	Man on the Stand
5 h. 15				
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
5 h. 45	Musique légère	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 00	L'actualité	L'actualité	The Ench. Pine	
6 h. 15	Coeur atout	Coeur atout	BBC News	Let's Play
6 h. 30	Un homme et son..	Un homme et	Summary	Ice Capades
6 h. 45	Airs d'opéras	Airs d'opéras	Jack Smith	This Canada
7 h. 00	Théâtre de chez..	Théâtre de chez..	Toronto Trio	Parker Show
7 h. 15			Points of View	Corinne Jordan
7 h. 30	Tal de chez nous	Tal de chez nous	Pop. Playhouse	Fun Parade
7 h. 45				
8 h. 00	L'Equipe	L'Equipe	John and Jugy	Actuality
8 h. 15				
8 h. 30	Festival	Festival	Kraft Music Hall	Dick Haynes
8 h. 45				
9 h. 00	Récital conjoint	Concert	Wayne Show	Strange Wills
9 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	BBC News	Lucky Listening
10 h. 00	Causerie	Causerie	Roundup	
10 h. 15	Ecrit la nuit	Ecrit la nuit	Winnipeg Strings	Fantasy
10 h. 30	Récital	Musique légère	Drama	News
10 h. 45	Fermeture	Histoire de la	Story of Music	News
11 h. 00				
11 h. 15				
11 h. 30				

A TOUS LES AUDITEURS DU POSTE CKCH

Que Noël vous soit la promesse de jours de Bonheur et de Paix.

RAYMOND BENOIT

Le secret d'oncle Etienne

(Suite de la page 15)

—Encore un coup, Etienne. Nous y sommes.

Le vent nous apportait, avec les mugissements des vagues, des cris de désespoir.

Nous demeurâmes ainsi un quart d'heure? une demi-heure? une heure? Je n'en sais rien. Comment le saurais-je? Je me souviens toutefois que pour ma part, saisi de vertige à l'idée des périls que courait ma bien-aimée je me suis précipité à la nage et à la grâce de Dieu... Et j'ai sauvé la frêle enfant, mais j'ignore par quel miracle. Une fois revenu à moi, je tenais ma fiancée dans mes bras, seul avec elle dans cette même embarcation où, quelques minutes auparavant, je me trouvais avec le capitaine. J'ai su plus tard que les flots avaient englouti ce vieux loup de mer... Que sa belle âme dorme en paix!

Et nous étions là, Graziella et moi, dans une barque désemparée entourée de soleil, de froid et d'eau. Contre mon épaule je sentais frissonner l'épaule de ma fiancée, que les dangers m'avaient rendue mille fois plus chère encore. Je pressentais une nouvelle menace, autrement rude que celle de la mer: la maladie, la fièvre... Il fallait attendre le grand jour et les secours des pêcheurs du Labrador.

Et pourtant, je ne sais pas pourquoi, et malgré tout, malgré la profondeur de l'abîme qui nous berçait, malgré la bise qui nous faisait grelotter, malgré le hasard qui semblait nous narguer, oui, malgré tout cela, je me sentais heureux d'être là, heureux du froid et des périls, heureux de ces longues heures d'angoisse sur cette nappe d'eau, dans une intimité épouvantable, à la merci de tout! Pourquoi de pareils sentiments dans des circonstances si peu propres pour les provoquer? Oui, pourquoi!... Je ne sais pas... Etrange chose, tout de même...

Tout à coup Graziella frissonne plus fort; des convulsions secouent tous ses nerfs, tous ses membres, aussi facilement que le vent secoue les feuilles d'un saule. Je lui demande, pour la forme, si elle a froid.

—Oui, beaucoup.

Puis, levant vers moi des yeux que je n'oublierai jamais:

—Mon pauvre Etienne!... Nous aurions été si heureux!...

Je voulus l'envelopper encore davantage.

—A quoi bon, me dit-elle.

Je la rassurai de mon mieux, en lui parlant de notre bonheur prochain, des années délicieuses qui nous attendaient; je la berçais dans un rêve que nous avions bâti et rebâti ensemble tant de fois déjà. Elle parait s'endormir. Elle était sauvée!...

Mais non. Une toux rauque l'étrangla de plus belle. Je compris qu'il fallait me préparer au sacrifice suprême. Le noir dans l'âme, je me mis à prier...

Graziella comprit.

—Merci, dit-elle. Puis elle ajouta: Merci, mon Etienne, et adieu. C'est la fin... Ne crains pas de l'avouer... Je sais... Dans quelques instants ce sera fini... Mon père? Où est-il?... La mer ne pardonnera donc jamais... Oh! que je souffre...

Je la rassurai de mon mieux. Pendant que je parlais j'aperçus à distance une épave, désemparée comme nous. J'y pus lire: ... TA LUCIA. Les premières lettres se trouvaient sous le niveau de la mer. C'est tout ce que j'ai pu revoir de la malheureuse goélette.

Mon enfant, la fièvre n'a pas pardonné, la fièvre hideuse et terrible qui ne relâche jamais ses victimes. Graziella a souffert étrangement. C'est tout de même terrible, qu'il faille tant souffrir pour rendre son âme. Et la sienne était si délicate, elle tenait si peu à son corps, que la séparation aurait dû être plus facile... Graziella est morte à la veille du mariage, au lendemain des fiançailles, à l'heure où tout semble si exquis dans la vie. Fraîche et belle comme la reine des fleurs, elle n'a vécu qu'un printemps, en parfumant de toute sa corolle...

Des pêcheurs nous rescapaient quelques heures plus tard.

Mon cher enfant, il y a quarante ans ce soir que ces événements ont eu lieu, et je les tiens là gravés profondément dans mon coeur... Ils n'ont jamais été aussi présents que ce soir... Et depuis? Depuis j'ai compris de mieux en mieux que le véritable naufrage n'a pas été celui de la Santa Lucia mais celui de mon existence... Ce n'est pas la goélette qui s'est brisée le plus, c'est mon bonheur... Graziella!... Elle est sans doute la seule femme au monde que j'aie aimée... non... que j'aurais aimée!... Ah, voilà... Sait-on? Le temps passe... Les événements se déroulent... ils sont aveugles... ils nous emportent... Et puis... que c'est triste, tout ça!...

x x x

Et l'oncle Etienne, qui venait de revivre par le souvenir le plus grand, l'unique amour de sa vie, pleurait, comme son neveu, à chaudes larmes. Dehors, les carillons de Noël, d'un Noël autrement gai que celui que venait de me conter l'oncle Etienne, mêlaient aux lents flocons de neige des harmonies célestes: Gloire à Dieu, le Christ est né: paix sur terre aux hommes de bonne volonté!

Etienne ROBIN.

Recettes faciles pour Noël

Par Pauline BEAUDRY

Dans toutes les églises d'Ottawa ce soir des carillons joyeux sonneront le venue de l'Enfant-Dieu et la renaissance de la joie sur la terre. Par les rues couvertes de neige, des paroissiens frileux se rendront aux temples illuminés pour y adorer Jésus de Bethléem dans sa crèche et écouter les beaux cantiques de Noël.

L'âme en fête et la joie au coeur, les fidèles retourneront chez eux pour y trouver l'arbre scintillant, les bas de Noël chargés de douceurs au coin du foyer et enfin, car il ne faut pas l'oublier, la table bien garnie de ces mets traditionnels que la mère de famille canadienne apprête à sa façon, selon des recettes transmises de génération en génération, et qui sont tous plus succulents les uns que les autres, bien que peu difficiles à préparer. On verra donc à la douce lueur des bougies, la tourtière fumante, la savoureuse mince-pie, les dindes et les poulets froids farcis ou truffés, les claires gelées et les croquignols croustillants, alors que petits et grands célébreront dans une atmosphère d'allégresse.

Ces plats délicieux dont l'art nous vient de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, et des autres pays d'où sont partis nos ancêtres ne sont pas les moindres facteurs de réjouissance en la saison fleurie, car il faut l'avouer, estomac repu, coeur satisfait! Voici donc quelques façons approuvées par le temps d'apprêter ces mets traditionnels que les gourmets attaqueront de bon coeur après la messe cette nuit et au cours des réunions des Fêtes.

MINCE-MEAT

Ingrédients: Une langue de boeuf, grandeur moyenne; une livre de sucre granulé; une tasse de suif de boeuf, c'est-à-dire une demi-livre hachée très fin; une livre et demi de raisins de Valence (les plus gros); une douzaine et demie de pommes fameuses (hachées très menu); un demiard de melasse; un demiard de vin blanc; un demiard de cognac; un baton de cannelle; une muscade.

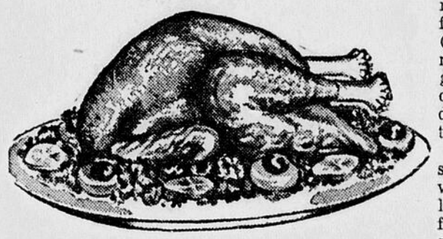
Procédé: Faire cuire la langue à l'eau un peu salée. Quand elle est cuite enlever la peau et laisser refroidir, puis couper en tranches très minces. Dans le jus qui devra alors avoir diminué à environ deux tasses, ajouter le suif, le sucre, la melasse, les pommes, le raisin, la muscade et la cannelle. Laisser cuire jusqu'à ce que les pommes soient cuites. Ajouter alrs la langue et laisser jeter un bouillon. Retirer du feu et enlever le bâton de cannelle, puis ajouter le vin et le cognac. Refroidir avant de mettre dans la pâte.

VIANDE DE TOURTIERE

Passer au hache-viande six livres de porc dans la fesse, assaisonner et faire cuire en ajoutant un tout petit peu d'eau et un ou deux oignons hachés très fins et deux jaunes d'oeufs. Faire refroidir avant de mettre dans la pâte.

FARCE AUX ABATIS DE DINDE OU DE VOLAILLE

Ingrédients: trois cuillerées à soupe de gras de bacon ou de beurre; gésier, coeur et foie et un peu de porc haché si on en a; chapelure; sel, poivre et fines herbes (thym, bascilic, marjolaine, sauge, etc); un ou deux jaunes d'oeufs à volonté, bien battus.



Procédé: Poasser au hache-viande le gésier, le coeur et le foie. Faire revenir dans le gras de bacon et de beurre l'oignon haché et les abatis. Mouiller d'un peu de bouillon ou d'eau et cuire. Mettre la chapelure en quantité suffisante pour la grosseur de l'oiseau. Mouiller d'eau le bouillon si nécessaire. Ajouter en dernier les jaunes d'oeufs battus.

CROQUIGNOLE

Ingrédients: une livre de beurre (défait en crème); une livre et demie de sucre granulé; douze oeufs (battus séparément); une chopine de lait; neuf tasses de farine (tamisées trois fois); deux cuillerées à soupe de poudre à pâte; un petit verre de cognac.

Procédé: Défaire le beurre en crème. Ajouter graduellement le sucre, les jaunes d'oeufs, le lait et la farine. En dernier lieu, ajouter les blancs d'oeufs et le cognac. Découper et faire cuire comme à l'ordinaire.

Ce que portera la femme bien mise aux réceptions du temps des Fêtes

La simplicité est toujours de mise.

Par Gisèle D'ASSAILLY

PARIS (SIF) — Dès que l'on parle de réveillon, le mot magique évoque aussitôt un joyeux repas familial, éclairé de bougies clignotantes. Un grand feu de bois dans l'âtre immense où les flammes montent haut et devant lequel de gentils souliers sont posés sagement, comme une plantation de boutures en pots . . . Oui, petits et grands l'attendent chaque année ce réveillon, avec une impatiente émotion faite du plaisir de donner et de recevoir aussi.

L'enfant l'espère, anxieux de passer sa première nuit blanche. La fiancée en rêve, émue en songeant à son premier "baiser de minuit". La jeune femme s'y prépare avec toutes ses grâces afin de charmer l'homme qu'elle aime. La maman pense à la joie de ses enfants et choisit avec amour les jouets qui garniront les pantoufles. Dans le coeur de chacune, le réveillon sonne, tel un carillon de fête, appelant un écho différent mais toujours plein de joie. En cette année 1946, le réveillon nous apparaît tout auréolé d'or sur un horison de paix.

Au temps jadis, le réveillon était servi, chez tous les peuples chrétiens, après la messe de minuit et non seulement aux invités des fermes, des châteaux et des palais mais encore à tous ceux qui, d'aventure, frappaient à la porte durant la nuit de Noël. Dans le midi de la France, on dégustait ce souper quelques heures avant la messe: l'oie grasse était le plat de résistance et de tradition et aussi les petits gâteaux appelés "nieules". Le "cariqué", tronc d'olivier séché et conservé durant toute l'année à cette intention, réchauffait les convives de ses longues flammes jaunes. Dans certaines demeures, on mettait de côté la "part des morts" . . . Comme nous nous sentons loin aujourd'hui de toutes ces traditions . . . Le foie de l'oie en est peut-être le dernier vestige! Bien sûr il existe encore des fervents pour la messe de minuit. Mais il y a aussi les autres, qui considèrent ce passage à l'église comme une sorte de formalité avant la fête annoncée, et qui s'y rendent avec des tulles sur la tête et des robes pailletées. Et pourtant quel charme et quelle poésie dans cette messe de minuit, surtout à la campagne, dans une petite chapelle recouverte de neige! L'imagination peut alors faire surgir tout un monde merveilleux de traditions vieillottes: la crèche, les rois mages, porteurs de cadeaux fastueux, l'étoile du berger et surtout cet amour pur, spontané, de tant d'humais si différents de moeurs et de couleurs, penchés sur le petit Jésus, enveloppé de chiffons et couché dans la paille . . Pour ce réveillon-là, il n'est point de robes à conseiller: l'essentiel est d'avoir bien chaud, d'être emmitouflé de lainages ou de fourrures, de cacher ses oreilles et de recouvrir ses gros souliers de chaussettes de laine, afin de ne pas se casser le nez en route.

Parlons de l'autre réveillon, de celui pour lequel on a toutes les raisons de se faire belle et d'étrenner une robe: le réveillon de la Saint-Sylvestre.

Puis-je vous conseiller, mesdemoiselles, de ne point choisir une coiffure trop compliquée? Les crêpelages ont vécu et ces invraisemblables échaufaudages de cheveux qui vous faisaient ressembler à quelque seigneur courtisan du roi Soleil, sont irrémédiablement démodés. On se demande à quoi rêvent les jeunes qui s'enlaidissent de la sorte et se durcissent les traits avec ces infernales perruques. Le "flou" est de nouveau à l'honneur; profitez-en. Petites boucles, vagues gracieuses ou, si vous y tenez, une natte en auréole, posée très en arrière, à moins que que votre type n'appelle le long chignon sur la nuque, épinglé de fleurs.

Si ce réveillon a lieu dans l'intimité, choisissez une robe pailletée de noir ou d'or ou bien encore en velours épousant étroitement le buste et dont les manches longues et collantes protègent les frileuses contre les rhumes de cerveau. Le col est parfois éclairé d'un soupçon d dentelle blanche avec petit rappel au bord des poignets. Cette forme de corsage veut l'ample jupe en velours assorti, ou en taffetas ou encore en satin damassé, d'un ton différent. Rochas la présente en vert émeraude, Fath en gris souris. Maggy Rouff orne l'une de ces crinolines en velours noir d'une basque soulignée d'hermine. Balmain fait courir du renard bleu sur la sienne, Piguet préfère aussi le renard, mais posé au bas de jupe et s'accompagnant d'un manchon assorti.

Si vous avez un réveillon dansant, un de ces réveillons brillants "comme autrefois", alors choisissez une de ces grandes robes dont les femmes aiment toujours à se parer car elle savent n'être jamais plus en valeur que dans ces merveilleux écrins.

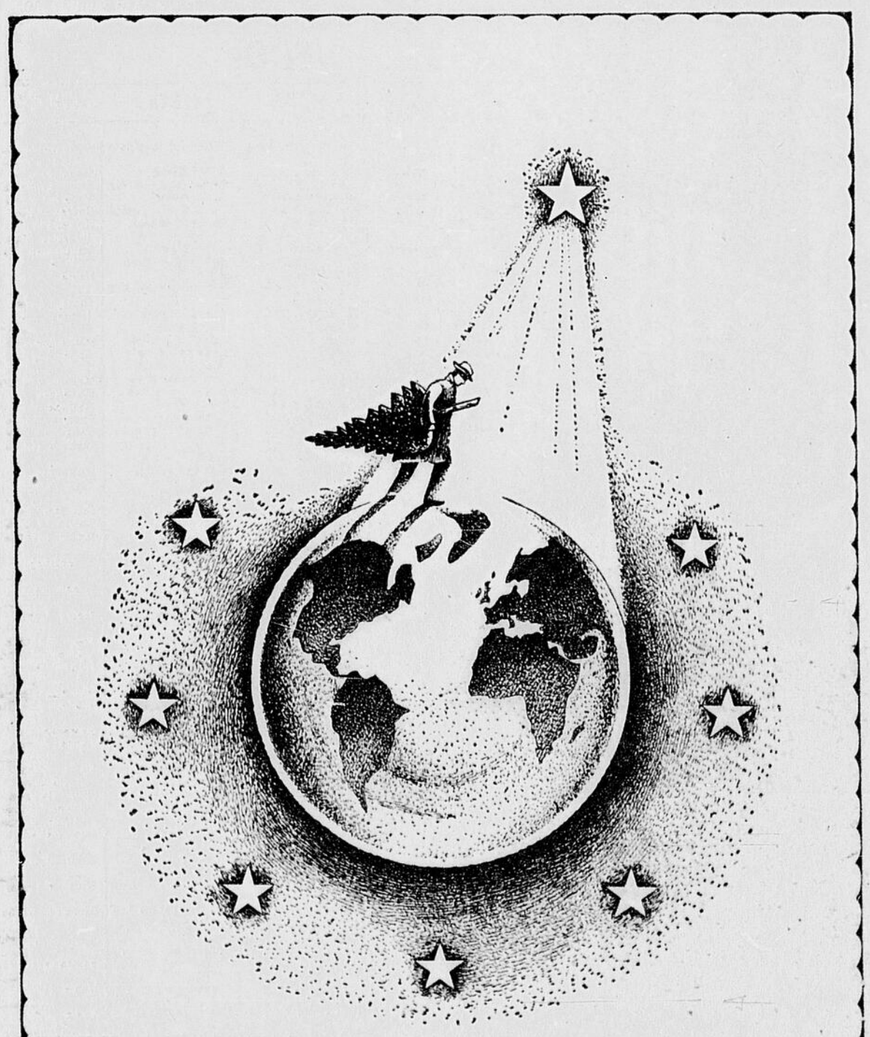
Paquin en a crée d'immenses, en taffetas, dont la jupe est faite d'un volant bouillonné qui remonte en spirale jusqu'à la taille. Marcelle Dormoy aime les décolletés généreux, chers à l'impératrice Eugénie et dégageant largement les épales. Ardanse a composé deux crinolines gigantesques, l'une blanche et l'autre noire, qui ne peuvent entrer que par des portes ouvertes à deux battants, mais dont la grâce romantique est émouvante à souhait.

Pour les jeunes filles ou les très jeunes femmes, la robe de tulle est toujours exquise. Rochas la propose en vert dégradé, très pâle de corsage, avec une épaulette fleurie, et s'évasant dans le bas telle une énorme fleur gonflée de plucorée à la crème. Balmine la présieurs épaisseurs de tulle vert chifère grise, mais d'un gris pâle et et translucide, argenté, semble-t-il, et qui peu à peu se fonce comme un nuage un jour d'orage. Il en est aussi de toutes blanches faite d'ailes de colombes, de duvet d'oison, d'écume de mer ou de flocons de neige, on ne sait pas au juste tant elles sont irréelles. Grès en a composé une pour Mouni dans le rôle de "La chatte" qui est un enchantement avec son décolleté asymétrique dont l'un des côtés est retenu par une bretelle d'or. Pour les élégantes d'un type plus prononcé, minces et longues, dont la grâce un tantinet désuète appelle les réminiscences, la robe 1900, drapée, est indiquée. Les formes actuelles ne se contentent pas de laisser entrvoir le bout du pied, ce qui suffisait jadis à faire rêver les hommes; elles dégagent aujourd'hui toute la jambe dans un mouvement de portefeuille qui permet maintes espièglerie du mollet! Certaines jupes sont droites cependant mais soulignées d'une large bande de fourrure qui échancre le bas de la jupe d'une virgule inattendue, piquée d'une rose, chez Marcelle Tizeau.

Puissiez-vous jouir au suprême d'un Joyeux Noël d'autrefois — voilà le voeu que nous formulons pour vous. Gaieté, bonne santé pour vous et les vôtres.

MORPHY DEACON MANOR CO. LTD.

235, Catherine. — 5-1828



Alors que l'esprit de cette Saison se répand dans le monde, il apporte à tous nos amis partout nos meilleurs voeux en ce jour de Noël.

HENRY BIRKS & SONS LIMITED

BIJOUTIERS

L'origine des crèches de Noël

La dévotion au saint Enfant-Jésus naissant dans le dénuement à Bethléem a toujours été fort en honneur parmi les chrétiens. Mais la coutume de représenter dans nos églises la crèche de Bethléem est attribuée à saint François d'Assise Cet homme de Dieu aimait à traduire par des réalités frappantes plus encore que par les mots les récits évangéliques.

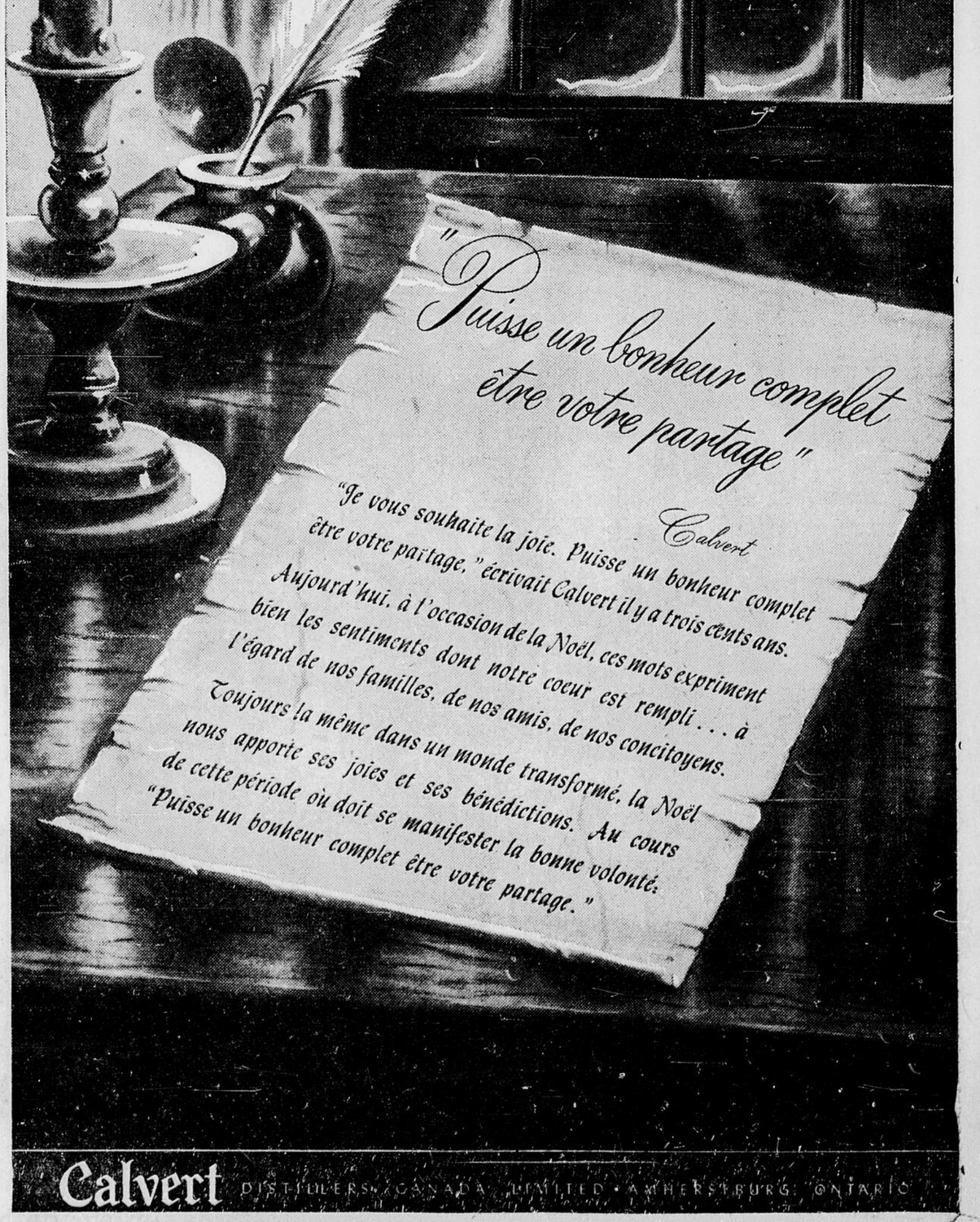
Or, quinze jours avant la Noël de 1223, saint François exprimait à l'un de ses bienfaiteurs un désir pieux et ingénieux tout à la fois: **"Si tu le veux bien, lui dit-il, je célébrerai avec toi cette année l'imminente solennité du Seigneur. Empresse-toi donc de préparer tout ce que je désire. J'ai l'intention d'évoquer, de façon sensible, la mémoire de l'Enfant-Dieu, né là-bas, à Bethléem. Je voudrais placer sous mes yeux et dans mon coeur sa misérable pauvreté; je voudrais le voir étendu sur un peu de paille couché dans une crèche et réchauffé par l'haleine d'un boeuf et d'un petit âne?**

Jean Vélita s'empressa de tout préparer dans la grotte désignée par le saint: un boeuf, un petit âne, une crèche remplie de paille fraiche, et de plus un autel pour qu'on y célébrât la messe Il n'oublia pas les personnages principaux, un petit Jésus une Sainte Vierge, un Saint Joseph Quant aux bergers l'histoire ne dit pas s'il en mit; des anges non plus. L'assistance nombreuse vaudrait les bergers. La veille de Noël une procession s'organisa pour la grotte.

Jouissez de votre diner de Noël au

Cathay

La direction et le personnel du Cathay souhaite un Joyeux Noël à leurs nombreux clients.



Calvert DISTILLERS (CANADA) LIMITED • AMHERSTBURG, ONTARIO

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

The Shopping Centre of Canada's Capital

La Tour de la Paix, Ottawa, Noël 1946

Le symbole de notre souhait...
La Paix— dans notre coeur
et dans notre esprit.
A tous nos amis... Salut!...

Photo by Malak

A. J. FREIMAN LIMITED

A. J. FREIMAN LIMITED

Fermé, le jour de Noël et le lendemain